G. JULII CÆSARIS
DE BELLO GALLICO

COMMENTARIORUM. LIBRI VII

Cum libro VIII A. Hirtii

—

ÉDITION NOUVELLE

AVEC DES NOTES, UN APPENDICE SUR L'ARMÉE ROMAINE,

UNE ÉTUDE SUR LA LANGUE DE CÉSAR

ET UN INDEX GÉOGRAPHIQUE

PAR MM.

CONSTANS

Professeur à la Faculté des lettres d'Aix

ET

DENIS

Professeur agrégé au lycée de Nimes.

Ouvrage enrichi de cartes et illustré

PARIS

LIBRAIRIE CH. DELAGRAVE

15, RUE SOUFFLOT, 15

1884

PRÉFACE

Ceci n'est point une édition savante, dans le vrai sens du mot, mais simplement une édition classique mise au courant de la science. Les nombreux travaux publiés dans ces dernières années sur le texte et l'interprétation des *Commentaires de la guerre des Gaules* rendaient notre tâche à la fois plus facile et plus laborieuse : nous croyons pouvoir nous rendre ce témoignage, que nous n'avons rien négligé de ce qui pouvait rendre utile ou seulement intéressant aux élèves le chef-d'œuvre du véritable fondateur de la nationalité française.

Pressé par des occupations multiples, nous avons dû confier à notre ami M. Denis le soin de l'annotation et la rédaction de la notice sur l'organisation militaire des Romains et de l'Index des noms propres. M. Denis a également rédigé en partie (les 10 premières remarques et la remarque 68 exceptées) l'Étude grammaticale sur la langue de César. Nous avons soigneusement revu le tout, en y faisant de nombreuses additions, et nous nous sommes occupé seul de la correction, toujours délicate, des épreuves. C'est dire que nous acceptons, du moins indirectement, pour ce

qui n'est pas notre œuvre propre, la responsabilité du travail tout entier.

Le texte a été l'objet de toute notre attention. Prenant pour base l'édition critique que M. Holder a donnée récemment en Allemagne (Fribourg et Tubingue, 1882), nous l'avons comparée avec celles de Dinter, de Kraner, de Doberenz, de Rœrsch et des autres éditeurs autorisés, et nous ne nous sommes décidés qu'après mûr examen. Nous avons, de plus, collationné, pour tous les passages difficiles, deux bons manuscrits de la Bibliothèque nationale, les nos 5056 et 5763 du fonds latin, qui, quoique n'apportant aucune amélioration au texte connu, nous ont confirmé plusieurs fois dans le choix de nos leçons. Nous avons noté au bas du texte les variantes de l'édition Dinter (et accessoirement de quelques autres), comme aussi les leçons de Holder que nous n'adoptions pas. Quant à l'annotation, suivant en cela l'exemple donné par MM. Benoist et Riemann dans leur *Tite-Live*, nous l'avons allégée des remarques grammaticales, que nous avons réunies à la suite du texte, de façon à en faire une étude d'ensemble sur la langue de César. Nous serions heureux si ce travail rencontrait auprès de nos collègues l'accueil bienveillant qu'ils ont accordé à notre édition classique de Salluste, publiée il y a deux ans à la même librairie.

L. CONSTANS.

Aix, 20 octobre 1883.

INTRODUCTION

Pour fournir aux élèves sur César et son œuvre les renseignements d'histoire littéraire qui leur sont nécessaires, nous ne croyons pouvoir mieux faire que d'emprunter les pages suivantes à l'excellent ouvrage de M. Paul Albert (1). On sait assez la haute valeur de l'homme éminent que la mort enleva il y a peu d'années au milieu même de sa carrière, alors qu'en pleine floraison de son talent il avait paru avec tant d'éclat dans la chaire qu'il occupait depuis deux ans à peine au Collège de France.

C. JULIUS CÉSAR est né en l'an de Rome 655 et mort en 710 (99-44 av. J.-C.). Sa biographie se trouve partout et n'appartient que très indirectement à l'histoire littéraire.

Dans la première période de sa vie, il joue plusieurs rôles, tour à tour ami ou adversaire des personnages les plus considérables ; il a dans ses allures je ne sais quoi d'équivoque qui inquiète ou exaspère les honnêtes gens comme Caton. Quand la guerre civile éclate, et, malgré toute l'habileté de son plaidoyer (voy. les premiers chapitres du *de Bello civili*), éclate par sa faute, les citoyens les plus probes ne vont pas se ranger sous ses drapeaux. Ce n'est pas qu'ils préfèrent Pompée ; mais

(1) *Histoire de la Littérature romaine*, par Paul Albert, librairie Delagrave, 2 vol. in-12 brochés, 7 fr.

*

Pompée représente en ce moment la cause du droit et des lois. Enfin, quand César est frappé dans le sénat, et que les lambeaux de son pouvoir usurpé passent aux mains d'Antoine et d'Octave, c'est encore dans le parti contraire que se trouvent les plus honnêtes citoyens. Il faut donc le reconnaître, à aucune époque de sa vie César n'a échappé au jugement sévère de la conscience publique. Son génie n'a jamais été mis en doute, même par ses contemporains ; mais ils n'ont pu s'incliner devant l'usage qu'il en a fait ; il restera toujours des ombres autour de cette grande figure. Ce qu'il y a en lui de plus saisissant, ce n'est pas ce qu'il a fait, mais ce qu'il se proposait de faire. Que pour asservir ses concitoyens, il ait pris son point d'appui aussi bien hors de Rome qu'à Rome même ; qu'il ait attiré les peuples à sa cause en leur faisant entrevoir la liberté, les privilèges jusqu'alors réservés aux seuls Romains : c'est là un moyen, rien ne prouve que cela ait été un but. Ces Gaulois, ces Espagnols qui envahissent le sénat romain et dont on se moque dans les rues, ce ne sont pas des émancipés, mais des instruments qu'on récompense. Je suis frappé cependant du deuil universel qui saisit les nations étrangères à la nouvelle de sa mort. Les juifs surtout ne pouvaient s'arracher d'auprès de son bûcher. Si l'on en croit Suétone, ce grand esprit se disposait à changer la face du monde. Corinthe et Carthage étaient relevées, les Parthes supprimés ou transportés ; l'Euphrate et le Taurus à l'orient, à l'occident le Rhin et l'Océan devenaient les barrières de l'empire. A l'intérieur,

la multitude des lois souvent contradictoires était réduite à un code unique, qui devait être celui du monde entier ; d'immenses bibliothèques devaient réunir tous les monuments du génie humain. Il s'opérait ainsi une sorte de fusion universelle entre tous les peuples, rêve gigantesque, chimère. Mais là est l'originalité du génie de César : ce n'est pas un Romain, ce n'est pas un citoyen de la cité antique. Parmi ses successeurs, il n'eut pas un continuateur. Auguste ne lui ressemble en rien ; quant à ceux qui suivirent, s'il avait pu les prévoir, il eût peut-être regretté de n'être pas mort à Pharsale.

Écrivain, il a sa place parmi les premiers : *Summus auctorum*, dit Tacite. Son esprit d'une incroyable activité s'était porté dans toutes les directions. Pendant la guerre des Gaules, il consacre ses loisirs à la composition d'un traité de grammaire en deux livres, sur l'*Analogie*, question capitale surtout en ce moment, où la langue latine, ayant acquis la souplesse et l'harmonie, pouvait être tentée de s'enrichir en s'affranchissant des lois que lui imposait son génie. Cet ouvrage était dédié à Cicéron en qui César saluait un des bienfaiteurs de la langue nationale : « Tu as bien mérité, lui écrivait-il, du nom et de la dignité du peuple romain. » Il avait un respect scrupuleux de la pureté du langage ; c'est le principal éloge qu'il adresse à Térence ; et il répétait souvent : « Fuyons tout mot nouveau ou inusité, comme on fuirait un écueil. » Dans sa jeunesse, il cultiva la poésie, composa une tragédie d'*Œdipe* et un poème en l'honneur d'Hercule (*Laudes Herculis*). Sous le

titre de *Dicta collectanea*, il avait formé un recueil de sentences et de bons mots dont Auguste empêcha la publication. L'astronomie, qui tenait une grande place dans la religion politique des Romains, avait aussi attiré son attention. Grand Pontife, il composa des ouvrages spéciaux sur les *auspices* et les *augures* (*Libri auspiciorum*, *Auguralia*), et travailla à la réforme du calendrier. Orateur éminent, le seul, dit Quintilien, qui pût disputer la palme à Cicéron, son éloquence était sobre et pleine de charme. Il fut même pamphlétaire. En réponse à un éloge de Caton, composé par Cicéron, il écrivit un libelle intitulé *Anticato*, auquel l'honnête Plutarque fait une allusion fort méprisante. Il n'est pas permis à des hommes comme César d'insulter dans leur tombe des hommes comme Caton.

De tout cela nous ne possédons que ses mémoires sur la guerre des Gaules et sur la guerre civile (*De Bello gallico commentariorum libri VII ; De Bello civili libri VII*). Le premier de ces ouvrages renferme, suivant l'ordre chronologique, l'histoire des campagnes de César en Gaule, en Bretagne, en Germanie ; le second comprend la guerre contre Pompée et son parti. Ces commentaires ne sont pas une histoire proprement dite, mais de véritables mémoires écrits vraisemblablement au jour le jour, sans composition méthodique. Comme source, ils sont d'une importance capitale, les premiers surtout. César est le plus ancien et le plus sûr écrivain qui nous fasse connaître la Gaule, ses habitants, leurs mœurs, leurs coutumes, leur re-

ligion, d'une manière incomplète, il est vrai, mais bien rarement inexacte. Au point de vue géographique et stratégique, leur utilité a été proclamée par les juges les plus compétents. Cependant Asinius Pollion reprochait à César beaucoup d'inexactitudes et de mensonges. Il y a au moins de singulières atténuations dans le récit de plus d'une bataille ; et il est souvent assez difficile de restituer les faits, l'enchaînement des faits et même la topographie exacte, témoin le long débat de nos jours sur Alésia.

Comme historien, César se rattache évidemment à l'école de Thucydide. Cicéron eût écrit l'histoire d'une façon toute différente ; il en eût fait une série de plaidoyers. César ne plaide jamais, même dans la guerre civile : tout au plus se borne-t-il à donner aux événements qui précèdent les hostilités un tour favorable à ses prétentions. Mais il saisit les faits d'une vue nette et les fixe dans le récit. Il ne s'attarde pas aux longues explications, aux tableaux à effet : il n'a pas d'imagination aux dépens de la réalité ; mais il la réfléchit dans son œuvre avec une clarté souveraine. C'est le propre des esprits puissants ; ils ne sont jamais entraînés par les faits, ils les dominent toujours, et les mesurent : ils ne leur prêtent rien de ce que leur imagination frappée serait tentée d'y ajouter. Tite-Live n'a jamais évité entièrement cet écueil : c'est que Tite-Live n'est ni un général ni un politique, mais un littérateur qui subit l'influence des événements. Il ne faut pas non plus chercher dans César l'histoire morale. Il ne se propose point de donner des le-

çons de vertu à ses contemporains ou à la postérité ; l'enseignement se trouve, si l'on veut, au fond de ces récits de campagnes, mais il faut l'en dégager. L'auteur ne se croit pas tenu à l'expliquer. Cette espèce d'indifférence superbe étonne et choque même nos habitudes d'esprit : nous aimons à nous passionner pour les gens qu'on nous montre ; un peu de déclamation nous mettrait plus à l'aise. La personnalité de l'auteur nous semble trop voilée. Nous nous souvenons par exemple de cet éloquent passage où Lucain nous introduit sous la tente de César, dans cette nuit redoutable où il songe à franchir le Rubicon : nous nous imaginons sans peine avec le poète que l'image de la patrie dut se dresser dans l'ombre de la nuit devant les yeux épouvantés du parricide préparant son crime. Le récit de César est d'une impassibilité absolue. Le nom même du Rubicon, ce rempart visible de la légalité, n'y figure pas. C'est pendant que les pourparlers s'échangent, que César va de Ravenne à Ariminium, c'est-à-dire viole la loi de son pays et donne le signal de la guerre civile. Du reste, le plus souvent il ne donne pas les motifs de sa conduite : ce sont des motifs à lui connus, dit-il, ou bien il serait trop long de les rapporter.

Et néanmoins pas un fait important n'est omis : si l'auteur ne cherche point à passionner, il veut éclairer. Avec un art d'une sobriété exquise, il réunit et groupe les détails pour produire un ensemble qui satisfait et ne trouble jamais. Cicéron avait raison de dire que César avait réuni des matériaux pour l'histoire, mais que des sots pourraient

seuls avoir l'idée de refaire après lui ce qui n'était plus à faire. César était à la fois la source, l'auteur et le narrateur des faits. C'est encore ce qui explique l'absence de composition scientifique. Il intercale dans le récit de ses campagnes en Gaule un tableau des mœurs, de la religion, des coutumes des Gaulois, qu'un historien de profession eût jeté dans les premières pages. Mais César dit ce qu'il sait, quand il le sait, et il n'a connu les Gaulois que vers la quatrième année de la guerre.

Le style est d'une simplicité hardie, lumineux, pittoresque sans recherche (*nudi*, *recti*, *venusti*). La phrase, rapide sans être heurtée, ne cherche point l'harmonie, mais la porte en elle-même par le choix exquis et l'agencement des mots. Si elle se développe en longue période (dans les discours indirects par exemple), chaque proposition apparaît, se détache de l'ensemble, et s'y confond dans une synthèse parfaite. La langue est d'une pureté et d'une élégance souveraines. César inclinerait plutôt vers l'archaïsme que vers le néologisme. Il simplifie volontiers la composition de la phrase, répète rarement les prépositions après les verbes composés, cherche en tout la brièveté et le relief. Peut-être cette simplicité parfois excessive entraîne-t-elle un peu de sécheresse et de monotonie, mais la vie intérieure soutient et anime tout. Pour bien apprécier César, il faut avoir beaucoup pratiqué Cicéron.

Il est difficile de se figurer comment certains écrivains ont pu nier l'authenticité des Commentaires et les attribuer à un certain *Julius Celsus*, qui vivait, à ce qu'il paraît, au septième siècle après

Jésus-Christ. Cet auteur avait donné une édition des Commentaires, on les lui attribua. Il va sans dire que plus d'un critique les déclara indignes de César et y reconnut la langue du septième siècle. Cette opinion est aujourd'hui complètement abandonnée. Ce *Celsus* est aussi dépossédé aujourd'hui d'une *Vie de César*, qui lui avait été attribuée, et qui est de Pétrarque. Suivant *Servius* (*Æneid.*, XI, 743), César, outre ses commentaires, aurait écrit un journal (*Ephemeris*) de la guerre des Gaules, conjecture peu probable.

Dans presque toutes les éditions de César, à la suite des sept livres sur la *Guerre des Gaules* et des trois livres sur la *Guerre civile*, on trouve un huitième livre sur la *Guerre des Gaules*, et deux livres intitulés, l'un *de Bello alexandrino*, l'autre *de Bello africano*. On les attribue généralement à *Aulus Hirtius*, lieutenant de César, qui périt un an après lui à la bataille de Modène. Quant au livre sur la guerre d'Espagne (*de Bello hispaniensi*), il a aussi probablement pour auteur ce même *Hirtius*, qui dit formellement avoir continué le récit des campagnes de César jusqu'à sa mort ; mais l'ouvrage a dû subir des modifications et des interpolations considérables. D'autres l'attribuent à C. Oppius. Il existe une traduction grecque des *Commentaires sur la guerre des Gaules*, attribuée au moine Planude, qui vivait vers le milieu du quatorzième siècle. Elle ne manque pas d'importance pour contrôler les manuscrits.

GAII JULII CÆSARIS

DE BELLO GALLICO

COMMENTARII

LIBER PRIMUS

Année 696 de la fondation de Rome.

SOMMAIRE.

I. — Guerre des Helvètes.

Description de la Gaule (I). Les Helvètes veulent abandonner leur territoire pour aller s'établir dans le pays des Santons. Ils tentent d'abord, mais vainement, de passer par la province, et traversent le pays des Séquanais (II-X). Appelé par les Éduens, César bat le quatrième corps des Helvètes (les Tigurins), qui n'avaient pas encore traversé la Saône, repousse les propositions de paix des ennemis, réduit à l'impuissance l'Éduen Dumnorix, chef d'un parti hostile aux Romains, et poursuit le reste de l'armée helvète; mais le manque de vivres le force à se diriger sur Bibracte (XI-XXII). Les Helvètes l'attaquent et sont battus près du mont Beuvray, non loin de l'Alène (Nièvre). Ils se soumettent et rentrent dans leur pays. César reçoit les félicitations des peuples de la Gaule (XXIII-XXIX).

II. — Guerre contre Arioviste.

Les Gaulois demandent à César son appui contre Arioviste, roi germain qui s'était établi dans le pays des Séquanais. César le leur promet et cherche à éviter la guerre; mais ses tentatives de conciliation sont repoussées, et il marche contre Arioviste (XXX-XXXVIII). César relève le moral de ses troupes effrayées; une entrevue avec Arioviste est sans résultat, et après des escarmouches de cavalerie, les Germains sont défaits dans une grande bataille près de Cernay (Haute-Alsace), entre deux affluents de l'Ill, et repoussés au delà du Rhin. L'armée romaine entre dans ses quartiers d'hiver (XXXIX-LIV).

I. Gallia est omnis divisa in partes tres, quarum unam incolunt Belgæ, aliam Aquitani, tertiam, qui ipsorum lingua Celtæ, nostra Galli appellantur. (2) Hi omnes lingua, institutis, legibus inter se differunt. Gallos ab Aquitanis Garumna flumen, a Belgis Matrona et Sequana dividit. (3) Horum omnium fortissimi sunt Belgæ, propterea quod a cultu atque humanitate provinciæ longissime absunt, minimeque ad eos mercatores sæpe commeant, atque ea, quæ ad effeminandos animos pertinent, important, proximique sunt Germanis, qui trans Rhenum incolunt, quibuscum continenter bellum gerunt (4). Qua de causa Helvetii quoque reliquos Gallos virtute præcedunt, quod fere cotidianis prœliis cum Germanis contendunt, cum aut suis finibus eos prohibent aut ipsi in eorum finibus bellum gerunt. (5) Eorum una pars, quam Gallos obtinere dictum est, initium capit a flumine Rhodano, continetur Garumna flumine, Oceano, finibus Belgarum ; attingit etiam ab Sequanis et Helvetiis flumen Rhenum, vergit ad septentriones. (6) Belgæ ab extremis Galliæ finibus oriuntur, pertinent ad inferiorem partem fluminis Rheni, spectant in septentrionem et orientem solem. (7) Aquitania a Garumna flumine ad Pyrenæos montes et eam partem Oceani, quæ est ad Hispaniam, pertinet ; spectat inter occasum solis et septentriones.

II. Apud Helvetios longe nobilissimus fuit et ditissimus Orgetorix. Is, M. Messala et M. Pupio Pisone con-

I, 1. *Omnis*, dans sa totalité. Il s'agit de la Gaule qui n'est pas encore conquise, du théâtre de la guerre (Rem. 7). — *Tres*. Remarquez la place de ce mot en opposition avec *omnis*. — *Aliam*. On attendrait *alteram*. Cf. Cicéron, *Brut.* 95, 325. — 2. *Institutis*, coutumes. — *Dividit* (Rem. 19). — 3. *Cultu*, manière de vivre ; *humanitate*, civilisation. — *Longissime absunt*, dans le sens propre. — *Pertinent*, tendent à, ne sont bons qu'à. — *Incolunt*, intransitif. — 4. *Finibus*, « pays, territoire, » sens ordinaire dans César. — 5. *Eorum* = *ejus regionis*, syllepse. — *Ab*, du côté de. — *Vergit*, s'incline. — 6. *Oriuntur* = *initium capiunt*. — 7. *Inter occasum solis et septentriones*, le nord-ouest. Cette orientation est donnée par rapport à la province romaine.

sulibus, regni cupiditate inductus, conjurationem nobilitatis fecit et civitati persuasit ut de finibus suis cum omnibus copiis exirent: (2) « perfacile esse, cum virtute omnibus præstarent, totius Galliæ imperio potiri. » (3) Id hoc facilius eis persuasit, quod undique loci natura Helvetii continentur: una ex parte flumine Rheno latissimo atque altissimo, qui agrum Helvetium a Germanis dividit; altera ex parte monte Jura altissimo, qui est inter Sequanos et Helvetios; tertia lacu Lemanno et flumine Rhodano, qui provinciam nostram ab Helvetiis dividit. (4) His rebus fiebat ut et minus late vagarentur et minus facile finitimis bellum inferre possent; qua ex parte homines bellandi cupidi magno dolore adficiebantur. (5) Pro multitudine autem hominum et pro gloria belli atque fortitudinis angustos se finis habere arbitrabantur, qui in longitudinem milia passuum CCXL, in latitudinem CLXXX patebant.

III. His rebus adducti et auctoritate Orgetorigis permoti, constituerunt ea, quæ ad proficiscendum pertinerent, comparare, jumentorum et carrorum quam maximum numerum coemere, sementes quam maximas facere, ut in itinere copia frumenti suppeteret, cum proximis civitatibus pacem et amicitiam confirmare. (2) Ad eas res conficiendas biennium sibi satis esse duxerunt: in tertium annum profectionem lege confirmant. (3) Ad eas res conficiendas Orgetorix deligitur.

II, 1. *Apud Helvetios* (Rem. 69). *Orgetorix* (Rem. 69). — *M. Messala et M. P. Pisone consulibus* (Rem. 82). — *Inductus*, séduit. — *Copiis*, population, πανδημεί. — 2. *Perfacile esse*. Souvent dans le discours indirect, on passe du subjonctif à l'infinitif sans exprimer un verbe d'opinion : *persuasit ut*... (*dixit*) *perfacile esse*. — 4. *Qua ex parte*, de ce côté, à cet égard; de même *ex omni parte* signifie : à tous égards, sous tous les rapports. — 5. *Pro multitudine*, pour (en comparaison de) la population. Cf. 51, 1, *pro hostium numero*. — *Belli atque fortitudinis* (Rem. 87). — *Angustos*. Le positif marque souvent l'idée que nous rendons par « trop ». Cf. VI, 8. — *Finis* (Rem. 1).

III, 1. *Permoti*, influencés. — *Pertinerent* (Rem. 49). — *Comparare, coemere, facere, confirmare* (Rem. 82). — 2. *Lege*, par une décision du peuple. — 3. *Ad eas res conficiendas*. Répétition des mêmes mots qui ne doit pas sur-

Is sibi legationem ad civitates suscepit. (4) In eo itinere persuadet Castico, Catamantalœdis filio, Sequano, cujus pater regnum in Sequanis multos annos obtinuerat et a senatu populi Romani amicus appellatus erat, ut regnum in civitate sua occuparet, quod pater ante habuerat; (5) itemque Dumnorigi Æduo, fratri Diviciaci, qui eo tempore principatum in civitate obtinebat ac maxime plebi acceptus erat, ut idem conaretur persuadet eique filiam suam in matrimonium dat. (6) Perfacile factu esse illis probat conata perficere, propterea quod ipse suæ civitatis imperium obtenturus esset: « non esse dubium quin totius Galliæ plurimum Helvetii possent; se suis copiis suoque exercitu illis regna conciliaturum » confirmat. (7) Hac oratione adducti inter se fidem et jusjurandum dant, et regno occupato per tres potentissimos ac firmissimos populos totius Galliæ sese potiri posse sperant.

IV. Ea res est Helvetiis per indicium enuntiata. Moribus suis Orgetorigem ex vinclis causam dicere coegerunt. Damnatum pœnam sequi oportebat, ut igni cremaretur. (2) Die constituta causæ dictionis, Orgetorix ad judicium omnem suam familiam, ad hominum milia decem, undique coegit et omnes clientes obæratosque suos, quorum magnum numerum habebat, eodem conduxit; per eos, ne causam diceret, se eripuit. (3) Cum civitas ob eam rem incitata armis jus suum exsequi

prendre dans le style simple et familier de César. — 4. *Regnum,* le pouvoir absolu. Il n'y avait pas en Gaule de royauté héréditaire. — *Amicus,* titre que donnait le Sénat romain à des princes étrangers qu'il voulait s'attacher. Cf. 35, 2; 43, 4; IV, 12, 4; VII, 31, 5. — *Populi Romani* dépend de *senatu.* — *Occuparet* (Rem. 58). — 5. *Qui* représente *Dumnorix.* — 6. *Totius Galliæ plurimum* = *totius Galliæ populorum plurimum.* — *Copiis,* ressources, richesses; on a vu que *Orgetorix* était *ditissimus.* — 7. *Totius Galliæ sese potiri* (Rem. 28).

IV, 1. *Moribus suis* (Rem. 39). — *Ex vinclis,* enchaîné. — *Damnatum,* s'il était condamné, complément de *sequi.* — *Ut igni cremaretur* (Rem. 66). — 2. *Die constituta,* ablatif du temps. — *Familiam* = *famulos, servos.* — *Se eripuit,* il put se soustraire à. — *Incitata,* irritée (Cf. IV, 14, 3). — 3. *Exsequi* poursuivre, faire valoir.

conaretur, multitudinemque hominum ex agris magistratus cogerent, Orgetorix mortuus est; (4) neque abest suspicio, ut Helvetii arbitrantur, quin ipse sibi mortem consciverit.

V. Post ejus mortem nihilo minus Helvetii id quod constituerant facere conantur, ut e finibus suis exeant. (2) Ubi jam se ad eam rem paratos esse arbitrati sunt, oppida sua omnia, numero ad duodecim, vicos ad quadringentos, reliqua privata ædificia incendunt, (3) frumentum omne, præterquam quod secum portaturi erant, comburunt, ut domum reditionis spe sublata paratiores ad omnia pericula subeunda essent, trium mensum molita cibaria sibi quemque domo efferre jubent. (4) Persuadent Rauracis et Tulingis et Latovicis finitimis suis, uti, eodem usi consilio, oppidis suis vicisque exustis, una cum iis proficiscantur, Boiosque, qui trans Rhenum incoluerant et in agrum Noricum transierant Noreiamque oppugnarant, receptos ad se socios sibi adsciscunt.

VI. Erant omnino itinera duo, quibus itineribus domo exire possent: unum per Sequanos, angustum et difficile, inter montem Juram et flumen Rhodanum, vix qua singuli carri ducerentur; mons autem altissimus impendebat, ut facile perpauci prohibere possent; (2) alterum per provinciam nostram, multo facilius atque expeditius, propterea quod inter fines Helvetiorum et Allobrogum, qui nuper pacati erant, Rhodanus fluit

4. *Neque abest suspicio.. quin.* On met *quin* après les locutions comme après les verbes qui marquent le doute, quand la phrase est négative ou interrogative. Cf. VII, 44, 4, *nec aliter sentire... quin.*

V, 1. *Ut e finibus suis exeant* (Rem. 66). — 2. *Oppida,* lieux fortifiés. — *Vicos,* villages. — *Privata ædificia,* habitations isolées. — 3. *Ut,* rare pour *quo* devant un comparatif. Cf. cependant Cic., *pro Archia,* 11, 28. — *Reditionis* construit comme *redire.* — *Mensum* (Rem. 1). Ce génitif marque la durée. Cf. VII, 71, 4. — *Molita cibaria,* farine. — 4. *Cum iis* (Rem. 9).

VI, 1. *Omnino,* en tout. — *Quibus itineribus* (Rem. 76). — *Vix qua* (Rem. 68); *ducerentur,* pouvaient être conduits; *qua = ut ea.* — 2. *Nuper,* en 694. Ils avaient été soumis par le préteur C. Pomptinus.

isque nonnullis locis vado transitur. (3) Extremum oppidum Allobrogum est proximumque Helvetiorum finibus Genava. Ex eo oppido pons ad Helvetios pertinet. Allobrogibus sese vel persuasuros, quod nondum bono animo in populum Romanum viderentur, existimabant, vel vi coacturos, ut per suos fines eos ire paterentur. (4) Omnibus rebus ad profectionem comparatis, diem dicunt, qua die ad ripam Rhodani omnes conveniant. Is dies erat ante diem quintum Kalendas Apriles, L. Pisone, A. Gabinio consulibus.

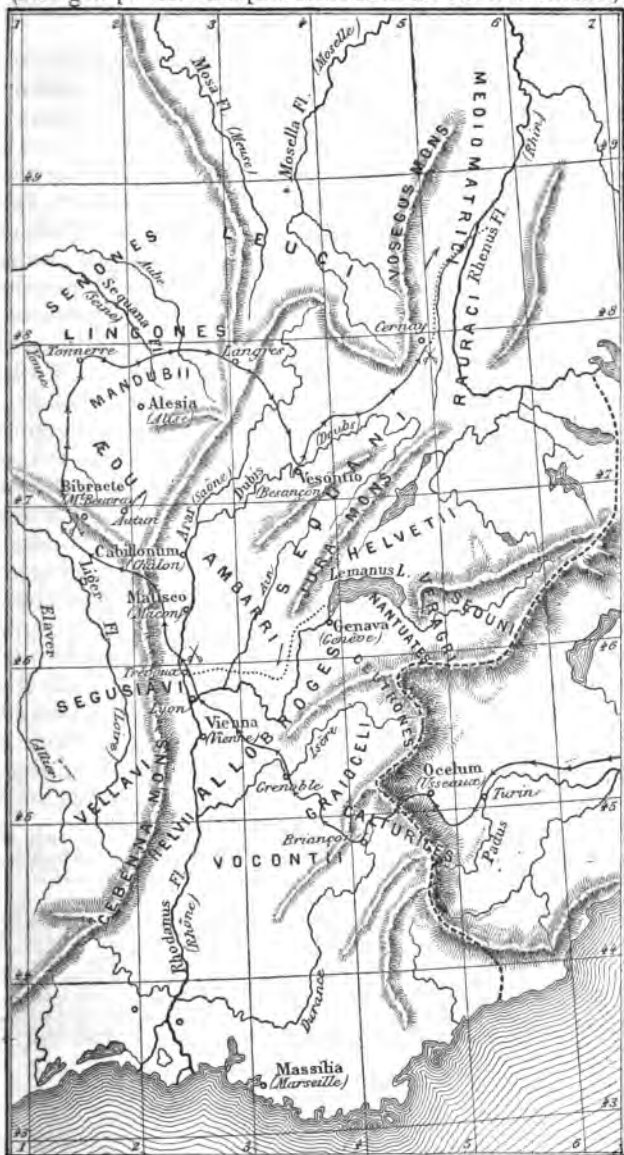
VII. Cæsari cum id nuntiatum esset, eos per provinciam nostram iter facere conari, maturat ab urbe proficisci et, quam maximis potest itineribus, in Galliam ulteriorem contendit et ad Genavam pervenit. (2) Provinciæ toti quam maximum potest militum numerum imperat (erat omnino in Gallia ulteriore legio una), pontem qui erat ad Genavam jubet rescindi. (3) Ubi de ejus adventu Helvetii certiores facti sunt, legatos ad eum mittunt nobilissimos civitatis, cujus legationis Nammeius et Verucloetius principem locum obtinebant, qui dicerent « sibi esse in animo sine ullo maleficio iter per provinciam facere, propterea quod aliud iter haberent nullum : rogare ut ejus voluntate id sibi facere liceat. » (4) Cæsar, quod memoria tenebat L. Cassium consulem occisum exercitumque ejus ab Helvetiis pulsum et sub jugum missum, concedendum non putabat ; (5) neque homines inimico animo, data facultate per provinciam itineris faciundi, temperaturos ab injuria et maleficio existimabat. (6) Tamen, ut spatium in-

3. *Vado*, ablatif du moyen. — *Eos* Rem. 9). — 4. *Qua die* (Rem. 76); *qua* = *ea*. — *L. Pisone, A. Gabinio* (Rem. 82).
VII, 1. *Eos conari.* (Rem. 60). — *Galliam ulteriorem* = *Transalpinam.* — *Ad Genavam*, auprès de Genève ; *per* ajoute souvent au verbe l'idée de « avec bonheur ». — 2. *Provinciæ toti* = *Galliæ ulteriori.* — *Imperat*, il commande, il ordonne de fournir. — *Legio una*, la 10e. — *Pontem* (Rem. 82). — 3. *Cujus legationis* (Rem. 76). — *Qui dicerent* (Rem. 58). — *Nullum* (Rem. 70). — *Rogare* (Rem. 10). — 4. *Memoria*, abl. de moyen. — *L. Cassium*, etc. Cet événement avait eu lieu l'an 107 av J.-C. — 6. *Dum*

CAMPAGNE DE L'AN 696

Guerre des Helvètes. Guerre contre Arioviste.

(Les Lignes pointillées indiquent la marche des Helvètes et des Germains)

Gravé par M. Perrin

tercedere posset, dum milites quos imperaverat convenirent, legatis respondit « diem se ad deliberandum sumpturum : si quid vellent, ad Id. April. reverterentur. »

VIII. Interea ea legione, quam secum habebat, militibusque qui ex provincia convenerant, a lacu Lemanno, qui in flumen Rhodanum influit, ad montem Juram, qui fines Sequanorum ab Helvetiis dividit, milia passuum decem novem murum in altitudinem pedum sedecim fossamque perducit. (2) Eo opere perfecto, præsidia disponit, castella communit, quo facilius, si se invito transire conarentur, prohibere possit. (3) Ubi ea dies quam constituerat cum legatis venit, et legati ad eum reverterunt, negat se more et exemplo populi Romani posse iter ulli per provinciam dare, et, si vim facere conentur, prohibiturum ostendit. (4) Helvetii, ea spe dejecti, navibus junctis ratibusque compluribus factis, alii vadis Rhodani, qua minima altitudo fluminis erat, nonnunquam interdiu, sæpius noctu, si perrumpere possent, conati, operis munitione et militum concursu et telis repulsi hoc conatu destiterunt.

IX. Relinquebatur una per Sequanos via, qua Sequanis invitis propter angustias ire non poterant. (2) His cum sua sponte persuadere non possent, legatos ad Dumnorigem Æduum mittunt, ut eo deprecatore a Sequanis impetrarent. (3) Dumnorix gratia et largitione apud Sequanos plurimum poterat et Helvetiis erat

avec le subjonctif indique le terme fixé. — *Diem*, un délai, un jour fixé (fém. dans ce sens).

VIII, 1. *Ea legione*, abl. de l'instrument : les soldats sont un instrument dans la main du général. — *Qui in flumen Rhodanum influit*. César considère le fleuve comme servant de déversoir au lac. Cf. VII, 57, 4. — *Milia passuum decem novem* (Rem. 25). — 2. *Castella*, redoutes. — *Si conarentur* (Rem. 58). — 3. *Exemplo*, ce que le peuple romain a fait dans des cas semblables, les précédents. — *Ulli* (Rem. 7). — 4. *Helvetii.... alii*, la plupart des Helvètes traversaient à l'aide d'un pont de bateaux et sur des radeaux, les autres à gué.

IX, 2. *Sua sponte*, par leur propre influence, tous seuls. — *Eo deprecatore*, ablatif absolu, par son intercession. — *Impetrarent* (Rem. 58). —

amicus, quod ex ea civitate Orgetorigis filiam in matrimonium duxerat, et cupiditate regni adductus novis rebus studebat et quam plurimas civitates suo beneficio habere obstrictas volebat. (4) Itaque rem suscipit et a Sequanis impetrat, ut per fines suos Helvetios ire patiantur, obsidesque uti inter sese dent, perficit : Sequani, ne itinere Helvetios prohibeant, Helvetii, ut sine maleficio et injuria transeant.

X. Cæsari renuntiatur Helvetiis esse in animo per agrum Sequanorum et Æduorum iter in Santonum fines facere, qui non longe a Tolosatium finibus absunt, quæ civitas est in provincia. (2) Id si fieret, intellegebat magno cum periculo provinciæ futurum ut homines bellicosos, populi Romani inimicos, locis patentibus maximeque frumentariis finitimos haberet. (3) Ob eas causas ei munitioni quam fecerat T. Labienum legatum præfecit ; ipse in Italiam magnis itineribus contendit, duasque ibi legiones conscribit et tres, quæ circum Aquileiam hiemabant, ex hibernis educit et, qua proximum iter in ulteriorem Galliam per Alpes erat, cum his quinque legionibus ire contendit. (4) Ibi Ceutrones et Graioceli et Caturiges locis superioribus occupatis itinere exercitum prohibere conantur. (5) Compluribus iis prœliis pulsis, ab Ocelo, quod est citerioris provinciæ extremum, in fines Vocontiorum ulterioris provinciæ die septimo pervenit : inde in Allobrogum fines, ab Allobrogibus in Segusiavos exercitum ducit. Hi sunt extra provinciam trans Rhodanum primi.

XI. Helvetii jam per angustias et fines Sequanorum

3. *Ex ea civitate* (Rem. 12). — *Suo beneficio*, par les services rendus. — 4. *Maleficio*, dommage ; *injuria*, violence.

X, 1. *Santonum* (Rem. 1). — *Quæ civitas* (Rem. 12). — 2. *Magno* (Rem. 73). — *Ut homines* (Rem. 66). — 3. *In Italiam*, la Gaule citérieure, *citerior provincia*. — 4. *Locis superioribus occupatis*, ablatif de manière. — 5. *Compluribus his prœliis pulsis*. César emploie souvent ainsi deux ablatifs dépendants l'un de l'autre. — *Iis*, ces peuples.

suas copias traduxerant et in Æduorum fines pervenerant eorumque agros populabantur. (2) Ædui, cum se suaque ab iis defendere non possent, legatos ad Cæsarem mittunt rogatum auxilium : (3) « ita se omni tempore de populo Romano meritos esse, ut pæne in conspectu exercitus nostri agri vastari, liberi eorum in servitutem abduci, oppida expugnari non debuerint. » (4) Eodem tempore quo Ædui, Ambarri *, necessarii et consanguinei Æduorum, Cæsarem certiorem faciunt sese, depopulatis agris non facile ab oppidis vim hostium prohibere. (5) Item Allobroges, qui trans Rhodanum vicos possessionesque habebant, fuga se ad Cæsarem recipiunt et demonstrant sibi præter agri solum nihil esse reliqui. (6) Quibus rebus adductus Cæsar non expectandum sibi statuit, dum omnibus fortunis sociorum consumptis in Santonos Helvetii pervenirent.

XII. Flumen est Arar, quod per fines Æduorum et Sequanorum in Rhodanum influit incredibili lenitate, ita ut oculis, in utram partem fluat, judicari non possit. Id Helvetii ratibus ac lintribus junctis transibant (2). Ubi

* *Tempore* [*Ædui*] *Ambarri* (les mots entre crochets sont supposés interpolés).

XI, 2. *Cum... non possent* (Rem. 57). — 3. *Eorum* (Rem. 9). — *Non debuerint* (Rem. 56). — *Depopulatis*. Remarquez le sens passif de ce mot. — 5. *Reliqui* (Rem. 69). — 6. *Fortunis*, les biens (meubles et immeubles).

XII, 1. *Flumen est Arar, quod* (Rem. 19). Remarquez la transition : c'est ainsi que souvent César réveille l'attention du lecteur. — *Per fines*, à travers le territoire; c'est toujours le sens de *fines* dans César. Quand il veut marquer l'idée de séparation, de limite, il se sert du verbe *dividere* (I, 1, 2 ; 33, 4). — *Ratibus ac lintribus junctis*, pont de bateaux joints au moyen de planches. *Ratis* veut souvent dire pont de bateaux : *Rate jungere flumen* (Tite-Live). Le *linter* était un bateau très léger, d'un faible tirant d'eau, et souvent employé pour soutenir un pont. — *Transibant*. Le passage eut lieu un peu au-dessous de l'Azergues, entre Villefranche et Trévoux. — 2. *De tertia vigilia*, à partir du moment où commence la 3e veille, mais pendant cette période, c'est-à-dire entre minuit et trois heures du matin. De même *de media nocte*, au milieu de la nuit; *multa de nocte*, longtemps avant le jour. La nuit, depuis le coucher du soleil jusqu'à son lever, était divisée en quatre veilles : deux avant et deux après minuit.

per exploratores Cæsar certior factus est tres jam partes copiarum Helvetios id flumen traduxisse, quartam fere partem citra flumen Ararim reliquam esse, de tertia vigilia cum legionibus tribus e castris profectus ad eam partem pervenit quæ nondum flumen transierat. (3) Eos impeditos et inopinantes aggressus magnam partem eorum concidit; reliqui sese fugæ mandarunt atque in proximas silvas abdiderunt. (4) Is pagus appellabatur Tigurinus : nam omnis civitas Helvetia in quattuor pagos divisa est*. (5) Hic pagus unus, cum domo exisset patrum nostrorum memoria, L. Cassium consulem interfecerat et ejus exercitum sub jugum miserat. (6) Ita, sive casu sive consilio deorum immortalium, quæ pars civitatis Helvetiæ insignem calamitatem populo Romano intulerat, ea princeps pœnas persolvit. (7) Qua in re Cæsar non solum publicas, sed etiam privatas injurias ultus est, quod ejus soceri L. Pisonis avum, L. Pisonem legatum, Tigurini eodem prœlio quo Cassium interfecerant.

XIII. Hoc prœlio facto, reliquas copias Helvetiorum ut consequi posset, pontem in Arare faciendum curat atque ita exercitum traducit. (2) Helvetii, repentino ejus adventu commoti, cum id quod ipsi diebus xx ægerrime confecerant, ut flumen transirent, illum uno die fecisse intellegerent, legatos ad eum mittunt; cujus legationis Divico princeps fuit, qui bello Cassiano dux Helvetiorum fuerat. (3) Is ita cum Cæsare egit : « Si pacem populus Romanus cum Helvetiis faceret, in eam partem ituros atque ibi futuros Helvetios, ubi eos Cæsar

* *Nam.... divisa est.* W. Paul et Holder croient cette phrase interpolée.

3. *Impeditos*, embarrassés par leurs chariots et leurs familles. — *Eos... eorum* (Rem. 78). — 6. *Quæ pars... ea* (Rem. 75). — 7. *Publicas*, de l'État; *privatas*, de sa famille. — *Ejus*, de César.

XIII, 2. *Commoti*, surpris et effrayés. — *Ut flumen transirent* (Rem. 66). — *Legatos... legationis* (Rem. 78). — 3. *Egit*, dans le sens de « conférer. »

constituisset atque esse voluisset ; (4) sin bello persequi perseveraret, reminisceretur et veteris incommodi populi Romani et pristinæ virtutis Helvetiorum. (5) Quod improviso unum pagum adortus esset, cum ii, qui flumen transissent, suis auxilium ferre non possent, ne ob eam rem aut suæ magnopere virtuti tribueret aut ipsos despiceret. (6) Se ita a patribus majoribusque suis didicisse, ut magis virtute contenderent quam dolo aut insidiis* niterentur. (7) Quare ne committeret ut is locus ubi constitissent, ex calamitate populi Romani et internecione exercitus nomen caperet aut memoriam proderet. »

XIV. His Cæsar ita respondit : « Eo sibi minus dubitationis dari, quod eas res quas legati Helvetii commemorassent, memoria teneret, atque eo gravius ferre quo minus merito populi Romani accidissent : (2) qui si alicujus injuriæ sibi conscius fuisset, non fuisse difficile cavere ; sed eo deceptum quod neque commissum a se intellegeret quare timeret, neque sine causa timendum putaret. (3) Quod si veteris contumeliæ oblivisci vellet, num etiam recentium injuriarum, quod eo invito iter per provinciam per vim tentassent, quod Æduos, quod Ambarros, quod Allobrogas vexassent, memoriam deponere posse ? (4) Quod sua victoria tam insolenter

* *Virtute quam dolo contenderent aut insidiis.*

4. *Incommodi* = *cladis Cassianæ*, euphémisme ; César l'appelle plus haut *insignem calamitatem*. — 5. *Quod... adortus esset* (Rem. 64). — *Tribueret*, employé absolument, « se faire gloire, se targuer de. » — *Ipsos* (Rem. 8). — 6. *Didicisse* = *institutos esse*. — 7. *Committere ut*, s'exposer à, mériter par sa faute que. Cf. 46, 3. — *Memoriam proderet* = *memoriam calamitatis ad posteros propagaret*.

XIV, 1. *His*, c.-à-d. *legatis ;* pour dire : « à ce discours, » César aurait employé *ad hæc*. — *Eo gravius ferre* (Rem. 15). — *Merito*, par la faute ; cf. T. Liv. XL, 15 : *nullo meo in se merito*. — 2. *Si alicujus* (Rem. 7). — *Non fuisse difficile*, et non pas *non futurum fuisse*, parce que, en style direct, on eût mis : *non fuit difficile*. — *Quare* Rem. 18). — 3. *Quod si* (Rem. 65). — *Quod eo invito... quod... quod*. Ce mot répété avec intention rappelle et explique *recentes injuriæ*. — *Eo invito* (Rem. 9). — *Num posse*. (Rem. 67). — 4. *Quod sua* (Rem. 64). — *Se*, c'est-à-dire *Helvetios*. — *Impune ferre ali-*

gloriarentur quodque tam diu se impune injurias tulisse admirarentur, eodem pertinere. (5) Consuesse enim deos immortales, quo gravius homines ex commutatione rerum doleant, quos pro scelere eorum ulcisci velint, his secundiores interdum res et diuturniorem impunitatem concedere. (6) Cum ea ita sint, tamen, si obsides ab iis sibi dentur, uti ea quæ polliceantur facturos intellegat, et si Æduis de injuriis quas ipsis sociisque eorum intulerint, item si Allobrogibus satisfaciant, sese cum iis pacem esse facturum. » (7) Divico respondit : « Ita Helvetios a majoribus suis institutos esse uti obsides accipere, non dare consueverint : ejus rei populum Romanum esse testem. » Hoc responso dato discessit.

XV. Postero die castra ex eo loco movent. Idem facit Cæsar, equitatumque omnem, ad numerum quattuor milium, quem ex omni provincia et Æduis atque eorum sociis coactum habebat, præmittit, qui videant, quas in partes hostes iter faciant. (2) Qui cupidius novissimum agmen insecuti alieno loco cum equitatu Helvetiorum prœlium committunt, et pauci de nostris cadunt. (3) Quo prœlio sublati Helvetii, quod quingentis equitibus tantam multitudinem equitum propulerant, audacius subsistere nonnunquam et novissimo agmine prœlio nostros lacessere cœperunt. (4) Cæsar suos a prœlio continebat ac satis habebat in

quid, échapper au châtiment d'une action coupable. Cf. Cic., *ad Fam.*, XIII, 77, 2 : *cum multos libros surripuisset, neque se impune laturum putaret, aufugit.* — *Eodem pertinere*, proprement : a rapport à cette même chose, c'est-à-dire que la joie orgueilleuse de la victoire et la surprise de l'impunité sont en rapport avec la même chose (ont la même cause), la conduite des dieux. — 6. *Quæ polliceantur* (Rem. 49). — *Facturos*, sujet sous-entendu. — 7. *Accipere, non dare* (Rem. 82).

XV, 1. *Coactum habebat*, forme de périphrase du parfait actif, par laquelle on exprime en même temps l'état présent (qu'il a là sous la main, rassemblé) ; dit plus que *coegerat*. Origine de la conjugaison périphrastique avec *avoir* en français. — *Qui videant* (Rem. 16). — 2. *Alieno loco*, *non suo*, « non celui qu'ils auraient choisi » (= *iniquo*). — 3. *Nonnunquam* se rapporte à *lacessere* aussi bien qu'à *subsistere*. — *Novissimo agmine*, ablatif de l'instrument. — 4. *In præsentia*, « pour le moment, »

præsentia hostem rapinis populationibusque * prohibere. (5) Ita dies circiter quindecim iter fecerunt, uti inter novissimum hostium agmen et nostrum primum non amplius quinis aut senis milibus passuum interesset.

XVI. Interim cotidie Cæsar Æduos frumentum, quod essent publice polliciti, flagitare. (2) Nam propter frigora, quod Gallia sub septentrionibus, ut ante dictum est, posita est, non modo frumenta in agris matura non erant, sed ne pabuli quidem satis magna copia suppetebat; (3) eo autem frumento, quod flumine Arare navibus subvexerat, propterea minus uti poterat, quod iter ab Arare Helvetii averterant, a quibus discedere nolebat. (4) Diem ex die ducere Ædui : conferri, comportari, adesse dicere. (5) Ubi se diutius duci intellexit et diem instare, quo die frumentum militibus metiri oporteret, convocatis eorum principibus, quorum magnam copiam in castris habebat, in his Divitiaco et Lisco, qui summo magistratui præerant **, quem vergobretum appellant Ædui, qui creatur annuus et vitæ necisque in suos habet potestatem, (6) graviter eos accusat, quod, cum neque emi neque ex agris sumi

* *Pabulationibus populationibusque. Pabulationibus* semble interpolé (W. Paul, Holder).

** *Præerat.*

accusatif pluriel neutre, comme on dit : *in omne tempus*, pour toujours ; *in perpetuum*, à jamais. — *Hostem* (Rem. 4). — 5. *Non amplius quinis* (Rem. 21). Le distributif indique que ces dispositions étaient prises chaque jour.

XVI, 1. *Essent* (Rem. 49).—*Flagitare* (Rem. 24). — 2. *Frumenta* (Rem. 5). — 4. *Diem ex die*, un jour après l'autre : acc. de temps. — *Ducere*, différer, remettre (absolument) ; cf. *duci*, à la ligne suivante, « qu'on l'amusait. » — *Conferri, comportari, adesse* (Rem. 82). — 5. *Diem, quo die* (Rem. 76). — *Militibus metiri* : la ration mensuelle, quatre boisseaux romains de blé par fantassin, 12 boisseaux de blé et 42 d'orge par cavalier. — *Convocatis eorum principibus..... eos accusat* (Rem. 42) ; *quod, cum... posset.* (Rem. 57). — 6. *Tam necessario tempore*, dans des circonstances si critiques : ablatif absolu, comme *tam propinquis hostibus*.

posset, tam necessario tempore, tam propinquis hostibus, ab iis non sublevetur; præsertim cum magna ex parte eorum precibus adductus bellum susceperit, multo etiam gravius, quod sit destitutus, queritur.

XVII. Tum demum Liscus, oratione Cæsaris adductus, quod antea tacuerat, proponit : (2) « Esse nonnullos, quorum auctoritas apud plebem plurimum valeat, qui privatim plus possint quam ipsi magistratus. Hos seditiosa atque improba oratione multitudinem deterrere, ne frumentum conferant* quod debeant : (3) præstare, si jam principatum Galliæ obtinere non possint, Gallorum quam Romanorum imperia perferre; (4) neque dubitare quin, si Helvetios superaverint Romani, una cum reliqua Gallia Æduis libertatem sint erepturi. (5) Ab eisdem nostra consilia, quæque in castris gerantur, hostibus enuntiari : hos a se coerceri non posse. (6) Quin etiam, quod necessitate coactus rem** Cæsari enuntiarit, intellegere sese quanto id cum periculo fecerit, et ob eam causam, quam diu potuerit, tacuisse. »

XVIII. Cæsar hac oratione Lisci Dumnorigem, Divitiaci fratrem, designari sentiebat, sed, quod pluribus præsentibus eas res jactari nolebat, celeriter concilium dimittit, Liscum retinet. (2) Quærit ex solo ea quæ in conventu dixerat. Dicit liberius atque audacius. Eadem secreto ab aliis quærit; reperit esse vera : (3) « Ipsum esse

* *Conferant* : [*quod*] *præstare* [*debeant*], *si.*
** *Necessariam rem coactus Cæsari* (Holder, Dinter); *necessaria re c.* (Kraner); *necessario rem c.* (Dübner).

XVII, 1. *Proponit*, expose. — *Privatim*, comme *privati*. — 3. *Præstare*. Cf. VII, 17, 7. — 4. *Dubitare* (Rem. 10). — *Cum reliqua Gallia Æduis* = *et reliquæ Galliæ et Æduis*. — L'emploi de *cum* ou *una cum* pour *et* est rare aux cas indirects.

XVIII, 1. *Jactari*, être répandues çà et là, divulguées. — *Concilium dimittit, Liscum retinet* (Rem. 82). — 2. *Ex solo*, seul à seul avec lui. — *Dicit* (*Liscus*). — 3. *Summa audacia* (Rem. 34). — *Compluris* (Rem. 1). — *Portoria*, les droits de péage. *Redempta*

Dumnorigem, summa audacia, magna apud plebem propter liberalitatem gratia, cupidum rerum novarum. Compluris annos portoria reliquaque omnia Æduorum vectigalia parvo pretio redempta habere, propterea quod illo licente contra liceri audeat nemo. (4) His rebus et suam rem familiarem auxisse et facultates ad largiendum magnas comparasse; (5) magnum numerum equitatus suo sumptu semper alere et circum se habere, (6) neque solum domi, sed etiam apud finitimas civitates largiter posse, atque hujus potentiæ causa matrem in Biturigibus homini illic nobilissimo ac potentissimo conlocasse; (7) ipsum ex Helvetiis uxorem habere, sororem ex matre et propinquas suas nuptum in alias civitates conlocasse. (8) Favere et cupere Helvetiis propter eam adfinitatem, odisse etiam suo nomine Cæsarem et Romanos, quod eorum adventu potentia ejus deminuta et Diviciacus frater in antiquum locum gratiæ atque honoris sit restitutus. (9) Si quid accidat Romanis, summam in spem per Helvetios regni obtinendi venire; imperio populi Romani non modo de regno, sed etiam de ea, quam habeat, gratia desperare. » (10) Reperiebat etiam in quærendo Cæsar, quod prœlium equestre adversum paucis ante diebus esset factum, initium ejus fugæ factum a Dumnorige atque ejus equitibus (nam equitatui, quem auxilio Cæsari Ædui miserant, Dumnorix præerat) : eorum fuga reliquum esse equitatum perterritum. »

XIX. Quibus rebus cognitis, cum ad has suspi-

habere, avoir l'entreprise de Cf. 15, 1. — *Nemo* (Rem. 69). — 6. *Largiter posse* : *posse* est employé absolument = *potentem esse*. — *Nuptum*, au supin, à cause de *conlocasse*, qui renferme une idée de déplacement (cf. *dare*). — 8. *Cupere*, vouloir du bien, porter intérêt à. — *Suo nomine*, personnellement (ablatif de cause). — 9. *Si quid accidat*, euphémisme. — 10. *Quod prœlium* (Rem. 64) — *Initium ejus fugæ* (Rem. 12).

XIX, 1. *Quod... quod* (Rem. 63 et 82). — *Injussu* (Rem. 39). — *Ipsis* = *Cæsare et civitate*. — *A magistratu Æduorum*, le vergobret Liscus.

ciones certissimæ res accederent, quod per fines Sequanorum Helvetios traduxisset, quod obsides inter eos dandos curasset, quod ea omnia non modo injussu suo et civitatis, sed etiam inscientibus ipsis fecisset, quod a magistratu Æduorum accusaretur, satis esse causæ arbitrabatur, quare in eum aut ipse animadverteret aut civitatem animadvertere juberet. (2) His omnibus rebus unum repugnabat, quod Diviciaci fratris summum in populum Romanum studium, summam in se voluntatem, egregiam fidem, justitiam, temperantiam cognoverat : nam, ne ejus supplicio Diviciaci animum offenderet, verebatur. (3) Itaque, priusquam quicquam conaretur, Diviciacum ad se vocari jubet et, cotidianis interpretibus remotis, per C. Valerium Procillum, principem Galliæ provinciæ, familiarem suum, cui summam omnium rerum fidem habebat, cum eo conloquitur ; (4) simul commonefacit quæ ipso præsente in concilio Gallorum de Dumnorige sint dicta, et ostendit quæ separatim quisque de eo apud se dixerit ; (5) petit atque hortatur ut sine ejus offensione animi vel ipse de eo causa cognita statuat vel civitatem statuere jubeat.

XX. Diviciacus multis cum lacrimis Cæsarem complexus obsecrare cœpit, ne quid gravius in fratrem statueret : (2) « Scire se illa esse vera, nec quemquam ex eo plus quam se doloris capere, propterea quod, cum ipse gratia plurimum domi atque in reliqua Gallia, ille minimum propter adulescentiam posset, per se crevisset ; (3) quibus opibus ac nervis non solum ad minuendam gratiam, sed pæne ad perniciem suam ute-

2. *Unum... quod* (Rem. 63). — *Studium*, attachement ; *voluntatem*, bienveillance. — 3. *Quicquam* (Rem. 7). Le subjonctif s'explique par le but négatif qu'exprime la conjonction. — *Conaretur* (Rem. 58). — *Cui summam omnium rerum fidem habebat* = *cujus fidei omnes res credebat*. — 4. *Ipso* (Rem. 8). — 5. *Ejus*, Divitiacus.

XX, 1. *Multis cum lacrimis* (Rem. 84). — 3. *Nervi* = *vires, potentia*. — *Existimatione vulgi*, l'opinion publique.

retur. Sese tamen et amore fraterno et existimatione vulgi commoveri. (4) Quod si quid ei a Cæsare gravius accidisset, cum ipse eum locum amicitiæ apud eum teneret, neminem existimaturum non sua voluntate factum : qua ex re futurum, uti totius Galliæ animi a se averterentur. » (5) Hæc cum pluribus verbis flens a Cæsare peteret, Cæsar ejus dextram prendit; consolatus rogat finem orandi faciat; tanti ejus apud se gratiam esse ostendit, uti et reipublicæ injuriam et suum dolorem ejus voluntati ac precibus condonet. (6) Dumnorigem ad se vocat, fratrem adhibet; quæ in eo reprehendat ostendit; quæ ipse intellegat, quæ civitas queratur, proponit; monet ut in reliquum tempus omnes suspiciones vitet; præterita se Divitiaco fratri condonare dicit. Dumnorigi custodes ponit, ut quæ agat, quibuscum loquatur, scire possit.

XXI. Eodem die ab exploratoribus certior factus, hostes sub monte consedisse milia passuum ab ipsius castris octo, qualis esset natura montis et qualis in circuitu ascensus, qui cognoscerent misit. Renuntiatum est facilem esse (2). De tertia vigilia T. Labienum, legatum pro prætore, cum duabus legionibus et iis ducibus qui iter cognoverant, summum jugum montis ascendere jubet; quid sui consilii sit, ostendit. (3) Ipse de quarta vigilia eodem itinere quo hostes ierant, ad eos contendit equitatumque omnem ante se mittit. (4) P. Considius, qui rei militaris peritissimus habebatur et in exercitu L. Sullæ et postea in M. Crassi fuerat, cum exploratoribus præmittitur.

4. *Quod si* (Rem. 65). — *Non sua voluntate factum*, sans sujet exprimé (s.-entendez *id*, contenu dans *quid*. — 5. *Rogat... faciat* (Rem. 66). — *Dolorem*, ressentiment. — *Condonare*, faire remise de, pardonner. — 6. *Vocat*, *adhibet* (Rem. 82). — *Intellegat* = *perspiciat*. — *Divitiaco fratri* (Rem. 29). — *Agat, loquatur* (Rem. 82).

XXI, 1. *Ipsius* (Rem. 8). — *Cognoscerent*, aller à la découverte, reconnaître. — 2. *Legatum pro prætore*, titre donné par le sénat. Le lieutenant propréteur avait le droit de commander en chef en l'absence du général. — *Iis ducibus*, ablatif absolu.

XXII. Prima luce, cum summus mons a [Lucio] Labieno teneretur, ipse ab hostium castris nón longius mille et quingentis passibus abesset (2) neque, ut postea ex captivis comperit, aut ipsius adventus aut Labieni cognitus esset, Considius equo admisso ad eum accurrit, dicit « montem, quem a Labieno occupari voluerit, ab hostibus teneri : id se a Gallicis armis atque insignibus cognovisse. » (3) Cæsar suas copias in proximum collem subducit, aciem instruit, Labienus, ut erat ei præceptum a Cæsare, ne prœlium committeret, nisi ipsius copiæ prope hostium castra visæ essent, ut undique uno tempore in hostes impetus fieret, monte occupato nostros exspectabat prœlioque abstinebat. (4) Multo denique die per exploratores Cæsar cognovit, et montem a suis teneri et Helvetios castra movisse et Considium, timore perterritum, quod non vidisset pro viso sibi renuntiasse. (5) Eo die, quo consuerat intervallo, hostes sequitur et milia passuum tria ab eorum castris castra ponit.

XXIII. Postridie ejus diei, quod omnino biduum supererat, cum exercitui frumentum metiri oporteret, et quod a Bibracte, oppido Æduorum longe maximo et copiosissimo, non amplius milibus passuum XVIII aberat, rei frumentariæ prospiciendum existimavit : iter ab Helvetiis avertit ac Bibracte ire contendit. (2) Ea res

XXII, 1. *Longius mille et quingentis passibus* (Rem. 21).—2. *Equo admisso*, à bride abattue; *equum admittere*, laisser aller son cheval. — *A Gallicis armis*, il les a reconnus par les armes (*ab*, ἀπό) ; plus souvent, avec *cognoscere*, on trouve dans la prose classique *ex* ou le simple ablatif. — *Insignibus*, les ornements des casques. — 3. *Subducit*... *Sub* indique un mouvement de retraite ou une modification dans le mouvement commencé, par mesure de précaution — *Ipsius* = *Cæsaris*. — *Monte occupato*, ablatif absolu marquant le temps (un fait accompli), après avoir, etc. — 4. *Multo die*, le jour étant déjà en grande partie écoulé; *multo adhuc die* signifierait qu'il existe encore une grande portion du jour. — 5. *Milia passuum tria* (Rem. 25).

XXIII, 1. *Biduum supererat cum* (avec le subjonctif), par analogie avec les expressions *fuit*, *erit tempus cum*, après lesquelles on met toujours le subjonctif.— *Amplius milibus* (Rem. 21).— 2. *Fugitivos*, non pas « les trans-

per fugitivos L. Æmilii, decurionis equitum Gallorum, hostibus nuntiatur. (3) Helvetii, seu quod timore perterritos Romanos discedere a se existimarent, eo magis quod pridie superioribus locis occupatis prœlium non commisissent, sive eo quod re frumentaria intercludi posse confiderent, commutato consilio atque itinere converso nostros a novissimo agmine insequi ac lacessere cœperunt.

XXIV. Postquam id animum advertit, copias suas Cæsar in proximum collem subducit equitatumque, qui sustineret hostium impetum, misit. (2) Ipse interim in colle medio triplicem aciem instruxit legionum quattuor veteranorum; sed in summo jugo duas legiones, quas in Gallia citeriore proxime conscripserat, et omnia auxilia conlocari (3) ac totum montem hominibus compleri et interea sarcinas * in unum locum conferri et eum ab his, qui in superiore acie constiterant, muniri jussit. (4) Helvetii cum omnibus suis carris secuti impedimenta in unum locum contulerunt; ipsi **, rejecto nostro equitatu, phalange facta, sub primam nostram aciem successerunt.

* *Veteranarum atque supra se in summo jugo duas legiones,... conlocavit* [*ac totum montem homiuibus complevit; interea*] *sarcinas.*

** Les mots *confertissima acie*, que donnent les Mns après *ipsi*, ont été rejetés par W. Paul et Holder; de même Oudendorp et Holder suppriment *ita uti supra* après *veteranorum.*

fuges, » mais « les esclaves fugitifs. » Cf. 27, 3 : *servos, qui ad eos perfugissent.* — 3. *Quod existimarent* (Rem. 62). — *Intercludi posse.* Le sujet *Romanos* est sous-entendu. — *A novissimo agmine*, à notre arrière-garde.

XXIV, 1. *Animum advertere* = *animadvertere* (construction suivant le sens). Cf. *Guerre civ.* I, 80, 4: *qua re animum adversa.* — *Qui sustineret* (Rem. 43). — 2. *In colle medio.* César était avec ces quatre légions, et sur la crête, au-dessus, il plaça les troupes les moins solides; — *ac*, et ainsi. — 3. *Sarcinas*, différent de *impedimenta : sarcina* c'était le bagage personnel de chaque soldat: ses armes ses habits, des vivres pour un certain nombre de jours et les ustensiles nécessaires pour apprêter les aliments; *impedimenta*, c'étaient les bagages de l'armée, le matériel de guerre, avec les chariots de transport et les bêtes qui les traînaient. — 4. *Phalange*

XXV. Cæsar primum suo, deinde omnium ex conspectu remotis equis, ut æquato omnium periculo spem fugæ tolleret, cohortatus suos prœlium commisit. (2) Milites e loco superiore pilis missis facile hostium phalangem perfregerunt. Ea disjecta, gladiis destrictis in eos impetum fecerunt. (3) Gallis magno ad pugnam erat impedimento quod, pluribus eorum scutis uno ictu pilorum transfixis et conligatis, cum ferrum se inflexisset, neque evellere neque sinistra impedita satis commode pugnare poterant, (4) multi ut diu jactato brachio præoptarent scutum manu emittere et nudo corpore pugnare. (5) Tandem vulneribus defessi et pedem referre et, quod mons suberat circiter mille passuum *, eo se recipere cœperunt. (6) Capto monte et succedentibus nostris, Boii et Tulingi, qui hominum milibus circiter xv agmen hostium claudebant et novissimis præsidio erant, ex itinere nostros latere aperto aggressi circumvenere **, et id conspicati Helvetii, qui in montem sese receperant, rursus instare et prœlium

* *Passuum spatio* (Holder).
** *Circumvenire.*

facta, ablatif absolu de manière. Pour former la phalange, les soldats tenaient leurs boucliers au-dessus de leurs têtes et présentaient une masse compacte recouverte comme d'un toit incliné vers l'ennemi.

XXV. 1. *Cæsar primum suo*, s.-ent. *equo*. — *Omnium equis*, non pas les chevaux de la cavalerie, mais ceux des officiers montés et de son entourage. Cf. VII, 65, 5 : *A tribunis militum reliquisque equitibus atque evocatis equos sumit Germanisque distribuit.* — 3. *Gallis* = *Helvetiis*, — *Magno ad pugnam impedimento* (Rem. 69). — *Quod* (Rem. 63). — *Transfixis et conligatis*. Les boucliers d'un rang avançant sur ceux d'un autre rang comme les tuiles d'un toit, un seul trait pouvait en percer deux et les maintenir fixés l'un à l'autre. — *Cum* indique la cause, de là le subjonctif. — *Evellere*, sans complément. — 4. *Multi ut* (Rem. 69). — *Nudo corpore*, abl. de manière; *cum* ne s'emploie pas régulièrement avec cet ablatif, lorsqu'il est accompagné d'un adjectif : « sans être protégés par le bouclier. » — 5. *Mille*, accusatif de l'étendue. — 6. *Præsidio erant*, couvraient, protégeaient. — *Ex itinere*, immédiatement, sans mettre d'intervalle entre la marche et le combat. — *Latere aperto*, par le flanc découvert, et non du côté droit, que ne protégeait pas le bouclier. *Latus apertum* est le côté qui n'est pas protégé par d'autres troupes ou par le terrain.

redintegrare cœperunt. (7) Romani conversa signa bipertito intulerunt : prima et secunda acies, ut victis ac summotis resisteret, tertia, ut venientes sustineret.

XXVI. Ita ancipiti prœlio diu atque acriter pugnatum est. Diutius cum sustinere nostrorum impetus non possent, alteri se, ut cœperant, in montem receperunt, alteri ad impedimenta et carros suos se contulerunt. (2) Nam hoc toto prœlio, cum ab hora septima ad vesperum pugnatum sit, aversum hostem videre nemo potuit. (3) Ad multam noctem etiam ad impedimenta pugnatum est, propterea quod pro vallo carros objecerant et e loco superiore in nostros venientes tela conjiciebant, et nonnulli inter carros rotasque mataras ac tragulas subjiciebant nostrosque vulnerabant. (4) Diu cum esset pugnatum, impedimentis castrisque nostri potiti sunt. Ibi Orgetorigis filia atque unus e filiis captus est. (5) Ex eo prœlio circiter hominum milia cxxx superfuerunt eaque tota nocte continenter ierunt : nullam partem noctis itinere intermisso, in fines Lingonum die quarto pervenerunt, cum et propter vulnera militum et propter sepulturam occisorum nostri triduum morati eos sequi non potuissent. (6) Cæsar ad Lingonas litteras nuntiosque misit, ne eos frumento

7. *Victis ac summotis*, c.-à-d., les Helvètes ; *venientes*, les Boïens et les Tulinges. Ces participes sont employés substantivement.

XXVI, 1. *Ancipiti prœlio*, dans le sens propre du mot *anceps* (*amb-ceps*, à deux têtes, doubles) ; les Romains, comme on vient de le voir, faisaient face des deux côtés. — *Diutius cum* (Rem. 69). — 2. *Nam* explique les mots *se receperunt* et *contulerunt :* les ennemis ne fuient pas, ils se replient en bon ordre. — 2. *Pugnatum sit* (Rem. 53). — *Aversum* = *fugientem*. — 3. *Ad multam noctem*, comme au chap. 22, *multo die*. — *Pro vallo carros*. Ils avaient fait une barricade de chariots comme retranchement. — *Mataras*, genre de javelot à fer large ; *tragulas*, genre de javelot peu connu, peut-être barbelé. Il semble, d'après V, 48, 5, qu'il se lançait à l'aide d'une lanière, *ammentum*. — *Subjiciebant*, lançaient en dessous. — 5. *Nullam partem noctis*, acc. de temps. — 6. *Lingonas*, forme grecque d'accusatif très employée par César (Rem. 1). — *Misit*. (Rem. 85). — *Qui si juvissent*. *Qui* représente *Lingones ; quos* aurait produit une amphibologie ; de même *si qui*, qu'on aurait pu croire l'équivalent de *si aliqui*.

neve alia re juvarent : qui si juvissent, se eodem loco, quo Helvetios, habiturum. Ipse triduo intermisso cum omnibus copiis eos sequi cœpit.

XXVII. Helvetii, omnium rerum inopia adducti, legatos de deditione ad eum miserunt. (2) Qui cum eum in itinere convenissent seque ad pedes projecissent suppliciterque locuti flentes pacem petissent, atque eos in eo loco, quo tum essent, suum adventum exspectare jussisset, paruerunt. (3) Eo postquam Cæsar pervenit, obsides, arma, servos, qui ad eos perfugissent, poposcit. (4) Dum ea conquiruntur et conferuntur, nocte intermissa, circiter hominum milia sex ejus pagi, qui Verbigenus appellatur, sive timore perterriti, ne armis traditis supplicio afficerentur, sive spe salutis inducti, quod in tanta multitudine dediticiorum suam fugam aut occultari aut omnino ignorari posse existimarent, prima nocte e castris Helvetiorum egressi ad Rhenum finesque Germanorum contenderunt.

XXVIII. Quod ubi Cæsar resciit, quorum per fines ierant, his, uti conquirerent et reducerent, si sibi purgati esse vellent, imperavit : (2) reductos in hostium numero habuit; reliquos omnes obsidibus, armis, perfugis traditis in deditionem accepit. (3) Helvetios, Tulingos, Latovicos in fines suos, unde erant profecti, reverti jussit, et quod omnibus fructibus amissis domi nihil erat, quo famem tolerarent, Allobrogibus imperavit ut iis frumenti copiam facerent : ipsos oppida vicosque, quos incenderant, restituere jussit. (4) Id ea maxime ratione fecit, quod noluit eum locum, unde

XXVII, 3. *Qui perfugissent* (Rem. 48). — 4. *Conquiruntur*, c.-à-d. *obsides et servi; conferuntur*, c.-à-d. *arma.* — *Salutis* = *libertatis.* — *Occultari*, jusqu'à ce qu'ils eussent une avance suffisante. — *Existimarent* (Rem. 62).

XXVIII, 1. *Sibi purgati*, justifiés à ses yeux (Rem. 29). — 2. *In deditionem accepit*, il les admit au nombre des peuples soumis. — 3. *Fructibus*, productions de la terre, en général. Ici il semble remplacer *frugibus.* — 5. *Boios*. Construisez : *Æduis petentibus ut conlocarent Boios*, etc.; — *egregia virtute* (Rem. 33).

Helvetii discesserant, vacare, ne propter bonitatem agrorum Germani, qui trans Rhenum incolunt, e suis finibus in Helvetiorum fines transirent et finitimi Galliæ provinciæ Allobrogibusque essent. (5) Boios, petentibus Æduis, quod egregia virtute erant cogniti, ut in finibus suis conlocarent, concessit ; quibus illi agros dederunt quosque postea in parem juris libertatisque condicionem, atque ipsi erant, receperunt.

XXIX. In castris Helvetiorum tabulæ repertæ sunt litteris Græcis confectæ et ad Cæsarem relatæ, quibus in tabulis nominatim ratio confecta erat, qui numerus domo exisset eorum qui arma ferre possent, et item separatim pueri, senes mulieresque. (2) Quarum omnium rerum summa erat capitum Helvetiorum milia CCLXIII, Tulingorum milia XXXVI, Latovicorum XIV, Rauracorum XXIII, Boiorum XXXII ; ex his, qui arma ferre possent, ad milia nonaginta duo. Summa omnium fueruut ad milia CCCLXVIII. (3) Eorum qui domum redierunt, censu habito, ut Cæsar imperaverat, repertus est numerus milium C et decem.

XXX. Bello Helvetiorum confecto, totius fere Galliæ legati, principes civitatum, ad Cæsarem gratulatum convenerunt : (2) « Intellegere sese, tametsi pro veteribus Helvetiorum injuriis populi Romani ab his

XXIX, 1. *Tabulæ*, un catalogue, un état détaillé. — *Litteris Græcis*, non pas « en langue grecque », mais en « caractères grecs. » — *Quibus in tabulis* (Rem. 76). — *Nominatim ratio*, un compte exact, rigoureux, indiquant nominativement les personnes. *Qui numerus = quot*. — *Possent* (Rem. 49). — *Pueri, senes, mulieresque*. L'auteur avait à l'esprit l'idée : étaient inscrits; de là ces nominatifs. — 2. *Rerum*, êtres. Il semble que l'idée des personnes ait disparu dans l'énumération d'êtres différents (hommes, femmes, enfants, vieillards). Il en est de même 27, 4 : *ea* (*obsides, servos*). — *Summa fuerunt ;* le pluriel à cause de *milia ;* c'est une sorte d'attraction.— *Fuerunt*, tandis que plus haut il y a *summa erat:* l'imparfait, quand le compte se faisait; le parfait, une fois qu'il est terminé.

XXX, 1. *Totius Galliæ*, la Gaule celtique. — 2. *Helvetiorum injuriis populi Romani*. Remarquez les deux génitifs, l'un subjectif, l'autre objectif; on trouve plusieurs fois dans César cette construction. Cf. VII, 76, 2. — *Ex usu*, à l'avantage.

pœnas bello repetisset, tamen eam rem non minus ex usu terræ Galliæ quam populi Romani accidisse, (3) propterea quod eo consilio florentissimis rebus domos suas Helvetii reliquissent, uti toti Galliæ bellum inferrent imperioque potirentur locumque domicilio ex magna copia deligerent, quem ex omni Gallia opportunissimum ac fructuosissimum judicassent, reliquasque civitates stipendiarias haberent. » (4) Petierunt uti sibi concilium totius Galliæ in diem certam indicere idque Cæsaris voluntate facere liceret : « sese habere quasdam res, quas ex communi consensu ab eo petere vellent. » (5) Ea re permissa, diem concilio constituerunt et jurejurando, ne quis enuntiaret nisi quibus communi consilio mandatum esset, inter se sanxerunt.

XXXI. Eo concilio dimisso, iidem principes civitatum, qui ante fuerant, ad Cæsarem reverterunt petieruntque, ut sibi secreto de sua omniumque salute cum eo agere liceret. (2) Ea re impetrata, sese omnes flentes Cæsari ad pedes projecerunt : « Non minus se id contendere et laborare, ne ea quæ dixissent enuntiarentur, quam uti ea quæ vellent impetrarent, propterea quod, si enuntiatum esset, summum in cruciatum se venturos viderent. » Locutus est pro his Diviciacus Æduus : (3) « Galliæ totius factiones esse duas : harum alterius principatum tenere Æduos, alterius Arvernos. (4) Hi cum tantopere de potentatu inter se multos annos contenderent, factum esse uti ab Arvernis Sequanisque Germani mercede arcesserentur.

3. *Ex magna copia*, sc. *locorum*, de pays (dans toute la Gaule). — *Cæsaris voluntate*, avec l'agrément, la permission de César. — *Sese habere*. Remarquez le passage d'une tournure à une autre : (c.-à-d. « ils dirent. ») — 5. *Enuntiaret*. Le complément n'est pas exprimé, c'est « les décisions de l'assemblée. »

XXXI, 2. *Id contendere et laborare*, leurs efforts et leurs soins tendent; *ne ea* (Rem. 66); *enuntiarentur, impetrarent* (Rem. 58). — *Pro his*, en leur nom. — 4. *Potentatu = principatu*, mot rare, que César n'a pas employé ailleurs.

(5) Horum primo circiter milia xv Rhenum transisse; posteaquam agros et cultum et copias Gallorum homines feri ac barbari adamassent, traductos plures; nunc esse in Gallia ad centum et viginti milium numerum. (6) Cum his Æduos eorumque clientes semel atque iterum armis contendisse; magnam calamitatem pulsos accepisse, omnem nobilitatem, omnem senatum, omnem equitatum amisisse. (7) Quibus prœliis calamitatibusque fractos, qui et sua virtute et populi Romani hospitio atque amicitia plurimum ante in Gallia potuissent, coactos esse Sequanis obsides dare nobilissimos civitatis et jurejurando civitatem obstringere, sese neque auxilium a populo Romano inploraturos neque recusaturos, quo minus perpetuo sub illorum dicione atque imperio essent. (8) Unum se esse ex omni civitate Æduorum, qui adduci non potuerit ut juraret aut liberos suos obsides daret. (9) Ob eam rem se ex civitate profugisse et Romam ad senatum venisse auxilium postulatum, [quod solus neque jurejurando neque obsidibus teneretur.] * (10) Sed pejus victoribus Sequanis quam Æduis victis accidisse, propterea quod Ariovistus, rex Germanorum, in eorum finibus consedisset tertiamque partem agri Sequani, qui esset optimus totius Galliæ, occupavisset et nunc de altera parte tertia Sequanos decedere juberet, propterea quod paucis mensibus ante Harudum milia hominum xxiv ad eum venissent, quibus locus ac sedes pararentur. (11) Futurum esse paucis annis uti omnes ex Galliæ finibus pellerentur at-

* [*Quod solus.... teneretur*]. Membre de phrase probablement interpolé (W. Paul, Holder).

5. *Copias*, ressources en vivres. — 6. *Clientes*. Les petits peuples se mettaient sous la protection d'un plus puissant. Cf. VI, 12, 2. — *Semel atque iterum*, à deux reprises. — 7. *Hospitio*, alliance par laquelle deux états indépendants devaient se défendre l'un l'autre. — 10. *De altera parte tertia*, le second tiers. — *Harudum* = *ex Harudibus*, dépend de *hominum*. — *Quibus* (Rem. 43). — 11. *Hanc consuetudinem* = *horum c*

que omnes Germani Rhenum transirent : neque enim conferendum esse Gallicum cum Germanorum agro, neque hanc consuetudinem victus cum illa comparandam. (12) Ariovistum autem, ut semel Gallorum copias prœlio vicerit, quod prœlium factum sit Admagetobrigæ, superbe et crudeliter imperare, obsides nobilissimi cujusque liberos poscere et in eos omnia exempla cruciatusque edere, si qua res non ad nutum aut ad voluntatem ejus facta sit. (13) Hominem esse barbarum, iracundum, temerarium : non posse ejus imperia diutius sustinere (14). Nisi si quid* in Cæsare populoque Romano sit auxilii, omnibus Gallis idem esse faciendum, quod Helvetii fecerint, ut domo emigrent, aliud domicilium, alias sedes, remotas a Germanis, petant fortunamque, quæcumque accidat, experiantur. (15) Hæc si enuntiata Ariovisto sint, non dubitare quin de omnibus obsidibus, qui apud eum sint, gravissimum supplicium sumat. (16) Cæsarem vel auctoritate sua atque exercitus, vel recenti victoria vel nomine populi Romani deterrere posse, ne major multitudo Germanorum Rhenum traducatur, Galliamque omnem ab Ariovisti injuria posse defendere. »

XXXII. Hac oratione ab Deviciaco habita, omnes qui aderant magno fletu auxilium a Cæsare petere cœperunt. (2) Animadvertit Cæsar unos ex omnibus Sequanos nihil earum rerum facere quas ceteri facerent, sed tristes capite demisso terram intueri. Ejus rei quæ causa esset, miratus ex ipsis quæsiit. (3) Nihil Sequani respondere, sed in eadem tristitia taciti permanere.

* *Nisi quid.*

(Rem. 12). — 12. *Nobilissimi cujusque* de tous les plus nobles. — *Exempla*, châtiments pour l'exemple ; *edere exempla*, comme on dit *edere cædem*. — 13. *Non posse sustinere* (Rem. 10). — 14. *Nisi si*, excepté seulement *si* (Rem. 65). — 15. *Non dubitare* (Rem. 10).

XXXII, 2. *Capite demisso* (Rem. 35). — *Quæ causa esset* dépend à la fois de *miratus* et de *quæsiit*. — 3. *Exprimere*, arracher.

Cum ab his sæpius quæreret, neque ullam omnino vocem exprimere posset, idem Deviciacus Æduus respondit : (4) « Hoc esse miseriorem et graviorem fortunam Sequanorum quam reliquorum, quod soli ne in occulto quidem queri neque auxilium implorare auderent, absentisque Ariovisti crudelitatem, velut si coram adesset, horrerent, (5) propterea quod reliquis tamen fugæ facultas daretur, Sequanis vero, qui intra fines suos Ariovistum recepissent, quorum oppida omnia in potestate ejus essent, omnes cruciatus essent perferendi. »

XXXIII. His rebus cognitis, Cæsar Gallorum animos verbis confirmavit, pollicitusque est sibi eam rem curæ futuram : magnam se habere spem, et beneficio suo et auctoritate adductum Ariovistum finem injuriis facturum. (2) Hac oratione habita, concilium dimisit. Et secundum ea multæ res eum hortabantur, quare sibi eam rem cogitandam et suscipiendam putaret, inprimis quod Æduos, fratres consanguineosque sæpenumero a senatu appellatos, in servitute atque in dicione videbat Germanorum teneri, eorumque obsides esse apud Ariovistum ac Sequanos intellegebat, quod in tanto imperio populi Romani turpissimum sibi et reipublicæ esse arbitrabatur. (3) Paulatim autem Germanos consuescere Rhenum transire, et in Galliam magnam eorum multitudinem venire, populo Romano periculosum videbat ; (4) neque sibi homines feros ac barbaros temperaturos existimabat, quin, cum omnem Gal-

4. *Horrerent* avec l'accusatif : la prose classique construit ainsi *horrere ;* on ne le trouve qu'à cet endroit chez César. — 5. *Tamen* (Rem. 74). — *Qui recepissent, quorum... essent* (Rem. 82).

XXXIII, 1. *Beneficio suo.* César avait fait décerner à Arioviste (59 avant J.-C.) le titre de roi et d'ami du peuple romain. — 2. *Secundum ea,* outre ce qu'il avait appris de Divitiacus. *Secundum,* de *sequor.* — *Quare* (Rem. 18). — *Fratres consanguineosque.* Le second mot précise le premier. — *Atque in.* La répétition de la préposition n'est pas rare dans César (cf. 37, 1, etc.). — *Imperio,* puissance. — 4. *Temperaturos quin.* On emploie *quin* (*qui ne*) après les verbes qui expriment résistance, effort contraire ou arrêt, abstention, quand ils sont

liam occupavissent, ut ante Cimbri Teutonique fecissent, in provinciam exirent atque inde in Italiam contenderent, præsertim cum Sequanos a provincia nostra Rhodanus divideret : quibus rebus quam maturrime occurrendum putabat. (5) Ipse autem Ariovistus tantos sibi spiritus, tantam arrogantiam sumpserat, ut ferendus non videretur.

XXXIV. Quamobrem placuit ei ut ad Ariovistum legatos mitteret, qui ab eo postularent uti aliquem locum medium utriusque conloquio deligeret : « velle sese de re publica et summis utriusque rebus cum eo agere. » (2) Ei legationi Ariovistus respondit : « Si quid ipsi a Cæsare opus esset, sese ad eum venturum fuisse ; si quid ille se velit, illum ad se venire oportere. (3) Præterea se neque sine exercitu in eas partes Galliæ venire audere quas Cæsar possideret, neque exercitum sine magno commeatu atque molimento in unum locum contrahere posse. (4) Sibi autem mirum videri quid in sua Gallia, quam bello vicisset, aut Cæsari aut omnino populo Romano negotii esset. »

XXXV. His responsis ad Cæsarem relatis, iterum ad eum Cæsar legatos cum his mandatis mittit : (2) « Quoniam tanto suo populique Romani beneficio adfectus, cum in consulatu suo rex atque amicus a senatu appellatus esset, hanc sibi populoque Romano gratiam referret, ut in conloquium venire invitatus gravaretur neque de communi re dicendum sibi et cognoscendum putaret, hæc esse quæ ab eo postularet : (3) primum, ne

accompagnés d'une négation ou d'une interrogation ; — *Rhodanus*, le Rhône seulement. — 5. *Tantos spiritus*, sentiments orgueilleux, hauteur. C'est le sens de *spiritus* au pluriel. Cf. II, 4, 3.

XXXIV, 1. *Medium utriusque;* le génitif dépend de *medius*. — 2. *Si quid ille se velit* (Rem. 24), et pour le temps (Rem. 54). — 3. *Molimento,* effort. — 4. *Quam bello vicisset* (Rem. 49).

XXXV, 2. *Beneficio*. Voir 33, 1. *Hanc gratiam... ut* (R. 66). — *Quæ postularet* (Rem. 58). — 3. *Permitteret ut liceret*. Tournure diffuse qui se rencontre même dans Cicéron (*de Offic.* III, 6). — *Illi*, les Séquanais, *illis*, les Éduens.

quam multitudinem hominum amplius trans Rhenum in Galliam traduceret; deinde, obsides, quos haberet ab Æduis, redderet, Sequanisque permitteret ut, quos illi haberent, voluntate ejus reddere illis liceret; neve Æduos injuria lacesseret, neve his sociisque eorum bellum inferret. (4) Si id ita fecisset, sibi populoque Romano perpetuam gratiam atque amicitiam cum eo futuram : si non impetraret, sese, quoniam M. Messala, M. Pisone consulibus senatus censuisset uti, quicumque Galliam provinciam obtineret, quod commodo reipublicæ facere posset, Æduos ceterosque amicos populi Romani defenderet, se Æduorum injurias non neglecturum. »

XXXVI. Ad hæc Ariovistus respondit : « Jus esse belli ut qui vicissent, his quos vicissent, quemadmodum vellent, imperarent : item populum Romanum victis non ad alterius præscriptum, sed ad suum arbitrium imperare consuesse. (2) Si ipse populo Romano non præscriberet quemadmodum suo jure uteretur, non oportere sese a populo Romano in suo jure impediri. (3) Æduos sibi, quoniam belli fortunam tentassent et armis congressi ac superati essent, stipendiarios esse factos. (4) Magnam Cæsarem injuriam facere, qui suo adventu vectigalia sibi deteriora faceret. (5) Æduis se obsides redditurum non esse, neque his neque eorum sociis injuria bellum inlaturum, si in eo manerent quod convenisset stipendiumque quotannis penderent; si id non fecissent, longe his fraternum nomen populi

4. *M. Messala, M. Pisone* (Rem. 82). — *Quod* = *quantum*, autant que. *Commodo* est un ablatif, et non un datif, de même *damno* VI, 44, 1. — *Se* répété après *sese* (Rem. 79).

XXXVI, 1-6 (Rem. 9). — 1. *Ut* (Rem. 66). — *Qui vicissent* (Rem. 49). — *Imperarent* (R. 58.) — 4. *Suo adventu... sibi* (Rem. 9). — *Deteriora faceret*, causait une diminution. — *Qui faceret* (Rem. 44). — 5. *Injuria* (Rem. 35). — *Quod convenisset* (Rem. 49).— *Si id non fecissent*. On traduit en français par l'imparfait, mais en latin, l'action exprimée par le premier verbe devant précéder l'autre, on met le plus-que-parfait. — *Longe afuturum*, être bien éloigné, ne servir de rien; — *iis*, datif.

Romani afuturum. (6) Quod sibi Cæsar denuntiaret, se Æduorum injurias non neglecturum, neminem secum sine sua pernicie contendisse. (7) Cum vellet, congrederetur : intellecturum quid invicti Germani, exercitatissimi in armis, qui inter annos XIV tectum non subissent, virtute possent. »

XXXVII. Hæc eodem tempore Cæsari mandata referebantur, et legati ab Æduis et a Treveris veniebant : (2) Ædui questum quod Harudes, qui nuper in Galliam transportati essent, fines eorum popularentur : « sese ne obsidibus quidem datis pacem Ariovisti redimere potuisse » ; (3) Treveri autem pagos centum Sueborum ad ripam Rheni consedisse, qui Rhenum transire conarentur ; his præesse Nasuam et Cimberium fratres. (4) Quibus rebus Cæsar vehementer commotus maturandum sibi existimavit, ne, si nova manus Sueborum cum veteribus copiis Ariovisti sese conjunxisset, minus facile resisti posset. (5) Itaque re frumentaria, quam celerrime potuit, comparata, magnis itineribus ad Ariovistum contendit.

XXXVIII. Cum tridui viam processisset, nuntiatum est ei Ariovistum cum suis omnibus copiis ad occupandum Vesontionem, quod est oppidum maximum Sequanorum, contendere triduique viam a suis finibus profecisse. (2) Id ne accideret, magnopere sibi præcavendum Cæsar existimabat. (3) Namque omnium rerum

6. *Quod sibi Cæsar denuntiaret* (Rem. 64). — 7. *Inter* = *per*. — *Tectum non subissent* ne doit pas s'entendre à la lettre. Depuis 14 ans ils n'avaient pas eu de demeures fixes. Cf. VI, 23.

XXXVII, 1. *Eodem tempore.... et* Pour l'emploi d'une conjonction copulative après *idem*, cf. Constans, *De Sermone Sallustiano* (Paris, Vierreg, 1880), p. 233 et Madrig, *Gr. lat.* § 444 b. Rem. 3. — *Ab Æduis et a Treveris*. La préposition est répétée, pour faire mieux sentir qu'il s'agit de deux ambassades distinctes (cf. 33, 2). — 2. *Qui nuper transportati essent* (Rem. 49). — *Fines eorum* (Rem. 9). — *Pacem Ariovisti*, une conduite pacifique d'Arioviste, de la part d'Arioviste. — 4. *Commotus*, alarmé.

XXXVIII, 1. *Viam*, accusatif de la distance (Rem. 25). — *Profecisse*, avoir avancé. — *Quod est oppidum*. Le relatif s'accorde avec l'attribut. Cf. VII, 68, 1. — 3. *Facultas* = *copia*.

quæ ad bellum usui erant, summa erat in eo oppido facultas, (4) idque natura loci sic muniebatur ut magnam ad ducendum bellum daret facultatem, propterea quod flumen Dubis, ut circino circumductum, pæne totum oppidum cingit; (5) reliquum spatium, quod est non amplius pedum M sexcentorum, qua flumen intermittit, mons continet magna altitudine, ita ut radices montis ex utraque parte ripæ fluminis contingant. (6) Hunc murus circumdatus arcem efficit et cum oppido conjungit. (7) Huc Cæsar magnis nocturnis diurnisque itineribus contendit occupatoque oppido ibi præsidium conlocat.

XXXIX. Dum paucos dies ad Vesontionem rei frumentariæ commeatusque causa moratur, ex percontatione nostrorum vocibusque Gallorum ac mercatorum, qui ingenti magnitudine corporum Germanos, incredibili virtute atque exercitatione in armis esse prædicabant (sæpenumero sese cum his congressos ne vultum quidem atque aciem oculorum dicebant ferre potuisse), tantus subito timor omnem exercitum occupavit, ut non mediocriter omnium mentes animosque perturbaret. (2) Hic primum ortus est a tribunis militum, præfectis reliquisque, qui ex urbe amicitiæ causa Cæsarem secuti non magnum in re militari usum habebant : (3) quorum alius alia causa inlata, quam sibi ad proficiscendum necessariam esse diceret, petebat

Cf. III, 9, 6. — 4. *Muniebatur.* L'imparfait et non le plus-que-parfait, car la nature fortifie toujours ce lieu. Cf. II, 5, 5. VIII, 14, 4. — 5. *Non amplius pedum M sexcentorum* (Rem. 21). — *Intermittit*, employé absolument : « où le fleuve ne coule pas. » — *Radices*, complément de *contingant*. — 4. *Nocturnis diurnisque* (Rem. 70). XXXIX, 1. *Rei frumentariæ commeatusque. Commeatus* signifie les vivres autres que le blé. Cf. III, 3, 1. — *Ingenti magnitudine* (Rem. 34). — *Incredibili virtute* (Rem. 82). — *Sese*, *Gallos*. — *Non mediocriter*, excessivement : tournure familière à la langue latine. Cf. 35, 4, *non neglecturum;* 42, 6, *non inridicule.* — *Mentes animosque*, la pensée et la volonté. — 2. *Præfectis*, commandants des troupes auxiliaires. — *Reliquisque.* C'étaient en grande partie des jeunes gens nobles dont César s'entourait dans un but politique. — 3. *Diceret* (Rem. 49).

ut ejus voluntate discedere liceret; nonnulli pudore adducti, ut timoris suspicionem vitarent, remanebant. (4) Hi neque vultum fingere neque interdum lacrimas tenere poterant : abditi in tabernaculis aut suum fatum querebantur aut cum familiaribus suis commune periculum miserabantur. (5) [Vulgo totis castris testamenta obsignabantur.] * Horum vocibus ac timore paulatim etiam hi qui magnum in castris usum habebant, milites centurionesque, quique equitatui præerant, perturbabantur. (6) Qui se ex his minus timidos existimari volebant, non se hostem vereri, sed angustias itineris et magnitudinem silvarum, quæ intercederent inter ipsos atque Ariovistum, aut rem frumentariam, ut satis commode supportari posset, timere dicebant. (7) Nonnulli etiam Cæsari nuntiarant, cum castra moveri ac signa ferri jussisset, non fore dicto audientes milites neque propter timorem signa laturos.

XL. Hæc cum animadvertisset, convocato consilio omniumque ordinum ad id consilium adhibitis centurionibus, vehementer eos incusavit, primum quod, aut quam in partem aut quo consilio ducerentur, sibi quærendum aut cogitandum putarent. (2) « Ariovistum se consule cupidissime populi Romani amicitiam appetisse : cur hunc tam temere quisquam ab officio discessurum judicaret? (3) Sibi quidem persuaderi, cognitis suis postulatis atque æquitate condicionum

* On a soupçonné ce membre de phrase d'être interpolé (W. Paul, Holder).

4. *Vultum fingere*, composer leur visage. — 5. *Ipsos* (Rem. 9). — *Rem frumentariam ut... supportari posset* = *ut res frumentaria supportari posset*. Cette tournure, fréquente en grec, est rare en latin. Cf. Cic., *ad Fam.* VIII, 10, 3 : *nosti Marcellum quam tardus sit*. — 6. *Dicto*, datif.

XL, 1. *Omnium ordinum centurionibus*, les centurions de tous grades : on n'admettait d'ordinaire au conseil de guerre que *primorum ordinum centuriones*.—*Consilio... ad id consilium* (Rem. 78). — *Incusavit*, reprocha. *Incusare* n'a pas le même sens que *accusare*. — 2. *Quisquam* (Rem. 7). — 3. *Sibi persuaderi*, il a la conviction.

perspecta, eum neque suam neque populi Romani gratiam repudiaturum. (4) Quod si furore atque amentia impulsus bellum intulisset, quid tandem vererentur? aut cur de sua virtute aut de ipsius diligentia desperarent? (5) Factum ejus hostis periculum patrum nostrorum memoria, cum Cimbris et Teutonis a Gaio Mario pulsis non minorem laudem exercitus quam ipse imperator meritus videbatur; factum etiam nuper in Italia servili tumultu, quos tamen aliquid usus ac disciplina, quæ a nobis accepissent, sublevarent. (6) Ex quo judicari posset* quantum haberet in se boni constantia, propterea quod, quos aliquandiu inermos sine causa timuissent, hos postea armatos ac victores superassent. (7) Denique hos esse eosdem quibuscum sæpenumero Helvetii congressi non solum in suis, sed etiam in illorum finibus, plerumque superarint, qui tamen pares esse nostro exercitui non potuerint. (8) Si quos adversum prœlium et fuga Gallorum commoveret, hos, si quærerent, reperire posse, diuturnitate belli defatigatis Gallis, Ariovistum, cum multos menses castris se ac paludibus tenuisset neque sui potestatem fecisset, desperantes jam de pugna et dispersos subito adortum, magis ratione et consilio quam virtute vicisse. (9) Cui rationi contra homines barbaros atque imperitos locus fuisset, hac ne ipsum quidem sperare

* *Posse.*

4. *Quod si* (Rem. 65). — *Ipsius* (Rem. 8). — *Diligentia*, soin scrupuleux. — **5.** *Periculum*, épreuve. — *Cum videbatur* (Rem. 50); *cum* = *quo tempore*. — *Servili tumultu*, ablatif pour la détermination du temps, sans préposition. Cf. 13, 2 : *bello Cassiano*. — *Quos* représente le substantif *servorum* renfermé simplicitement dans *servili* (constructio ad sensum). — *Aliquid*, accusatif employé adverbialement. — *Quæ accepissent* (Rem. 20). — **6.** *Quibuscum congressi... superarint* = *quos cum iis congressi... superarint*. *Superarint* au parfait, parce que, dans le style direct, on aurait mis le parfait de l'indicatif. — **7.** *Sui potestatem facere*, donner l'occasion de combattre. — *Ratio*, calcul habile ; *consilium*, plan bien concerté. — **8.** *Cui rationi* (Rem. 75). — **9.** *Ipsum*, Arioviste. — *Capi*, être trompées.

nostros exercitus capi posse. (10) Qui suum timorem in rei frumentariæ simulationem angustiasque itineris conferrent, facere adroganter, cum aut de officio imperatoris desperare aut præscribere viderentur. (11) Hæc sibi esse curæ : frumentum Sequanos, Leucos, Lingones sumministrare, jamque esse in agris frumenta matura; de itinere ipsos brevi tempore judicaturos. (12) Quod non fore dicto audientes neque signa laturi dicantur, nihil se ea re commoveri : scire enim, quibuscumque exercitus dicto audiens non fuerit, aut male re gesta fortunam defuisse aut aliquo facinore comperto avaritiam esse convictam ; (13) suam innocentiam perpetua vita, felicitatem Helvetiorum bello esse perspectam. (14) Itaque se, quod in longiorem diem conlaturus fuisset, repræsentaturum et proxima nocte de quarta vigilia castra moturum, ut quam primum intellegere posset, utrum apud eos pudor atque officium, an timor valeret. (15) Quod si præterea nemo sequatur, tamen se cum sola decima legione iturum, de qua non dubitaret, sibique eam prætoriam cohortem futuram. » Huic legioni Cæsar et indulserat præcipue et propter virtutem confidebat maxime.

XLI. Hac oratione habita, mirum in modum conversæ sunt omnium mentes summaque alacritas et cupiditas belli gerendi innata est, (2) princepsque decima legio per tribunos militum ei gratias egit, quod de se optimum judicium fecisset, seque esse ad bellum ge-

10. *Timorem... conferrent in*, etc., qui donnaient faussement comme cause de leur crainte le prétexte, etc. — 12. *Quod non fore* (Rem. 64). — *Convictam* = *manifesto cognitam*. Le sens du mot *innocentia*, « intégrité » est indiqué clairement par le mot *avaritia*. — 14. *Repræsentaturum*, faire sur-le-champ. — 15. *Non dubitaret* (Rem. 58). — *Cohortem prætoriam*, la cohorte attachée à la garde du général. — *Confidebat*. Chez César, *confidere* se construit avec le datif quand le complément est un nom de personne, et avec l'ablatif quand c'est un nom de chose. Cf. cependant *Guerre civ.* II, 5 : *de salute urbis confiderent*. — *Maxime* (Rem. 68).

XLI, 1. *Mirum in modum* (R. 84).

rendum paratissimam confirmavit. (3) Deinde reliquæ legiones cum tribunis militum et primorum ordinum centurionibus egerunt uti Cæsari satisfacerent : « se neque unquam dubitasse, neque timuisse, neque de summa belli suum judicium, sed imperatoris esse existimavisse. » (4) Eorum satisfactione accepta et itinere exquisito per Diviciacum, quod ex aliis ei maximam fidem habebat, ut milium amplius quinquaginta circumitu locis apertis exercitum duceret, de quarta vigilia, ut dixerat, profectus est. (5) Septimo die, cum iter non intermitteret, ab exploratoribus certior factus est Ariovisti copias a nostris milibus passuum quattuor et xx abesse.

XLII. Cognito Cæsaris adventu, Ariovistus legatos ad eum mittit : « quod antea de conloquio postulasset, id per se fieri licere, quoniam propius accessisset, seque id sine periculo facere posse existimare ». (2) Non respuit condicionem Cæsar, jamque eum ad sanitatem reverti arbitrabatur, cum id quod antea petenti denegasset, ultro polliceretur (3); magnamque in spem veniebat, pro suis tantis populique Romani in eum beneficiis, cognitis suis postulatis, fore uti pertinacia desisteret. Dies conloquio dictus est ex eo die quintus. (4) Interim sæpe ultro citroque cum legati inter eos mitterentur, Ariovistus postulavit ne quem peditem ad conloquium Cæsar adduceret : « vereri se ne per insidias ab eo circumveniretur; uterque cum equitatu veniret : alia ratione sese non esse venturum. » (5) Cæsar, quod neque

3. *Egerunt*, négocièrent, traitèrent avec. — *Satisfacere* = *se excusare alicui*. — *Dubitasse*, avoir eu de l'indécision. — *Summa belli*, la direction générale de la guerre. — 4. *Ex aliis*, cf. II, 3, 1 : *ex Belgis*. — *Aliis* (Rem. 7). — *Ut duceret* dépend de *itinere exquisito*. — *Milium amplius quinquaginta* (Rem. 21). — *Circumitu* (Rem. 35).

XLII, 1. *De conloquio*, au sujet d'une entrevue. César emploie souvent *de* avec les verbes transitifs : *cognoscere de*, *recusare de*, *impetrare de*, *significare de*, etc.

5. *Interposita causa*, par un motif allégué, un faux-fuyant; *conloquium*

conloquium interposita causa tolli volebat, neque salutem suam Gallorum equitatui committere audebat, commodissimum esse statuit, omnibus equis Gallis equitibus detractis, eo legionarios milites legionis decimæ, [cui quam maxime confidebat,] * imponere, ut præsidium quam amicissimum, si quid opus facto esset, haberet. (6) Quod cum fieret, non inridicule quidam ex militibus decimæ legionis dixit « plus quam pollicitus esset Cæsarem facere : pollicitum se in cohortis prætoriæ loco decimam legionem habiturum, ad equum rescribere. »

XLIII. Planicies erat magna et in ea tumulus terrenus satis grandis. Hic locus æquo fere spatio ab castris Ariovisti et Cæsaris aberat. (2) Eo, ut erat dictum, ad conloquium venerunt. Legionem Cæsar, quam equis devexerat, passibus ducentis ab eo tumulo constituit. Item equites Ariovisti pari intervallo constiterunt. (3) Ariovistus, ex equis ut conloquerentur et præter se denos ut ad conloquium adducerent, postulavit. (4) Ubi eo ventum est, Cæsar, initio orationis, sua senatusque

* On a soupçonné ce membre de phrase d'être interpolé (W. Paul, Holder). Nous continuons à marquer par des crochets les mots ou membres de phrases suspects d'interpolation, quelquefois sans autre indication. Nous supprimons, en les rejetant en note, les mots pour lesquels l'interpolation ne fait pas doute.

tolli, que l'entrevue n'eût pas lieu. — *Eo inponere* = *in eos* : l'adverbe est employé pour un pronom. Cf. 51, 3 et V, 14, 5, et Salluste, *Jug.* 75, 4 ; 47, 2 (*huc*) ; 66, 2 et 103, 1 (*quo*). Cette construction n'est d'ailleurs pas rare avec *imponere*. — *Si quid opus*. *Quid*, accusatif employé adverbialement. — 6. *Non inridicule*. Cf. 39, 1. — *Ad equum rescribere*, élever au rang des chevaliers.

XLIII, 1. Remarquez ce début semblable à celui de ch. XII. — *Dictum* = *constitutum*. — 2. *Passibus ducentis*. L'idée d'éloignement se rend aussi par l'accusatif. — 3. *Ex equis ut* (Rem. 69). — *Denos*, adjectif distributif; « dix chacun. » — 4. *Quod* répété (Rem. 63 et 82). — *Munera*. En donnant le titre de roi, le sénat faisait de riches présents. Voir dans T. Liv. XXX, 15, les présents envoyés à Massinissa. — *Amplissime*, avec une générosité magnifique. — *Quam rem* (Rem. 75).

in eum beneficia commemoravit, « quod rex appellatus esset a senatu, quod amicus, quod munera amplissime missa; quam rem et paucis contigisse et pro magnis hominum officiis consuesse tribui » docebat; (5) « illum, cum neque aditum neque causam postulandi justam haberet, beneficio ac liberalitate sua ac senatus ea præmia consecutum. » (6) Docebat etiam « quam veteres quamque justæ causæ necessitudinis ipsis cum Æduis intercederent, (7) quæ senatusconsulta, quotiens quamque honorifica in eos facta essent, ut omni tempore totius Galliæ principatum Ædui tenuissent, prius etiam quam nostram amicitiam appetissent. (8) Populi Romani hanc esse consuetudinem, ut socios atque amicos non modo sui nihil deperdere, sed gratia, dignitate, honore auctiores velit esse; quod vero ad amicitiam populi Romani attulissent, id iis eripi quis pati posset? » (9) Postulavit deinde eadem quæ legatis in mandatis dederat : « ne aut Æduis aut eorum sociis bellum inferret, obsides redderet; si nullam partem Germanorum domum remittere posset, at ne quos amplius Rhenum transire pateretur. »

XLIV. Ariovistus ad postulata Cæsaris pauca respondit, de suis virtutibus multa prædicavit: (2) « Transisse Rhenum sese non sua sponte, sed rogatum et arcessitum a Gallis; non sine magna spe magnisque præmiis domum propinquosque reliquisse; sedes habere in Gallia ab ipsis concessas, obsides ipsorum voluntate datos; stipendium capere jure belli, quod victores victis imponere consuerint. (3) Non sese Gallis, sed Gallos sibi bellum intulisse : omnes Galliæ civitates ad se oppugnandum venisse ac contra se castra

5. *Aditus*, accès, droit. — 8. *Ut socios* (Rem. 66). — 9. *In mandatis* (= *pro mandatis, mandatorum loco*) ne veut pas dire : « parmi ses instructions », mais « pour instructions. »

XLIV, 1. *De suis virtutibus* (Rem. 82). — 2. *Stipendium capere* (Rem. 10). — *Quod consuerint* (Rem. 49). — 3. *Castra habuisse* = *pugnasse*. — *Uno prælio*. Cf. 31, 12.

habuisse ; eas omnes copias a se uno prœlio pulsas ac superatas esse. (4) Si iterum experiri velint, se iterum paratum esse decertare; si pace uti velint, iniquum esse de stipendio recusare, quod sua voluntate ad id tempus pependerint. (5) Amicitiam populi Romani sibi ornamento et præsidio, non detrimento esse oportere, idque se ea spe petisse. Si per populum Romanum stipendium remittatur et dediticii subtrahantur, non minus libenter sese recusaturum populi Romani amicitiam quam appetierit. (6) Quod multitudinem Germanorum in Galliam traducat, id se sui muniendi, non Galliæ impugnandæ causa facere : ejus rei testimonio esse, quod nisi rogatus non venerit et quod bellum non intulerit, sed defenderit. (7) Se prius in Galliam venisse quam populum Romanum. Nunquam ante hoc tempus exercitum populi Romani Galliæ provinciæ finibus egressum. (8) Quid sibi vellet, cur* in suas possessiones veniret ? Provinciam suam hanc esse Galliam, sicut illam nostram. Ut ipsi concedi non oporteret, si in nostros fines impetum faceret, sic item nos esse iniquos, quod in suo jure se interpellaremus. (9) Quod fratres Æduos appellatos diceret, non se tam barbarum neque tam imperitum esse rerum, ut non sciret neque bello Allobrogum proximo Æduos Romanis auxilium tulisse, neque ipsos in his contentionibus, quas Ædui secum et cum Sequanis habuissent, auxilio populi Romani usos esse. (10) Debere se suspicari, simulata Cæsarem amicitia, quod exercitum

* *Quid sibi vellet? Cur* (Dinter, Kraner, Holder).

4. *Paratum esse decertare.* César construit toujours *paratus* avec l'infinitif, construction tout-à-fait classique. — 5. *Id*, c'est-à-dire *ut amicus populi Romani esset.* — 6. *Quod multitudinem... traducat* (Rem. 64). — *Defenderit*, repousser (au sens propre). Cf. II, 29, 5. VI, 23, 4. — 8. *Quid sibi vellet, cur* (Rem. 14). — *Ipsi*, et non pas *sibi*, pour mieux marquer l'opposition (Rem. 8). — 9. *Rerum*, des faits.

in Gallia habeat, sui opprimendi causa habere. (11) Qui nisi decedat atque exercitum deducat ex his regionibus, sese illum non pro amico, sed hoste habiturum. (12) Quod si eum interfecerit, multis sese nobilibus principibusque populi Romani gratum esse facturum : id se ab ipsis per eorum nuntios compertum habere, quorum omnium gratiam atque amicitiam ejus morte redimere posset. (13) Quod si discessisset et liberam possessionem Galliæ sibi tradidisset, magno se illum præmio remuneratum et, quæcumque bella geri vellet, sine ullo ejus labore et periculo confecturum. »

XLV. Multa ab Cæsare in eam sententiam dicta sunt quare negotio desistere non posset : « Neque suam neque populi Romani consuetudinem pati uti optime merentes socios desereret, neque se judicare Galliam potius esse Ariovisti quam populi Romani. (2) Bello superatos esse Arvernos et Rutenos ab Quinto Fabio Maxumo, quibus populus Romanus ignovisset neque in provinciam redegisset neque stipendium imposuisset. (3) Quod si antiquissumum quodque tempus spectari oporteret, populi Romani justissimum esse in Gallia imperium; si judicium senatus observari oporteret, liberam debere esse Galliam, quam bello victam suis legibus uti voluisset. »

XLVI. Dum hæc in conloquio geruntur, Cæsari

11. *Non pro amico, sed hoste.* La suppression de la préposition, en rapprochant la conjonction adversative, accentue l'opposition. — 12. *Quod si*, même si (R. 65). — 13. *Ejus*, de César.

XLV, 1. *In eam sententiam... quare*, en vue de, pour expliquer pourquoi. Remarquez le changement de construction. — 2. *Bello superatos*, 121 avant J.-C. — *In provinciam redegisset.* Il faut suppléer *quos*, comme il faut suppléer *quibus* devant *imposuisset.* — 3. *Antiquissumum quodque tempus*, « s'il fallait toujours considérer les temps les plus éloignés » (Cf. 31, 32, etc.). *Antiquissumum tempus* signifierait « un temps très éloigné ». V. Riemann (*Études sur la langue et la grammaire de Tite-Live*, p. 142, note au sujet de *primus quisque.* — *Quam voluisset* (Rem. 49).

XLVI, 1. *Propius tumulum.* On construit avec l'accusatif *prope, propius, proxime* et les adjectifs qui en sont formés. On trouve plus rarement le datif après ces mots. Cf. 54, 1, *qui proximi Rhenum incolunt ;* III, 7, 2, *proximus mare Oceanum ;* mais III, 11, 1, *qui proximi flumini Rheno sunt.*

nuntiatum est equites Ariovisti propius tumulum accedere et ad nostros adequitare, lapides telaque in nostros conjicere. (2) Cæsar loquendi finem facit seque ad suos recepit suisque imperavit ne quod omnino telum in hostes rejicerent. (3) Nam, etsi sine ullo periculo legionis delectæ cum equitatu prœlium fore videbat, tamen committendum non putabat ut pulsis hostibus dici posset eos ab se per fidem in conloquio circumventos. (4) Posteaquam in vulgus militum elatum est qua adrogantia in conloquio Ariovistus usus omni Gallia Romanis interdixisset, impetumque in nostros ejus equites fecissent, eaque res conloquium ut diremisset, multo major alacritas studiumque pugnandi majus exercitui injectum est.

XLVII. Biduo post Ariovistus ad Cæsarem legatos mittit : « Velle se de his rebus quæ inter eos agi cœptæ neque perfectæ essent, agere cum eo : uti aut iterum conloquio diem constitueret, aut, si id minus vellet, e suis [legatis]* aliquem ad se mitteret. (2) Conloquendi Cæsari causa visa non est, et eo magis quod pridie ejus diei Germani retineri non potuerant quin in nostros tela conjicerent, (3) legatum ** e suis sese magno cum periculo ad eum missurum et hominibus feris objecturum existimabat. (4) Commodissimum visum est Gaium Valerium Procillum, C. Valeri Caburi filium, summa

* Kraner et Holder croient ce mot interpolé.

***Conjicerent. Legatum*(Holder, etc.). Correction de M. Bonnet.

2. *Facit seque ad suos recepit.* L'auteur passe brusquement du présent au parfait. Le présent marque la rupture soudaine des négociations. — *Ad suos.... suisque*, comme plus haut *ad nostros.... in nostros* (Rem. 78). — 3. *Committendum ut.* Cf. 13, 7. — *Per fidem*, parce qu'ils s'étaient fiés à la parole donnée. *Per* indique l'agent, la personne qui agit, ce grâce à quoi une chose s'exécute ; ici c'est la confiance en la parole donnée.

XLVII, 1. *Legatos mittit : Velle* (R. 85). — *Inter eos* (Rem. 9). — 2. *Non potuerant retineri quin.* Cf. 33, 4. — 4. *Humanitate summa*, très bien élevé. — *Fidem*, confiance. — *Multa*, ablatif se rapportant à *qua* (*lingua*), pour *multum.* Cf. 22, 4. — *In eo peccandi*, d'attenter à sa personne. — *Non esset.* Le subjonctif, parce que c'est la pensée de César. Remarquez qu'il parle de lui comme d'un étranger.

virtute et humanitate adulescentem, cujus pater a Gaio Valerio Flacco civitate donatus erat, et propter fidem et propter linguæ Gallicæ scientiam, qua multa jam Ariovistus longinqua consuetudine utebatur, et quod in eo peccandi Germanis causa non esset, ad eum mittere, et Marcum Metium, qui hospitio Ariovisti utebatur. (5) His mandavit ut quæ diceret Ariovistus cognoscerent et ad se referrent. (6) Quos cum apud se in castris Ariovistus conspexisset, exercitu suo præsente conclamavit: « Quid ad se venirent? an speculandi causa? » Conantis dicere prohibuit et in catenas conjecit.

XLVIII. Eodem die castra promovit et milibus passuum sex a Cæsaris castris sub monte consedit. (2) Postridie ejus diei præter castra Cæsaris suas copias traduxit et milibus passuum duobus ultra eum castra fecit eo consilio, uti frumento commeatuque, qui ex Sequanis et Æduis supportaretur, Cæsarem intercluderet. (3) Ex eo die dies continuos quinque Cæsar pro castris suas copias produxit et aciem instructam habuit, ut, si vellet Ariovistus prœlio contendere, ei potestas non deesset. (4) Ariovistus his omnibus diebus exercitum castris continuit, equestri prœlio cotidie contendit. Genus hoc erat pugnæ quo se Germani exercuerant. (5) Equitum milia erant sex, totidem numero pedites velocissimi ac fortissimi, quos ex omni copia singuli singulos suæ salutis causa delegerant : cum his in prœliis versabantur. (6) Ad eos se equites recipiebant : hi, si quid erat durius, concurrebant; si qui graviore vulnere accepto equo deciderat, circumsistebant; (7) si quo

XLVIII, 1. *Castra... castris* (R. 78). — 2. *Frumento commeatuque*, voir ch. 39. — 4. *Equestri prælio* (Rem. 82). — 6. *Si quid erat durius*, si la situation devenait critique. — *Si qui* (Rem. 7). — 7. *Recipiendum*, au sens intransitif, à côté de *se recipere ;* on trouve encore sans le pronom : *signo recipiendi dato* (VII, 52, 1). Plaute et les anciens poètes emploient seuls *recipere* absolument à un mode personnel. Au gérondif, cet emploi s'explique par la nature particulière de cette forme verbale (sens indéterminé). Cf. le nom verbal *receptus*, retraite.

erat longius prodeundum aut celerius recipiendum, tanta erat horum exercitatione celeritas, ut jubis equorum sublevati cursum adæquarent.

XLIX. Ubi eum castris se tenere Cæsar intellexit, ne diutius commeatu prohiberetur, ultra eum locum, quo in loco Germani consederant, circiter passus sexcentos ab iis, castris idoneum locum delegit acieque triplici instructa ad eum locum venit. (2) Primam et secundam aciem in armis esse, tertiam castra munire jussit. (3) Hic locus ab hoste circiter passus sexcentos, uti dictum est, aberat. Eo circiter hominum numero sedecim milia expedita cum omni equitatu Ariovistus misit, quæ copiæ nostros perterrerent et munitione prohiberent. (4) Nihilo secius Cæsar, ut ante constituerat, duas acies hostem propulsare, tertiam opus perficere jussit. (5) Munitis castris, duas ibi legiones reliquit et partem auxiliorum, quattuor reliquas in castra majora reduxit.

L. Proximo die instituto suo Cæsar e castris utrisque copias suas eduxit paulumque a majoribus castris progressus aciem instruxit, hostibus pugnandi potestatem fecit. (2) Ubi ne tum quidem eos prodire intellexit, circiter meridiem exercitum in castra reduxit. Tum demum Ariovistus partem suarum copiarum, quæ castra minora oppugnaret, misit. Acriter utrimque usque ad vesperum pugnatum est. (3) Solis occasu suas copias Ariovistus multis et inlatis et acceptis vulneribus in castra reduxit. (4) Cum ex captivis quæreret Cæsar quam ob rem Ariovistus prœlio non decertaret, hanc repe-

XLIX, 1. *Locum.... quo in loco* (Rem. 78). — 3. *Sedecim milia expedita*, comme II, 4, 5 : *Armata milia centum*, et V, 49, 1 : *Armata milia* LX. César considère non les hommes, mais l'unité numérique, le millier : « seize milliers prêts à combattre. » Il n'emploie qu'une fois le génitif : IV, 1, 4. — 4. *Hostem* (Rem. 4).

L, 1. *Instituto suo*, ablatif de la cause : « d'après son habitude ». Cf. VI, 24, 5 : *instituto Cæsaris*. — 2. *Quæ oppugnaret* (R. 43). — 4. *Sortibus*, par les sorts. Voir dans Tacite (*Germ.*, 10) comment les Germains consultaient la sort. — *Ex usu*, cf. 30, 2.

riebat causam, quod apud Germanos ea consuetudo esset, ut matres familiæ eorum sortibus et vaticinationibus declararent utrum prœlium committi ex usu esset necne; (5) eas ita dicere : « non esse fas Germanos superare, si ante novam lunam prœlio contendissent. »

LI. Postridie ejus diei Cæsar præsidium utrisque castris, quod satis esse visum est, reliquit, omnis alarios in conspectu hostium pro castris minoribus constituit, quo* minus multitudine militum legionariorum pro hostium numero valebat, ut ad speciem alariis uteretur; ipse triplici instructa acie usque ad castra hostium accessit. (2) Tum demum necessario Germani suas copias castris eduxerunt generatimque constituerunt paribus intervallis, Harudes, Marcomanos, Triboces, Vangiones, Nemetes, Sedusios, Suebos, omnemque aciem suam redis et carris circumdederunt, ne qua spes in fuga relinqueretur. (3) Eo mulieres imposuerunt, quæ in prœlium proficiscentes passis manibus flentes implorabant ne se in servitutem Romanis traderent.

LII. Cæsar singulis legionibus singulos legatos et quæstorem præfecit, uti eos testes suæ quisque virtutis haberet; (2) ipse a dextro cornu, quod eam partem minime firmam hostium esse animadverterat, prœlium commisit. (3) Ita nostri acriter in hostes signo dato impetum fecerunt, itaque hostes repente celeriterque procurrerunt, ut spatium pila in hostes conjiciendi non

* *Quod* (correction de Paul Manuce).

LI, 1. *Alarios*, les troupes auxiliaires. — *Pro hostium numero*. Cf. 2. 5. — *Ad speciem*, pour produire une illusion, pour faire croire a Arioviste que c'étaient des légionnaires. — 2. *Generatim*, par nations. — 3. *Eo*. Cf. 42, 5. — *Proficiscentes* (Rem. 6 bis). — *Passis manibus*, les mains étendues, attitude des suppliants.

LII, 1. *Singulis legionibus*, etc. César avait six légions : il en donne une à chacun de ses cinq lieutenants et fait commander la sixième par son questeur. — 2. *A dextro cornu*, par son aile droite. — *Eam partem*, l'aile gauche des ennemis. — 3. *Ita* doit être joint à *acriter*. — *Itaque* = *et ita*.

daretur. (4) Rejectis pilis, comminus gladiis pugnatum est. At Germani celeriter ex consuetudine sua phalange facta impetus gladiorum exceperunt. (5) Reperti sunt complures nostri milites qui in phalangas insilirent, et scuta manibus revellerent [et desuper vulnerarent]*. (6) Cum hostium acies a sinistro cornu pulsa atque in fugam conversa esset, a dextro cornu vehementer multitudine suorum nostram aciem premebant. (7) Id cum animadvertisset Publius Crassus adulescens, qui equitatui præerat, quod expeditior erat quam ii qui inter aciem versabantur, tertiam aciem laborantibus nostris subsidio misit.

LIII. Ita prœlium restitutum est, atque omnes hostes terga verterunt neque prius fugere destiterunt, quam ad flumen Rhenum milia passuum ex eo loco circiter quinquaginta** pervenerunt. (2) Ibi perpauci aut viribus confisi tranare contenderunt aut lintribus inventis sibi salutem reppererunt. (3) In his fuit Ariovistus, qui naviculam deligatam ad ripam nactus ea profugit; reliquos omnes equitatu consecuti nostri interfecerunt. (4) Duæ fuerunt Ariovisti uxores, una Sueba natione, quam

* Dittenberger, Kraner, Holder croient ces mots interpolés.

** *Quinque* (Dinter, Kraner, Holder). Voy. Napoléon III, *Histoire de Jules César*.

4. *Phalange facta*, voir 24, 5. — 5. — *Reperti sunt... qui... insilirent*, comme après *sunt qui* (R. 51). — *Complures nostri milites* et non pas *complures nostrorum militum*. César emploie *complures* tantôt comme substantif, avec *ex:* II, 17, 2. IV, 35, 3, ou avec un adjectif possessif, comme ici et IV, 12, 2 (Cf. Hirtius VIII, 43, et avec le génitif VIII, 48, 7) tantôt comme adjectif: V, 13, 3. VII, 70, 7. 81, 5. — *In phalangas insilirent*, sur cette espèce de toit formé par les boucliers. — 6. *A sinistro cornu... a dextro* (des Germains). — 7. *P. Crassus*, le fils du triumvir. Son frère Marcus était questeur. Cf. V, 24, 3. — *Expeditior erat.* Comme il n'était pas encore engagé dans l'action, il était plus libre que les autres chefs, moins occupé qu'eux.

LIII, 3. *Consecuti*, ayant atteint. — 4. *Duxerat* = *in matrimonium duxerat.* — *Utraque* (Rem. 11). — *Duæ filiæ*, etc. (Rem. 19).

domo secum duxerat, altera Norica, regis Voccionis soror, quam in Gallia duxerat, a fratre missam : utraque in ea fuga periit. Fuerunt duæ filiæ : harum * altera occisa, altera capta est. (5) Gaius Valerius Procillus, cum a custodibus in fuga trinis catenis vinctus traheretur, in ipsum Cæsarem hostis equitatu persequentem incidit. (6) Quæ quidem res Cæsari non minorem quam ipsa victoria voluptatem attulit, quod hominem honestissimum provinciæ Galliæ, suum familiarem et hospitem, ereptum e manibus hostium, sibi restitutum videbat, neque ejus calamitate de tanta voluptate et gratulatione quicquam fortuna deminuerat. (7) Is se præsente de se ter sortibus consultum dicebat, utrum igni statim necaretur, an in aliud tempus reservaretur : sortium beneficio se esse incolumem. (8) Item Marcus Metius repertus et ad eum reductus est.

LIV. Hoc prœlio trans Rhenum nuntiato, Suebi, qui ad ripas Rheni venerant, domum reverti cœperunt ; quos Ubii, qui proximi Rhenum incolunt, perterritos insecuti, magnum ex his numerum occiderunt. (2) Cæsar, una æstate duobus maximis bellis confectis, maturius paulo, quam tempus anni postulabat, in hiberna in Sequanos exercitum deduxit ; (3) hibernis Labienum præposuit ; ipse in citeriorem Galliam ad conventus agendos profectus est.

* *Utræque in ea fuga perierunt. Duæ filiæ harum.*

5. *Trinis catenis.* Le nombre distributif, et non le nom de nombre cardinal, parce que *catenæ* ne s'emploie généralement qu'au pluriel. On trouve *catena* dans Salluste, *Hist. fragm.*, I, 23 (Kritz). — 6. *Calamitate = morte.* — *Gratulatione*, contentement (proprement « félicitations que l'on s'adresse »).

LIV, 1. *Ad ripas.* Le pluriel, parce que César a dans l'esprit différents endroits de la rive, la région riveraine. — *Proximi Rhenum.* Cf. 46, 1. — 3. *Ad conventus agendos*, pour tenir les assises : c'était un des devoirs du proconsul

LIBER SECUNDUS

Année 697 de Rome.

SOMMAIRE.

I. — Guerre contre les Belges.

Les Belges se coalisent contre César à l'exception des Rèmes qui, effrayés par son arrivée soudaine, se soumettent et font connaître à César les peuples coalisés et les forces dont ils disposent. César force les Belges à lever le siège de Bibrax, ville des Rèmes (I-X). Il les bat sur l'Aisne, les poursuit et les met en fuite. Les Suessions se soumettent, puis les Bellovaques et les Ambiens (XI-XV). Les Nerviens mettent César dans une position critique, mais ils sont écrasés après un combat terrible (XVI-XXVII). Ils se soumettent, et les Aduatiques assiégés sont exterminés ; le reste est vendu (XXVIII-XXXIII).

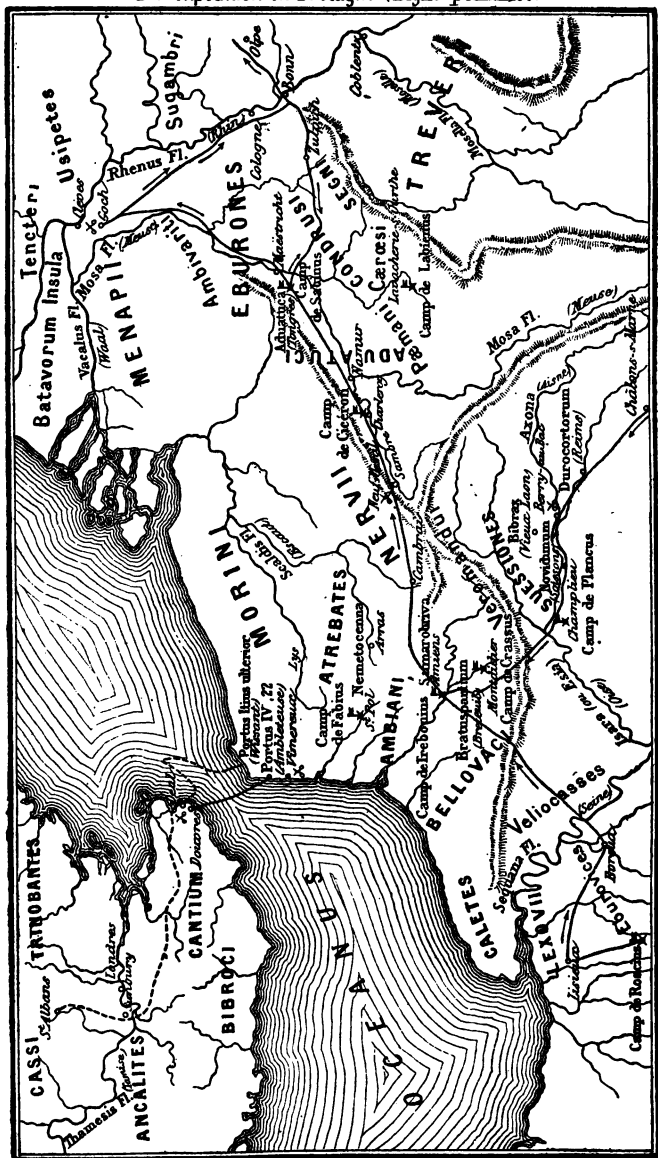
II. — Soumission des peuples de l'Armorique.

La même année, P. Crassus soumet les peuplades occidentales, et la Gaule étant ainsi pacifiée, César retourne en Italie, après avoir mis ses légions dans leurs quartiers d'hiver (XXXIV-XXXV).

I. Cum esset Cæsar in citeriore Gallia*, ita, uti supra demonstravimus, crebri ad eum rumores afferebantur, litterisque item Labieni certior fiebat omnes Belgas, quam tertiam esse Galliæ partem dixeramus, contra populum Romanum conjurare obsidesque inter se dare. (2) Conjurandi has esse causas : primum, quod vererentur ne, omni pacata Gallia, ad eos exercitus

* *Gallia in hibernis.*

I, 1. *Quam... dixeramus*. Pour *quam* (Rem. 15). Cf. I, 38, 1. Le plus-que-parfait pour le parfait, comme dans le style épistolaire; de même II, 24, 1. 28, 1. IV, 27, 2, etc. — 2. *Conjurandi.* César emploie souvent le gérondif au lieu du substantif, ce qui donne à la pensée quelque chose de plus vif et de plus énergique. Cf. IV, 1, 2 : *Causa transeundi fuit;* III, 1, 2 : *Causa mittendi*, etc. — *Gallia*, la Gaule celtique. — *Ad eos* (Rem. 9).

Campagne contre les Belges 1re expédition en Bretagne et guerre d'Ambiorix (Ligne pleine)
2me expédition en Bretagne (Ligne pointillée)

Gravé par M. Perrin

noster adduceretur; (3) deinde, quod ab nonnullis Gallis sollicitarentur, partim qui, ut Germanos diutius in Gallia versari noluerant, ita populi Romani exercitum hiemare atque inveterascere in Gallia moleste ferebant, partim qui mobilitate et levitate animi novis imperiis studebant; (4) ab nonnullis etiam, quod in Gallia a potentioribus atque his qui ad conducendos homines facultates habebant, vulgo regna occupabantur, qui minus facile eam rem imperio nostro consequi poterant.

II. His nuntiis litterisque commotus, Cæsar duas legiones in citeriore Gallia novas conscripsit et inita æstate, in interiorem Galliam qui deduceret, Quintum Pedium legatum misit. (2) Ipse, cum primum pabuli copia esse inciperet, ad exercitum venit. (3) Dat negotium Senonibus reliquisque Gallis, qui finitimi Belgis erant, uti ea, quæ apud eos gerantur, cognoscant seque de his rebus certiorem faciant. (4) Hi constanter omnes nuntiaverunt manus cogi, exercitum in unum locum conduci. (5) Tum vero dubitandum non existimavit quin ad eos proficisceretur. (6) Re frumentaria comparata, castra movet diebusque circiter quindecim ad fines Belgarum pervenit.

III. Eo cum de improviso celeriusque omni opinione

3. *Noluerant... ferebant* (Rem. 50). — *Inveterascere,* proprement : devenir vieux, s'implanter dans le pays. — 4. *Conducendos. Conducere,* prendre à sa solde. — *Imperio nostro.* Cf. I, 18, 9. On emploie l'ablatif sans préposition pour marquer le temps où quelque chose arrive.

II, 1. *Qui deduceret* (Rem. 43). — 2. *Cum primum.... inciperet.* Le subjonctif, parce que *cum primum* marque ici aussi bien la cause que le temps. — 3. *Quæ apud eos gerantur* (Rem. 49). — *Ea... cognoscant. Cognoscere aliquid,* prendre connaissance de quelque chose; *cognoscere de aliqua re,* obtenir connaissance de quelque chose. Dans le premier cas, on cherche à connaître; dans le second, on apprend. — 5. *Non dubitandum... quin.* Dans le sens de « hésiter », on construit rarement ainsi ce verbe.

III, 1. *Celerius omni opinione.* Cette expression se trouve aussi dans Hirtius, VIII, 8, 4. Cf. *Guerre civile,* II, 31, *minora opinione.* — *Ex Belgis.* Pour cet emploi de *ex,* voir I, 41, 4.

venisset, Remi, qui proximi Galliæ ex Belgis sunt, ad eum legatos Iccium et Andecombogium, primos civitatis, miserunt, (2) qui dicerent « se suaque omnia in fidem atque in potestatem populi Romani permittere, neque se cum Belgis reliquis consensisse, neque contra populum Romanum conjurasse, (3) paratosque esse et obsides dare et imperata facere et oppidis recipere et frumento ceterisque rebus juvare; (4) reliquos omnis Belgas in armis esse, Germanosque, qui cis Rhenum incolant, sese cum his conjunxisse, (5) tantumque esse eorum omnium furorem, ut ne Suessiones quidem, fratres consanguineosque suos, qui eodem jure et iisdem legibus utantur, unum imperium unumque magistratum cum ipsis habeant, deterrere potuerint quin cum his consentirent. »

IV. Cum ab his quæreret quæ civitates quantæque in armis essent et quid in bello possent, sic reperiebat: « Plerosque Belgas esse ortos ab Germanis, Rhenumque antiquitus traductos propter loci fertilitatem ibi consedisse, Gallosque qui ea loca incolerent, expulisse, (2) solosque esse, qui patrum nostrorum memoria, omni Gallia vexata, Teutones Cimbrosque intra fines suos ingredi prohibuerint: (3) qua ex re fieri uti earum rerum memoria magnam sibi auctoritatem magnosque spiritus in re militari sumerent. (4) De numero eorum omnia se habere explorata Remi dicebant, propterea quod, propinquitatibus adfinitatibusque conjuncti, quantam quisque multitudinem in communi Belgarum concilio ad id bellum pollicitus sit, cognoverint. (5) Plurimum

2. *Qui dicerent... permittere* (Rem. 10 et 68). — 4. *Qui cis Rhenum incolant* (Rem. 49). — 5. *Furorem*, emportement, passion aveugle. — *Utantur*, *habeant* (Rem. 82).

IV, 2. *Ingredi prohibuerint*. César construit toujours *prohibere* avec l'infinitif ou la proposition infinitive. — 3. *Earum rerum memoria*, ablatif de cause; *auctoritatem*, importance; *magnos spiritus*, voir I, 33, 5. — 4. *Habere explorata*, voir I, 15, 1. — 5. *Armata milia centum*, voir I, 49, 3.

inter eos Bellovacos et virtute et auctoritate et hominum numero valere : hos posse conficere armata milia centum; pollicitos ex eo numero electa sexaginta totiusque belli imperium sibi postulare. (6) Suessiones suos esse finitimos; fines latissimos feracissimosque agros possidere. (7) Apud eos fuisse regem nostra etiam memoria Deviciacum, totius Galliæ potentissimum, qui cum magnæ partis harum regionum, tum etiam Britanniæ imperium obtinuerit; nunc esse regem Galbam. Ad hunc propter justitiam prudentiamque summam totius belli* omnium voluntate deferri; oppida habere numero XII, polliceri milia armata quinquaginta; (8) totidem Nervios, qui maxime feri inter ipsos habeantur longissimeque absint; (9) quindecim milia Atrebates, Ambianos decem milia, Morinos XXV milia, Menapios VII milia, Caletos X milia, Veliocasses et Veromanduos totidem, Aduatucos decem et novem milia; (10) Condrusos, Eburones, Cærœsos, Pæmanos, qui uno nomine Germani appellantur, arbitrari ad XL milia.

V. Cæsar, Remos cohortatus liberaliterque oratione prosecutus, omnem senatum ad se convenire principumque liberos obsides ad se adduci jussit. Quæ omnia ab his diligenter ad diem facta sunt. (2) Ipse Diviciacum Æduum magnopere cohortatus docet, quanto opere reipublicæ communisque salutis intersit manus hostium distineri, ne cum tanta multitudine uno tempore confligendum sit. (3) Id fieri posse, si suas copias Ædui in fines Bellovacorum introduxerint et eorum agros

* *Prudentiamque suam totius belli summam.*

7. *Summam totius belli* = *imperium summum totius belli*. — 10. *Appellantur* (Rem. 50). — *Arbitrari*. Le sujet *se* (les Rèmes) est sous-entendu. (Rem. 10).

V, 1. *Liberaliter oratione prosequi*, « parler avec bonté », comme on dit *prosequi verbis, laudibus*, etc. — *Senatum*. César donne un nom romain à une institution étrangère, comme plus loin, 28, 2 : *senatores*. — *Ad diem*, au jour indiqué. — 2. *Reipublicæ*, la république romaine; *communis salutis*, des Romains et des Éduens.

populari cœperint. His mandatis eum ab se dimittit. (4) Postquam omnes Belgarum copias in unum locum coactas ad se venire vidit neque jam longe abesse ab his quos miserat exploratoribus et ab Remis cognovit, flumen Axonam, quod est in extremis Remorum finibus, exercitum traducere maturavit atque ibi castra posuit. (5) Quæ res et latus unum castrorum ripis fluminis muniebat et, post eum quæ essent, tuta ab hostibus reddebat, et, commeatus ab Remis reliquisque civitatibus ut sine periculo ad eum portari possent, efficiebat. (6) In eo flumine pons erat : ibi præsidium ponit et in altera parte fluminis Quintum Titurium Sabinum legatum cum sex cohortibus reliquit; castra in altitudinem pedum XII vallo fossaque duodeviginti pedum munire jubet.

VI. Ab his castris oppidum Remorum nomine Bibrax aberat milia passuum octo. Id ex itinere magno impetu Belgæ oppugnare cœperunt. Ægre eo die sustentatum est. (2) Gallorum eadem atque Belgarum oppugnatio est hæc. Ubi circumjecta multitudine hominum totis mœnibus undique in murum lapides jaci cœpti sunt, murusque defensoribus nudatus est, testudine facta, succedunt* murumque subruunt. (3) Quod

* *Portas succendunt* (Holder) ; [*portas*] *succe*[*n*]*dunt* (Dinter).

4. *Vidit* = *intellexit.* — *Castra posuit:* sur la rive septentrionale de l'Aisne, auprès de l'endroit où est maintenant le village de Berry au-Bac, sur le plateau de Mauchamps, non loin du ruisseau de la Miette. — 5. *Quæ res*, le passage de l'Aisne. — *Quæ essent* (Rem. 49). — 6. *In altera parte fluminis*, sur la rive gauche. — *Munire jubet.* Rarement le sujet de la proposition infinitive n'est pas exprimé après *jubere*. On doit sous-entendre ici *milites*. La même construction se retrouve II, 5, 6. V, 33, 3. 34, 1. C'est la tournure française : elle est sans doute empruntée à la langue familière (Rem. 61).

VI, 1. *Ex itinere*, voir I, 25, 6. — *Ægre* (Rem. 69). — 2. *Oppugnatio*, mode d'attaque. Les substantifs verbaux en *io* n'indiquent pas seulement l'action, mais la manière, la méthode, la possibilité. — *Totis mœnibus* (Rem. 37). — *Testudine facta*, voir I, 24, 5. C'est la même chose que la phalange. — 3. *Tanta multitudo... conjicerent* (Rem. 16). — *Nulli* (Rem. 7 et 69).

tum facile fiebat. Nam cum tanta multitudo lapides ac tela conjicerent, in muro consistendi potestas erat nulli. (4) Cum finem oppugnandi nox fecisset, Iccius Remus, summa nobilitate et gratia inter suos, qui tum oppido præfuerat, unus ex his qui legati de pace ad Cæsarem venerant, nuntium ad eum mittit, nisi subsidium sibi submittatur, sese diutius sustinere non posse.

VII. Eo de media nocte Cæsar iisdem ducibus usus qui nuntii ab Iccio venerant, Numidas et Cretas sagittarios et funditores Baleares subsidio oppidanis mittit; (2) quorum adventu et Remis cum spe defensionis studium propugnandi accessit, et hostibus eadem de causa spes potiundi oppidi discessit. (3) Itaque paulisper apud oppidum morati agrosque Remorum depopulati, omnibus vicis ædificiisque quos adire potuerant incensis, ad castra Cæsaris omnibus copiis contenderunt et ab milibus passuum minus duobus castra posuerunt; (4) quæ castra, ut fumo atque ignibus significabatur, amplius milibus passuum octo in latitudinem patebant.

VIII. Cæsar primo et propter multitudinem hostium et propter eximiam opinionem virtutis prœlio supersedere statuit; (2) cotidie tamen equestribus prœliis, quid hostis virtute posset et quid nostri auderent, periclitabatur. (3) Ubi nostros non esse inferiores intellexit, loco

4. *Summa nobilitate* (Rem. 34). — *Nuntium mittit*, etc. (Rem. 85). — *Sustinere*, employé absolument, comme VII, 86, 2 : *imperat, si sustinere non posset.*

VII, 1. *Eo*, c.-à-d. *in urbem.* — *Usus.* Le participe parfait des verbes déponents ou semi-déponents s'emploie régulièrement pour le participe présent, lorsque le verbe principal est à un temps historique. — 2. *Adventu* (Rem. 39). — *Potiundi oppidi* (Rem. 28), Cf. III, 6, 2 : *in spem potiundorum castrorum.* — 3. *Omnibus vicis ædificiisque quos* (Rem. 20). — *Omnibus copiis* (Rem. 36). *Ab milibus passuum minus duobus*, à une distance de moins de deux milles. Cf. 30, 3. IV, 22, 4. V, 32, 1. VI, 7, 3. — 3-4. *Castra posuerunt, quæ castra* (Rem. 78).

VIII, 2. *Hostis* (Rem. 4). — 3. *Loco pro castris... opportuno.* Ablatif absolu,

pro castris ad aciem instruendam natura opportuno atque idoneo, quod is collis, ubi castra posita erant, paululum ex planicie editus, tantum adversus in latitudinem patebat quantum loci acies instructa occupare poterat, atque ex utraque parte lateris dejectus habebat et in fronte leniter fastigatus paulatim ad planiciem redibat, ab utroque latere ejus collis transversam fossam obduxit circiter passuum quadringentorum, (4) et ad extremas fossas castella constituit ibique tormenta conlocavit, ne, cum aciem instruxisset, hostes, quod tantum multitudine poterant, ab lateribus pugnantes suos circumvenire possent. (5) Hoc facto, duabus legionibus, quas proxime conscripserat, in castris relictis, ut, si quo opus esset, subsidio duci possent, reliquas sex legiones pro castris in acie constituit. Hostes item suas copias ex castris eductas instruxerant.

IX. Palus erat non magna inter nostrum atque hostium exercitum. Hanc si nostri transirent, hostes exspectabant; nostri autem, si ab illis initium transeundi fieret, ut impeditos aggrederentur, parati in armis erant. (2) Interim prœlio equestri inter duas acies contendebatur. Ubi neutri transeundi initium faciunt, secundiore equitum prœlio nostris, Cæsar suos in castra reduxit. (3) Hostes protinus ex eo loco ad flumen Axonam contenderunt, quod esse post nostra castra demonstratum est. (4) Ibi vadis repertis, partem suarum copiarum traducere conati sunt, eo consilio ut, si possent, castellum cui præerat Quintus Titurius legatus expugnarent pontemque interscinderent;

qui équivaut à une proposition circonstancielle de cause : *cum locus opportunus esset*, « comme le lieu, etc. » — *Adversus*, du côté tourné vers l'ennemi. — *Ab* indique la direction ; cf. I, 1, 5, etc. — *Obduxit*, dirigea vers l'ennemi. — 4. *Lateris dejectus*, des pentes raides de chaque côté. — 5. *Si quo opus esset*. *Quo* est adverbe de lieu : « quelque part. »

IX, 1. *Si transirent*. *Si* marque le doute : « ne sachant pas si, pour voir si. » — 2. *Secundiore equitum prœlio*, ablatif absolu. — 3. *Demonstratum est*, cf. 5, 3. — 4. *Cui præerat* (Rem. 50).

(5) si minus potuissent, agros Remorum popularentur, qui magno nobis usui ad bellum gerendum erant, commeatuque nostros prohiberent.

X. Cæsar, certior factus ab Titurio, omnem equitatum et levis armaturæ Numidas, funditores sagittariosque pontem traducit atque ad eos contendit. (2) Acriter in eo loco pugnatum est. Hostes impeditos nostri in flumine aggressi magnum eorum numerum occiderunt; (3) per eorum corpora reliquos audacissime transire conantes multitudine telorum reppulerunt; primos qui transierant equitatu circumventos interfecerunt. (4) Hostes, ubi et de expugnando oppido et de flumine transeundo spem se fefellisse intellexerunt, neque nostros in locum iniquiorem progredi pugnandi causa viderunt, atque ipsos res frumentaria deficere cœpit, consilio convocato constituerunt optimum esse domum suam quemque reverti, et, quorum in fines primum Romani exercitum introduxissent, ad eos defendendos undique convenirent, ut potius in suis quam in alienis finibus decertarent et domesticis copiis rei frumentariæ uterentur. (5) Ad eam sententiam cum reliquis causis hæc quoque ratio eos deduxit, quod Diviciacum atque Æduos finibus Bellovacorum appropinquare cognoverant. His persuaderi, ut diutius morarentur neque suis auxilium ferrent, non poterat.

XI. Ea re constituta, secunda vigilia magno cum strepitu ac tumultu castris egressi nullo certo ordine neque imperio, cum sibi quisque primum itineris

X, 2-3. *Occiderunt*, *reppulerunt*, *interfecerunt*. Remarquez l'asyndéton pour plus de rapidité. — 4. *Constituerunt optimum esse... et convenirent*. Remarquez la double construction de *constituere* : dans le premier cas, il signifie : « établir, démontrer », dans le second « décider de ». *Quemque* = *quemque populum Belgarum*. — *Domesticis*, qu'ils avaient chez eux. — *His*, les Bellovaques.

XI, 1. *Secunda vigilia*. Voir I, 12, — *Nullo certo ordine neque imperio*, ablatif absolu. — *Primum itineris locum*. Chacun voulait être le premier sur la route. — *Consimilis*, en tout point semblable; — *fugæ*, datif; cf. V, 12, 3 et VI, 27, 1.

locum peteret et domum pervenire properaret, fecerunt ut consimilis fugæ profectio videretur. (2) Hac re statim Cæsar per speculatores cognita insidias veritus, quod, qua de causa discederent, nondum perspexerat, exercitum equitatumque castris continuit. (3) Prima luce, confirmata re ab exploratoribus, omnem equitatum, qui novissimum agmen moraretur, præmisit. His Quintum Pedium et Lucium Aurunculeium Cottam legatos præfecit; Titum Labienum legatum cum legionibus tribus subsequi jussit. (4) Hi novissimos adorti et multa milia passuum prosecuti magnam multitudinem eorum fugientium conciderunt, cum ab extremo agmine, ad quos ventum erat, consisterent fortiterque impetum nostrorum militum sustinerent, (5) priores, quod abesse a periculo viderentur neque ulla necessitate neque imperio continerentur, exaudito clamore perturbatis ordinibus omnes in fuga sibi præsidium ponerent. (6) Ita sine ullo periculo tantam eorum multitudinem nostri interfecerunt quantum fuit diei spatium, sub occasumque solis destiterunt seque in castra, ut erat imperatum, receperunt.

XII. Postridie ejus diei Cæsar, priusquam se hostes ex terrore ac fuga reciperent, in fines Suessionum, qui proximi Remis erant, exercitum duxit et magno itinere confecto ad oppidum Noviodunum contendit. (2) Id ex itinere oppugnare conatus, quod vacuum ab

2. *Hac re... cognita* (Rem. 80). — *Qua de causa* (Rem. 84). — *Castris continuit* (Rem. 38). — 3. *His*, et plus bas *hi*, après *equitatum* et *legionibus tribus*, désignent les cavaliers et les légionnaires que ces mots présentent à la pensée. — *Cum*, quoique. — *Ab extremo agmine, ad quos* (Rem. 19). — 5. *Exaudito clamore perturbatis ordinibus*, deux ablatifs absolus dépendant l'un de l'autre (le premier indique la cause) : les rangs sont en désordre parce qu'on entend le cri de guerre (construction peu commune). Cf. I, 24, 5. II, 26, 3. III, 3, 3. — 6. *Quantum fuit diei spatium*, autant que ce qui restait de jour le leur permit.

XII, 1. *Ex terrore ac fuga se recipere*. Le sens n'est pas le même que dans l'expression *fuga se recipere* (I, 11, 5). Ici c'est « se remettre de leur terreur et de l'échec qu'ils ont subi. » — 2. *Ex itinere*. Cf. I, 25, 6. — *Audiebat*, il entendait dire (alors même, en arrivant). — *Paucis defendentibus*,

defensoribus esse audiebat, propter latitudinem fossæ murique altitudinem, paucis defendentibus, expugnare non potuit. (3) Castris munitis vineas agere, quæque ad oppugnandum usui erant comparare cœpit. (4) Interim omnis ex fuga Suessionum multitudo in oppidum proxima nocte convenit. (5) Celeriter vineis ad oppidum actis, aggere jacto turribusque constitutis, magnitudine operum, quæ neque viderant ante Galli neque audierant, et celeritate Romanorum permoti legatos ad Cæsarem de deditione mittunt et, petentibus Remis ut conservarentur, impetrant.

XIII. Cæsar obsidibus acceptis primis civitatis atque ipsius Galbæ regis duobus filiis, armisque omnibus ex oppido traditis, in deditionem Suessiones accepit exercitumque in Bellovacos ducit. (2) Qui cum se suaque omnia in oppidum Bratuspantium contulissent, atque ab eo oppido Cæsar cum exercitu circiter milia passuum quinque abesset, omnes majores natu ex oppido egressi manus ad Cæsarem tendere, et voce significare cœperunt sese in ejus fidem ac potestatem venire, neque contra populum Romanum armis contendere. (3) Item, cum ad oppidum accessisset castraque ibi poneret, pueri mulieresque ex muro passis manibus suo more pacem ab Romanis petierunt.

quoiqu'il y eût peu de défenseurs. — 3. *Vineas*, baraques mobiles avec un toit incliné, couvertes de cuir brut, qui servaient à protéger les soldats dans leurs travaux d'attaque contre les murs d'une forteresse. — 4. *Ex fuga* dépend de *convenit* (expression elliptique pour *omnis multitudo quæ in fuga erat ex fuga convenit*). — 5. *Aggere*, rempart formé soit de terre, soit de troncs d'arbres, surmonté de palissades (*vallum*), destiné à mettre les assaillants de niveau avec les fortifications de la ville. On le commençait à quelque distance des murs, puis on comblait de plus en plus l'intervalle jusqu'à ce qu'on les atteignît. — *Turribusque constitutis*. Il s'agit ici des tours mobiles faites en bois, couvertes de peaux non tannées et montées sur des roues, que l'on pouvait approcher des murs pour les dominer et faciliter l'assaut. — *Ut conservarentur* dépend de *petentibus* (Rem. 58).

XIII, 2. *Venire*, etc., qu'ils se rendaient. — 3. *Passis manibus*, voir I, 51, 3 ; *ex muro*, hors des murs.

XIV. Pro his Diviciacus (nam post discessum Belgarum dimissis Æduorum copiis ad eum reverterat) facit verba : (2) « Bellovacos omni tempore in fide atque amicitia civitatis Æduæ fuisse ; (3) impulsos ab suis principibus, qui dicerent Æduos ab Cæsare in servitutem redactos omnes indignitates contumeliasque perferre, et ab Æduis defecisse et populo Romano bellum intulisse. (4) Qui ejus consilii principes fuissent, quod intellegerent quantam calamitatem civitati intulissent, in Britanniam profugisse. (5) Petere non solum Bellovacos, sed etiam pro his Æduos, ut sua clementia ac mansuetudine in eos utatur. (6) Quod si fecerit, Æduorum auctoritatem apud omnes Belgas amplificaturum, quorum auxiliis atque opibus, si qua bella inciderint, sustentare consuerint. »

XV. Cæsar honoris Diviciaci atque Æduorum causa sese eos in fidem recepturum et conservaturum dixit; quod erat civitas magna inter Belgas auctoritate atque hominum multitudine præstabat, sexcentos obsides poposcit. (2) His traditis omnibusque armis ex oppido conlatis, ab eo loco in fines Ambianorum pervenit, qui se suaque omnia sine mora dediderunt. (3) Eorum fines Nervii attingebant; quorum de natura moribusque Cæsar cum quæreret, sic repperiebat : (4) « Nullum aditum esse ad eos mercatoribus; nihil pati vini reliquarumque rerum ad luxuriam pertinentium inferri *, quod iis rebus relanguescere animos et remitti

* *Reliquarumque rerum inferri.*

XIV, 3. *Omnes indignitates*, toutes sortes d'indignes traitements.— 4. *Consilii principes* = *auctores*; — *fuissent* (Rem. 49). — 6. *Consuerint*, le sujet est *Ædui*. Le parfait du subjonctif, parce qu'en style direct on aurait mis le parfait de l'indicatif. Ce parfait a le sens du présent.

XV, 1. *Honoris Divitiaci causa*, en considération de Divitiacus. — *In fidem recepturum*, prendre sous sa protection. — 4. *Nullum aditum esse* = *non licere adire ;* — *nihil pati vini* = *non pati quicquam vini*. — *Iis rebus* = *vino et reliquis rebus ad luxuriam pertinentibus*.

virtutem existimarent; (5) esse homines feros magnæque virtutis, increpitare atque incusare reliquos Belgas, qui se populo Romano dedidissent patriamque virtutem projecissent; confirmare sese neque legatos missuros neque ullam condicionem pacis accepturos. »

XVI. Cum per eorum fines triduum iter fecisset, inveniebat ex captivis « Sabim flumen ab castris suis non amplius milia passuum decem abesse : (2) trans id flumen omnes Nervios consedisse adventumque ibi Romanorum exspectare una cum Atrebatis et Veromanduis, finitimis suis (nam his utrisque persuaserant uti eandem belli fortunam experirentur); (3) exspectari etiam ab his Aduatucorum copias atque esse in itinere; (4) mulieres, quique per ætatem ad pugnam inutiles viderentur, in eum locum conjecisse, quo propter paludes exercitui aditus non esset. »

XVII. His rebus cognitis, exploratores centurionesque præmittit, qui locum idoneum castris deligant. (2) Cum ex dediticiis Belgis reliquisque Gallis complures Cæsarem secuti una iter facerent, quidam ex his, ut postea ex captivis cognitum est, eorum dierum consuetudine itineris nostri exercitus perspecta, nocte ad Nervios pervenerunt atque his demonstrarunt, inter singulas legiones impedimentorum magnum numerum intercedere, neque esse quicquam negotii, cum prima legio in castra venisset reliquæque legiones magnum spatium abessent, hanc sub sarcinis adoriri;

5. *Homines feros magnæque virtutis.* César emploie aussi bien le génitif que l'ablatif de qualité, quand il s'agit des qualités de l'âme. Cf. V, 35, 6. 54, 2. — *Qui se dedidissent* (Rem. 44).

XVI, 1. *Inveniebat*, on dirait en français : « il apprit en s'informant auprès des prisonniers. » — 2. *His utrisque* (Rem. 11). — 3. *Atque*, et même. Quand *atque* ne marque pas une opposition, il établit une gradation. — 4. *Exercitui*, à une armée en général.

XVII, 2. *Eorum dierum consuetudine itineris nostri exercitus.* L'ordre de marche de notre armée ces jours-là. Cette construction de deux génitifs se rencontre plusieurs fois. Cf. I, 30, 2. — *In castra*, à l'emplacement du camp. — *Sub sarcinis*, embarrassée de ses bagages.

(3) qua pulsa impedimentisque direptis futurum ut reliquæ contra consistere non auderent. (4) Adjuvabat etiam eorum consilium qui rem deferebant, quod Nervii antiquitus, cum equitatu nihil possent (neque enim ad hoc tempus ei rei student, sed, quicquid possunt, pedestribus valent copiis), quo facilius finitimorum equitatum, si prædandi causa ad eos venissent, impedirent, teneris arboribus incisis atque in* latitudinem ramis enatis et rubis sentibusque interjectis effecerant, ut instar muri hæ sæpes munimentum præberent, quo non modo intrari, sed ne perspici quidem posset. (5) His rebus cum iter agminis nostri impediretur, non omittendum sibi consilium Nervii existimaverunt.

XVIII. Loci natura erat hæc, quem locum nostri castris delegerant. Collis ab summo æqualiter declivis ad flumen Sabim, quod supra nominavimus, vergebat. (2) Ab eo flumine pari acclivitate collis nascebatur adversus huic et contrarius, passus circiter ducentos infimus apertus, ab superiore parte silvestris, ut non facile introrsus perspici posset. (3) Intra eas silvas hostes in occulto sese continebant; in aperto loco secundum flumen paucæ stationes equitum videbantur. Fluminis erat altitudo pedum circiter trium.

* *Atque inflexis crebrisque in* (Kraner, Holder); *atque [inflexis crebrisque] in* (Dinter, cf. ms. B. N., 5056).

4. *Adjuvabat etiam... quod. Quod* (Voyez Rem. 63) explique souvent un nom ou un pronom précédent. Ici le pronom n'existe pas ; il faut traduire : « ce qui donnait encore plus de valeur..., c'est que, etc. » — *Enatis*, poussant au dehors. — *Quo = in quæ munimenta.* — *Non modo intrari, sed ne perspici quidem posset* (Rem. 14).

XVIII, 1. *Loci.... quem locum* (Rem. 76). Le camp romain était sur la rive gauche de la Sambre, entre Neuf-Mesnil et Boussières, à 5 kilomètres environ à l'ouest de Maubeuge. — *Ab summo. Summo* est un substantif. — 2. *Ab eo flumine,* c'est-à-dire sur l'autre rive ; — *pari acclivitate* : la pente était la même, en partant du fleuve ; c'est pour cela que César ne se sert plus du même mot, *declivis.* — *Passus circiter ducentos infimus apertus*, cette colline était sans arbres, dans le bas, sur une longueur de, etc.

XIX. Cæsar equitatu præmisso subsequebatur omnibus copiis ; sed ratio ordoque agminis aliter se habebat ac Belgæ ad Nervios detulerant. (2) Nam quod hosti * appropinquabat, consuetudine sua Cæsar sex legiones expeditas ducebat; (3) post eas totius exercitus impedimenta conlocarat; inde duæ legiones, quæ proxume conscriptæ erant, totum agmen claudebant præsidioque impedimentis erant. (4) Equites nostri cum funditoribus sagittariisque flumen transgressi cum hostium equitatu prœlium commiserunt. (5) Cum se illi identidem in silvas ad suos reciperent ac rursus ex silva in nostros impetum facerent neque nostri longius, quam quem ad finem porrecta** loca aperta pertinebant, cedentes insequi auderent, interim legiones sex, quæ primæ venerant, opere dimenso castra munire cœperunt. (6) Ubi prima impedimenta nostri exercitus ab iis, qui in silvis abditi latebant, visa sunt, quod tempus inter eos committendi prœlii convenerat, ita ut intra silvas aciem ordinesque constituerant atque ipsi sese confirmaverant, subito omnibus copiis provolaverunt impetumque in nostros equites fecerunt. (7) His facile pulsis ac proturbatis incredibili celeritate ad flumen decucurrerunt, ut pæne uno tempore et ad silvas et in flumine [et jam in manibus nostris]*** hostes viderentur. (8) Eadem autem

* *Ad hostis* (Dinter) ; *hostibus* (Rœrsch).

** [*Porrecta ac*] *loca* (Dinter, Holder).

*** W. Paul et Holder croient les mots entre crochets interpolés : c'est probable.

3. *Secundum*, le long de. — *Videbantur*, au sens passif (Rem. 3).

XIX, 1. *Omnibus copiis* (Rem. 36). — *Ordo* ne sert qu'à préciser *ratio*. — 2. *Hosti appropinquabat*. César construit ordinairement *appropinquare* avec le datif. — 5. *In silvas.... ex silva* (Rem. 78). — *Porrecta loca aperta pertinebant*. *Porrecta* doit être joint à *pertinebant*. — 5. *Visa sunt* et § 7 *viderentur* (Rem. 3). — 7. *In manibus nostris*, sur nous. — 8. *Adverso colle*, ablatif du moyen, en remontant la colline qui leur faisait face, celle où étaient les Romains

celeritate adverso colle ad nostra castra atque eos, qui in opere occupati erant, contenderunt.

XX. Cæsari omnia uno tempore erant agenda : vexillum proponendum, [quod erat insigne cum ad arma concurri oporteret]*, signum tuba dandum, ab opere revocandi milites, qui paulo longius aggeris petendi causa processerant arcessendi, acies instruenda, milites cohortandi, signum dandum. (2) Quarum rerum magnam partem temporis brevitas et successus hostium impediebat. (3) His difficultatibus duæ res erant subsidio, scientia atque usus militum, quod superioribus prœliis exercitati, quid fieri oporteret, non minus commode ipsi sibi præscribere quam ab aliis doceri poterant, et quod ab opere singulisque legionibus singulos legatos Cæsar discedere nisi munitis castris vetuerat. (4) Hi propter propinquitatem et celeritatem hostium nihil jam Cæsaris imperium exspectabant, sed per se,quæ videbantur, administrabant.

XXI. Cæsar necessariis rebus imperatis ad cohortandos milites, quam in partem fors obtulit, decucurrit et ad legionem decimam devenit. (2) Milites non longiore oratione cohortatus, quam uti suæ pristinæ virtutis memoriam retinerent neu perturbarentur animo hostiumque impetum fortiter sustinerent, (3) quod non longius hostes aberant quam quo telum adigi posset, prœlii committendi signum dedit.(4) Atque in alteram partem item cohortandi causa profectus pugnantibus occurrit. (5) Temporis tanta fuit exiguitas

* Alde soupçonnait déjà ces mots d'interpolation.

XX, 1. *Vexillum.* C'était un drapeau carré, rouge ou blanc avec le nom du général en lettres rouges. — 2. *Successus hostium*, l'approche de l'ennemi qui montait. — 3. *His difficultatibus*, datif. — *Usus* = *exercitatio*.

XXI, 1. *Necessariis rebus. Necessariis* est mis en relief : seulement les ordres nécessaires. — 2. *Neu* = *et ne*. — 4. *Atque*, bien plus; *in alteram partem*, à l'aile droite où se trouvaient la 7e et la 12e légion. — 5. *Insignia*, cf. I, 22, 2. — *Accommodanda*. Ces ornements des casques étaient ôtés pendant

hostiumque tam paratus ad dimicandum animus, ut non modo ad insignia accommodanda, sed etiam ad galeas induendas scutisque tegimenta detrudenda tempus defuerit. (6) Quam quisque ab opere in partem casu devenit quæque prima signa conspexit, ad hæc constitit, ne in quærendis suis pugnandi tempus dimitteret.

XXII. Instructo exercitu, magis ut loci natura dejectusque collis et necessitas temporis, quam ut rei militaris ratio atque ordo postulabat, cum diversis legionibus aliæ alia in parte hostibus resisterent, sæpibusque densissimis, ut ante demonstravimus, interjectis prospectus impediretur, neque certa subsidia conlocari neque, quid in quaque parte opus esset, provideri neque ab uno omnia imperia administrari poterant. (2) Itaque in tanta rerum iniquitate fortunæ quoque eventus varii sequebantur.

XXIII. Legionis nonæ et decimæ milites, ut in sinistra parte acie constiterant, pilis emissis cursu ac lassitudine exanimatos vulneribusque confectos Atrebates (nam his ea pars obvenerat) celeriter ex loco superiore in flumen compulerunt et transire conantes insecuti gladiis magnam partem eorum impeditam interfecerunt. (2) Ipsi transire flumen non dubitaverunt et in locum iniquum progressi rursus resistentes hostes redintegrato prœlio in fugam conjecerunt. (3) Item alia in parte diversæ duæ legiones, undecima et octava, profligatis Veromanduis, quibuscum erant congressi, ex loco superiore in ipsis fluminis ripis prœ-

la marche. — *Tegimenta,* les couvertures de cuir qui garantissaient les boucliers de la pluie. — 6. *Quam quisque... ad hæc* (Rem. 75).

XXII, 1. *Ratio atque ordo* (Rem. 87); *diversis legionibus*, ablatif absolu, qui fait mieux ressortir l'idée; *diversis*, séparées. — 2. *Rerum iniquitate*, inégalité des chances. — *Sequebantur*, s'ensuivaient, résultaient.

XXIII, 1. *Ut*, vu que. — *Acie*, génitif (Rem. 1). — *Exanimatos*, épuisés, hors d'haleine. — 3. *Diversæ*, comme au ch. 22, 1, *diversis*. — *Congressi* (Rem. 17).

liabantur. (4) At totis fere a fronte et ab sinistra parte nudatis castris, quom * in dextro cornu legio duodecima et non magno ab ea intervallo septima constitisset, omnes Nervii confertissimo agmine duce Boduognato, qui summam imperii tenebat, ad eum locum contenderunt; (5) quorum pars aperto latere legiones circumvenire, pars summum castrorum locum petere cœpit.

XXIV. Eodem tempore equites nostri levisque armaturæ pedites, qui cum iis una fuerant quos primo hostium impetu pulsos dixeram, cum se in castra reciperent, adversis hostibus occurrebant ac rursus aliam in partem fugam petebant; (2) et calones, qui ab decumana porta ac summo jugo collis nostros victores flumen transisse conspexerant, prædandi causa egressi, cum respexissent et hostes in nostris castris versari vidissent, præcipites fugæ sese mandabant. (3) Simul eorum qui cum impedimentis veniebant, clamor fremitusque oriebatur, aliique aliam in partem perterriti ferebantur. (4) Quibus omnibus rebus permoti equites Treveri, quorum inter Gallos virtutis opinio est singularis, qui auxilii causa ab civitate ad Cæsarem missi venerant, cum multitudine hostium castra compleri nostra, legiones premi et pæne circumventas teneri, calones, equites, funditores, Numidas diversos dissipatosque in omnes partes fugere vidissent, desperatis nostris rebus domum contenderunt; (5) Romanos pulsos superatosque, castris impedimentisque eorum hostes potitos civitati renuntiaverunt.

* *Quo.*

3. *Aperto latere,* du côté gauche, découvert par l'avancement de l'aile gauche.

XXIV, 1. *Dixeram,* voir II, 1, 1. — *Adversis hostibus occurrebant,* se retrouvaient en face des ennemis. — 2. *Ab decumana porta,* c'est-à-dire du côté du camp opposé à la position de l'ennemi. La porte qui faisait face à l'ennemi s'appelait *porta prætoria.* — *Præcipites,* en toute hâte. — 3. *Ferebantur,* sens moyen. — 4. *Diversos,* éparpillés. — *Contenderunt.* Le parfait, parce que l'évèment principal, la bataille, est un fait accompli; toutes les circonstances de l'action sont à l'imparfait.

XXV. Cæsar ab decimæ legionis cohortatione ad dextrum cornu profectus, ubi suos urgeri signisque in unum locum conlatis duodecimæ legionis confertos milites sibi ipsos ad pugnam esse impedimento vidit, quartæ cohortis omnibus centurionibus occisis signiferoque interfecto, signo amisso, reliquarum cohortium omnibus fere centurionibus aut vulneratis aut occisis, in his primipilo P. Sextio Baculo, fortissimo viro, multis gravibusque vulneribus confecto, ut jam se sustinere non posset, reliquos esse tardiores et nonnullos ab novissimis deserto loco prœlio * excedere ac tela vitare, hostes neque a fronte ex inferiore loco subeuntes intermittere et ab utroque latere instare et rem esse in angusto vidit, neque ullum esse subsidium quod summitti posset : (2) scuto ab novissimis uni [militi] detracto, [quod ipse eo sine scuto venerat]**, in primam aciem processit, centurionibusque nominatim appellatis, reliquos cohortatus milites signa inferre et manipulos laxare jussit, quo facilius gladiis uti possent. (3) Cujus adventu spe inlata militibus ac redintegrato animo, cum pro se quisque in conspectu imperatoris etiam in extremis suis rebus operam navare cuperet, paulum hostium impetus tardatus est.

* *Deserto prœlio excedere acie* (Holder) ; *deserto prœlio excedere* (Dinter).

** W. Paul et Holder soupçonnent ces mots d'interpolation, peut-être à tort. *Militi* nous est plus suspect.

XXV, 1. *Ab cohortatione*, c'est-à-dire *ab decima legione, quam cohortatus erat signis conlatis*. Les étendards des cohortes étaient rassemblés sur le point où la légion résistait à l'attaque ; les cohortes étaient donc serrées les unes contre les autres. — 2. *Ab novissimis uni*, à un soldat qui était placé au dernier rang. *Ab* indique la direction, la place ; de même à la phrase précédente : *nonnullos ab novissimis*. — *Intermittere*, pris absolument, « laisser une interruption ». Cf. I, 38, 5. — *Manipulos laxare jussit*. Le sujet est sous-entendu (Rem. 60 *bis*) : il fait desserrer les rangs, *confertos milites*. — *Signa inferre*, attaquer. — 3. *In extremis suis rebus*. Cf. 27, 3 et 33, 4.

XXVI. Cæsar cum septimam legionem, quæ juxta constiterat, item urgeri ab hoste vidisset, tribunos militum monuit ut paulatim sese legiones conjungerent et conversa signa in hostes inferrent. (2) Quo facto cum alius alii subsidium ferret, neque timerent ne aversi ab hoste circumvenirentur, audacius resistere ac fortius pugnare cœperunt. (3) Interim milites legionum duarum, quæ in novissimo agmine præsidio impedimentis fuerant, prœlio nuntiato cursu incitato in summo colle ab hostibus conspiciebantur, (4) et Titus Labienus castris hostium potitus et ex loco superiore, quæ res in nostris castris gererentur, conspicatus, decimam legionem subsidio nostris misit. (5) Qui cum ex equitum et calonum fuga, quo in loco res esset, quantoque in periculo et castra et legiones et imperator versaretur, cognovissent, nihil ad celeritatem sibi reliqui fecerunt.

XXVII. Horum adventu tanta rerum commutatio est facta, ut nostri, etiam qui vulneribus confecti procubuissent, scutis innixi prœlium redintegrarent. Tum calones perterritos hostes conspicati etiam inermes armatis occurrerunt; (2) equites vero, ut turpitudinem fugæ virtute delerent, omnibus in locis pugnarunt*, quo se legionariis militibus præferrent. (3) At hostes etiam in extrema spe salutis tantam virtutem præstiterunt, ut, cum primi eorum cecidissent,

* *Pugnarunt* (Dinter); *pugnant* (Holder).

XXVI, 1. *Juxta*, auprès de la douzième. — *Hoste* (Rem. 4). — *Conversa*... tournés en sens contraire : les deux légions se joignent et peu à peu se placent dos à dos, ce qui explique *neque timerent ne aversi ab hoste circumvenirentur*. — 2. *Alius alii* (Rem. 9). — *Hoste* (Rem. 4). — 3. *Prœlio nuntiato cursu incitato* : pour ces deux ablatifs absolus, l'un de la cause l'autre du temps, dépendant l'un de l'autre, cf. 11, 5. — 5. *Versaretur* (Rem. 19). — *Nihil sibi reliqui fecerunt*, ils ne négligèrent rien, ils firent tout leur possible ; — *ad* sous le rapport de.

XXVII, 1. *Qui procubuissent* (Rem. 49). — 2. *Quo se... præferrent* (Rem. 61).

proximi jacentibus insisterent atque ex eorum corporibus pugnarent, (4) his dejectis et coacervatis cadaveribus, qui superessent, ut ex tumulo telá in nostros conjicerent et pila intercepta remitterent : (5) ut non nequicquam tantæ virtutis homines judicari deberet ausos esse transire latissimum flumen, ascendere altissimas ripas, subire iniquissimum locum, quæ facilia ex difficillimis animi magnitudo redegerat.

XXVIII. Hoc prœlio facto et prope ad internecionem gente ac nomine Nerviorum redacto, majores natu, quos una cum pueris mulieribusque in æstuaria ac paludes conjectos dixeramus, hac pugna nuntiata, cum victoribus nihil impeditum, victis nihil tutum arbitrarentur, (2) omnium, qui supererant, consensu legatos ad Cæsarem miserunt seque ei dediderunt et in commemoranda civitatis calamitate ex sescentis ad tres senatores, ex hominum milibus LX vix ad quingentos, qui arma ferre possent, sese redactos esse dixerunt. (3) Quos Cæsar, ut in miseros ac supplices usus misericordia videretur, diligentissime conservavit suisque finibus atque oppidis uti jussit et finitimis imperavit ut ab injuria et maleficio se suosque prohiberent.

XXIX. Aduatuci, de quibus supra scripsimus, cum omnibus copiis auxilio Nerviis venirent, hac pugna nuntiata ex itinere domum reverterunt; (2) cunctis oppidis castellisque desertis sua omnia in unum oppidum egregie natura munitum contulerunt. (3) Quod cum ex

5. *Redegerat*, différent de *reddiderat*. *Redigere* signifie d'ordinaire rabaisser, ramener à une condition inférieure ou à une condition plus abordable; et c'est ici le cas. Cf. IV, 3, 4 : *multo humiliores infirmioresque redegerunt*, et au chapitre suivant : *redactos esse ad*.

XXVIII, 1. *Redacto*, Cf. 27, 5. — *Æstuaria*, rivages couverts d'eau par les débordements du fleuve. — *Nihil impeditum*, aucun obstacle. — 3. *Ut misericordia usus videretur*. *Videri* ne veut pas dire « paraître, » mais « être reconnu »: pour montrer que (Rem. 3). — *Se suosque prohiberent* (zeugma), se tenir éloignés, s'abstenir, eux et les leurs.

XXIX. 1. *Omnibus copiis* (Rem. 36). — *Venirent*, étaient en marche pour venir. — *Ex itinere*, cf. I, 25, 6. — 3. *In circuitu* = *circa* (apposition à *partibus*). — *Despectus*, points élevés d'où

omnibus in circuitu partibus altissimas rupes despectusque haberet, una ex parte leniter acclivis aditus in latitudinem non amplius ducentorum pedum relinquebatur; quem locum duplici altissimo muro munierant: tum magni ponderis saxa et præacutas trabes in muro conlocabant. (4) Ipsi erant ex Cimbris Teutonisque prognati, qui, cum iter in provinciam nostram atque Italiam facerent, iis impedimentis, quæ secum agere ac portare non poterant, citra flumen Rhenum depositis custodiam ex suis ac præsidium sex milia hominum una reliquerunt. (5) Hi post eorum obitum multos annos a finitimis exagitati, cum alias bellum inferrent, alias inlatum defenderent, consensu eorum omnium pace facta hunc sibi domicilio locum delegerunt.

XXX. Ac primo adventu exercitus nostri crebras ex oppido excursiones faciebant parvulisque prœliis cum nostris contendebant; (2) postea vallo pedum x, in circuitu quindecim* milium crebrisque castellis circummuniti oppido sese continebant. (3) Ubi vineis actis aggere exstructo turrim procul constitui viderunt, primum inridere ex muro atque increpitare vocibus, quod tanta machinatio ab tanto spatio instrueretur: (4) « quibusnam manibus aut quibus viribus præsertim homines tantulæ staturæ (nam plerumque omnibus Gallis præ magnitudine corporum suorum brevitas nostra con-

* *Postea vallo passuum in circuitu* xv (Dinter, Kraner); *pedum in circuitu quindecim* (Holder).

l'on dominait. — *Præacutas*, aiguisées du bout. — 4. *Prognati* (Rem. 3). — *Custodiam*, garde des bagages; *præsidium*, garnison pour la défense du lieu. — *Una*, tout à la fois. — 5. *Obitum*, destruction. Ce mot ne s'emploie d'ordinaire que pour désigner la mort d'un homme (Rem. 3). — 5. *Exagitati*, traqués.

XXX, 1. *Primo adventu* (Rem. 39) = *cum primum advenisset*. — 2. *Oppido* (Rem. 38). — 3. *Vineis actis aggere exstructo*. Cf. 12, 3 et 5. — *Ab tanto spatio*. *Ab* marque l'éloignement et s'emploie quand le lieu à partir duquel on calcule la distance n'est pas indiqué. Cf. 7, 3.

temptui est) tanti oneris turrim in muro sese conlocare confiderent? * »

XXXI. Ubi vero moveri et appropinquare mœnibus viderunt, nova atque inusitata specie commoti legatos ad Cæsarem de pace miserunt, (2) qui ad hunc modum locuti, « non existimare Romanos sine ope divina bellum gerere, qui tantæ altitudinis machinationes tanta celeritate promovere possent, (3) se suaque omnia eorum potestati permittere » dixerunt. (4) « Unum petere ac deprecari: si forte pro sua clementia ac mansuetudine, quam ipsi ab aliis audirent, statuisset Aduatucos esse conservandos, ne se armis despoliaret. (5) Sibi omnes fere finitimos esse inimicos ac suæ virtuti invidere; a quibus se defendere traditis armis non possent. (6) Sibi præstare, si in eum casum deducerentur, quamvis fortunam a populo Romano pati, quam ab his per cruciatum interfici, inter quos dominari consuessent. »

XXXII. Ad hæc Cæsar respondit: « Se magis consuetudine sua quam merito eorum civitatem conservaturum, si prius quam murum aries attigisset, se dedidissent; (2) sed deditionis nullam esse condicionem nisi armis traditis. Se id, quod in Nerviis fecisset, facturum finitumisque imperaturum, ne quam dediticiis populi Romani injuriam inferrent. » (3) Re renuntiata ad suos**, quæ imperarentur, facere dixerunt. (4) Armorum ma-

* *Turrim moturos sese confiderent.*
** *Re nuntiata.*

XXXI, 1. *Moveri et appropinquare.* Le sujet *turrim* est facile à suppléer. — 2. *Existimare* (Rem. 10). — *Possent* (Rem. 44 et 49 pour le mode; Rem. 5. pour le temps). — 4. *Pro*, conformément à. — *Quam audirent*, dont ils entendaient parler tous les jours. — 6. *Si in eum casum deducerentur*, s'ils en étaient réduits à cette alternative.

XXXII, 2. *Deditionis nullam esse condicionem*, la capitulation n'est possible que si. — 3. *Facere* (Rem. 10). Pour le temps (futur immédiat), remarquez que César emploie le présent pour indiquer que l'exécution de l'ordre va avoir lieu. — 4. *Muri*, le mur de l'oppidum; *aggeris*, l'agger de César.

gna multitudine de muro in fossam quæ erat ante oppidum, jacta, sic ut prope summam muri aggerisque altitudinem acervi armorum adæquarent, et tamen circiter parte tertia, ut postea perspectum est, celata atque in oppido retenta, portis patefactis eo die pace sunt usi.

XXXIII. Sub vesperum Cæsar portas claudi militesque ex oppido exire jussit, ne quam noctu oppidani ab militibus injuriam acciperent. (2) Illi, ante inito, ut intellectum est, consilio, quod deditione facta nostros præsidia deducturos aut denique indiligentius servaturos crediderant, partim sumptis *, quæ retinuerant et celaverant, armis, partim scutis ex cortice factis aut viminibus intextis, quæ subito, ut temporis exiguitas postulabat, pellibus induxerant, tertia vigilia, qua minime arduus ad nostras munitiones ascensus videbatur, omnibus copiis repentino ex oppido eruptionem fecerunt. (3) Celeriter, ut ante Cæsar imperarat, ignibus significatione facta, ex proximis castellis eo concursum est, (4) pugnatumque ab hostibus ita acriter est, ut a viris fortibus in extrema spe salutis iniquo loco contra eos, qui ex vallo turribusque tela jacerent, pugnari debuit, cum in una virtute omnis spes salutis consisteret. (5) Occisis ad hominum milibus quattuor, reliqui in oppidum rejecti sunt. (6) Prostridie ejus diei refractis portis, cum jam defenderet nemo, atque intromissis militibus nostris sectionem ejus oppidi universam Cæsar vendidit. (7) Ab iis qui emerant, capitum nume-

* *Partim cum iis, quæ* (Dinter, Holder). Conjecture de Arn. Hug.

XXXIII, 1. *Milites.... ab militibus* (Rem. 78). — 2. *Inito, ut intellectum est, consilio* (Rem. 80). *Denique*, du moins. — *Servaturos* (*præsidia*). Cf. *custodias servare*. — 4. *Qui jacerent* (Rem. 44). — 5. *Ad*, environ. — 6. *Sectionem.... universam*, tout le butin confisqué au profit de l'État. On appelait *sectores*, ceux qui achetaient des lots pour les revendre au détail; *sectio*, la vente du butin ou un lot de ce butin.

rus ad eum relatus est milium quinquaginta trium.

XXXIV. Eodem tempore a Publio Crasso, quem cum legione una miserat ad Venetos, Unellos, Osismos, Curiosolitas, Esubios, Aulercos, Redones, quæ sunt maritumæ civitates Oceanumque attingunt, certior factus est omnes eas civitates in dicionem potestatemque populi Romani esse redactas.

XXXV. His rebus gestis omni Gallia pacata, tanta hujus belli ad barbaros opinio perlata est, uti ab iis nationibus, quæ trans Rhenum incolerent, mitterentur legati ad Cæsarem, qui se obsides daturas, imperata facturas pollicerentur. (2) Quas legationes Cæsar, quod in Italiam Illyricumque properabat, inita proxima æstate ad se reverti jussit. (3) Ipse in Carnutes, Andes Turones, quæque civitates propinquæ his locis erant ubi bellum gesserat, legionibus in hibernacula deductis, in Italiam profectus est. (4) Ob easque res ex litteris Cæsaris in dies* quindecim supplicatio decreta est, quod ante id tempus accidit nulli.

LIBER TERTIUS

Année 698 de Rome.

SOMMAIRE.

I. — Guerre des Alpes.

Servius Galba, qui hivernait chez les Véragres, est attaqué par eux. Il fait une sortie, bat les assaillants et revient dans la province (I-VI).

* *Dies* (Holder); *dierum* (Wesenberg).

XXXIV, 1. *Quæ sunt civitates*, voir I, 38, 1. — *Omnes eas*. *Omnis* se place ordinairement après les adjectifs *is*, *hic*, *ille*, etc.; ici il précède l'adjectif. (Rem. 69). — 2. *Properabat*, il était pressé d'aller.

XXXV, 1. *Quæ incolerent* (Rem. 49). — *Qui se obsides daturas*, et non *daturos*, parce que ces députés parlent au nom des cités. — 3. *Hibernacula*, au lieu de *hiberna* : les tentes ou baraques dressées dans les quartiers d'hiver. Ce mot n'est pas rare chez les historiens. — 4. *Supplicatio*, prières publiques décrétées par le sénat. — *Nulli* (Rem. 7 et 69).

II. — Guerre d'Armorique.

Les peuples de l'Armorique retiennent les députés de Crassus et se préparent à la guerre. César a beaucoup de peine à les vaincre à cause de la position de leurs places fortes et de la supériorité de leurs navires. Enfin les Venètes sont battus et punis (VII-XVI). Les Unelles sont défaits par Q. Titurius Sabinus (XVII-XIX).

III. — Guerre de Crassus en Aquitaine. Expédition de César contre les Morins et les Ménapiens.

P. Crassus bat les Sontiates, mais il a à lutter contre une coalition des peuples de l'Aquitaine ; il enlève par surprise le camp des Gaulois et soumet tout le pays (XX-XXVII). Pendant ce temps César marche contre les Morins et les Ménapiens. La mauvaise saison l'oblige à interrompre la campagne (XXVIII-XXIX).

I. Cum in Italiam proficisceretur Cæsar, Servium Galbam cum legione duodecima et parte equitatus in Nantuatis, Veragros Sedunosque misit, qui ab finibus Allobrogum et lacu Lemanno et flumine Rhodano ad summas Alpes pertinent. (2) Causa mittendi fuit quod iter per Alpes, quo magno cum periculo magnisque cum portoriis mercatores ire consuerant, patefieri volebat. (3) Huic permisit, si opus esse arbitraretur, uti in his locis legionem hiemandi causa conlocaret. (4) Galba, secundis aliquot prœliis factis castellisque compluribus eorum expugnatis, missis ad eum undique legatis obsidibusque datis et pace facta, constituit cohortes duas in Nantuatibus conlocare et ipse cum reliquis ejus legionis cohortibus in vico Veragrorum, qui appellatur Octodurus, hiemare ; (5) qui

I, 2. *Iter per Alpes.* Ce chemin traversait le Valais, passait par le Grand Saint-Bernard, longeait le Rhône et le lac de Genève.... — 4. *Prœliis factis missis... legatis.* Remarquez que les premiers ablatifs absolus se rapportent à Galba, les deux autres, aux ennemis. Cette construction est peu soignée, mais le sens est clair. — *In vico, qui vicus, ejus vici* (Rem. 78). — 5. *Adjecta,* à laquelle s'ajoute, qui forme une petite plaine. *Non magna.* Cf. I, 39, 1, *non mediocriter*, etc.

vicus positus in valle, non magna adjecta planicie, altissimis montibus undique continetur. (6) Cum hunc in duas partes flumen divideret*, alteram partem ejus vici Gallis** concessit, alteram vacuam ab his relictam cohortibus attribuit. Eum locum vallo fossaque munivit.

II. Cum dies hibernorum complures transissent, frumentumque eo comportari jussisset, subito per exploratores certior factus est, ex ea parte vici quam Gallis concesserat, omnes noctu discessisse, montesque qui impenderent a maxima multitudine Sedunorum et Veragrorum teneri. (2) Id aliquot de causis acciderat, ut subito Galli belli renovandi legionisque opprimendæ consilium caperent : (3) primum, quod legionem, neque eam plenissimam detractis cohortibus duabus et compluribus singillatim, qui commeatus petendi causa missi erant, propter paucitatem despiciebant; (4) tum etiam, quod propter iniquitatem loci, cum ipsi ex montibus in vallem decurrerent et tela conjicerent, ne primum quidem posse impetum suum sustineri existimabant. (5) Accedebat quod suos ab se liberos abstractos obsidum nomine dolebant et Romanos non solum itinerum causa, sed etiam perpetuæ possessionis culmina Alpium occupare conari et ea loca fini-

* *Cum hunc*, etc.] (Dinter); *cum hic in duas partes flumine divideretur* (Dübner, Holder, etc.).

** *Gallis ad hiemandum concessit; [ad hiemandum]* (Kraner, Holder).

6. *Flumen*, la Dranse.

II, 1. *Quam concesserat* (Rem. 50). — 2. *Id acciderat, ut* (Rem. 67). — *Legionis opprimendæ consilium caperent.* On trouve aussi *consilium capere* construit avec l'infinitif (cf. VII, 26, 1). — 3. *Singillatim*, isolément; cf. *privatim*, I, 17, 1 (l'adverbe pour l'adjectif). — 5. *Accedebat quod* (Rem. 63). Plus loin, 13, 9, on trouve *accedebat ut.* L'emploi de ces deux expressions n'est pas indifférent : *accedebat quod* annonce une considération qui s'ajoute à une autre; *accedebat ut*, une circonstance d'un fait. — *Obsidum nomine*, comme otages. — *Perpetuæ possessionis* dépend de *causa; adjungere* dépend de *conari*.

timæ provinciæ adjungere sibi persuasum habebant.

III. His nuntiis acceptis, Galba, cum neque opus hibernorum munitionesque plene essent perfectæ neque de frumento reliquoque commeatu satis esset provisum, quod deditione facta obsidibusque acceptis nihil de bello timendum existimaverat, consilio celeriter convocato, sententias exquirere cœpit. (2) Quo in consilio, cum tantum repentini periculi præter opinionem accidisset ac jam omnia fere superiora loca multitudine armatorum completa conspicerentur, neque subsidio veniri neque commeatus supportari interclusis itineribus possent, (3) prope jam desperata salute, nonnullæ hujusmodi sententiæ dicebantur, ut impedimentis relictis eruptione facta iisdem itineribus quibus eo pervenissent, ad salutem contenderent. (4) Majori tamen parti placuit, hoc reservato ad extremum consilio, interim rei eventum experiri et castra defendere.

IV. Brevi spatio interjecto, vix ut rebus * quas constituissent conlocandis atque administrandis tempus daretur, hostes ex omnibus partibus signo dato decurrere, lapides gæsaque in vallum conjicere. (2) Nostri primo integris viribus fortiter repugnare neque ullum frustra telum ex loco superiore mittere, ut quæque pars castrorum nudata defensoribus premi videbatur, eo occurrere et auxilium ferre, (3) sed hoc superari, quod diuturnitate pugnæ hostes defessi prœlio excedebant, alii integris viribus succedebant; (4) quarum rerum a

* *Iis rebus.*

III, 1. *Opus hibernorum munitionesque,* le camp et ses fortifications. — *De frumento reliquoque commeatu,* voir I, 39, 1; *de,* au point de vue de. — 2. *Desperata salute.* On dit *desperare de re.* César n'emploie *desperare* transitif qu'avec ablatif absolu passif. — 3. *Reservato ad extremum consilio* (Rem. 80); *ad extremum* = *ad extremum casum.*

IV, 1. *Vix ut* (Rem. 68). — *Quas constituissent.* (Rem. 49). — *Decurrere, conjicere* (Rem. 82). — *Gæsum,* arme d'origine gauloise (Cf. Virg., *Æn.* VIII, 662), javeline très forte et très pesante. — 3. *Hoc superari* = *inferiores esse;* — *quod* (Rem. 63).

nostris propter paucitatem fieri nihil poterat, ac non modo defesso ex pugna excedendi, sed ne saucio quidem ejus loci, ubi constiteret, relinquendi ac sui recipiendi facultas dabatur.

V. Cum jam amplius horis sex continenter pugnaretur ac non solum vires, sed etiam tela nostris* deficerent, atque hostes acrius instarent languidioribusque nostris vallum scindere et fossas complere cœpissent, resque esset jam ad extremum perducta casum, (2) Publius Sextius Baculus, primi pili centurio, quem Nervico prœlio compluribus confectum vulneribus diximus, et item Gaius Volusenus, tribunus militum, vir et consilii magni et virtutis, ad Galbam accurrunt atque unam esse spem salutis docent, si eruptione facta extremum auxilium experirentur. (3) Itaque, convocatis centurionibus, celeriter milites certiores facit, paulisper intermitterent prœlium ac tantummodo tela missa exciperent seque ex labore reficerent, post dato signo ex castris erumperent atque omnem spem salutis in virtute ponerent.

VI. Quod jussi sunt faciunt, ac subito omnibus portis eruptione facta neque cognoscendi quid fieret, neque sui conligendi hostibus facultatem relinquunt. (2) Ita commutata fortuna eos, qui in spem potiundorum castrorum venerant, undique circumventos interficiunt et ex hominum milibus amplius xxx, quem nu-

* *Nostros.*

V, 1. *Amplius horis sex* (Rem. 21). — *Nostris deficerent.* Le datif n'est pas un complément de *deficere* (Cf. VII, 50, 6); il indique la personne que l'action du verbe intéresse. — *Vallum scindere*, briser la palissade (qui couronnait l'agger). — 2. *Auxilium*; ressource. — *Docent... experirentur* (Rem. 58). — 3. *Certiores facit... intermitterent* (Rem. 66 et 85).

VI, 1. *Sui colligendi. Sui* est au neutre indéclinable, parce qu'il n'y a qu'une forme pour le singulier et le pluriel, et le gérondif s'accorde avec lui. Cf. V, 17, 4. — 2. *Potiundorum castrorum*, cf. II, 7, 2 (Rem. 28). — *In spem venerant.* La même expression se trouve I, 28, 9. — *Milibus amplius triginta* (Rem. 21). — *Quem numerum* (Rem. 75).

merum barbarorum ad castra venisse constabat, plus tertia parte interfecta, reliquos perterritos in fugam conjiciunt ac ne in locis quidem superioribus consistere patiuntur. (3) Sic omnibus hostium copiis fusis armisque exutis se in castra munitionesque suas recipiunt. (4) Quo prœlio facto, quod sæpius fortunam tentare Galba nolebat atque alio se in hiberna consilio venisse meminerat, aliis occurrisse rebus viderat, maxime frumenti commeatusque inopia permotus, postero die omnibus ejus vici ædificiis incensis in provinciam reverti contendit, (5) ac nullo hoste prohibente aut iter demorante incolumem legionem in Nantuatis, inde in Allobroges perduxit ibique hiemavit.

VII. His rebus gestis, cum omnibus de causis Cæsar pacatam Galliam existimaret, superatis Belgis, [expulsis Germanis] *, victis in Alpibus Sedunis, atque ita inita hieme in Illyricum profectus esset, quod eas quoque nationes adire et regiones cognoscere volebat, subitum bellum in Gallia coortum est. (2) Ejus belli hæc fuit causa. P. Crassus adulescens cum legione septima proximus mare Oceanum in Andibus hiemarat. (3) Is, quod in his locis inopia frumenti erat, præfectos tribunosque militum complures in finitimas civitates frumenti causa dimisit; (4) quo in numero est Titus Terrasidius missus in Esubios, Marcus Trebius Gallus in Curiosolitas, Quintus Velanius cum Tito Silio in Venetos.

* Mots soupçonnés d'interpolation (W. Paul, Holder).

3. *Armisque exutis. Armis* est le complément de *exutis*. Cf. VII, 14, 8 : *impedimentisne exuant*. — 4. *Alio consilio, aliis rebus. Alio* est en opposition avec *aliis*, comme le mot *aliter* dans cette phrase de Cicéron : *aliter cum tyranno, aliter cum amico vivitur*. — *Occurrere rebus*, rencontrer, avoir à faire face à.

VII, 1. *Omnibus de causis*, pour toute espèce de motifs, complément de *existimaret*.

2. *P. Crassus adulescens* (Cf. I, 52, 7), fils du triumvir, nommé *adulescens* pour le distinguer de son frère Marcus, le questeur (Cf. V, 24, 3). — *Proximus mare*. Cf. I, 46, 1. — 4. *Quo in numero* (Rem. 12).

VIII. Hujus est civitatis longe amplissima auctoritas omnis oræ maritimæ regionum earum, quod et naves habent Veneti plurimas, quibus in Britanniam navigare consuerunt, et scientia atque usu nauticarum rerum reliquos antecedunt, et in magno impetu maris atque aperto paucis portibus interjectis, quos tenent ipsi, omnes fere qui eo mari uti consuerunt, habent vectigales. (2) Ab his fit initium retinendi Silii atque Velanii, quod per eos suos se obsides, quos Crasso dedissent, reciperaturos existimabant. (3) Horum auctoritate finitimi adducti (ut sunt Gallorum subita et repentina consilia), eadem de causa Trebium Terrasidiumque retinent, et celeriter missis legatis per suos principes inter se conjurant, nihil nisi communi consilio acturos eundemque omnis fortunæ exitum esse laturos; (4) reliquasque civitates sollicitant, ut in ea libertate, quam a majoribus acceperant, permanere quam Romanorum servitutem perferre mallent. (5) Omni ora maritima celeriter ad suam sententiam perducta, communem legationem ad Publium Crassum mittunt, « si velit suos recipere, obsides sibi remittat. »

IX. Quibus de rebus Cæsar ab Crasso certior factus, quod ipse aberat longius, naves interim longas ædificari in flumine Ligere, quod influit in Oceanum, remiges ex provincia institui, nautas gubernatoresque comparari jubet. (2) His rebus celeriter admi-

VIII, 1. *Quod et naves... et scientia... et*. La répétition de *et* groupe mieux ces circonstances qui s'ajoutent et se fortifient mutuellement. — *Aperto*, libre : c'est bien le choc des vagues, qui ne trouve pas d'obstacles, parce que la côte est peu découpée. — *Paucis portibus interjectis*, peu de ports de distance en distance (entre de longues bandes de côtes unies). — 2. *Ab his fit initium*, ils donnent l'exemple en retenant. Tournure abréviative pour *initium retinendorum legatorum retinendo Silio atque Velanio*. — 3. *Subita*, rapides; *repentina*, imprévus. — 4. *Quam acceperant* (Rem. 50). — 5. *Mittunt, si* (Rem. 85).

IX, 1. *Naves longas*, galères, longs vaisseaux à quille mince et aiguë, mis en mouvement par des rames : en général, tout vaisseau de guerre.—*Remiges institui. Institui* ne veut pas dire « former, dresser, » mais « mettre sur pied, lever ».

nistratis, ipse, cum primum per anni tempus potuit, ad exercitum contendit. (3) Veneti reliquæque item civitates, cognito Cæsaris adventu, simul quod, quantum in se facinus admisissent, intellegebant, legatos, quod nomen ad omnes nationes sanctum inviolatumque semper fuisset, retentos ab se et in vincla conjectos, pro magnitudine periculi bellum parare et maxime ea quæ ad usum navium pertinent providere instituunt, hoc majore spe, quod multum natura loci confidebant. (4) Pedestria esse itinera concisa æstuariis, navigationem impeditam propter inscientiam locorum paucitatemque portuum sciebant; (5) neque nostros exercitus propter frumenti inopiam diutius apud se morari posse confidebant; (6) ac jam ut omnia contra opinionem acciderent, tamen se plurimum navibus posse, Romanos neque ullam facultatem habere navium neque eorum locorum, ubi bellum gesturi essent, vada, portus, insulas novisse; (7) ac longe aliam esse navigationem in concluso mari atque in vastissimo atque apertissimo Oceano perspiciebant. (8) His initis consiliis oppida muniunt, frumenta ex agris in oppida comportant, (9) naves in Venetiam, ubi Cæsarem primum esse bellum gesturum constabat, quam plurimas possunt, cogunt. (10) Socios sibi ad id bellum Osismos, Lexovios, Namnetes, Ambiliatos, Morinos, Diablintres, Menapios adsciscunt; auxilia ex Britannia, quæ contra eas regiones posita est, arcessunt.

X. Erant hæ difficultates belli gerendi, quas supra ostendimus; sed multa Cæsarem tamen ad id bellum in-

3. *Quod nomen* (R. 12). — *Ad* = *apud.* Cf. VII, 5, 3, *ad exercitum reliquerat.* — *Quæ ad navium pertinent. Navium* génitif subjectif. Cf. V, 1, 4, *ea quæ sunt usui ad armandas naves.* — 4. *Æstuariis.* Cf. II, 28, 1. — 6. *Ac jam ut,* supposé même que. — *Facultatem habere navium,* voir I, 38, 3. — 7. *Concluso mari,* mer fermée, c'est-à-dire la Méditerranée. — *Atque in vastissimo. Atque,* « que, » dépend de *longe aliam.*

X, 1. *Erant* (Rem. 69). — *Tamen* (Rem. 74).

citabant : (2) injuriæ retentorum equitum Romanorum, rebellio facta post deditionem, defectio datis obsidibus, tot civitatum conjuratio, inprimis ne, hac parte neglecta, reliquæ nationes sibi idem licere arbitrarentur. (3) Itaque cum intellegeret omnes fere Gallos novis rebus studere et ad bellum mobiliter celeriterque excitari, omnes autem homines natura libertati studere et condicionem servitutis odisse, priusquam plures civitates conspirarent, partiendum sibi ac latius distribuendum exercitum putavit.

XI. Itaque Titum Labienum legatum in Treveros, qui proximi flumini Rheno sunt, cum equitatu mittit. (2) Huic mandat Remos reliquosque Belgas adeat atque in officio contineat, Germanosque, qui auxilio ab Belgis arcessiti dicebantur, si per vim navibus flumen transire conentur, prohibeat. (3) Publium Crassum cum cohortibus legionariis XII et magno numero equitatus in Aquitaniam proficisci jubet, ne ex his nationibus auxilia in Galliam mittantur ac tantæ nationes conjungantur. (4) Quintum Titurium Sabinum legatum cum legionibus tribus in Unellos, Curiosolites Lexoviosque mittit, qui eam manum distinendam curet. (5) Decimum Brutum adulescentem classi Gallicisque navibus, quas ex Pectonibus et Santonis reliquisque pacatis regionibus convenire jusserat, præficit et, cum primum posset, in Venetos proficisci jubet. Ipse eo pedestribus copiis contendit.

2. *Injuriæ retentorum equitum* (Voy. Madvig, § 426). Quelquefois un substantif se trouve construit avec le participe passé, de telle sorte qu'on doit moins entendre par cette désignation la personne ou la chose elle-même mise dans un certain état, que l'action accomplie sur le sujet et exprimée par le participe ; par exemple : *rex interfectus*, le roi tué, c'est-à-dire le meurtre du roi. Ici « l'injure de l'arrestation des chevaliers ». — *Ne... arbitrarentur* (R. 66). — 3. *Mobiliter*, avec légèreté.

XI, 1. *Proximi flumini Rheno.* Cf. I, 66, 1. — 2. *Mandat... adeat* (R. 66). — 3. *Ex his nationibus* (R. 12). — 5. *Cum primnm posset... jubet* (R. 57). — *Pedestribus copiis* (R. 36).

XII. Erant ejusmodi fere situs oppidorum, ut, posita in extremis lingulis promunturiisque, neque pedibus aditum haberent, cum ex alto se æstus incitavisset, quod bis accidit semper horarum XXIV* spatio, neque navibus, quod rursus minuente æstu naves in vadis adflictarentur. (2) Ita utraque re oppidorum oppugnatio impediebatur; (3) ac si quando, magnitudine operis forte superati, extruso mari aggere ac molibus atque his oppidi mœnibus adæquatis, suis fortunis desperare cœperant, magno numero navium appulso, cujus rei summam facultatem habebant, sua deportabant omnia seque in proxima oppida recipiebant; (4) ibi se rursus iisdem opportunitatibus loci defendebant. (5) Hæc eo facilius magnam partem æstatis faciebant, quod nostræ naves tempestatibus detinebantur summaque erat vasto atque aperto mari, magnis æstibus, raris ac prope nullis portibus, difficultas navigandi.

XIII. Namque ipsorum naves ad hunc modum factæ armatæque erant : carinæ aliquanto planiores quam nostrarum navium, quo facilius vada ac decessum æstus excipere possent; (2) proræ admodum erectæ, atque item puppes ad magnitudinem fluctuum tempestatumque accommodatæ; (3) naves totæ factæ ex robore

* *Quod is accedit semper horarum* XII *spatio* (Dinter, Holder). Nous suivons la leçon de Kraner, Doberenz, etc.

XII, 1. *Fere*, ordinairement. — *Lingulis promunturiisque : lingulæ*, langues de terre basses qui s'avancent dans la mer; *promunturia*, de *prominere*, pointes de terre élevées. — *Quod bis accidit*, etc. Cf. Plin. *N. H.* 2, 99 : *Bis inter duos exortus lunæ affluunt, bisque remeant, vicenis quaternisque semper horis*. — *Minuente*, sens intransitif. — *Adflictarentur*, c'est le mot employé pour dire, en parlant d'un vaisseau, « être battu par la tempête, être en détresse, en perdition. » Le subjonctif, parce que la proposition est conditionnelle. — 3. *Extruso mari.... adæquatis*, développement de *magnitudine operis*. *Extruso*, repoussée et contenue (de manière que la marée ne pût nuire aux assaillants). *His*, c'est-à-dire *aggere et molibus*. — *Mœnibus* est au datif. — 5. *Vasto* etc., jusqu'à *portibus*, ablatifs absolus de cause.

XIII, 1. *Armatæ*, équipés. — *Aliquanto*, litote. — 3. *Contumeliam*, choc : ce mot s'applique quelquefois aux choses, comme *injuria*. — *Trans-*

ad quamvis vim et contumeliam perferendam; (4) transtra pedalibus in altitudinem trabibus confixa clavis ferreis digiti pollicis crassitudine; (5) ancoræ pro funibus ferreis catenis revinctæ; (6) pelles pro velis alutæque tenuiter confectæ, hæ sive propter lini inopiam atque ejus usus inscientiam, sive eo, quod est magis verisimile, quod tantas tempestates Oceani tantosque impetus ventorum sustineri ac tanta onera navium regi velis non satis commode posse arbitrabantur. (7) Cum his navibus nostræ classi ejusmodi congressus erat, ut una celeritate et pulsu remorum præstaret, reliqua pro loci natura, pro vi tempestatum illis essent aptiora et accommodatiora. (8) Neque enim his nostræ rostro nocere poterant (tanta in iis erat firmitudo), neque propter altitudinem facile telum adigebatur, * et eadem de causa minus commode copulis continebantur. (9) Accedebat ut, cum sævire ventus cœpisset et se vento dedissent, et tempestatem ferrent facilius et in vadis consisterent tutius, et ab æstu relictæ nihil saxa et cautes timerent; quarum rerum omnium nostris navibus casus erat extimescendus.

XIV. Compluribus expugnatis oppidis, Cæsar, ubi intellexit frustra tantum laborem sumi, neque hostium fugam captis oppidis reprimi neque iis noceri posse, statuit exspectandam classem. (2) Quæ ubi convenit ac primum ab hostibus visa est, circiter CCXX ** naves eorum paratissimæ atque omni genere armorum ornatissimæ profectæ ex portu nostris adversæ constiterunt; (3) neque satis Bruto, qui classi præerat, vel tribunis

* *Adiciebatur.*
** *Ducentas XX* (Holder).

tra, poutres qui soutiennent le pont. — 4. *Pedalibus trabibus* doit se joindre à *transtra*. — 6. *Alutæ*, peaux tannées et amincies. — 8. *Copulis*, grappins d'abordage. — 9. *Accedebat ut*, cf. 2, 5, XIV, 2. *Visa est* (Rem. 3). — *Omni genere armorum*, tout leur équipement, leurs agrès (*armamenta*).

militum centurionibusque, quibus singulæ naves erant attributæ, constabat quid agerent aut quam rationem pugnæ insisterent. (4) Rostro enim noceri non posse cognoverant; turribus autem excitatis, tamen has altitudo puppium ex barbaris navibus superabat, ut neque ex inferiore loco satis commode tela adigi * possent et missa ab Gallis gravius acciderent. (5) Una erat magno usui res præparata a nostris, falces præacutæ, insertæ adfixæque longuriis, non absimili forma muralium falcium. (6) His cum funes, qui antemnas ad malos destinabant, comprehensi adductique erant, navigio remis incitato prærumpebantur. (7) Quibus abscisis antemnæ necessario concidebant, ut, cum omnis Gallicis navibus spes in velis armamentisque consisteret, his ereptis omnis usus navium uno tempore eriperetur. (8) Reliquum erat certamen positum in virtute, qua nostri milites facile superabant, atque eo magis, quod in conspectu Cæsaris atque omnis exercitus res gerebatur, ut nullum paulo fortius factum latere posset: (9) omnes enim colles ac loca superiora, unde erat propinquus despectus in mare, ab exercitu tenebantur.

XV. Dejectis **, ut diximus, antemnis, cum singulas binæ ac ternæ naves circumsteterant, milites summa vi transcendere in hostium naves contendebant. (2) Quod postquam barbari fieri animadvertunt, expugnatis compluribus navibus, cum ei rei nullum repperiretur auxilium, fuga salutem petere contenderunt. (3) Ac jam

* *Adici.*

** *Dejectis*] (W. Paul, Kraner); *disjectis* (Dinter, Holder).

4. *Turribus autem excitatis, tamen has* (Rem. 41). — 5. *Non absimili forma muralium falcium*, c'est-à-dire *forma non absimili formæ muralium falcium*. Longues perches garnies à leur extrémité d'un fer recourbé en forme de faucille et servant à couper les mâts et le gréement des vaisseaux ennemis.

XV, 1. *Binæ ac ternæ*, deux ou trois ensemble contre un seul. — 3. *Quo ventus ferebat*, sans complément, « vers laquelle le vent poussait. » *Malacia ac tranquillitas*. Ces deux expressions ont

conversis in eam partem navibus, quo ventus ferebat, tanta subito malacia ac tranquillitas exstitit, ut se ex loco commovere non possent. (4) Quæ quidem res ad negotium conficiendum maxime fuit opportuna : (5) nam singulas nostri consectati expugnaverunt, ut perpaucæ ex omni numero noctis interventu ad terram pervenerint, cum ab hora fere quarta usque ad solis occasum pugnaretur.

XVI. Quo prœlio bellum Venetorum totiusque oræ maritumæ confectum est. (2) Nam cum omnis juventus, omnes gravioris ætatis, in quibus aliquid consilii aut dignitatis fuit, eo convenerant, tum navium quod ubique fuerat, unum in locum coegerant; (3) quibus amissis reliqui neque quo se reciperent, neque quemadmodum oppida defenderent, habebant. Itaque se suaque omnia Cæsari dediderunt. (4) In quos eo gravius Cæsar vindicandum statuit, quo diligentius in reliquum tempus a barbaris jus legatorum conservaretur. Itaque omni senatu necato reliquos sub corona vendidit.

XVII. Dum hæc in Venetis geruntur, Quintus Titurius Sabinus cum iis copiis, quas a Cæsare acceperat, in fines Unellorum pervenit. (2) His præerat Viridovix ac summam imperii tenebat earum omnium civitatum quæ defecerant, ex quibus exercitum magnasque

le même sens : « calme plat. » La seconde explique la première, empruntée au grec. — 5. *Pervenerint*, parce qu'à l'indicatif on mettrait aussi le parfait. — *Ab hora fere quarta*, vers 10 heures du matin.

XVI, 2. *Cum — tum*, non-seulement, mais aussi. — *Navium quod fuerat ;* cf. IV, 22, 3. V, 2, 3. — *Eo convenerant*, c.-à-d. *ad id bellum*. — 4. *Quo... conservaretur*. Le subjonctif indique le sens de *quo*. Il est mis pour *ut eo* et n'est pas le corrélatif de *eo* qui précède. — *Sub corona vendidit*. Il vendit comme esclaves. Cette expression vient de ce que, à une époque plus ancienne, on couronnait les prisonniers de guerre que l'on mettait en vente. Cf. Festus, p. 306b ; Cælius Sabinus dans Aulu-Gelle, VI, 4, 3; Tite-Live, II, 17, 6, etc.

XVII, 1. *Quintus Titurius Sabinus*. Cf. 11, 4. — 2. *Exercitum magnasque copias*. *Copiæ* ne signifie pas « ressources, » comme I, 31, 5, mais en général des forces militaires constituant l'armée régulière (*exercitus*).

copias coegerat; (3) atque his paucis diebus Aulerci Eburovices Lexoviique, senatu suo interfecto, quod auctores belli esse nolebant, portas clauserunt seque cum Viridovice conjunxerunt; (4) magnaque præterea multitudo undique ex Gallia perditorum hominum latronumque convenerat, quos spes prædandi studiumque bellandi ab agricultura et quotidiano labore revocabat. (5) Sabinus idoneo omnibus rebus loco castris sese tenebat, cum Viridovix contra eum duum milium spatio consedisset quotidieque productis copiis pugnandi potestatem faceret, ut jam non solum hostibus in contemptionem Sabinus veniret, sed etiam nostrorum militum vocibus nonnihil carperetur; (6) tantamque opinionem timoris præbuit, ut jam ad vallum castrorum hostes accedere auderent. (7) Id ea de causa faciebat, quod cum tanta multitudine hostium, præsertim eo absente qui summam imperii teneret, nisi æquo loco aut opportunitate aliqua data legato dimicandum non existimabat.

XVIII. Hac confirmata opinione timoris idoneum quendam hominem et callidum delegit, Gallum, ex his quos auxilii causa secum habebat. (2) Huic magnis præmiis pollicitationibusque persuadet uti ad hostes transeat, et quid fieri velit edocet. (3) Qui, ubi pro perfuga ad eos venit, timorem Romanorum proponit, (4) quibus angustiis ipse Cæsar a Venetis prematur docet, neque longius abesse quin proxima nocte Sabinus clam ex castris exercitum educat et ad Cæsarem

3. *Atque his paucis diebus*, depuis l'arrivée de Sabinus, dont on vient de parler. L'ablatif de temps avec adjonction du pronom *hic* ou *ille*, pour signifier : « dans l'espace de tel temps à partir de maintenant ou d'alors, » est moins employé que l'accusatif avec *ante* ou *abhinc* (Madvig, § 276, Rem. 5 et 6). — *Quod auctores belli esse nolebant*, parce qu'ils ne voulaient pas sanctionner la guerre résolue par le peuple (Rem. 7). — 5. *Omnibus rebus*, sous tous les rapports. — *Pugnandi potestatem faceret*, voir I, 40, 8. — 7. *Qui... teneret*. C'est la pensée de Sabinus : de là le subjonctif.

XVIII, 3. *Proponit*, il expose, il met sous les yeux. Cf. I, 17, 1.

auxilii ferendi causa proficiscatur. (5) Quod ubi auditum est, conclamant omnes occasionem negotii bene gerendi amittendam non esse, ad castra iri oportere. (6) Multæ res ad hoc consilium Gallos hortabantur : superiorum dierum Sabini cunctatio, perfugæ confirmatio, inopia cibariorum, cui rei parum diligenter ab iis erat provisum, spes Venetici belli et quod fere libenter homines id quod volunt credunt. (7) His rebus adducti non prius Viridovicem reliquosque duces ex concilio dimittunt, quam ab his sit concessum, arma uti capiant et ad castra contendant. (8) Qua re concessa læti, ut explorata victoria, sarmentis virgultisque collectis, quibus fossas Romanorum compleant, ad castra pergunt.

XIX. Locus erat castrorum editus et paulatim ab imo acclivis circiter passus mille. Huc magno cursu contenderunt, ut quam minimum spatii ad se conligendos armandosque Romanis daretur, exanimatique pervenerunt. Sabinus suos hortatus, cupientibus signum dat. (2) Impeditis hostibus propter ea quæ ferebant onera, subito duabus portis eruptionem fieri jubet. (3) Factum est opportunitate loci, hostium inscientia ac defetigatione, virtute militum et superiorum pugnarum exercitatione, ut ne unum quidem nostrorum impetum ferrent ac statim terga verterent. (4) Quos impeditos integris viribus milites nostri consecuti magnum numerum eorum occiderunt; reliquos equites consectati paucos, qui ex fuga evaserant, reliquerunt. (5) Sic uno tempore et de navali pugna Sabinus et de Sabini victoria Cæsar certior* factus,

* *Est certior.*

6. *Superiorum dierum Sabini cunctatio*, voir I, 30, 2. — *Fere*, presque toujours. — 8. *Explorata*, certaine. Cf. V, 43, 3. — *Ut* = *tanquam*. — *Quibus compleant* Rem. 43).

XIX, 1. *Passus mille*. accusatif de l'extension, à joindre à *acclivis*. — *Exanimati*. Cf. II, 23, 1. — 4. *Quos... eorum* (Rem. 78); *impeditos*. Cf. I, 12, 3.

civitatesque omnes se statim Titurio dediderunt. (6) Nam ut ad bella suscipienda Gallorum alacer ac promptus est animus, sic mollis ac minime resistens ad calamitates perferendas mens eorum est.

XX. Eodem fere tempore Publius Crassus, cum in Aquitaniam pervenisset, quæ, ut ante dictum est, et regionum latitudine et multitudine hominum tertia pars Galliæ est existimanda, * cum intellegeret in iis locis sibi bellum gerendum, ubi paucis ante annis Lucius Valerius Præconinus legatus exercitu pulso interfectus esset, atque unde Lucius Mallius proconsul impedimentis amissis profugisset, non mediocrem sibi diligentiam adhibendam intellegebat. (2) Itaque re frumentaria provisa, auxiliis equitatuque comparato, multis præterea viris fortibus Tolosa et Narbone, quæ sunt civitates Galliæ provinciæ finitimæ his regionibus, nominatim evocatis, in Sontiatum fines exercitum introduxit. (3) Cujus adventu cognito Sontiates, magnis copiis coactis equitatuque, quo plurimum valebant, in itinere agmen nostrum adorti primum equestre prœlium commiserunt; (4) deinde equitatu suo pulso atque insequentibus nostris, subito pedestres copias, quas in convalle in insidiis conlocaverant, ostenderunt. Hi nostros disjectos adorti prœlium renovarunt.

* *Quæ pars..... ex tertia parte Galliæ est æstimanda* (Dübner, Holder, etc.). Ceux qui donnent ce dernier texte expliquent : « cette partie doit être évaluée à un tiers de la Gaule », ou « doit être considérée comme formée d'un tiers de la Gaule. »

6. *Animus*, énergie ; *mens*, persévérance, fermeté réfléchie.

XX, 1. *Publius Crassus*. Cf. II, 3. — *Ut ante dictum est*. Cf. I, 1, 1. — *Cum pervenisset... cum intellegeret*. Le premier *cum* a le sens de *postquam*, le second marque la cause. — *Paucis ante annis*. L. Valérius Præconinus est inconnu. La défaite de L. Mallius eut lieu en 78, pendant la guerre de *Sertorius*. — *Non mediocrem*. Cf. I, 39, 1. — 2. *Comparato* (Rem. 19).

XXI. Pugnatum est diu atque acriter, cum Sontiates superioribus victoriis freti in sua virtute totius Aquitaniæ salutem positam putarent, nostri autem, quid sine imperatore et sine reliquis legionibus adulescentulo duce efficere possent, perspici cuperent : tandem confecti vulneribus hostes terga vertere. (2) Quorum magno numero interfecto Crassus ex itinere oppidum Sontiatum oppugnare cœpit. Quibus fortiter resistentibus, vineas turresque egit. (3) Illi alias eruptione tentata, alias cuniculis ad aggerem vineasque actis, (cujus rei sunt longe peritissimi Aquitani, propterea quod multis locis apud eos ærariæ secturæque sunt), ubi diligentia nostrorum nihil his rebus profici posse intellexerunt, legatos ad Crassum mittunt, seque in deditionem ut recipiat, petunt. Qua re impetrata, arma tradere jussi faciunt.

XXII. Atque in ea re omnium nostrorum intentis animis, alia ex parte oppidi Adiatunnus, qui summam imperii tenebat, cum DC devotis, quos illi soldurios appellant (2) (quorum hæc est condicio, uti omnibus in vita commodis una cum iis fruantur, quorum se amicitiæ dediderint; si quid his per vim accidat, aut eundem casum una ferant aut sibi mortem consciscant ; (3) neque adhuc hominum memoria repertus est quisquam, qui eo interfecto cujus se amicitiæ devovisset, mori recusaret), (4) cum his Adiatunnus

XXI, 1. *Vertere*. Rarement César emploie cette forme du parfait (R. 3). — 2. *Ex itinere*. Cf. I, 25, 6. — *Vineas turresque*, voir II, 12, 3 et 5. — 3. *Ærariæ*, s.-ent. *fodinæ*, mines de cuivre. *Secturæ*, carrières ou mines à ciel ouvert. — *In deditionem ut recipiat*, voir I, 28, 2. — *Faciunt*, employé absolument : le complément est facile à suppléer.

XXII, 1. *In eare intentis*. On emploie l'accusatif pour marquer la direction de l'attention (Cf. 26, 2). Ici César veut marquer d'une manière plus expressive la longue durée de l'attention. — *Devotis*, employé comme substantif : « fidèles », proprement « liés au chef par un vœu solennel. » — *Soldurios*, mot celtique. — 2. *Uti* (Rem. 67). — *Cum his*. César répète *cum* pour rappeler le commencement de la proposition interrompue par des incidentes. C'est la figure qu'on appelle épanalepse.

eruptionem facere conatus, clamore ab ea parte munitionis sublato, cum ad arma milites concurrissent vehementerque ibi pugnatum esset, repulsus in oppidum tamen, uti eadem deditionis conditione uteretur, ab Crasso impetravit.

XXIII. Armis obsidibusque acceptis, Crassus in fines Vocatium et Tarusatium profectus est. (2) Tum vero barbari commoti, quod oppidum et natura loci et manu munitum paucis diebus, quibus eo ventum erat, expugnatum cognoverant, legatos quoqueversum dimittere, conjurare, obsides inter se dare, copias parare cœperunt. (3) Mittuntur etiam ad eas civitates legati, quæ sunt citerioris Hispaniæ finitumæ Aquitaniæ : inde auxilia ducesque arcessuntur. (4) Quorum adventu magna cum auctoritate et magna cum hominum multitudine bellum gerere conantur. (5) Duces vero ii deliguntur qui una cum Quinto Sertorio omnes annos fuerant summamque scientiam rei militaris habere existimabantur. (6) Hi consuetudine populi Romani loca capere, castra munire, commeatibus nostros intercludere instituunt. (7) Quod ubi Crassus animadvertit, suas copias propter exiguitatem non facile diduci, hostem et vagari et vias obsidere et castris satis præsidii relinquere, ob eam causam minus commode frumentum commeatumque sibi supportari, in dies hostium numerum augeri, non cunctandum existimavit, quin pugna decertaret. (8) Hac re ad consilium delata, ubi omnes idem sentire intellexit, posterum diem pugnæ constituit.

XXIII, 2. *Quibus*, depuis lesquels. — *Quoqueversum* = *in omnes partes*. — 3. *Citerioris Hispaniæ*, pour *in citeriore Hispania; finitumæ* est attribut de *quæ*. — 4. *Adventu*. (Rem. 39). — *Auctoritate*, force, vigueur. — 5. *Omnes annos*, tout le temps qu'avait duré la guerre. — 6. *Consuetudine*, comme *instituto*, I, 50, 1, ablatif de la cause. — *Loca*, les bonnes positions. — 7. *Quod* (Rem. 60). *Exiguitatem* = *paucitatem*. — *Frumentum commeatumque*, voir I, 39, 1.

XXIV. Prima luce productis omnibus copiis duplici acie instituta, auxiliis in mediam aciem conjectis, quid hostes consilii caperent, exspectabat. (2) Illi, etsi propter multitudinem et veterem belli gloriam paucitatemque nostrorum se tuto dimicaturos existimabant, tamen tutius esse arbitrabantur, obsessis viis commeatu intercluso, sine ullo vulnere victoria potiri, (3) et, si propter inopiam rei frumentariæ Romani sese recipere cœpissent, impeditos in agmine et sub sarcinis [infirmiore animo] * adoriri cogitabant. (4) Hoc consilio probato ab ducibus, productis Romanorum copiis, sese castris tenebant. (5) Hac re perspecta, Crassus, cum sua cunctatione atque opinione timoris hostes nostros milites alacriores ad pugnandum effecissent, atque omnium voces audirentur, « exspectari diutius non oportere quin ad castra iretur » cohortatus suos, omnibus cupientibus ad hostium castra contendit.

XXV. Ibi cum alii fossas complerent, alii multis telis conjectis defensores vallo munitionibusque depellerent, auxiliaresque, quibus ad pugnam non multum Crassus confidebat, lapidibus telisque subministrandis et ad aggerem cespitibus comportandis speciem atque opinionem pugnantium præberent, cum item ab hostibus constanter ac non timide pugnaretur telaque ex

* Ces mots sont probablement interpolés (W. Paul, Holder).

XXIV, 1. *Duplici acie instituta.* Les cohortes placées à chaque aile étaient sur deux lignes, tandis qu'ordinairement elles étaient sur trois. L'intervalle entre les deux ailes était rempli par les troupes auxiliaires, qui d'habitude se plaçaient aux deux ailes. C'est parce que Crassus ne comptait pas trop sur elles. Cf. 25, 1. — 2. *Obsessis viis commeatu intercluso ; obsessis viis*, ablatif du moyen, complète *intercluso*. — 3. *Infirmiore animo*, ablatif de qualité ; c'est comme s'il y avait : *quum futuri essent impediti in agmine et, utpote sub sarcinis, infirmiore animo*. — *Sub sarcinis*, voir II, 17, 2. — 4. *Sese castris tenebant* (Rem. 38). — 5. *Opinione timoris*, ablatif de cause, comme *cunctatione*, ne dépend pas du comparatif ; — *timoris*, la crainte que les ennemis paraissent éprouver.

XXV, 1. *Ad pugnam*, pour le combat (actuel), comme plus loin *ad aggerem* (sous-entendu *faciendum*).

loco superiore missa non frustra acciderent, (2) equites, circumitis hostium castris, Crasso renuntiaverunt non eadem esse diligentia ab decumana porta castra munita facilemque aditum habere.

XXVI. Crassus, equitum præfectos cohortatus ut magnis præmiis pollicitationibusque suos excitarent, quid fieri velit ostendit. (2) Illi, ut erat imperatum, eductis iis cohortibus, quæ præsidio castris relictæ intritæ ab labore erant, et longiore itinere circumductis, ne ex hostium castris conspici possent, omnium oculis mentibusque ad pugnam intentis, celeriter ad eas quas diximus munitiones pervenerunt, (3) atque his prorutis prius in hostium castris constiterunt, quam plane ab his videri aut quid rei gereretur cognosci posset. (4) Tum vero clamore ab ea parte audito nostri redintegratis viribus, quod plerumque in spe victoriæ accidere consuevit, acrius impugnare cœperunt. (5) Hostes undique circumventi, desperatis omnibus rebus, se per munitiones dejicere et fuga salutem petere intenderunt. (6) Quos equitatus apertissimis campis consectatus, ex milium L numero, quæ ex Aquitania Cantabrisque convenisse constabat, vix quarta parte relicta, multa nocte se in castra recepit.

XXVII. Hac audita pugna maxima pars Aquitaniæ sese Crasso dedidit obsidesque ultro misit ; quo in numero fuerunt Tarbelli, Bigerriones, Ptianii, Voca-

2. *Ab decumana porta. Ab*, du côté de, comme I, 1, 59, *ab Sequanis.* — *Decumana*, voir II, 24, 2. Ainsi le camp ennemi était construit sur le modèle des camps romains ; nous avons vu, ch. XXIII, 6 : *hi consuetudine p. Romani castra munire.*

XXVI, 1. *Quid fieri velit* (Rem. 54). — 2. *Intritæ*, c.-à dire *non tritæ*, non affaiblies, épuisées. — 3. *Prius... quam posset.* On trouve souvent *antequam* ou *priusquam* avec l'imparfait ou le plus-que-parfait du subjonctif, dans le style historique, pour énoncer simplement une époque ou une action réelle, sans idée de but, de dessein (Madvig, § 359). — 5. *Desperatis omnibus rebus*, voir 3, 3. — *Intendere*, fixer son attention sur (*animum intendere ad*). — *Apertissimis campis*, ablatif de lieu. (Rem. 38). — 6. *Multa nocte*, voir I, 22, 4.

XXVII, 1. *Quo in numero* (Rem. 12).

tes, Tarusates, Elusates, Garites*, Ausci, Garumni, Sibuzates, Cocosates; (2) paucæ ultimæ nationes anni tempore confisæ, quod hiems suberat, hoc facere neglexerunt.

XXVIII. Eodem fere tempore Cæsar, etsi prope exacta jam æstas erat, tamen, quod omni Gallia pacata Morini Menapiique supererant, qui in armis essent neque ad eum unquam legatos de pace misissent, arbitratus id bellum celeriter confici posse, eo exercitum adduxit; qui longe alia ratione ac reliqui Galli bellum gerere cœperunt. (2) Nam quod intellegebant maximas nationes, quæ prœlio contendissent, pulsas superatasque esse, continentesque silvas ac paludes habebant, eo se suaque omnia contulerunt. (3) Ad quarum initium silvarum cum Cæsar pervenisset castraque munire instituisset, neque hostis interim visus esset, dispersis in opere nostris, subito ex omnibus partibus silvæ evolaverunt et in nostros impetum fecerunt. (4) Nostri celeriter arma ceperunt eosque in silvas repulerunt, et compluribus interfectis longius impeditioribus locis secuti paucos ex suis deperdiderunt.

XXIX. Reliquis deinceps diebus Cæsar silvas cædere instituit et, ne quis inermibus imprudentibusque militibus ab latere impetus fieri posset, omnem eam materiam quæ erat cæsa, conversam ad hostem conlo-

* *Gates* (Dinter); [*Gates*] (Holder).

2. *Suberat,* était proche.

XXVIII, 1. *Qui in armis essent... misissent.* On met le subjonctif dans les propositions relatives qui restreignent une énonciation générale à une certaine catégorie déterminée (Madvig, § 364, R. 2) : « il ne restait plus que... qui fussent encore... » — 2. *Quæ prœlio contendissent* (R. 49). — 3. *Silvarum* et plus bas *ex omnibus partibus silvæ.* César emploie le pluriel d'abord, parce qu'il a dans l'esprit cette suite de forêts qui s'étendent au loin; puis le singulier, quand il ne s'agit que d'un endroit déterminé de ces bois, celui où les ennemis étaient cachés.

XXIX, 1. *Inermibus imprudentibusque militibus,* ablatifs absolus. — *Pro,* en guise de. — *Ad utrumque latus,* pour couvrir ses flancs.

cabat et pro vallo ad utrumque latus exstruebat. (2) Incredibili celeritate magno spatio paucis diebus confecto, cum jam pecus atque extrema impedimenta ab nostris tenerentur, ipsi densiores silvas peterent, ejusmodi sunt tempestates consecutæ, uti opus necessario intermitteretur et continuatione imbrium diutius sub pellibus milites contineri non possent. (3) Itaque vastatis omnibus eorum agris, vicis ædificiisque incensis, Cæsar exercitum reduxit et in Aulercis Lexoviisque, reliquis item civitatibus, quæ proxime bellum fecerant, in hibernis conlocavit.

LIBER QUARTUS

Année 699 de Rome.

SOMMAIRE.

I. — Guerre des Usipètes et des Tenctères.

Les Usipètes et les Tenctères, refoulés par les Suèves, passent en Gaule. Mœurs des Suèves (I-III). Les Usipètes et les Tenctères s'emparent du territoire des Ménapiens, demandent à César de les laisser en Gaule, et sur son refus, attaquent la cavalerie romaine. César fait arrêter les députés qu'ils lui envoient, tombe sur les Germains à l'improviste, en bat une partie et rejette les autres au delà du Rhin (IV-XV).

II. — César passe le Rhin.

César jette un pont sur le Rhin, passe en Germanie, ravage le pays des Sicambres, n'ose poursuivre les Suèves, et revient en Gaule (XVI-XIX).

III. — Expédition en Bretagne.

César, avant de passer en Bretagne, fait reconnaître le rivage par C. Volusénus. Après avoir reçu la soumission des Morins, il débar-

2. *Sub pellibus*, sous les tentes (couvertes de peaux). — 3. *Vicis ædificiisque*, voir I, 5, 2. — *Bellum fecerant*, comme en grec πόλεμον ποιεῖν. Plus souvent on emploie *bellum facere* avec le datif, comme IV, 22, 1.

que en Bretagne, près de Douvres, met en fuite les Bretons qui s'opposent à la descente, perd une partie de sa flotte dans une tempête, et après quelques combats favorables, accorde la paix aux Bretons, et revient en Gaule (xx-xxxvi).

IV. — Lutte dans le nord-ouest de la Gaule.

Les Morins, qui avaient attaqué un détachement de l'armée, sont soumis, et le territoire des Ménapiens dévasté. César établit en Belgique ses quartiers d'hiver (xxxvii-xxxviii).

I. Ea quæ secuta est hieme, qui fuit annus Gneo Pompeio, Marco Crasso consulibus, Usipetes Germani et item Tencteri magna cum multitudine hominum flumen Rhenum transierunt non longe a mari, quo Rhenus influit. (2) Causa transeundi fuit quod ab Suebis complures annos exagitati bello premebantur et agricultura prohibebantur. (3) Sueborum gens est longe maxima et bellicosissima Germanorum omnium. (4) Hi centum pagos habere dicuntur, ex quibus quotannis singula milia armatorum bellandi causa ex finibus educunt. (5) Reliqui, qui domi manserunt, se atque illos alunt ; hi rursus in vicem anno post in armis sunt, illi domi remanent. (6) Sic neque agricultura nec ratio atque usus belli intermittitur. (7) Sed privati ac separati agri apud eos nihil est, neque longius anno remanere uno in loco incolendi causa licet. (8) Neque multum frumento, sed maximam partem lacte atque pecore vivunt, multumque sunt in venationibus,

I, 1. *Qui fuit annus* = *hieme ejus anni qui fuit annus quo fuerunt consules*. On dirait en français : c'était l'année du consulat de... — *C. Pompeio, M. Crasso* (Rem. 82). — *Magna cum multitudine* (Rem. 84). — *Non longe a mari quo* = *ab ea parte maris in quam*. — 2. *Causa transeundi*, voir III, 1, 2. — 3. *Omnium* (Rem. 69). — 5 *Rursus in vicem*. Il n'y a pas pléonasme, car *rursus* indique la répétition d'une chose et *in vicem* le changement des personnes. — 6. *Ratio atque usus belli : ratio*, la théorie; *usus*, la pratique. — 7. *Privati... nihil*, voir II, 15, 4. — *Longius* = *diutius ;* de même VII, 9, 2 : *longius triduo*. — *Anno*, une année. Le nom de nombre *unus* s'omet avec *annus*, *mensis*, *dies*, excepté quand on veut marquer une opposition avec un nombre plus grand. — 8. *Maximam partem* (Rem. 23). — *Pecore*, ce mot est expliqué V, 14, 2: *Lacte et carne vivunt*.

(9) quæ res et cibi genere etquotidiana exercitatione et libertate vitæ, quom *, a pueris nullo officio aut disciplina adsuefacti, nihil omnino contra voluntatem faciant, et vires alit et immani corporum magnitudine homines efficit. (10) Atque in eam se consuetudinem adduxerunt, ut locis frigidissimis neque vestitus præter pellis haberent quicquam, quarum propter exiguitatem magna est corporis pars aperta, et lavarentur in fluminibus.

II. Mercatoribus est aditus magis eo ut, quæ bello ceperint, quibus vendant habeant, quam quo ullam rem ad se importari desiderent. (2) Quin etiam jumentis, quibus maxime Galli delectantur quæque impenso parant pretio, importatis hi non utuntur, sed quæ sunt apud eos nata, prava atque deformia, hæc quotidiana exercitatione, summi ut sint laboris, efficiunt. (3) Equestribus prœliis sæpe ex equis desiliunt ac pedibus prœliantur, equosque eodem remanere vestigio adsuefecerunt, ad quos se celeriter, cum usus est, recipiunt; (4) neque eorum moribus turpius quicquam aut inertius habetur quam ephippiis uti. (5) Itaque ad quemvis numerum ephippiatorum equitum quamvis pauci adire audent. (6) [Vinum ad se omnino importari non sinunt, quod ea re ad laborem ferendum remollescere homines atque effeminari arbitrantur] **.

* *Vitæ, quod a pueris* (Dinter, Holder).

** W. Paul et Holder croient cette phrase interpolée. Ce n'est pas du tout sûr.

9. *Officio*, soumission au devoir; *disciplina*, sévérité dans l'éducation. — *Adsuefacti. Adsuefactus* et *adsuetus* se construisent plus souvent avec l'ablatif qu'avec le datif. — 10. *Haberent et lavarentur*, régulier après *adduxerunt*. (Madvig, § 383). Le français, dans ce cas, emploie le présent d'habitude.

II, 1. *Quam quo* = *quam quod*, *quam eo quod*. — 2. *Jumentis*, veut dire ici chevaux. — *Summi ut sint laboris*, durs à la fatigue. Cf. Cic., *Fam.* XIII, 10, *hominem magni laboris summæque industriæ*. — 3. *Eodem vestigio* (Rem. 38). — *Usus*, nécessité.

III. Publice maximam putant esse laudem, quam latissime a suis finibus vacare agros : hac re significari magnum numerum civitatum suam vim sustinere non posse. (2) Itaque una ex parte a Suebis circiter milia passuum sexcenta agri vacare dicuntur. (3) Ad alteram partem succedunt Ubii, quorum fuit civitas ampla atque florens, ut est captus Germanorum, et paulo, quam ejusdem generis ceteri, sunt humaniores, propterea quod Rhenum attingunt multumque ad eos mercatores ventitant et ipsi propter propinquitatem Gallicis sunt moribus adsuefacti. (4) Hos cum Suebi, multis sæpe bellis experti, propter amplitudinem gravitatemque civitatis finibus expellere non potuissent, tamen vectigales sibi fecerunt ac multo humiliores infirmioresque redegerunt.

IV. In eadem causa fuerunt Usipetes et Tencteri, quos supra diximus, qui complures annos Sueborum vim sustinuerunt, ad extremum tamen agris expulsi et multis locis Germaniæ triennium vagati ad Rhenum pervenerunt. (2) Quas regiones Menapii incolebant et ad utramque ripam fluminis agros, ædificia vicosque habebant; (3) sed tantæ multitudinis aditu perterriti ex iis ædificiis, quæ trans flumen habuerant, demigraverunt et cis Rhenum dispositis præsidiis Germanos transire prohibebant. (4) Illi omnia experti, cum neque vi contendere propter inopiam navium neque clam transire propter

III, 1. *Publice*, pour l'État. Ce mot correspond pour le sens à *civitatibus*, VI, 23, 1. — *A suis finibus* dépend de *latissime*. Cf. *a Suebis*, § 2. — 2. *Vacare*, s.-ent. *incolis*, « être déserts. » — *Agri*. On peut considérer *agri* comme un nominatif pluriel (c'est l'opinion de M. Kraner) ou comme un génitif singulier. Dans le premier cas, *milia passuum sexcenta* est l'accusatif de l'étendue. Cette opinion nous paraît préférable. — 3. *Ut est captus Germanorum*. *Captus*, faculté de comprendre, de saisir par l'intelligence ; ici, c'est l'idée que les Germains, dans leur état de civilisation, peuvent se faire d'une cité florissante. — *Moribus*, datif ou ablatif. Cf. 1, 9. — 4. *Gravitatem*, importance. — *Redegerunt*, voir II, 27, 5.

IV, 1. *Causa*, comme *condicio :* cas, situation. — 3. *Quas regiones* = *eas regiones ;* — *habuerant* qu'ils avaient occupées (jusqu'au moment de leur fuite).

custodias Menapiorum possent, reverti se in suas sedes regionesque simulaverunt (5) et tridui viam progressi rursus reverterunt atque omni hoc itinere una nocte equitatu confecto inscios inopinantesque Menapios oppresserunt, (6) qui de Germanorum discessu per exploratores certiores facti sine metu trans Rhenum in suos vicos remigraverant. (7) His interfectis navibusque eorum occupatis, priusquam ea pars Menapiorum, quæ citra Rhenum erat, certior fieret, flumen transierunt atque omnibus eorum ædificiis occupatis reliquam partem hiemis se eorum copiis aluerunt.

V. His de rebus Cæsar certior factus et infirmitatem Gallorum veritus, quod sunt in consiliis capiendis mobiles et novis plerumque rebus student, nihil his committendum existimavit. (2) Est autem hoc Gallicæ consuetudinis, uti et viatores etiam consistere cogant et, quid * quisque eorum de quaque re audierit aut cognoverit, quærant, et mercatores in oppidis vulgus circumsistat, quibusque ex regionibus veniant quasque ibi res cognoverint, pronuntiare cogant. (3) His rebus atque auditionibus permoti de summis sæpe rebus consilia ineunt, quorum eos in vestigio pænitere necesse est, cum incertis rumoribus serviant et plerique ad voluntatem eorum ficta respondeant.

* *Quid* (Dinter); *quod* (Dübner, Holder, avec les mss.).

5. *Omni hoc itinere.... confecto.* Ablatif absolu auquel se joignent deux ablatifs, l'un de temps, l'autre d'instrument. Une tournure semblable se trouve III, 29, 2. — 7. *Priusquam... fieret*. Cf. III, 26, 3.

V, 1. *Infirmitatem*, mobilité de caractère. — *Nihil his committendum existimavit,* qu'il ne fallait en rien compter sur eux. — 2. *Vulgus circumsistat... cogant.* Ce pluriel après le singulier *circumsistat* s'explique facilement : *circumsistat* offre à l'esprit l'idée de l'ensemble, de la foule; *cogant*, l'idée des individus dont cet ensemble se compose. — 3. *Auditionibus*, récits. — *In vestigio,* sur le champ, (proprement, sans changer de place). — *Rumoribus servire*, être esclave des bruits, se conduire d'après ces bruits.

VI, 1. *Graviori bello*, si les Gaulois s'unissaient aux Germains; *occurreret*, voir III, 6, 4.

VI. Qua consuetudine cognita Cæsar, ne graviori bello occurreret, maturius quam consuerat ad exercitum proficiscitur. (2) Eo cum venisset, ea, quæ fore suspicatus erat, facta cognovit : (3) missas legationes ab nonnullis civitatibus ad Germanos invitatosque eos uti ab Rheno discederent, omniaque, quæ postulassent, ab se fore parata. (4) Qua spe adducti Germani latius vagabantur et in fines Eburonum et Condrusorum, qui sunt Treverorum clientes, pervenerant. (5) Principibus Galliæ evocatis Cæsar ea, quæ cognoverat, dissimulanda sibi existimavit eorumque animis permulsis et confirmatis equitatuque imperato bellum cum Germanis gerere constituit.

VII. Re frumentaria comparata equitibusque delectis, iter in ea loca facere cœpit, quibus in locis esse Germanos audiebat. (2) A quibus cum paucorum dierum iter abesset, legati ab his venerunt, quorum hæc fuit oratio : (3) « Germanos neque priores populo Romano bellum inferre, neque tamen recusare, si lacessantur, quin armis contendant, quod Germanorum consuetudo sit, a majoribus tradita, quicumque bellum inferant, resistere neque deprecari. (4) Hæc tamen dicere, venisse invitos, ejectos domo ; si suam gratiam Romani velint, posse iis utiles esse amicos ; vel sibi agros attribuant vel patiantur eos tenere quos armis possederint : (5) sese unis Suebis concedere, quibus ne dii quidem immortales pares esse possint * ;

* *Possent.*

3. *Missas* (Rem. 60). — *Quæ postulassent* (Rem. 49). — *Omniaque... fore parata.* Cette proposition infinitive est amenée par le verbe « promettre, » renfermé implicitement dans *invitatos.* — 4. *Qua spe adducti.* (Rem. 12). — *Constituit*, fit part de sa résolution de... qu'il avait commandé aux Gaulois de fournir. — *In ea loca... quibus in locis* (Rem. 76). — *Audiebat*, voir II, 12, 2. — 2. *A quibus*, sc. *locis.* — 3. *Resistere... deprecari*, employés absolument, comme on le fait en français. — 4. *Dicere* (Rem. 10). — 5. *Concedere* le céder à.

VII, 1. *Delectis*, choisis parmi ceux

reliquum quidem in terris esse neminem, quem non superare possint. »

VIII. Ad hæc, quæ visum est, Cæsar respondit ; sed exitus fuit orationis : « Sibi nullam cum his amicitiam esse posse, si in Gallia remanerent ; neque verum esse, qui suos fines tueri non potuerint, alienos occupare, (2) neque ullos in Gallia vacare agros, qui dari tantæ præsertim multitudini sine injuria possint ; (3) sed licere, si velint, in Ubiorum finibus considere, quorum sint legati apud se et de Sueborum injuriis querantur et a se auxilium petant : hoc se Ubiis imperaturum. »

IX. Legati hæc se ad suos relaturos dixerunt et re deliberata post diem tertium ad Cæsarem reversuros, interea ne propius se castra moveret, petierunt. (2) Ne id quidem Cæsar ab se impetrari posse dixit. (3) Cognoverat enim magnam partem equitatus ab iis aliquot diebus ante prædandi frumentandique causa ad Ambivaritos trans Mosam missam : hos exspectari equites atque ejus rei causa moram interponi arbitrabatur.

X. Mosa profluit ex monte Vosego, qui est in finibus Lingonum, et parte quadam ex Rheno recepta, quæ appellatur Vacalus, insulam efficit Batavorum, (2) neque longius ab eo milibus passuum LXXX in Oceanum influit*. (3) Rhenus autem oritur ex Le-

* *Ab Oceano milibus passuum* LXXX *in Rhenum influit* (Dinter, Holder).

VIII, 1. *Sed.* Ce mot ne paraît en opposition avec rien de ce qui précède. César veut dire : « Je ne donne pas le reste de mon discours, *mais* voici comment je terminai. » — *Verum*, « juste », les idées du vrai et du juste étant très voisines. De là cette expression : *rectum et verum est, ut amemus* (Cic., *Tusc.* III, 29).

IX, 1. *Propius se*, voir I, 46, 1. — 3. *Trans Mosam*, sur la rive gauche.

X, 1. *Ex monte Vosego*, de cette partie des Vosges qui... Le plateau de Langres, rattaché aux Vosges par les monts Faucilles, est considéré comme faisant partie de cette chaîne. — 2. *Ab eo*, sous entendu *Vacalo*.

pontiis, qui Alpes incolunt, et longo spatio per fines Nantuatium, Helvetiorum, Sequanorum, Mediomatricum, Tribucorum, Treverorum citatus fertur et, (4) ubi Oceano appropinquavit, in plures defluit partes multis ingentibusque insulis effectis, quarum pars magna a feris barbarisque nationibus incolitur, (5) ex quibus sunt qui piscibus atque ovis avium vivere existimantur, multisque capitibus in Oceanum influit.

XI. Cæsar cum ab hoste non amplius passuum XII milibus abesset, ut erat constitutum, ad eum legati revertuntur ; qui in itinere congressi magnopere, ne longius progrederetur, orabant. (2) Cum id non impetrassent, petebant uti ad eos equites, qui agmen antecessissent, præmitteret eosque pugna prohiberet, sibique ut potestatem faceret in Ubios legatos mittendi ; (3) quorum si principes ac senatus sibi jurejurando fidem fecisset, ea condicione, quæ a Cæsare ferretur, se usuros ostendebant : ad has res conficiendas sibi tridui spatium daret. (4) Hæc omnia Cæsar eodem illo pertinere arbitrabatur, ut tridui mora interposita equites eorum, qui abessent, reverterentur ; tamen sese non longius milibus passuum quattuor aquationis causa processurum eo die dixit : (5) huc postero die quam frequentissimi convenirent, ut de eorum postulatis cognosceret. (6) Interim ad præfectos, qui cum omni equitatu antecesserant, mittit,

5. *Sunt qui.... existimantur* (Rem. 51). — *Capitibus*, embouchures; plus souvent *caput* a le sens de « source ».

XI, 1. *Cæsar*. Ce mot a été placé en tête de la phrase, quoiqu'il ne fût par le sujet de la proposition principale, pour qu'il ressortît mieux : cette construction n'est pas sans exemple. — *Non amplius passuum* XII *milibus* (Rem. 21). — *In itinere congressi*. C'est César qui était en chemin. — 2. *Qui agmen antecessissent* (Rem. 49). — *Præmitteret*, sans complément; de même VII, 85, 1. — 3. *Fidem fecisset* (Rem. 19). — *Condicione*, proposition. — 4. *Eodem illo pertinere*, avoir le même but; — *ut... reverterentur* (Rem. 67). — 5. *De eorum postulatis cognosceret*. Voir II, 2, 3. — 6. *Præfectos*, voir I, 39, 2. — *Mittit qui nuntiarent* (Rem. 58). — *Sustinerent*, se tenir sur la défensive ; il est encore employé absolument II, 6, 4.

qui nuntiarent, ne hostes prœlio lacesserent et, si ipsi lacesserentur, sustinerent, quoad ipse cum exercitu propius accessisset.

XII. At hostes, ubi primum nostros equites conspexerunt, quorum erat v milium numerus, cum ipsi non amplius octingentos equites haberent, quod ii, qui frumentandi causa ierant trans Mosam, nondum redierant, nihil timentibus nostris, quod legati eorum paulo ante a Cæsare discesserant atque is dies indutiis erat ab his petitus, impetu facto celeriter nostros perturbaverunt; (2) rursus resistentibus, consuetudine sua ad pedes desiluerunt, suffossis equis compluribusque nostris dejectis reliquos in fugam conjecerunt atque ita perterritos egerunt, ut non prius fuga desisterent, quam in conspectum agminis nostri venissent. (3) In eo prœlio ex equitibus nostris interficiuntur quattuor et septuaginta, (4) in his vir fortissimus Piso Aquitanus, amplissimo genere natus, cujus avus in civitate sua regnum obtinuerat, amicus ab senatu nostro appellatus. (5) Hic cum fratri intercluso ab hostibus auxilium ferret, illum ex periculo eripuit, ipse equo vulnerato dejectus, quoad potuit, fortissime restitit ; (6) cum circumventus multis vulneribus acceptis cecidisset atque id frater, qui jam prœlio excesserat, procul animadvertisset, incitato equo se hostibus obtulit atque interfectus est.

XIII. Hoc facto prœlio Cæsar neque jam sibi legatos audiendos neque condiciones accipiendas arbitrabatur ab iis, qui per dolum atque insidias, petita pace, ultro bellum intulissent ; (2) exspectare vero dum hostium copiæ augerentur equitatusque reverteretur,

XII, 1. *Non amplius octingentos* (Rem. 21). — *Nihil timentibus nostris*, et plus loin *nostros perturbaverunt*. (Rem. 41). — 2. *Rursus resistentibus*, sous-entendu *nostris*. — *Subfossis*, percés en dessous. — *Compluribusque nostris*, voir I, 52, 5. — 3. *Vir fortissimus* (Rem. 70).

XIII. 1. *Condiciones*, cf. 11, 3. — *Intulissent* (Rem. 49).

summæ dementiæ esse judicabat, (3) et cognita Gallorum infirmitate, quantum jam apud eos hostes uno prœlio auctoritatis essent consecuti, sentiebat; quibus ad consilia capienda nihil spatii dandum existimabat. (4) His constitutis rebus et consilio cum legatis et quæstore communicato, ne quem diem pugnæ prætermitteret, opportunissima res accidit, quod postridie ejus diei mane eadem et perfidia et simulatione usi Germani frequentes omnibus principibus majoribusque natu adhibitis ad eum in castra venerunt, (5) simul, ut dicebatur, sui purgandi causa, quod contra atque esset dictum et ipsi petissent, prœlium pridie commisissent, simul ut, si quid possent, de indutiis fallendo impetrarent. (6) Quos sibi Cæsar oblatos gavisus, illos retineri jussit; ipse omnis copias castris eduxit equitatumque, quod recenti prœlio perterritum esse existimabat, agmen subsequi jussit.

XIV. Acie triplici instituta et celeriter octo milium itinere confecto, prius ad hostium castra pervenit, quam, quid ageretur, Germani sentire possent. (2) Qui omnibus rebus subito perterriti, et celeritate adventus nostri et discessu suorum, neque consilii habendi neque arma capiendi spatio dato, perturbantur, copiasne adversus hostem ducere, an castra defendere, an fuga salutem petere præstaret. (3) Quorum timor cum fremitu et concursu significaretur, milites nostri pristini diei perfidia incitati in castra inruperunt. (4) Quo loco, qui celeriter arma capere potuerunt, paulisper nostris restiterunt atque inter carros impedimentaque prœlium commiserunt ; (5) at reliqua

3. *Infirmitate*, cf. 5, 1. — *Quibus* = *et iis* = *ideoque iis*. — 4. *Ne prætermitteret* se rattache à *consilio :* « son dessein était de ne pas, etc. » — *Diem pugnæ*. *Pugnæ* est un génitif. — *Opportunissima res... quod* (Rem. 63). — 5. *Sui purgandi causa*. Cf. III, 6, 1.

XIV, 1. *Prius quam... possent*. Cf. III, 26, 3. — 2. *Discessu suorum*, c'est-à-dire *principum et majorum natu*. — *Perturbantur*, *copiasne* (Rem. 85).

multitudo puerorum mulierumque (nam cum omnibus suis domo excesserant Rhenumque transierant) passim fugere cœpit ; ad quos consectandos Cæsar equitatum misit.

XV. Germani, post tergum clamore audito, cum suos interfici viderent, armis abjectis signisque militaribus relictis se ex castris ejecerunt, (2) et cum ad confluentem Mosæ et Rheni pervenissent, reliqua fuga desperata, magno numero interfecto, reliqui se in flumen præcipitaverunt atque ibi timore, lassitudine, vi fluminis oppressi perierunt. (3) Nostri ad unum omnes incolumes, perpaucis vulneratis, ex tanti belli timore, cum hostium numerus capitum ccccxxx milium fuisset, se in castra receperunt. (4) Cæsar iis, quos in castris retinuerat, discedendi potestatem fecit. (5) Illi supplicia cruciatusque Gallorum veriti, quorum agros vexaverant, remanere se apud eum velle dixerunt. His Cæsar libertatem concessit.

XVI. Germanico bello confecto, multis de causis Cæsar statuit sibi Rhenum esse transeundum ; quarum illa fuit justissima, quod, cum videret Germanos tam facile impelli ut in Galliam venirent, suis quoque rebus eos timere voluit, cum intellegerent et posse et audere populi Romani exercitum Rhenum transire.

XV, 1. *Clamore*, les cris des enfants et des femmes qui fuyaient. — 2. *Ad confluentem Mosæ et Rheni. Confluentem*, s.-ent. *alveum*, ne se trouve guère que chez les écrivains postérieurs à César (Cf. Pline, *N. H.*, III, 26, 29 ; VI, 26, 30 ; Justin, XXXII, 3, 8) ; ordinairement on se sert de *confluentes*, qui se met au même cas que le nom des deux fleuves. — *Reliqua fuga desperata*, désespérant de pouvoir fuir plus loin ; *desperare* s'emploie quelquefois avec l'accusatif, plus souvent avec le datif, ou avec *de* et l'ablatif. Voir I, 40, 8, — 3. *Ex tanti belli timore*, après une guerre qui leur paraissait si redoutable. — 5. *Supplicia cruciatusque* (Rem. 87).

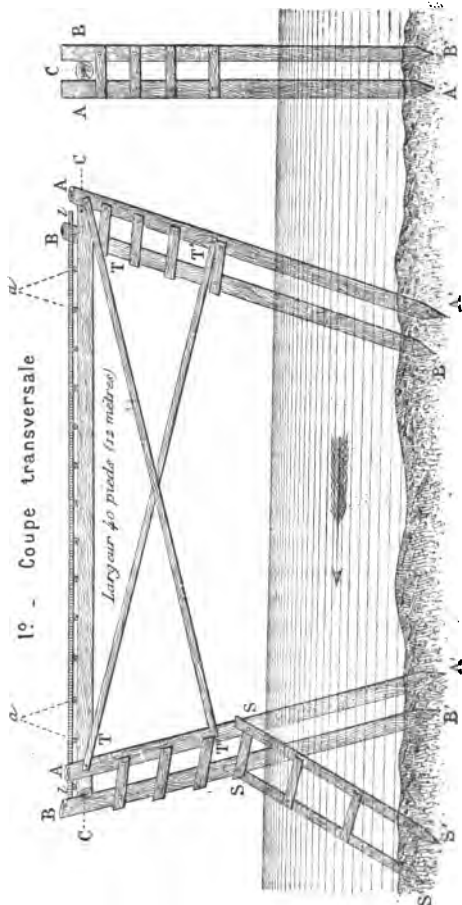
XVI, 1. *Multis de causis* (Rem. 84). — *Justissima*, la plus légitime, la meilleure. — *Quod* (Rem. 63). — *Cum intellegerent. Cum* du moment qu'ils verraient.

(2) Accessit etiam quod illa pars equitatus Usipetum et Tencterorum, quam supra commemoravi prædandi frumentandique causa Mosam transisse neque prœlio interfuisse, post fugam suorum se trans Rhenum in fines Sugambrorum receperat seque cum iis conjunxerat. (3) Ad quos cum Cæsar nuntios misisset, qui postularent eos, qui sibi Galliæque bellum intulissent, sibi dederent, responderunt: « (4) Populi Romani imperium Rhenum finire : si se invito Germanos in Galliam transire non æquum existimaret, cur sui quicquam esse imperii aut potestatis trans Rhenum postularet? » (5) Ubii autem, qui uni ex Transrhenanis ad Cæsarem legatos miserant, amicitiam fecerant, obsides dederant, magnopere orabant, « ut sibi auxilium ferret, quod graviter ab Suebis premerentur ; (6) vel, si id facere occupationibus reipublicæ prohiberetur, exercitum modo Rhenum transportaret : id sibi ad auxilium spemque reliqui temporis satis futurum. (7) Tantum esse nomen atque opinionem ejus exercitus, Ariovisto pulso et hoc novissimo prœlio facto, etiam ad ultimas Germanorum nationes, uti opinione et amicitia populi Romani tuti esse possint. » (8) Navium magnam copiam ad transportandum exercitum pollicebantur.

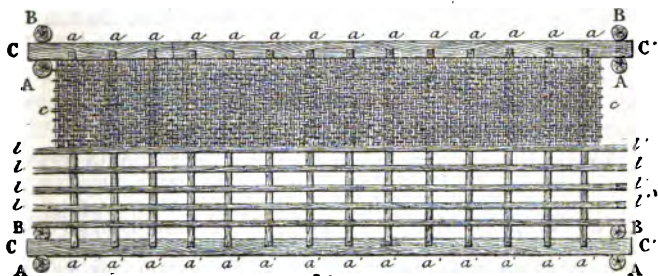
XVII. Cæsar his de causis, quas commemoravi, Rhenum transire decreverat; sed navibus transire neque satis tutum esse arbitrabatur, neque suæ neque populi Romani dignitatis esse statuebat. (2) Itaque, etsi summa difficultas faciendi pontis proponebatur propter latitudinem, rapiditatem altitudinemque fluminis, tamen

2. *Accessit... quod*, voir III, 2, 5. — 3. *Postularent.. dederent* (Rem. 66). — 4. *Quicquam* (Rem. 7). — *Sui quicquam esse imperii aut potestatis*. Les génitifs dépendent de *esse*. — 6. *Occupationibus reipublicæ*, le soin des affaires de l'État. — 7. *Nomen*, le renom ; *opinionem*, l'opinion que l'on avait, la réputation établie. — *Ejus*, de César.

XVII, 1. *Statuebat* = *existimabat*. — 2. *Proponebatur*, se présentait, s'offrait aux yeux. — *Rationem*, système.

id sibi contendendum aut aliter non traducendum

exercitum existimabat. Rationem pontis hanc ins-

tituit. (3) Tigna bina sesquipedalia paulum ab imo præacuta, dimensa ad altitudinem fluminis, intervallo pedum duorum inter se jungebat. (4) Hæc cum machinationibus immissa in flumen defixerat fistucisque adegerat, non sublicæ modo directe ad perpendiculum, sed prone ac fastigate, ut secundum naturam fluminis procumberent ; (5) iis item contraria duo, ad eundem

2° _ Plan d'une travée.

modum juncta, intervallo pedum quadragenum ab inferiore parte contra vim atque impetum fluminis con-

3. *Tigna bina....jungebat.* — Ces poutres AA', BB' (voy. notre planche 1, ci-contre), d'un pied et demi d'épaisseur, étaient unies par des traverses qui laissaient entre les deux poutres un intervalle de deux pieds. Elles étaient pointues du bout. *Ab imo* (cf. VII, 19, 1). De même *summum*, II, 18, 1. VI, 26, 2. VII, 73, 6 ; *infimum*, VII, 19, 1. 73, 3 et 5 ; *extremum*, I, 10, 5. III, 3, 4. — *Dimensa* est pris au sens passif (Cf. II, 19, 4). — 4. *Machinationibus* doit se joindre à *immissa :* c'étaient sans doute des grues montées sur des bateaux, d'ou l'on descendait les poutres dans l'eau en leur donnant l'inclinaison voulue. — *Fistucis,* moutons. — *Non sublicæ modo,* non à la manière d'un pilotis. — *Fastigate,* avec une inclinaison semblable à celle d'un toit. — *Secundum naturam fluminis,* inclinées dans la direction naturelle du courant. — 5. *Iis contraria duo,* en face de ces deux poutres accouplées. — *Ab inferiore parte,* s.-ent. *fluminis,* plus bas, en suivant le courant. — *Contra vim atque impetum.* Ces poutres accouplées avaient la même inclinaison que les autres, mais en sens contraire ; elles étaient inclinées de manière à faire face au courant (Voyez notre planche 1).

versa statuebat. (6) Hæc utraque insuper bipedalibus trabibus immissis, quantum eorum tignorum junctura distabat, binis utrimque fibulis ab extrema parte distinebantur; quibus disclusis atque in contrariam partem revinctis tanta erat operis firmitudo atque ea rerum natura, ut, quo major vis aquæ se incitavisset, hoc artius inligata tenerentur. (8) Hæc derecta materia injecta contexebantur ac longuriis cratibusque consternebantur; (9) ac nihilo setius sublicæ et ad inferiorem partem fluminis oblique agebantur, quæ pro ariete subjectæ et cum omni opere conjunctæ vim fluminis exciperent, (10) et aliæ item supra pontem mediocri spatio, ut, si arborum trunci sive naves dejiciendi operis essent a barbaris missæ, his defensoribus earum rerum vis minueretur, neu ponti nocerent.

XVIII. Diebus decem, quibus materia cœpta erat

6. *Hæc utraque* (Rem. 11). Sur ces deux paires de poutres on plaçait une solive C C′ (V. planche 2) dont l'épaisseur de deux pieds s'emboîtait exactement dans l'intervalle que laissaient entre elles les deux couples de poutres enfoncées dans le fleuve. *Quantum eorum tignorum junctura distabat* désigne la distance entre l'extrémité supérieure des deux couples. — *Binis utrimque fibulis*. Deux chevilles ou boulons de fer, traversant la poutre transversale à chaque extrémité, en dedans des *tigna*, maintenaient l'écartement des deux couples (*disclusis*). Les deux parties de l'ouvrage étaient d'ailleurs reliées par des traverses en croix TT′ (*revinctis*). — 7. *Ea rerum natura*, la disposition naturelle de l'ouvrage. — *Se incitavisset*, la même expression se trouve III, 12, 1 : *se æstus incitavisset*. — 8. *Derecta materia*, pièces de bois placées sur les solives transversales dans le sens de la longueur du pont, recouvertes de lattes (*longuriis*) dans le sens de la largeur et, par dessus, de claies (*cratibus*). *Derigere*, diriger en droite ligne ; *dirigere*, diriger de différents côtés. — 9. *Nihilo setius*, quoique l'ouvrage fût solide ainsi ; — *sublicæ... oblique agebantur*, des poutres SS′, plus obliques que les *tigna bina*, étaient enfoncées en aval et s'appuyaient sur les couples ; *pro ariete*, comme contreforts, arcs-boutants. — 10. *Et aliæ item*. Et de même en amont, d'autres poutres, obliques aussi (selon quelques-uns qui les rattachent aux poutres transversales). C'étaient plutôt des pilotis perpendiculaires placés à quelque distance (*mediocri spatio*) en avant des couples : ces pieux protégeaient le pont. — *Defensoribus* (Rem. 6). Ce mot n'est pas une expression technique ; Virgile, *Æn*. II, 521, l'applique aux armes de Priam. — *Naves dejiciendi operis* (Rem. 27).

XVIII, 1. *Diebus decem quibus*, voir III, 23, 2.

comportari, omni opere effecto, exercitus traducitur. (2) Cæsar ad utramque partem pontis firmo præsidio relicto in fines Sugambrorum contendit. (3) Interim a compluribus civitatibus ad eum legati veniunt; quibus pacem atque amicitiam petentibus liberaliter respondit obsidesque ad se adduci jubet. (4) Sugambri ex eo tempore, quo pons institui cœptus est, fuga comparata hortantibus iis, quos ex Tencteris atque Usipetibus apud se habebant, finibus suis excesserant suaque omnia exportaverant seque in solitudinem ac silvas abdiderant.

XIX. Cæsar paucos dies in eorum finibus moratus, omnibus vicis ædificiisque incensis frumentisque succisis, se in fines Ubiorum recepit atque iis auxilium suum pollicitus, si ab Suebis premerentur, hæc ab iis cognovit : (2) « Suebos, posteaquam per exploratores pontem fieri comperissent, more suo concilio habito nuntios in omnes partes dimisisse, uti de oppidis demigrarent, liberos, uxores suaque omnia in silvis deponerent, atque omnes, qui arma ferre possent, unum in locum convenirent : (3) hunc esse delectum medium fere regionum earum, quas Suebi obtinerent; hic Romanorum adventum exspectare atque ibi decertare constituisse. » (4) Quod ubi Cæsar comperit, omnibus rebus iis confectis, quarum rerum causa traducere exercitum constituerat, ut Germanis metum injiceret, ut Sugambros ulcisceretur, ut Ubios obsidione liberaret, diebus omnino decem et octo trans Rhenum consumptis, satis et ad laudem et ad utilitatem profectum arbitratus, se in Galliam recepit pontemque rescidit.

3. *Liberaliter respondit* voir II, 5, 1. — 4. *In solitudinem ac silvas* (Rem. 87).

XIX, 1. *Frumentis* (Rem. 5). — 2. *Nuntios dimisisse* (Rem. 85). — *In silvis deponerent*. Avec *deponere*, les écrivains classiques emploient plutôt l'ablatif que l'accusatif. — 4. *Omnibus rebus... quarum rerum* (Rem. 76). —*Obsidione*, danger continuel (qui tient comme en état de siège). — *Profectum*, obtenu, profité.

XX. Exigua parte æstatis reliqua Cæsar, etsi in his locis, quod omnis Gallia ad septentriones* vergit, maturæ sunt hiemes, tamen in Britanniam proficisci contendit, quod omnibus fere Gallicis bellis hostibus nostris inde sumministrata auxilia intellegebat et, si tempus anni ad bellum gerendum deficeret, (2) tamen magno sibi usui fore arbitrabatur, si modo insulam adisset, genus hominum perspexisset, loca, portus, aditus cognovisset, quæ omnia fere Gallis erant incognita. (3) Neque enim temere præter mercatores illo adiit quisquam, neque iis ipsis quicquam præter oram maritimam atque eas regiones, quæ sunt contra Gallias, notum est. (4) Itaque vocatis ad se undique mercatoribus, neque quanta esset insulæ magnitudo, neque quæ aut quantæ nationes incolerent, neque quem usum belli haberent aut quibus institutis uterentur, neque qui essent ad majorum navium multitudinem idonei portus, reperire poterat.

XXI. Ad hæc cognoscenda, priusquam periculum faceret, idoneum esse arbitratus, Gaium Volusenum cum navi longa præmittit. (2) Huic mandat ut exploratis omnibus rebus ad se quam primum revertatur. (3) Ipse cum omnibus copiis in Morinos proficiscitur, quod inde erat brevissimus in Britanniam trajectus. (4) Huc naves undique ex finitumis regionibus et, quam superiore æstate ad Veneticum bellum effecerat classem, jubet convenire. (5) Interim consilio ejus cognito

* *Septemtrionem.*

XX, 1. *Intellegebat*, il savait. — *Deficeret*, ne suffisait pas. — 2. *Tamen* (Rem. 74). — 3. *Neque temere = neque facile*. — 4. *Majorum*, de grands navires, de transport aussi bien que de guerre. — *Reperire poterat*, sans doute par suite du mauvais vouloir des marchands, qui ne voulaient pas trahir un peuple ami.

XXI, 1. *Priusquam periculum faceret.* Le subjonctif, parce que César parle de lui comme d'un étranger; ce n'est donc pas la pensée de l'auteur qu'il donne, mais celle du général (Rem. 49). — *Periculum*, essai, tentative. — 5. *Polliceantur obsides dare* (Rem. 59).

et per mercatores perlato ad Britannos, a compluribus insulæ civitatibus ad eum legati veniunt, qui polliceantur obsides dare atque imperio populi Romani obtemperare. (6) Quibus auditis, liberaliter pollicitus hortatusque ut in ea sententia permanerent, eos domum remittit, (7) et cum iis una Commium, quem ipse Atrebatibus superatis regem ibi constituerat, cujus et virtutem et consilium probabat et quem sibi fidelem esse arbitrabatur, cujusque auctoritas in his regionibus magni habebatur, mittit. (8) Huic imperat, quas possit adeat civitates horteturque, ut populi Romani fidem sequantur seque celeriter eo venturum nuntiet. (9) Volusenus perspectis regionibus omnibus, quantum ei facultatis dari potuit, qui navi egredi ac se barbaris committere non auderet, quinto die ad Cæsarem revertitur, quæque ibi perspexisset, renuntiat.

XXII. Dum in his locis Cæsar navium parandarum causa moratur, ex magna parte Morinorum ad eum legati venerunt, qui se de superioris temporis consilio excusarent, quod homines barbari et nostræ consuetudinis imperiti bellum populo Romano fecissent, seque ea, quæ imperasset, facturos pollicerentur. (2) Hoc sibi Cæsar satis opportune accidisse arbitratus, quod neque post tergum hostem relinquere volebat neque belli gerendi propter anni tempus facultatem habebat neque has tantularum rerum occupationes Britanniæ anteponendas judicabat, magnum iis numerum obsidum imperat. Quibus adductis, eos in fidem recepit.

6. *Quibus auditis*. *Quibus*, sous-entendu *legatis*, ablatif absolu. — 7. *Ibi constituerat; ibi* = *apud eos*; — *in his regionibus*, en Gaule. — 8. *Imperat... adeat* (Rem. 66). — 9. *Qui... non auderet* (Rem. 44). — *Quæque ibi perspexisset renuntiat* (Rem. 58).

XXII, 1. *Consilio*, conduite, manière d'agir. — *Nostræ consuetudinis*, notre habitude de traiter avec bonté les peuples soumis. — *Bellum fecissent*. Sur cette guerre, voir III, 29. — 2. *Anni tempus*, voir ch. xx. — *Britanniæ*, datif.

(3) Navibus circiter LXXX onerariis coactis contractisque, quod satis esse ad duas transportandas legiones existimabat, quod præterea navium longarum habebat, quæstori, legatis præfectisque distribuit. (4) Huc accedebant XVIII onerariæ naves, quæ ex eo loco ab milibus passuum octo vento tenebantur, quo minus in eundem portum venire possent : has equitibus distribuit. (5) Reliquum exercitum Quinto Titurio Sabino et Lucio Aurunculeio Cottæ legatis in Menapios atque in eos pagos Morinorum, ab quibus ad eum legati non venerant, ducendum dedit; (6) Publium Sulpicium Rufum legatum cum eo præsidio, quod satis esse arbitrabatur, portum tenere jussit.

XXIII. His constitutis rebus, nactus idoneam ad navigandum tempestatem, tertia fere vigilia solvit equitesque in ulteriorem portum progredi et naves conscendere et se sequi jussit. (2) A quibus cum paulo tardius esset administratum, ipse hora circiter diei quarta cum primis navibus Britanniam attigit atque ibi in omnibus collibus expositas hostium copias armatas conspexit. (3) Cujus loci hæc erat natura, atque ita montibus angustis mare continebatur, uti ex locis superioribus in litus telum adigi posset. (4) Hunc ad egrediendum nequaquam idoneum locum arbitratus, dum reliquæ naves eo convenirent, ad horam nonam in ancoris exspectavit. (5) Interim legatis tribunisque militum

3. *Coactis contractisque. Cogere* veut dire ici : « se procurer » ; *contrahere*, « rassembler au même endroit ».— *Quod navium habebat*, ce qu'il avait de vaisseaux. — 4. *Ex eo loco ab milibus*, etc. Cf. II, 30, 3. Ici, il y a une exception à la règle, puisque le lieu à partir duquel on mesure est indiqué. — 6. *Eo præsidio quod* = *tanto præsidio quantum*.

XXIII, 1. *Solvit*, sans le régime *naves*. Cf. 28, 1, où *naves* est le sujet de *solverunt* et 36, 3, où l'expression est complète ; — *tertia fere vigilia*, voir I, 12, 2. — 2. *Expositas*, échelonnées. — 3. *Hæc erat natura :* le sens va être développé par ce qui suit. — *Angustis*, resserrant le rivage, tombant à pic ; *continebatur*, était enfermée, resserrée (les falaises s'avançaient tout près de la mer). — 5. *Ut rei militaris ratio. Ut*, selon que ; *ratio rei militaris*, les règles de la guerre ; *res maritimæ*, guerre sur mer. — *Ut quæ* = *quippe quæ*. — *Ad-*

convocatis, et quæ ex Voluseno cognosset et quæ fieri vellet ostendit monuitque, ut rei militaris ratio, maxime ut maritumæ res postularent, ut quæ celerem atque instabilem motum haberent, ad nutum et ad tempus omnes res ab iis administrarentur. (6) His dimissis et ventum et æstum uno tempore nanctus secundum, dato signo et sublatis ancoris, circiter milia passuum septem ab eo loco progressus, aperto ac plano litore naves constituit.

XXIV. At barbari, consilio Romanorum cognito, præmisso equitatu et essedariis, quo plerumque genere in prœliis uti consuerunt, reliquis copiis subsecuti nostros navibus egredi prohibebant. (2) Erat ob has causas summa difficultas, quod naves propter magnitudinem nisi in alto constitui non poterant, militibus autem ignotis locis, impeditis manibus, magno et gravi onere armorum oppressis, simul et de navibus desiliendum et in fluctibus consistendum et cum hostibus erat pugnandum, (3) cum illi aut ex arido aut paulum in aquam progressi, omnibus membris expeditis, notissimis locis, audacter tela conjicerent et equos insuefactos incitarent. (4) Quibus rebus nostri perterriti atque hujus omnino generis pugnæ imperiti non eadem alacritate ac studio, quo in pedestribus uti prœliis consuerant, utebantur.

XXV. Quod ubi Cæsar animadvertit, naves longas, quarum et species erat barbaris inusitatior et motus ad

ministrarentur dépend de *monuit*, sans *ut* (Rem. 66). — *Ad nutum*, au signal donné; — *ad tempus*, au moment opportun. — 6. *Nanctus* (Rem. 12). — *Litore* (Rem. 38).

XXIV, 1. *Præmisso equitatu et essedariis* (Rem. 19). — *Quo genere* (Rem. 2). — *Reliquis copiis* (Rem. 36). — *Egredi prohibebant*, voir II, 4, 2. — 2. *Ignotis locis, impeditis manibus*, ablatifs absolus marquant la cause de la difficulté; — *simul et... et... et*. Par cette répétition, César rend plus sensible encore la difficulté du débarquement. — 3. *Insuefactos*, dressés à cela. — 4. *Alacritate ac studio, quo* (Rem. 20).

XXV, 1. *Ad usum* = *ad navigandum*. — *Ad latus apertum*, vers le flanc découvert, c'est-à-dire qui n'était pas protégé par d'autres troupes. — *Hostium... hostes* (Rem. 78).

usum expeditior, paulum removeri ab onerariis navibus et remis incitari et ad latus apertum hostium constitui atque inde fundis, sagittis, tormentis hostes propelli ac submoveri jussit; quæ res magno usui nostris fuit. (2) Nam et navium figura et remorum motu et inusitato genere tormentorum permoti barbari constiterunt ac paulum modo pedem retulerunt. (3) Atque nostris militibus cunctantibus, maxime propter altitudinem maris, qui decimæ legionis aquilam ferebat, contestatus deos, ut ea res legioni feliciter eveniret: « *Desilite*, inquit, *milites, nisi vultis aquilam hostibus prodere: ego certe meum reipublicæ atque imperatori officium præstitero.* » (4) Hoc cum voce magna dixisset, se ex navi projecit atque in hostes aquilam ferre cœpit. (5) Tum nostri cohortati inter se, ne tantum dedecus admitteretur, universi ex navi desiluerunt. (6) Hos item ex proximis navibus cum conspexissent, subsecuti hostibus appropinquarunt.

XXVI. Pugnatum est ab utrisque acriter. Nostri tamen, quod neque ordines servare neque firmiter insistere neque signa subsequi poterant, atque alius alia ex navi, quibuscumque signis occurrerat, se aggregabat, magnopere perturbabantur; (2) hostes vero, notis omnibus vadis, ubi ex litore aliquos singulares ex navi egredientes conspexerant, incitatis equis impeditos adoriebantur, (3) plures paucos circumsistebant, alii ab latere aperto in universos tela conjiciebant. (4) Quod cum animadvertisset Cæsar, scaphas longarum navium,

3. *Contestatus deos ut* (Rem. 85). — 6. *Ex proximis navibus cum conspexissent*. Sujet sous-entendu : *alii milites (qui in proximis navibus erant, ex iis cum conspexissent)*.

XXVI, 1. *Acriter* (Rem. 68). — *Ordines servare*, garder leurs rangs. — *Signa subsequi*, suivre leurs drapeaux, se placer dans leur manipule. — *Magnopere perturbabantur* (Rem. 69). — 3. *Ab latere aperto*, voir au chap. 25, 1. — *In universos*, en opposition avec *aliquos singulares*. — 4. *Speculatoria navigia*, bâtiments pour la garde et la surveillance des côtes. Ils étaient plus légers et avec ou sans éperon.

item speculatoria navigia militibus compleri jussit et, quos laborantes conspexerat, his subsidia submittebat. (5) Nostri, simul in arido constiterunt, suis omnibus consecutis in hostes impetum fecerunt atque eos in fugam dederunt, neque longius prosequi potuerunt, quod equites cursum tenere atque insulam capere non potuerant. Hoc unum ad pristinam fortunam Cæsari defuit.

XXVII. Hostes prœlio superati, simul atque se ex fuga receperunt, statim ad Cæsarem legatos de pace miserunt; obsides daturos, quæque imperasset facturos sese * polliciti sunt. (2) Una cum his legatis Commius Atrebas venit, quem supra demonstraveram a Cæsare in Britanniam præmissum. (3) Hunc illi e navi egressum, cum ad eos oratoris modo Cæsaris mandata deferret, comprehenderant atque in vincula conjecerant; tum prœlio facto remiserunt. (4) In petenda pace ejus rei culpam in multitudinem conjecerunt et propter imprudentiam ut ignosceretur petiverunt. (5) Cæsar questus quod, cum ultro in continentem legatis missis pacem ab se petissent, bellum sine causa intulissent, ignoscere imprudentiæ dixit obsidesque imperavit; (6) quorum illi partem statim dederunt, partem ex longinquioribus locis arcessitam paucis diebus sese daturos dixerunt. (7) Interea suos remigrare in agros jusserunt, principesque undique convenire et se civitatesque suas Cæsari commendare cœperunt.

* *Facturos esse* (Dinter) ; *f.* [*esse*] (Holder).

5. *Simul* = *simul atque.* — *Equites*, c'est-à-dire les vaisseaux qui les portaient. — *Cursum tenere*, suivre leur route tout droit; *insulam capere*, toucher l'île, y aborder. Cf. V, 8, 3, *eam partem insulæ caperet;* V, 23, 4, *locum caperent;* et au ch. 36, 4, *portus capere.*

XXVII, 1. *Miserunt.... polliciti sunt* (Rem. 82). — 3. *Oratoris modo* comme ambassadeur. L'ambassadeur devait savoir parler : de là vient que le mot *orator* est souvent synonyme de *legatus*. — 4. *Imprudentiam*, conduite inconsidérée. — 5. *Ignoscere dixit* (Rem. 15). — 7. *Suos*, c'est-à-dire la multitude.

XXVIII. His rebus pace confirmata, post diem quartum, quam est in Britanniam ventum, naves XVIII, de quibus supra demonstratum est, quæ equites sustulerant, ex superiore portu leni vento solverunt. (2) Quæ cum appropinquarent Britanniæ et ex castris viderentur, tanta tempestas subito coorta est, ut nulla earum cursum tenere posset, sed aliæ eodem, unde erant profectæ, referrentur, aliæ ad inferiorem partem insulæ, quæ est propius solis occasum, magno sui cum periculo dejicerentur; (3) quæ tamen ancoris jactis cum fluctibus complerentur, necessario adversa nocte in altum provectæ continentem petierunt.

XXIX. Eadem nocte accidit ut esset luna plena, qui dies maritimos æstus maximos in Oceano efficere consuevit, nostrisque id erat incognitum. (2) Ita uno tempore et longas naves, quibus Cæsar exercitum transportandum curaverat quasque in aridum subduxerat, æstus compleverat, et onerarias, quæ ad ancoras erant deligatæ, tempestas adflictabat, neque ulla nostris facultas aut administrandi aut auxiliandi dabatur. (3) Compluribus navibus fractis, reliquæ cum essent funibus, ancoris reliquisque armamentis amissis ad navigandum inutiles, magna, id quod necesse erat accidere, totius exercitus perturbatio facta est. (4) Neque enim naves erant aliæ, quibus reportari possent, et omnia deerant, quæ ad reficiendas naves

XXVIII, 1. *Post diem quartum, quam* = *quarto die postquam.* — *Quæ equites sustulerant*, qui avaient pris à bord. — *Solverunt.* Cf. 23, 1. — 2. *Viderentur* (Rem. 3). — *Magno sui cum periculo.* Ordinairement on se sert, pour exprimer le rapport marqué ici par le génitif, d'un pronom possessif : *magno suo.* Ce génitif objectif se trouve souvent dans Tacite (Gantrelle, *Gr. et style de Tacite*, § 26). — 3. *Adversa nocte*, « la nuit leur étant contraire, » et non pas « quoique la nuit leur fût contraire. » C'est un ablatif absolu de cause.

XXIX, 1. *Qui dies* (Rem. 12). C'était, d'après les calculs astronomiques, la nuit du 30 au 31 août de l'année 55 avant J.-C. — *Æstus maximos*, les grandes marées. — 2. *Adflictabat*, voir III, 12, 1. — *Administrandi*, faire le service (sur les vaisseaux) ; *auxiliandi*, porter secours (aux vaisseaux) du rivage.

erant usui, et, quod omnibus constabat hiemari in Gallia oportere, frumentum his in locis in hiemem provisum non erat.

XXX. Quibus rebus cognitis principes Britanniæ, qui post prœlium ad Cæsarem convenerant, inter se conlocuti, cum equites et naves et frumentum Romanis deesse intellegerent et paucitatem militum ex castrorum exiguitate cognoscerent, quæ hoc erant etiam angustiora, quod sine impedimentis Cæsar legiones transportaverat, (2) optimum factu esse duxerunt rebellione facta frumento commeatuque nostros prohibere et rem in hiemem producere, quod his superatis aut reditu interclusis neminem postea belli inferendi causa in Britanniam transiturum confidebant. Itaque rursus conjuratione facta paulatim ex castris discedere ac suos clam ex agris deducere cœperunt.

XXXI. At Cæsar, etsi nondum eorum consilia cognoverat, tamen et ex eventu navium suarum et ex eo, quod obsides dare intermiserant, fore id, quod accidit, suspicabatur. (2) Itaque ad omnes casus subsidia comparabat. Nam et frumentum ex agris quotidie in castra conferebat et, quæ gravissime adflictæ erant naves, earum materia atque ære ad reliquas reficiendas utebatur et, quæ ad eas res erant usui, ex continenti comportari jubebat. (3) Itaque, cum summo studio a militibus administraretur, XII navibus amissis, reliquis ut navigari commode posset, effecit.

XXXII. Dum ea geruntur, legione ex consuetudine

XXX, 2. *Rursus*, ne veut pas dire « pour la seconde fois » : ils avaient fait leur soumission ; maintenant, au contraire, ils se soulèvent. — *Deducere*, conduire (au lieu qui leur paraissait propre pour la guerre).

XXXI, 1. *Ex eventu*, le sort, le malheur arrivé à — 2. *Subsidia*, moyens de remédier, de parer aux éventualités. — *Quæ naves... earum* (Rem. 75).

XXXII, 1. *Ex consuetudine*. Ces mots s'appliquent à *una*. Son habitude était de n'envoyer qu'une légion pour les approvisionnements. — *Interposita* (*posita inter*), entre leur soumission et le moment présent. — *Quam... ferret*, que ne le comportait.

una frumentatum missa, quæ appellabatur septima, neque ulla ad id tempus belli suspicione interposita, cum pars hominum in agris remaneret, pars etiam in castra ventitaret, ii, qui pro portis castrorum in statione erant, Cæsari nuntiaverunt pulverem majorem, quam consuetudo ferret, in ea parte videri, quam in partem legio iter fecisset. (2) Cæsar id, quod erat, suspicatus, aliquid novi a barbaris initum consilii, cohortes, quæ in stationibus erant, secum in eam partem proficisci, ex reliquis duas in stationem cohortes succedere, reliquas armari et confestim sese subsequi jussit. (3) Cum paulo longius a castris processisset, suos ab hostibus premi atque ægre sustinere et conferta legione ex omnibus partibus tela conjici animadvertit. (4) Nam quod omni ex reliquis partibus demesso frumento pars una erat reliqua, suspicati hostes huc nostros esse venturos, noctu in silvis delituerant; (5) tum dispersos depositis armis in metendo occupatos subito adorti, paucis interfectis reliquos incertis ordinibus perturbaverant, simul equitatu atque essedis circumdederant.

XXXIII. Genus hoc est ex essedis pugnæ. Primo per omnes partes perequitant et tela conjiciunt atque ipso terrore equorum et strepitu rotarum ordines plerumque perturbant, et cum se inter equitum turmas insinuaverunt, ex essedis desiliunt et pedibus prœliantur. (2) Aurigæ interim paulatim ex prœlio excedunt

2. *Cohortes,* il y en avait quatre, une à chaque porte du camp. — *Reliquas,* les quatre qui restaient, après qu'il en eût laissé deux de garde. — 3. *Sustinere,* employé absolument, comme II, 6, 4, *sustentare.* — *Conferta legione,* ablatif absolu qui indique la cause : « et comme elle avait serré ses rangs. » — *Tela conjici,* s.-ent. *in eam.* — 4. *Frumento* (Rem. 5). — *Pars una,* il ne restait que cette partie (où le blé n'était pas coupé). — 5. *Perturbaverant* (avant l'arrivée de César).

XXXIII, 1. *Ex essedis pugnæ.* Remarquez cette construction, fréquente dans César : un complément est joint au substantif sans l'intermédiaire d'un participe ou d'une proposition relative. Cf. V, 13, 1, *omnes ex Gallia naves,* et plus bas : *certis ex aqua mensuris.*

atque ita currus conlocant, ut, si illi a multitudine hostium premantur, expeditum ad suos receptum habeant. (3) Ita mobilitatem equitum, stabilitatem peditum in prœliis præstant, ac tantum usu cotidiano et exercitatione efficiunt, uti in declivi ac præcipiti loco incitatos equos sustinere et brevi moderari ac flectere et per temonem percurrere et in jugo insistere et se inde in currus citissime recipere consuerint.

XXXIV. Quibus rebus perturbatis nostris novitate pugnæ tempore opportunissimo Cæsar auxilium tulit: namque ejus adventu hostes constiterunt, nostri se ex timore receperunt. (2) Quo facto ad lacessendum et ad committendum prœlium alienum esse tempus arbitratus, suo se loco continuit et brevi tempore intermisso in castra legiones reduxit. (3) Dum hæc geruntur, nostris omnibus occupatis, qui erant in agris reliqui, discesserunt. (4) Secutæ sunt continuos complures dies tempestates, quæ et nostros in castris continerent et hostem a pugna prohiberent. (5) Interim barbari nuntios in omnes partes dimiserunt paucitatemque nostrorum militum suis prædicaverunt, et quanta prædæ faciendæ atque in perpetuum sui liberandi facultas daretur, si Romanos castris expulissent, demonstraverunt. His rebus celeriter magna multitudine peditatus equitatusque coacta ad castra venerunt.

XXXV. Cæsar etsi idem, quod superioribus diebus acciderat, fore videbat, ut, si essent hostes pulsi, celeritate periculum effugerent, tamen nanctus equites

— *Perequitant* se dit ici de la course des chars autour des bataillons ennemis. — *Ipso terrore*, rien que par la frayeur. — 3. *Sustinere*, maintenir; *moderari*, maîtriser ; *flectere*, faire tourner.

XXXIV, 1. *Quibus rebus*, par ces diverses manœuvres; — *perturbatis nostris*, datif rattaché à *auxilium tulit*. — *Nostri* (Rem. 82). *Se ex timore receperunt*. Cf. II, 12, 1. — 4. *Quæ continerent... prohiberent*. Le subjonctif, parce que la proposition relative marque l'effet, le résultat produit; *quæ = ut eæ*, de sorte que ces tempêtes. — 5. *Sui liberandi*. Cf. III, 6, 1. — *His rebus*, ainsi.

XXXV, 1. *Ut effugerent* (Rem. 66).

circiter xxx, quos Commius Atrebas, de quo ante dictum est, secum transportaverat, legiones in acie pro castris constituit. (2) Commisso prœlio diutius nostrorum militum impetum hostes ferre non potuerunt ac terga verterunt. (3) Quos tanto spatio secuti quantum cursu et viribus efficere potuerunt, complures ex iis occiderunt, deinde omnibus longe lateque ædificiis incensis se in castra receperunt.

XXXVI. Eodem die legati ab hostibus missi ad Cæsarem de pace venerunt. (2) His Cæsar numerum obsidum, quem ante imperaverat, duplicavit eosque in continentem adduci jussit, quod, propinqua die æquinoctii, infirmis navibus hiemi navigationem subjiciendam non existimabat. (3) Ipse idoneam tempestatem nanctus paulo post mediam noctem naves solvit; (4) quæ omnes incolumes ad continentem pervenerunt; sed ex iis onerariæ duæ eosdem, quos reliqui, portus capere non potuerunt et paulo infra delatæ sunt.

XXXVII. Quibus ex navibus cum essent expositi milites circiter trecenti atque in castra contenderent, Morini, quos Cæsar in Britanniam proficiscens pacatos reliquerat, spe prædæ adducti primo non ita magno suorum numero circumsteterunt ac, si sese interfici nollent, arma ponere jusserunt. (2) Cum illi orbe

— *Nanctus*, forme archaïque. César emploie aussi *nactus* (Rem. 2). Cf. 23, 6, 36, 3, etc. — 3. *Cursu et viribus* (Rem. 87). On peut expliquer encore ainsi : aussi loin qu'ils purent courir et que leurs forces le leur permirent.

XXXVI, 2. *Infirmis navibus*, navires en mauvais état. — *Subjiciendam. Subjicere*, exposer. — 4. *Portus capere*, voir ch. 26, 5. — *Reliqui*, au masculin : les hommes qui montaient les navires, pour les navires mêmes.

XXXVII, 1. *In castra*, le camp de *Sulpicius Rufus*, comme il a été dit à la fin du ch. 22. — *Non ita magno*, pas bien grand. — *Circumsteterunt*, sans complément, comme I, 48, 6. — 2. *Orbe facto*. C'était un cercle que formait une troupe romaine enveloppée par des ennemis supérieurs en nombre. De cette manière les soldats faisaient de tous côtés face à l'ennemi. Cf. Sall. *Jug*. 97, 5 : *Romani... orbis facere, atque ita ab omnibus partibus*

facto sese defenderent, celeriter ad clamorem hominum circiter milia sex convenerunt. Quà re nuntiata Cæsar omnem ex castris equitatum suis auxilio misit. (3) Interim nostri milites impetum hostium sustinuerunt atque amplius horis quattuor fortissime pugnaverunt et paucis vulneribus acceptis complures ex his occiderunt. (4) Postea vero quam equitatus noster in conspectum venit, hostes abjectis armis terga verterunt magnusque eorum numerus est occisus.

XXXVIII. Cæsar postero die Titum Labienum legatum cum iis legionibus, quas ex Britannia reduxerat, in Morinos, qui rebellionem fecerant, misit. (2) Qui cum propter siccitates paludum, quo se reciperent, non haberent, quo superiore anno perfugio erant usi, omnes fere in potestatem Labieni pervenerunt. (3) At Q. Titurius et L. Cotta legati, qui in Menapiorum fines legiones duxerant, omnibus eorum agris vastatis, frumentis succisis, ædificiis incensis, quod Menapii se omnes in densissimas silvas abdiderant, se ad Cæsarem receperunt. (4) Cæsar in Belgis omnium legionum hiberna constituit. Eo duæ omnino civitates ex Britannia obsides miserunt, reliquæ neglexerunt. (5) His rebus gestis ex litteris Cæsaris dierum viginti supplicatio a senatu decreta est.

simul tecti et instructi hostium vim sustentabant. — *Hominum* dépend de *milia.*

XXXVIII, 2. *Siccitates paludum.* Le pluriel du mot abstrait *siccitas* est amené par le pluriel *paludum.* — *Quo perfugio* (Rem. 75), c'est-à-dire *perfugio paludum.* — *Fuerant* (Rem. 13). — 5. *Dierum viginti supplicatio.* — Il semble que cet enthousiasme des Romains est bien grand pour des expéditions sans résultat. C'est que César montrait le premier à ses soldats deux pays nouveaux ; l'un habité par des peuples guerriers, couvert de forêts impénétrables, protégé par la barrière du Rhin et par une sorte de terreur superstitieuse ; l'autre, au delà d'un océan inconnu et qui semblait alors placé aux confins du monde. On sait que Caton s'opposa au décret et proposa de livrer César aux Germains.

LIBER QUINTUS

An de Rome 700.

SOMMAIRE.

I. Seconde guerre de Bretagne.

César fait construire une flotte, apaise les troubles chez les Trévires, et, après la soumission d'Indutiomare, se rend au port Itius (I-V). Dumnorix tente d'empêcher les chefs Gaulois de suivre César. Il est mis à mort (VI-VII). César débarque en Bretagne, repousse les Bretons, répare ses vaisseaux endommagés par une tempête et se prépare à attaquer Cassivellaunus (VIII-XI). Description de la Bretagne, combats (XII-XVII). César passe la Tamise : soumission des Trinovantes et de Cassivellaunus; retour en Gaule (XVIII-XXIII).

II. Guerre contre Ambiorix.

César avait dispersé ses légions dans plusieurs États du nord de la Gaule : les Éburons attaquent le camp de Sabinus. Ce général, sur le conseil perfide d'Ambiorix, quitte ses cantonnements avec Cotta ; la légion romaine attaquée dans sa marche est détruite et Sabinus est tué (XXIV-XXVIII). Ambiorix soulève les Aduatiques et les Nerviens et vient attaquer Q. Cicéron dans son camp. Les Romains font des prodiges de valeur et réussissent à faire connaître à César leur situation. César prend des mesures rapides, et les Gaulois pris entre les troupes de secours et une sortie des assiégés sont complètement battus (XXVIII-LII).

III. Soumission des Sénons et des Trévires.

Les Sénons se soulèvent et Indutiomare vient attaquer Labiénus; mais, dans une sortie, il est défait et tué (LIII-LVIII).

I. L. Domitio, Ap. Claudio consulibus, discedens ab hibernis Cæsar in Italiam, ut quotannis facere consueverat, legatis imperat, quos legionibus præfecerat, uti, quam plurimas possent, hieme naves ædificandas

veteresque reficiendas curarent. Earum modum formamque demonstrat. (2) Ad celeritatem onerandi subductionesque paulo facit humiliores quam quibus in nostro mari uti consuevimus, atque id eo magis, quod propter crebras commutationes æstuum minus magnos ibi fluctus fieri cognoverat; ad onera ac multitudinem jumentorum transportandam paulo latiores quam quibus in reliquis utimur maribus. (3) Has omnes actuarias imperat fieri, quam ad rem multum humilitas * adjuvat. (4) Ea, quæ sunt usui ad armandas naves, ex Hispania apportari jubet. (5) Ipse conventibus Galliæ citerioris peractis in Illyricum proficiscitur, quod a Pirustis finitimam partem provinciæ incursionibus vastari audiebat. (6) Eo cum venisset, civitatibus milites imperat certumque in locum convenire jubet. (7) Qua re nuntiata Pirustæ legatos ad eum mittunt, qui doceant nihil earum rerum publico factum consilio, seseque paratos esse demonstrant omnibus rationibus de injuriis satisfacere. (8) Percepta oratione eorum Cæsar obsides imperat eosque ad certam diem adduci jubet; nisi ita fecerint, sese bello civitatem persecuturum demonstrat. (9) Iis ad diem adductis,

* *Humilitas multum.*

I, 1. *In Italiam*, c'est-à-dire *in citeriorem Galliam*. — *Imperat... uti... curarent* (Rem. 58). — **2.** *Subductiones*, action de tirer les navires sur le rivage. Ce mot doit être traduit par un verbe. — *Propter crebras commutationes æstuum*. Erreur. Le peu de hauteur des vagues dans le détroit vient de ce que la profondeur est relativement peu considérable. — *Quam quibus*, c'est-à-dire *quam eæ sunt quibus*. — **3.** *Actuariæ naves*, vaisseaux découverts, allant à rames et à voiles, surtout à rames : ils avaient de vingt à quarante rameurs. On les employait dans tous les cas qui demandaient de la promptitude, comme transports ou comme vaisseaux d'observation. — *Imperat fieri*. *Impero* chez les classiques se construit bien avec l'accusatif et l'infinitif passif. Autrement on dit : *impero alicui ut faciat*. — **4.** *Armandas*, voir III, 13, 1. — **5.** *Conventibus*, voir I, 54, 3. — **7.** *Earum rerum*, c'est-à-dire, *incursionum*. — **8.** *Percepta*. *Percipere*, écouter avec attention. — **9.** *Arbitros... qui litem æstument*, des arbitres pour estimer les dégâts, les dommages.

ut imperaverat, arbitros inter civitates dat, qui litem æstument pœnamque constituant.

II. His confectis rebus conventibusque peractis, in citeriorem Galliam revertitur atque inde ad exercitum proficiscitur. (2) Eo cum venisset, circuitis omnibus hibernis singulari militum studio, in summa omnium rerum inopia circiter sescentas ejus generis, cujus supra demonstravimus, naves et longas XXVIII invenit instructas, neque multum abesse ab eo, quin paucis diebus deduci possint. (3) Conlaudatis militibus atque iis, qui negotio præfuerant, quid fieri velit ostendit atque omnes ad portum Itium convenire jubet, quo ex portu commodissimum in Britanniam transmissum esse cognoverat, circiter milium passuum XXX a continenti: huic rei quod satis esse visum est militum, reliquit. (4) Ipse cum legionibus expeditis IV et equitibus DCCC in fines Treverorum proficiscitur, quod hi neque ad concilia veniebant neque imperio parebant Germanosque Transrhenanos sollicitare dicebantur.

III. Hæc civitas longe plurimum totius Galliæ equitatu valet magnasque habet copias peditum, Rhenum-

* *Trajectum.*

II, 2. *Circuitis omnibus hibernis.* L'accusatif se met avec les verbes intransitifs composés avec *circum :* ils deviennent alors transitifs. *Circumire* veut dire ici : faire l'inspection. — *Cujus = cujus generis naves.* — *Neque multum abesse ab eo, quin.* Après *abest,* on met d'ordinaire *ut ;* il y a *quin* à cause de la forme négative. — *Deduci. Deducere* est le terme propre pour dire « lancer un navire, le mettre à l'eau »; c'est le contraire de *subducere.* — *Possint,* régulier, car *invenit* est un présent. — 3. *Quid fieri velit, ostendit.* César a ainsi certaines expressions qui reviennent toujours les mêmes sous a plume; voyez III, 18, 2, etc. —*Portum Itium :* c'est le bourg de Wissant, dans le Pas-de-Calais. — *Quo ex portu* (Rem. 78). — *Huic rei,* à ce but, pour que les vaisseaux pussent être réunis sans être attaqués. — 4. *Ad concilia,* réunions générales des chefs de toute la Gaule. Ces réunions avaient lieu avant la conquête ; César maintenant les convoque lui-même et en fait un instrument de servitude. On a vu, I, 30, 4, que les Gaulois n'osent se réunir sans sa permission; on verra VI, 3, 4 qu'il avait l'habitude de fixer l'époque de ces assemblées.

III, 1. *Hæc civitas* (Rem. 12). — *Plurimum totius Galliæ = plurimum civitatum t. G.*

que, ut supra demonstravimus, tangit. (2) In ea civitate duo de principatu inter se contendebant, Indutiomarus et Cingetorix ; (3) e quibus alter, simul atque de Cæsaris legionumque adventu cognitum est, ad eum venit, se suosque omnes in officio futuros neque ab amicitia populi Romani defecturos confirmavit, quæque in Treveris gererentur, ostendit. (4) At Indutiomarus equitatum peditatumque cogere iisque, qui per ætatem in armis esse non poterant, in silvam Arduennam abditis, quæ ingenti magnitudine per medios fines Treverorum a flumine Rheno ad initium Remorum pertinet, bellum parare instituit. (5) Sed posteaquam nonnulli principes ex ea civitate, et familiaritate Cingetorigis adducti et adventu nostri exercitus perterriti, ad Cæsarem venerunt et de suis privatim rebus ab eo petere cœperunt, quoniam civitati consulere non possent, veritus ne ab omnibus desereretur, legatos ad Cæsarem mittit : (6) « Sese idcirco ab suis discedere atque ad eum venire noluisse, quo facilius civitatem in officio contineret, ne omnis nobilitatis discessu plebs propter imprudentiam laberetur : (7) itaque esse civitatem in sua potestate, seseque, si Cæsar permitteret, ad eum in castra venturum, suas civitatisque fortunas ejus fidei permissurum. »

IV. Cæsar, etsi intellegebat qua de causa ea dicerentur quæque eum res ab instituto consilio deterreret, tamen, ne æstatem in Treveris consumere cogeretur, omnibus ad Britannicum bellum rebus comparatis, Indutiomarum ad se cum CC obsidibus venire jussit. (2) His adductis, in iis filio propinquisque ejus omni-

4. *In silvam... abditis,* l'accusatif, pour marquer le mouvement. — 5. *De suis privatim* (pour *privatis*) *rebus,* touchant ses intérêts particuliers. — *Petere,* présenter leurs demandes. — *Mittit* (Rem. 85). — *Imprudentiam,* imprévoyance. — *Laberetur,* ne vînt à faire quelque faute, à faillir, euphémisme pour dire « ne fit défection. » — 7. *Fortunas,* voir I, 11, 6.

IV, 2. *Consolatus.* Il le tranquillise (sur le sort des otages qu'il voulait

bus quos nominatim evocaverat, consolatus Indutiomarum hortatusque est uti in officio maneret; (3) nihilo tamen secius principibus Treverorum ad se convocatis hos singillatim Cingetorigi conciliavit, quod cum merito ejus a se fieri intellegebat, tum magni interesse arbitrabatur ejus auctoritatem inter suos quam plurimum valere, cujus tam egregiam in se voluntatem perspexisset. (4) Id tulit factum graviter Indutiomarus, suam gratiam inter suos minui, et, qui jam ante inimico in nos animo fuisset, multo gravius hoc dolore exarsit.

V. His rebus constitutis Cæsar ad portum Itium cum legionibus pervenit. (2) Ibi cognoscit LX naves, quæ in Meldis factæ erant, tempestate rejectas cursum tenere non potuisse atque eodem, unde erant profectæ, revertisse; reliquas paratas ad navigandum atque omnibus rebus instructas invenit. (3) Eodem equitatus totius Galliæ convenit numero milium quattuor principesque ex omnibus civitatibus; (4) ex quibus perpaucos, quorum in se fidem perspexerat, relinquere in Gallia, reliquos obsidum loco secum ducere decreverat, quod, cum ipse abesset, motum Galliæ verebatur.

VI. Erat una cum ceteris Dumnorix Æduus, de quo ante ab nobis dictum est. Hunc secum habere in primis constituerat, quod eum cupidum rerum novarum, cupidum imperii, magni animi, magnæ inter Gallos auctoritatis cognoverat. (2) Accedebat huc,

emmener en Bretagne). — 3. *Principibus... convocatis hos* (Rem. 41). — *Cujus... perspexisset* (Rem. 44). — 4. *Suam gratiam... minui* (Rem. 60). — *Qui fuisset* (Rem. 44). — *Hoc dolore* = *hujus rei dolore*. Cf. 19, 2, *hoc metu*, etc. (Rem. 12).

V, 2. *Cursum tenere*, continuer leur route. Cf. IV, 26, 5. — *Reliquas* (Rem. 82). — 4. *Cum ipse abesset*, lorsqu'il serait absent. *Motum Galliæ* équivaut à *ne motus in Gallia fieret*, de sorte que *abesset* dépend logiquement d'un subjonctif.

VI, 1. *Cupidum... cupidum* (Rem. 81). — *Magni animi*, génitif de qualité. César emploie plus souvent l'ablatif. — 2. *Accedebat huc, quod*, voir III, 2, 5. — *Deferri*, allait lui déférer: le présent, parce que Dumnorix annonce la

quod in concilio Æduorum Dumnorix dixerat sibi a Cæsare regnum civitatis deferri; quod dictum Ædui graviter ferebant, neque recusandi aut deprecandi causa legatos ad Cæsarem mittere audebant. (3) Id factum ex suis hospitibus Cæsar cognoverat. Ille omnibus primo precibus petere contendit ut in Gallia relinqueretur, partim quod insuetus navigandi mare timeret, partim quod religionibus impediri sese diceret. (4) Posteaquam id obstinate sibi negari vidit, omni spe inpetrandi adempta, principes Galliæ sollicitare, sevocare singulos hortarique cœpit uti in continenti remanerent; metu territare: (5) « non sine causa fieri, ut Gallia omni nobilitate spoliaretur; id esse consilium Cæsaris ut, quos in conspectu Galliæ interficere vereretur, hos omnes in Britanniam traductos necaret; » (6) fidem reliquis interponere, jusjurandum poscere, ut, quod esse ex usu Galliæ intellexissent, communi consilio administrarent. (7) Hæc a compluribus ad Cæsarem deferebantur.

VII. Qua re cognita, Cæsar, quod tantum civitati Æduæ dignitatis tribuebat, coercendum atque deterrendum, quibuscumque rebus posset, Dumnorigem statuebat; (2) quod longius ejus amentiam progredi videbat, prospiciendum ne quid sibi ac reipublicæ nocere posset. (3) Itaque dies circiter xxv in eo loco

chose comme faite. — 3. *Religionibus*, considérations religieuses. —*Timeret... diceret* (Rem. 49). — 5. *Non sine causa fieri*. Discours indirect; ce sont les paroles dont il se sert pour les épouvanter. — *Interficere vereretur*. *Vereri* avec l'infinitif a le sens de « n'avoir pas le courage, la hardiesse de. » Dans le sens de « craindre », il est suivi de *ne*. Voir I, 19, 2. — 6. *Fidem interponere:* il s'engageait envers les autres en donnant sa parole, et en retour leur demandait de s'engager par serment à. — *Ex usu*, voir I, 30, 2.

VII, 1. *Dignitatis*, d'importance, c'est-à-dire: César regardait cette cité comme très importante, et par conséquent tenait beaucoup à son alliance). — 3. *In eo loco commoratus*. Le participe passé des verbes déponents ou semi-déponents s'emploie régulièrement pour traduire le présent français, lorsque le verbe principal est à un temps historique. — *Chorus*, vent du Nord-Ouest.

commoratus, quod Chorus ventus navigationem impediebat, qui magnam partem omnis temporis in his locis flare consuevit, dabat operam ut in officio Dumnorigem contineret, nihilo tamen setius omnia ejus consilia cognosceret; (4) tandem idoneam nactus tempestatem milites equitesque conscendere in naves jubet. (5) At omnium impeditis animis Dumnorix cum equitibus Æduorum a castris insciente Cæsare domum discedere cœpit. (6) Qua re nuntiata Cæsar, intermissa profectione atque omnibus rebus postpositis, magnam partem equitatus ad eum insequendum mittit retrahique imperat; (7) si vim faciat neque pareat, interfici jubet, nihil hunc se absente pro sano facturum arbitratus, qui præsentis imperium neglexisset. (8) Ille eminus * revocatus resistere ac se manu defendere suorumque fidem implorare cœpit, sæpe clamitans liberum se liberæque esse civitatis. (9) Illi, ut erat imperatum, circumsistunt hominem atque interficiunt; at equites Ædui ad Cæsarem omnes revertuntur.

VIII. His rebus gestis, Labieno in continente cum tribus legionibus et equitum milibus duobus relicto, ut portus tueretur et rem frumentariam provideret, quæque in Gallia gererentur cognosceret consiliumque pro tempore et pro re caperet, (2) ipse cum quinque legionibus et pari numero equitum, quem in

* *Enim*.

4. *Conscendere in naves*. César emploie partout ailleurs l'accusatif seul. — 5. *Impeditis animis*. L'attention de tous était fixée sur les préparatifs de l'embarquement, et par conséquent détournée de lui. — 7. *Pro sano*, comme un homme sensé. Cf. Plaute, *Men.*, 298 : *Pro sano loqueris, quom me appellas nomine*. — *Qui neglexisset* (Rem. 44). — 8. *Ille enim*. Une partie de la pensée n'est pas exprimée : « César avait raison, car... » — 9. *Hominem*, expression de mépris.

VIII, 1. *Rem frumentariam provideret*. Voir, III, 3, 1, une autre construction de *providere*. — *Quæ gererentur* (Rem. 49). — *Pro tempore et pro re*, d'après le temps et les circonstances. — 2. *Pari numero... quem* (*pari* = *eodem*), avec le même nombre de cavaliers que. — *Cursum non tenuit*, voir ch. V, 2.

continenti reliquerat, ad solis occasum naves solvit et leni Africo provectus, media circiter nocte vento intermisso, cursum non tenuit et longius delatus æstu orta luce sub sinistra Britanniam relictam conspexit. (3) Tum rursus æstus commutationem secutus remis contendit, ut eam partem insulæ caperet, qua optimum esse egressum superiore æstate cognoverat. (4) Qua in re admodum fuit militum virtus laudanda, qui vectoriis gravibusque navigiis non intermisso remigandi labore longarum navium cursum adæquarunt. (5) Accessum est ad Britanniam omnibus navibus meridiano fere tempore, neque in eo loco hostis est visus; (6) sed, ut postea Cæsar ex captivis cognovit, cum magnæ manus eo convenissent, multitudine navium perterritæ, quæ cum annotinis privatisque, quas sui quisque commodi fecerat, amplius octingentæ uno erant visæ tempore, a litore discesserant ac se in superiora loca abdiderant.

IX. Cæsar, exposito exercitu et loco castris idoneo capto, ubi ex captivis cognovit quo in loco hostium copiæ consedissent, cohortibus decem ad mare relictis et equitibus trecentis, qui præsidio navibus essent, de tertia vigilia ad hostes contendit, eo minus veritus navibus, quod in littore molli atque aperto deligatas ad ancoram relinquebat, et præsidio navibus* Quintum Atrium præfecit. (2) Ipse noctu progressus milia passuum circiter XII hostium copias conspicatus est. (3) Illi equitatu atque essedis ad flumen progressi ex loco superiore nostros prohibere et prœlium commit-

* *Navibusque.*

4. *Vectoriis navigiis* (ablatif de l'instrument), navires de transport. — 6. *Annotinis*, ce sont ceux qu'il nomme *veteres* dans le ch. 1, 1 : « les navires de l'année précédente. » — *Sui commodi* (Rem. 17). — *Amplius octingentæ* (Rem. 21).

IX, 1. *Molli*, en pente douce. — 3. *Ad flumen.* Ce fleuve est la Stour, qui passe à Canterbury.

tere cœperunt. (4) Repulsi ab equitatu se in silvas abdiderunt, locum nancti egregie et natura et opere munitum, quem domestici belli, ut videbatur *, causa jam ante præparaverant : (5) nam crebris arboribus succisis omnes introitus erant præclusi. (6) Ipsi ex silvis rari propugnabant nostrosque intra munitiones ingredi prohibebant. (7) At milites legionis septimæ, testudine facta et aggere ad munitiones adjecto, locum ceperunt eosque ex silvis expulerunt paucis vulneribus acceptis. (8) Sed eos fugientes longius Cæsar prosequi vetuit, et quod loci naturam ignorabat, et quod magna parte diei consumpta, munitioni castrorum tempus relinqui volebat.

X. Postridie ejus diei mane tripertito milites equitesque in expeditionem misit, ut eos qui fugerant, persequerentur. (2) His aliquantum itineris progressis, cum jam extremi essent in prospectu, equites a Quinto Atrio ad Cæsarem venerunt, qui nuntiarent, superiore nocte maxuma coorta tempestate prope omnes naves adflictas atque in litore ejectas esse, quod neque ancoræ funesque subsisterent neque nautæ gubernatoresque vim pati tempestatis possent : (3) itaque ex eo concursu navium magnum esse incommodum acceptum.

XI. His rebus cognitis, Cæsar legiones equitatumque

* *Videbantur*.

4. *Nancti* (Rem, 2). — 6. *Rari*, espacés : c'est le contraire de *conferti*. — 7. *Testudine facta*, voir I, 24, 5. — *Aggere... adjecto* (= *jacto*), voir II, 12, 5. — 8. *Prosequi eos fugientes vetuit*. *Eos* est le sujet de *prosequi* et *fugientes* est pris substantivement.

X, 2. *In litore ejectas*, et non *in litus*. Les navires sont là, sur le rivage, renversés et rejetés par la mer. — *Subsistere*, résister, être assez solide. — 3. *Concursu*, du choc réciproque des navires.

XI, 1. *Resistere*, se replier en combattant. — *Fabros*, des ouvriers supplémentaires pris dans les rangs, en dehors des compagnies régulières du génie que commandait le *præfectus fabrum*.

revocari atque in itinere resistere jubet, ipse ad naves revertitur; (2) eadem fere quæ ex nuntiis litterisque cognoverat, coram perspicit, sic ut amissis circiter XL navibus reliquæ tamen refici posse magno negotio viderentur. (3) Itaque ex legionibus fabros deligit et ex continenti alios arcessi jubet; (4) Labieno scribit ut, quam plurimas posset, iis legionibus quæ sunt apud eum naves instituat. (5) Ipse, etsi res erat multæ operæ ac laboris, tamen commodissimum esse statuit omnes naves subduci et cum castris una munitione conjungi. (6) In his rebus circiter dies X consumit, ne nocturnis quidem temporibus ad laborem militum intermissis. (7) Subductis navibus castrisque egregie munitis easdem copias, quas ante, præsidio navibus reliquit, ipse eodem unde redierat proficiscitur. (8) Eo cum venisset, majores jam undique in eum locum copiæ Britannorum convenerant, summa imperii bellique administrandi communi consilio permissa Cassivellauno; cujus fines a maritimis civitatibus flumen dividit, quod appellatur Tamesis, a mari circiter milia passuum LXXX. (9) Huic superiore tempore cum reliquis civitatibus continentia bella intercesserant; sed nostro adventu permoti Britanni hunc toti bello imperioque præfecerant.

XII. Britanniæ pars interior ab iis incolitur quos natos in insula ipsi memoria proditum dicunt (2), maritima pars ab iis qui prædæ causa ex Belgio transierant (qui omnes fere iis nominibus civitatum appellantur, quibus orti ex civitatibus eo pervenerunt) et bello inlato ibi permanserunt atque agros colere cœpe-

4. *Scribit ut, quam plurimas posset... instituat* (Rem. 58). — *Quæ sunt apud eum* (Rem. 50). — 5. *Multæ operæ ac laboris* (Rem. 20). — 8. *Flumen... quod appellatur Tamesis* (Rem. 15). — *Milia,* accusatif de la distance.

XII, 1. *Natos in insula* = *indigenas*, αὐτόχθονας. — *Memoria proditum*, transmis par la tradition (orale); *memoriæ proditum* a un autre sens. — 2. *Iis nominibus civitatum... quibus. ex civitatibus* (Rem. 76).

runt. (3) Hominum est infinita multitudo creberrimaque ædificia fere Gallicis consimilia, pecorum magnus numerus. (4) Utuntur aut ære aut taleis* ferreis ad certum pondus examinatis pro nummo. (5) Nascitur ibi plumbum album in mediterraneis regionibus, in maritumis ferrum, sed ejus exigua est copia; ære utuntur importato. Materia cujusque generis, ut in Gallia, est præter fagum atque abietem. (6) Leporem et gallinam et anserem gustare fas non putant; hæc tamen alunt animi voluptatisque causa. Loca sunt temperatiora quam in Gallia, remissioribus frigoribus.

XIII. Insula natura triquetra, cujus unum latus est contra Galliam. Hujus lateris alter angulus, qui est ad Cantium, quo fere omnes ex Gallia naves appelluntur, ad orientem solem, inferior ad meridiem spectat. Hoc pertinet circiter milia passuum quingenta. (2) Alterum vergit ad Hispaniam atque occidentem solem; qua ex parte est Hibernia, dimidio minor, ut existimatur, quam Britannia, sed pari spatio transmissus atque ex Gallia est in Britanniam. (3) In hoc medio cursu est insula, quæ appellatur Mona; complures præterea

* *Utuntur* [*aut ære*] *aut nummo aureo* (Kraner, Holder); *utuntur aut ære* [*aut nummo aureo*] (Dinter). —*Au taliis* (Holder).

3. *Ædificia fere Gallicis consimilia.* Cf. 43, 1 : *casas, quæ more Gallico stramentis erant tectæ.* — 4. *Aut ære aut taleis ferreis*, soit de cuivre, soit de petites barres de fer; — *examinatis*, pesées — 5. *Plumbum album*, étain. Dix siècles avant J.-C., les Phéniciens allaient déjà chercher ce métal dans le pays de Cornouailles. — *Fagum, abietem, leporem, gallinam, anserem* (Rem. 4). — *Cujusque generis* = *cujuscumque generis.* — 6. *Animi voluptatisque causa. Voluptatis* précise le sens de *animi :* « par goût et par plaisir. » — *Remissioribus frigoribus*, ablatif absolu.

XIII, 1. *Omnes ex Gallia naves.* voir IV, 33, 1. — 2. *Ad Hispaniam*, erreur géographique comme I, 1, 7. Les Romains faisaient remonter l'Espagne vers le nord et la plaçaient à l'Occident de la Bretagne : *Britannia... in orientem Germaniæ, in occidentem Hispaniæ obtenditur* (Tacite, *Agr.*, X). — *Pari spatio transmissus. Pari spatio*, ablatif de qualité; *transmissus*, génitif dépendant de *pari spatio :* litt' « d'une distance de trajet égale. » — 3. *Subjectæ*, voisines. — *Sub bruma*, pendant l'hiver.

minores subjectæ insulæ existimantur ; de quibus insulis nonnulli scripserunt dies continuos triginta sub bruma esse noctem. (4) Nos nihil de eo percontationibus reperiebamus, nisi certis ex aqua mensuris breviores esse quam in continenti noctes videbamus. (5) Hujus est longitudo lateris, ut fert illorum opinio, septingentorum milium. (6) Tertium est contra septentriones; cui parti nulla est objecta terra, sed ejus angulus lateris maxime ad Germaniam spectat. Hoc milia passuum octingenta in longitudinem esse existimatur. (7) Ita omnis insula est in circuitu vicies centum milium passuum.

XIV. Ex his omnibus longe sunt humanissimi, qui Cantium incolunt, quæ regio est marituma omnis, neque multum a Gallica differunt consuetudine. (2) Interiores plerique frumenta non serunt, sed lacte et carne vivunt pellibusque sunt vestiti. Omnes vero se Britanni vitro inficiunt, quod cæruleum efficit colorem, atque hoc horridiores sunt in pugna aspectu; (3) capilloque sunt promisso atque omni parte corporis rasa præter caput et labrum superius. (4) Uxores habent deni duodenique inter se communes, et maxime fratres cum fratribus parentesque cum liberis; (5) sed qui* sunt ex iis nati, eorum habentur liberi, quo primum virgo quæque deducta est.

XV. Equites hostium essedariique acriter prœlio cum

* *Sed si qui.*

4. *Nisi*, marque l'opposition entre les deux parties de la phrase : on peut le traduire par « seulement. » — *Ex aqua*, voir IV, 33, 1.

XIV, 1. *Humanissimi*, les plus civilisés. — 2. *Frumenta* (Rem. 5). — *Lacte et carne*. Au lieu de *carne*, César emploie *pecore* IV, 1, 8. — *Vitro*, guède, pastel, plante d'où l'on tirait une couleur bleue : en botanique, *Isatis tinctoria* (Linné). — 3. *Capillo sunt promisso* (Rem. 33). — 4. *Deni duodenique*. *Que* veut dire « et même, et quelquefois ». — 5. *Quo* = *ad quos*.

XV, 1. *Tamen ut* = *ita tamen ut*. — *Omnibus partibus* (Rem. 37). — *Fuerint*, *compulerint* (Rem. 56).

equitatu nostro in itinere conflixerunt, tamen ut nostri omnibus partibus superiores fuerint atque eos in silvas collesque compulerint; (2) sed compluribus interfectis, cupidius insecuti, nonnullos ex suis amiserunt. (3) At illi intermisso spatio, imprudentibus nostris atque occupatis in munitione castrorum, subito se ex silvis ejecerunt inpetuque in eos facto, qui erant in statione pro castris conlocati, acriter pugnaverunt, (4) duabusque missis subsidio cohortibus a Cæsare, atque his primis legionum duarum, cum hæc* perexiguo intermisso loci spatio inter se constitissent, novo genere pugnæ perterritis nostris per medios audacissime perruperunt seque inde incolumes receperunt. (5) Eo die Quintus Laberius Durus, tribunus militum, interficitur. Illi pluribus submissis cohortibus repelluntur.

XVI. Toto hoc in genere pugnæ, cum sub oculis omnium ac pro castris dimicaretur, intellectum est nostros propter gravitatem armorum, quod neque insequi cedentes possent neque ab signis discedere auderent, minus aptos esse ad hujus generis hostem, (2) equites autem magno cum periculo prœlio dimicare, propterea quod illi etiam consulto plerumque cederent et, cum paulum ab legionibus nostros removissent, ex essedis desilirent et pedibus dispari prœlio contenderent. (3) [Equestris autem prœlii ratio et cedentibus et insequentibus par atque idem periculum

* *Hæ.*

4. ***His primis.*** Les premières cohortes de chaque légion étaient composées des soldats les plus courageux et les plus aguerris. — 5. *Submissis = subsidio missis.*

XVI, 1. *Nostros = legionarios milites.* On va parler plus loin de la cavalerie. — 2. *Dispari*, inégal (pour les cavaliers romains). — 3. *Equestris prœlii ratio*, le combat de cavalerie (les Romains étant à cheval et les Bretons sur leurs chars). Voici la suite des idées : les cavaliers couraient de grands dangers dans le combat, car les Bretons reculaient souvent à dessein, et après avoir attiré les cavaliers un peu loin des légions, ils sautaient de leurs chars et livraient à pied aux Romains un combat inégal pour eux (chaque cavalier ayant à lutter contre plusieurs

inferebat]*. (4) Accedebat huc, ut nunquam conferti, sed rari magnisque intervallis prœliarentur stationesque dispositas haberent, atque alios alii deinceps exciperent integrique et recentes defetigatis succederent.

XVII. Postero die procul a castris hostes in collibus constiterunt rarique se ostendere et lenius quam pridie nostros equites prœlio lacessere cœperunt. (2) Sed meridie, cum Cæsar pabulandi causa tres legiones atque omnem equitatum cum Gaio Trebonio legato misisset, repente ex omnibus partibus ad pabulatores advolaverunt, sic uti* ab signis legionibusque non absisterent. (3) Nostri acriter in eos impetu facto repulerunt neque finem sequendi fecerunt, quoad subsidio confisi equites, cum post se legiones viderent, (4) præcipites hostes egerunt, magnoque eorum numero interfecto, neque sui conligendi neque consistendi aut ex essedis desiliendi facultatem dederunt. (5) Ex hac fuga protinus, quæ undique convenerant, auxilia discesserunt, neque post id tempus unquam summis nobiscum copiis hostes contenderunt.

XVIII. Cæsar cognito consilio eorum ad flumen Tamesim in fines Cassivellauni exercitum duxit; quod flu-

* Tittler et Holder croient cette phrase interpolée.
** *Sicubi... absisterent* (Dittenberger, Kraner).

fantassins). Or, que les Romains reculassent ou poursuivissent, le danger était le même pour eux. Dans le second cas, on vient de voir quel était ce danger : dans le premier, la poursuite des Bretons était si rapide qu'ils atteignaient les Romains et recommençaient à les combattre en suivant la même tactique. Ainsi, faire rapporter *cedentibus* aux Bretons et *insequentibus* aux Romains, c'est rompre la suite des idées. Dans tout ce chapitre, César fait ressortir les difficultés qu'éprouvent les siens. — 4. *Accedebat huc, ut*, voir III, 2, 5. — *Rari*. Cf. 9, 6. — *Magnis intervallis*, ablatif de manière. — *Dispositas haberent*, voir I, 15, 1.

XVII, 2. *Sic uti ab signis*, de sorte qu'ils n'osaient s'écarter des rangs. — 4. *Sui conligendi*. Cf. III, 6, 1. — 5. *Ex hac fuga*, voir II, 12, 2. — *Summis copiis*, avec toutes leurs forces.

XVIII, 1. *Uno omnino loco*, d'après Kampen, ce passage aurait eu lieu près de Sunbury.

men uno omnino loco pedibus, atque hoc ægre, transiri potest. (2) Eo cum venisset, animum advertit ad alteram fluminis ripam magnas esse copias hostium instructas. (3) Ripa autem erat acutis sudibus præfixisque* munita, ejusdemque generis sub aqua defixæ sudes flumine tegebantur. (4) His rebus cognitis a captivis perfugisque Cæsar præmisso equitatu confestim legiones subsequi jussit. (5) Sed ea celeritate atque eo impetu milites ierunt, cum capite solo ex aqua exstarent, ut hostes impetum legionum atque equitum sustinere non possent ripasque dimitterent ac se fugæ mandarent.

XIX. Cassivellaunus, ut supra demonstravimus, omni deposita spe contentionis, dimissis amplioribus copiis, milibus circiter quattuor essedariorum relictis, itinera nostra servabat paulumque ex via excedebat locisque impeditis ac silvestribus sese occultabat atque iis regionibus, quibus nos iter facturos cognoverat, pecora atque homines ex agris in silvas compellebat; (2) et, cum equitatus noster liberius prædandi vastandique causa se in agros ejecerat, omnibus viis semitisque essedarios ex silvis emittebat et magno cum periculo nostrorum equitum cum iis confligebat atque hoc metu latius vagari prohibebat. (3) Relinquebatur ut neque longius ab agmine legionum discedi Cæsar pateretur, et tantum in agris vastandis incendiisque fa-

* *Præfixis.*

2. *Animum advertit*, voir I, 24, 1. — 3. *Acutis sudibus præfixis*, pieux aiguisés, enfoncés devant la rive. — 5. *Sed ea celeritate*. César avait ordonné d'aller vite, mais la course des soldats fut si rapide que. *Sed* marque donc opposition entre l'ordre donné et l'exécution. — *Ripas*, voir I, 54, 1; *dimitterent*, abandonnèrent.

XIX, 1. *Servabat* = *observabat*. — *Locisque impeditis* (Rem. 37); *impeditis*, d'un abord difficile. — 2. *Cum... se ejecerat*. *Cum* indique ici la répétition de l'action: de là l'indicatif. On peut le traduire par « toutes les fois que, s'il arrivait que. » — *Hoc metu* (Rem. 12). — 3. *Relinquebatur*, il en résultait nécessairement. — *Labore atque itinere* (Rem. 87).

ciendis hostibus noceretur, quantum labore atque itinere legionarii milites efficere poterant.

XX. Interim Trinovantes, prope firmissima earum regionum civitas, ex qua Mandubracius adulescens Cæsaris fidem secutus ad eum in continentem Galliam venerat, cujus pater in ea civitate regnum obtinuerat interfectusque erat a Cassivellauno, ipse fuga mortem vitaverat, (2) legatos ad Cæsarem mittunt pollicenturque sese ei dedituros atque imperata facturos; (3) petunt ut Mandubracium ab injuria Cassivellauni defendat atque in civitatem mittat, qui præsit imperiumque obtineat. (4) His Cæsar imperat obsides quadraginta frumentumque exercitui Mandubraciumque ad eos mittit. Illi imperata celeriter fecerunt, obsides ad numerum frumentumque miserunt.

XXI. Trinovantibus defensis atque ab omni militum injuria prohibitis, Cenimagni, Segontiaci, Ancalites, Bibroci, Cassi, legationibus missis, sese Cæsari dedunt. (2) Ab his cognoscit non longe ex eo loco oppidum Cassivellauni abesse silvis paludibusque munitum, quo satis magnus hominum pecorisque numerus convenerit. (3) Oppidum autem Britanni voçant, cum silvas impeditas vallo atque fossa munierunt, quo incursionis hostium vitandæ causa convenire consuerunt. (4) Eo proficiscitur cum legionibus : locum reperit egregie natura atque opere munitum ; tamen hunc duabus ex partibus oppugnare contendit. (5) Hostes paulisper morati militum nostrorum impetum non tu-

XX, 1. *Firmissima*, comme I, 3, 8, a le sens de « solide, puissant. » — *Ipse* (Rem. 82). — 3. *Qui* = *ut ille* (*Mandubracius*). — 4. *Ad numerum*, jusqu'au nombre fixé.

XXI, 1. *Defensis*, protégés (contre Cassivellaunus). — *Prohibitis ab*, comme VI, 23, 9 : *ab injuria prohibent*, mettre à l'abri de, en sûreté contre. — 2. *Ex eo loco* (où César s'était arrêté). — *Quo... convenerit* (Rem. 49). — 3. *Oppidum... vocant, cum*, tournure à remarquer : ils appellent *oppidum* (un lieu), quand ils (y) ont muni, etc. — Remarquons aussi que les *oppida* des Gaulois étaient souvent des villes véritables, ce qui est la marque d'une civilisation déjà avancée.

lerunt seseque alia ex parte oppidi ejecerunt. (6) Magnus ibi numerus pecoris repertus, multique in fuga sunt comprehensi atque interfecti.

XXII. Dum hæc in his locis geruntur, Cassivellaunus ad Cantium, quod esse ad mare supra demonstravimus, quibus regionibus quattuor reges præerant, Cingetorix, Carvilius, Taximagulus, Segovax, nuntios mittit atque his imperat uti, coactis omnibus copiis, castra navalia de improviso adoriantur atque oppugnent. (2) Ii cum ad castra venissent, nostri, eruptione facta, multis eorum interfectis, capto etiam nobili duce Lugotorige, suos incolumes reduxerunt. (3) Cassivellaunus, hoc prœlio nuntiato, tot detrimentis acceptis, vastatis finibus, maxime etiam permotus defectione civitatum, legatos per Atrebatem Commium de deditione ad Cæsarem mittit. (4) Cæsar, cum constituisset hiemare in continenti propter repentinos Galliæ motus, neque multum æstatis superesset, atque id facile extrahi posse intellegeret, obsides imperat et, quid in annos singulos vectigalis populo Romano Britannia penderet, constituit; (5) interdicit atque imperat Cassivellauno, ne Mandubracio neu Trinovantibus noceat.

XXIII. Obsidibus acceptis exercitum reducit ad mare, naves invenit refectas. (2) His deductis, quod et captivorum magnum numerum habebat et nonnullæ tempestate deperierant naves, duobus commeatibus exercitum reportare instituit. (3) Ac sic accidit uti ex tanto navium numero, tot navigationibus, neque hoc neque superiore anno ulla omnino navis, quæ milites porta-

XXII, 1. *Quibus regionibus* (Rem. 75). Le pluriel est amené par ce qui suit. — *Castra navalia,* voir ch. 11, 5. — 4. *Id*, c'est-à-dire ce peu qui restait d'été (*non multum æstatis*); *extrahi*, être conduit à sa fin, se perdre inutilement. — 5. *Interdicit atque imperat* (Rem. 85).

XXIII, 1. *Reducit... invenit* (Rem. 82). — 2. *Duobus commeatibus*, en deux convois. — 3. *Tot navigationibus*, ablatif absolu : « malgré, etc. » — *Quæ milites portaret*, subj. de restriction.

ret, desideraretur; (4) at ex iis, quæ inanes ex continenti ad eum remitterentur, et prioris commeatus expositis militibus et quas postea Labienus faciendas curaverat numero LX, perpaucæ locum caperent, reliquæ fere omnes rejicerentur. (5) Quas cum aliquamdiu Cæsar frustra exspectasset, ne anni tempore a navigatione excluderetur, quod æquinoctium suberat, necessario angustius milites conlocavit, (6) ac, summa tranquillitate consecuta, secunda inita cum solvisset vigilia, prima luce terram attigit omnesque incolumes naves perduxit.

XXIV. Subductis navibus concilioque Gallorum Samarobrivæ peracto, quod eo anno frumentum in Gallia propter siccitates angustius provenerat, coactus est aliter ac superioribus annis exercitum in hibernis conlocare legionesque in plures civitates distribuere. (2) Ex quibus unam in Morinos ducendam Gaio Fabio legato dedit, alteram in Nervios Quinto Ciceroni, tertiam in Esubios Lucio Roscio; quartam in Remis cum Tito Labieno in confinio Treverorum hiemare jussit; (3) tres in Bellovacis* conlocavit; his M. Crassum quæstorem et Lucium Munatium Plancum et Gaium Trebonium legatos præfecit. (4) Unam legionem, quam proxume trans Padum conscripserat, et cohortes V in Eburones, quorum pars maxima est inter Mosam ac Rhenum, qui sub imperio Ambiorigis et Catuvolci erant, misit. (5) His militibus Quintum Titurium Sabinum et Lucium Aurunculeium Cottam

* *Belgis* (Correction de M. Thomann).

4. *Remitterentur, et... et* (Rem. 86). *Remitti* ne convient pas à *naves quas postea Labienus*, etc. Le subjonctif est amené par une espèce d'attraction (Voy. Guardia et Wierzeski, *Gramm. lat.* § 284). — *Locum caperent*, voir IV, 26, 5.

XXIV, 1. *Consilio*, voir ch. 2, 4. — *Angustius*, d'une manière insuffisante. — 2. *Quinto Ciceroni*, c'était le frère de M. Tullius Cicéron.

legatos præesse jussit. (6) Ad hunc modum distributis legionibus facillume inopiæ frumentariæ sese mederi posse existimavit. (7) Atque harum tamen omnium legionum hiberna præter eam quam Lucio Roscio in pacatissimam et quietissimam partem ducendam dederat, millibus passuum centum continebantur. (8) Ipse interea, quoad legiones conlocatas munitaque hiberna cognovisset, in Gallia morari constituit.

XXV. Erat in Carnutibus summo loco natus Tasgetius, cujus majores in sua civitate regnum obtinuerant. (2) Huic Cæsar pro ejus virtute atque in se benevolentia, quod in omnibus bellis singulari ejus opera fuerat usus, majorum locum restituerat. (3) Tertium jam hunc annum regnantem inimicissimi, multis palam ex civitate auctoribus, interfecerunt *. (4) Defertur ea res ad Cæsarem. Ille, veritus, quod ad plures res ** pertinebat, ne civitas eorum impulsu deficeret, Lucium Plancum cum legione ex Belgio celeriter in Carnutes proficisci jubet ibique hiemare, quorumque opera cognoverat Tasgetium interfectum, hos comprehensos ad se mittere. (5) Interim ab omnibus, quibus legiones tradiderat, certior factus est in hiberna perventum locumque *** esse munitum.

* *Inimicis multis palam ex civitate et iis auctoribus, eum interfecerunt* (Dinter); [*et iis*] *auctoribus* [*eum*] *interfecernnt* (Holder). — *Inimicissimi* est une conjecture de W. Paul.

** *Plures pertinebat* (Holder, Dinter, etc.); *plures res* est une conjecture de Pluygers.

*** Nous suivons, avec Holder, la leçon adoptée par W. Paul (Cf. Kraner), qui rejette comme interpolés les mots *legatis quæstoribusque* (Dinter *quæstoreque*) après *omnibus*, et *hibernis* après *locum*.

7. *Tamen*, quoique les légions fussent ainsi séparées les unes des autres. — *Milibus passuum centum*, accusatif de l'extension : elles occupaient un rayon de cent mille pas, c'est-à-dire que les camps les plus éloignés n'étaient pas à plus de cent mille pas.

XXV, 1. *Summo loco natus* (Rem. 40). — 2. *In se benevolentia*, Cf. I, 19, 2, *summam in se voluntatem.... cognoverat.* — *Fuerat* (Rem. 13). — 3. *Hunc* = *Tasgetium*. — 4. *Quod ad plures res*

XXVI. Diebus circiter quindecim, quibus in hiberna ventum est, initium repentini tumultus ac defectionis ortum est ab Ambiorige et Catuvolco; (2) qui, cum ad fines regni sui Sabino Cottæque præsto fuissent frumentumque in hiberna comportavissent, Indutiomari Treveri nuntiis impulsi suos concitaverunt, subitoque oppressis lignatoribus magna manu ad castra oppugnatum venerunt. (3) Cum celeriter nostri arma cepissent vallumque ascendissent atque una ex parte Hispanis equitibus emissis equestri prœlio superiores fuissent, desperata re hostes suos ab oppugnatione reduxerunt. (4) Tum suo more conclamaverunt uti aliqui ex nostris ad conloquium prodirent: « habere sese, quæ de re communi dicere vellent, quibus rebus controversias minui posse sperarent. »

XXVII. Mittitur ad eos conloquendi causa Gaius Arpineius, eques Romanus, familiaris Quinti Titurii, et Quintus Junius, ex Hispania quidam, qui jam ante missu Cæsaris ad Ambiorigem ventitare consuerat; apud quos Ambiorix ad hunc modum locutus est (2) : « Sese pro Cæsaris in se beneficiis plurimum ei confiteri debere, quod ejus opera stipendio liberatus esset, quod Aduatucis, finitumis suis, pendere consuesset, quodque ei et filius et fratris filius ab Cæsare remissi essent, quos Aduatuci obsidum numero missos apud se in ser-

pertinebat. Plures a rapport à *multis auctoribus :* beaucoup avaient secrètement poussé à ce crime.

XXVI, 1. *Diebus... quibus.* Cf. III, 23, 2. IV, 18, 1. — *Tumultus,* soulèvement. — 2. *Præsto fuissent. Præsto esse alicui,* être près de quelqu'un, se mettre à sa disposition, le bien accueillir. — 3. *Desperata re,* voir III, 3, 3. — 4. *Aliqui* (Rem. 7). — *Posse sperarent.* L'infinitif *posse* se met d'ordinaire là où on pourrait attendre le futur, surtout avec *spero* (Madvig, § 410, Rem. 1).

XXVII, 1. *Mittitur* (Rem. 19). — *Ex Hispania quidam,* voir IV, 33, 1. — *Missu Cæsaris* (Rem. 1 et 39). — 2. *Quodque ei...... remissi essent.* (Rem. 9).— 3. *Quod fecerit de oppugnatione.* Le parfait, parce que dans le discours direct on aurait mis le parfait de l'indicatif (Madvig, § 381. Rem.). —

vitute et catenis tenuissent; (3) neque id, quod fecerit de oppugnatione castrorum, aut judicio aut voluntate sua fecisse, sed coactu civitatis, suaque esse ejusmodi imperia, ut non minus haberet juris in se multitudo quam ipse in multitudinem. (4) Civitati porro hanc fuisse belli causam, quod repentinæ Gallorum conjurationi resistere non potuerit. Id se facile ex humilitate sua probare posse, quod non adeo sit imperitus rerum, ut suis copiis populum Romanum superari posse confidat. (5) Sed esse Galliæ commune consilium : omnibus hibernis Cæsaris oppugnandis hunc esse dictum diem, ne qua legio alteræ legioni subsidio venire posset. (6) Non facile Gallos Gallis negare potuisse, præsertim cum de recuperanda communi libertate consilium initum videretur (7). Quibus quoniam pro pietate satisfecerit, habere nunc se rationem officii pro beneficiis Cæsaris : monere, orare Titurium pro hospitio, ut suæ ac militum saluti consulat. (8) Magnam manum Germanorum conductam Rhenum transisse; hanc adfore biduo. (9) Ipsorum esse consilium, velintne prius, quam finitumi sentiant, eductos ex hibernis milites aut ad Ciceronem aut ad Labienum deducere, quorum alter milia passuum circiter quinquaginta, alter paulo amplius ab iis absit. (10) Illud se polliceri et jurejurando confirmare, tutum iter per fines daturum. (11) Quod cum faciat, et civitati sese consulere, quod hibernis levetur, et Cæsari pro ejus meritis gratiam referre. » Hac oratione habita, discedit Ambiorix.

3. *Coactu* (Rem. 1). — 4. *Humilitate*, faiblesse. — 5. *Omnibus... hunc esse dictum diem*, a été fixé pour l'attaque, etc. ; *omnibus* est un datif. — *Alteræ* (Rem. 1). — 7. *Pro pietate*, en vertu de; de même plus bas, *pro hospitio*, *pro* veut dire conformément à, mais dans *pro beneficiis*, il signifie : « pour répondre à. » — *Pietas*, amour de la patrie, patriotisme. — 8. *Conductam*, s.-ent. *mercede*; voir II, I, 4. — 8. *Ipsorum esse consilium*, il dépendait d'eux (*Cotta*, *Sabinus*).

XXVIII. Arpineius et Junius, quæ audierunt, ad legatos deferunt. Illi repentina re perturbati, etsi ab hoste ea dicebantur, tamen non neglegenda existimabant, maximeque hac re permovebantur, quod civitatem ignobilem atque humilem Eburonum sua sponte populo Romano bellum facere ausam vix erat credendum. (2) Itaque ad consilium rem deferunt, magnaque inter eos exsistit controversia. (3) Lucius Aurunculeius compluresque tribuni militum et primorum ordinum centuriones nihil temere agendum neque ex hibernis injussu Cæsaris discedendum existumabant; (4) quantasvis copias etiam Germanorum sustineri posse munitis hibernis docebant : rem esse testimonio, quod primum hostium impetum multis ultro vulneribus inlatis fortissime sustinuerint; (5) re frumentaria non premi; interea et ex proxumis hibernis et a Cæsare conventura subsidia; (6) postremo quid esse levius aut turpius, quam auctore hoste de summis rebus capere consilium? »

XXIX. Contra ea Titurius sero facturos clamitabat, cum majores manus hostium adjunctis Germanis convenissent, aut cum aliquid calamitatis in proximis hibernis esset acceptum. « Brevem consulendi esse occasionem. (2) Cæsarem arbitrari profectum in Italiam; neque aliter Carnutes interficiundi Tasgetii consilium fuisse capturos, neque Eburones, si ille adesset, tanta

XXVIII, 1. *Populo Romano bellum facere*, voir III, 29, 3. — *Vix erat credendum.* « Après une négation et particulièrement après *vix*, le gérondif et le gérondif adjectif prennent quelquefois le sens de : « qui se laisse faire, qui eut être fait » : il était à peine croyable. » (Madvig, § 420, Rem.). — 3. *Primorum ordinum centuriones*, voir I, 40, 1. — *Injussu* (Rem. 39). — 4. *Ultro*, en outre, de plus. — 5. *Re-frumentaria*, ablatif de relation: « au point de vue de ». Pour l'omission de l'accusatif sujet, voir Rem. 10.

XXIX, 1. *Contra ea :* on trouve plus souvent *contra* (sans *ea*). — *Cum aliquid : aliquid*, et non *quid*, à cause de l'importance que l'auteur attache à l'idée. — 2. *Arbitrari.* Le sujet est *se* sous-entendu. — *Contemptione nostri*, voir IV, 28, 2.

contemptione nostri ad castra venturos esse. (3) Non hostem auctorem, sed rem spectare : subesse Rhenum ; magno esse Germanis dolori Ariovisti mortem et superiores nostras victorias; (4) ardere Galliam tot contumeliis acceptis sub populi Romani imperium redactam, superiore gloria rei militaris exstincta. (5) Postremo quis hoc sibi persuaderet, sine certa re Ambiorigem ad ejusmodi consilium descendisse? (6) Suam sententiam in utramque partem esse tutam : si nihil esset durius, nullo cum periculo* ad proximam legionem perventuros ; si Gallia omnis cum Germanis consentiret, unam esse in celeritate positam salutem. (7) Cottæ quidem atque eorum qui dissentirent consilium quem haberet** exitum? in quo si non præsens periculum, at certe longinqua obsidione fames esset timenda. »

XXX. Hac in utramque partem disputatione habita, cum a Cotta primisque ordinibus acriter resisteretur : « *Vincite,* » inquit, « *si ita vultis,* » Sabinus, et id clariore voce, ut magna pars militum exaudiret ; (2) « *neque is sum,* » inquit, » *qui gravissume ex vobis mortis periculo terrear : hi si sapient***, si gravius quid acciderit, abs te rationem reposcent;* (3) *qui, si per te liceat, perendino die cum proximis hibernis conjuncti communem cum*

* *Nullo periculo.*

** *Habere* (Holder, Dinter) ; les mss. donnent *haberet* (Cf. § 5, *quis hoc sibi persuaderet*, et Riemann, *Revue de philologie*, avril 1883).

*** *Hi sapient* (la correction est de Madvig).

3. *Spectare.* Le sujet est *se*, sous-entendu. — *Ariovisti mortem.* Il mourut sans doute peu de temps après sa fuite. Voir I, 53. — 5. *Sine certa re*, sans sujet. — *Descendisse. Descendere* se dit de ce qu'on fait malgré soi, contre sa dignité : « en venir à, consentir à. » — 7. *Qui dissentirent* (Rem. 49).

XXX, 1. *Primisque ordinibus* = *primorum ordinum centurionibus.* — 2. *Hi*, es soldats, dont il veut être entendu. — 3. *Liceat... sustineant.* Le présent du subj. s'emploie au lieu de l'imparfait, pour exprimer le conditionnel, lorsqu'une condition encore possible à réaliser est supposée pouvoir être réalisée soit actuellement soit dans l'avenir, mais est donnée en même temps comme n'ayant pas eu ou ne devant pas avoir lieu (Cf. Madvig, § 347 *b*).

reliquis belli casum sustineant, non rejecti et relegati longe ab ceteris aut ferro aut fame intereant. »

XXXI. Consurgitur ex consilio : comprehendunt utrumque et orant ne sua dissensione et pertinacia rem in summum periculum deducant : (2) facilem esse rem, seu maneant, seu proficiscantur, si modo unum omnes sentiant ac probent; contra in dissensione nullam se salutem perspicere. (3) Res disputatione ad mediam noctem perducitur. Tandem dat Cotta permotus manus : superat sententia Sabini. (4) Pronuntiatur prima luce ituros. Consumitur vigiliis reliqua pars noctis, cum sua quisque miles circumspiceret, quid secum portare posset, quid ex instrumento hibernorum relinquere cogeretur. (5) Omnia excogitantur, quare nec sine periculo maneatur et languore militum et vigiliis periculum augeatur*. Prima luce sic ex castris proficiscuntur, ut quibus esset persuasum non ab hoste, sed ab homine amicissimo** consilium datum, longissimo agmine maximisque impedimentis.

XXXII. At hostes, posteaquam ex nocturno fremitu vigiliisque de profectione eorum senserunt, conlocatis insidiis bipertito in silvis opportuno atque occulto loco a milibus passuum circiter duobus Romanorum adventum exspectabant; (2) et cum se major pars agminis in magnam convallem demisisset, ex utraque

* Paul croit, avec quelque raison, cette phrase interpolée.

** *Amicissimo Ambiorige* (Dinter); [*Ambiorige*] (Kraner, Holder).

XXXI, 1. *Comprehendunt,* on lui prend les mains. — *Dissensione et pertinacia* (Rem. 87). — 3. *Dat manus,* s'avoue vaincu. Cf. la locution française : « J'y donne les mains. » — 4. *Cum circumspiceret* (Rem. 57). — *Ex instrumento,* attirail de campement. — 5. *Omnia excogitantur, quare* (Rem. 18); *quare* (= *ut ea re*). « Il semble qu'on imagine tout ce qui est possible pour que. » — 6. *Ut quibus,* c'est-à-dire *ut ii quibus.*

XXXII, 1. *De profectione senserunt,* voir I, 42, 1. — *A milibus passuum,* voir II, 30, 3. — 2. *Vallem... ejus vallis* (Rem. 78).

parte ejus vallis subito se ostenderunt novissimosque premere et primos prohibere ascensu atque iniquissimo nostris loco prœlium committere cœperunt.

XXXIII. Tum demum Titurius, qui nihil ante providisset, trepidare et concursare cohortesque disponere, hæc tamen ipsa timide atque ut eum omnia deficere viderentur; quod plerumque iis accidere consuevit qui in ipso negotio consilium capere coguntur. (2) At Cotta, qui cogitasset hæc posse in itinere accidere, atque ob eam causam profectionis auctor non fuisset, nulla in re communi saluti deerat : et in appellandis cohortandisque militibus imperatoris et in pugna militis officia præstabat. (3) Cum propter longitudinem agminis minus facile omnia per se obire et, quid quoque loco faciendum esset, providere possent, jusserunt pronuntiare ut impedimenta relinquerent atque in orbem consisterent (4). Quod consilium et si in ejusmodi casu reprehendendum non est, tamen incommode accidit: (5) nam et nostris militibus spem minuit et hostes ad pugnandum alacriores effecit, quod non sine summo timore et desperatione id factum videbatur. (6) Præterea accidit, quod fieri necesse erat, ut vulgo milites ab signis discederent, quæque quisque eorum carissima haberet ab impedimentis petere atque arripere properaret, clamore et fletu omnia complerentur.

XXXIV. At barbaris consilium non defuit. Nam duces eorum tota acie pronuntiare jusserunt, ne quis ab loco discederet : « illorum esse prædam atque illis reservari, quæcumque Romani reliquissent : proinde omnia in victoria posita existumarent. » (2) [Erant et virtute et studio

XXXIII, 1. *Qui... providisset* (R. 44). — *Atque ut* = *atque ita ut*. — 2. *Auctor non fuisset*, n'avait pas approuvé. — 3. *Obire* = *administrare*. — *Jusserunt pronuntiare*, voir II, 5, 6. Le sujet sous-entendu est ici *tribunos*, *centuriones*. — *In orbem consisterent*, voir IV, 37, 2.

XXXIV, 1. *Tota acie* (Rem. 37).

pugnandi pares] : nostri tametsi * ab duce et a fortuna deserebantur, tamen omnem spem salutis in virtute ponebant, et quotiens quæque cohors procurrerat, ab ea parte magnus numerus hostium cadebat. (3) Qua re animadversa Ambiorix pronuntiari jubet, « ut procul tela conjiciant neu propius accedant et, quam in partem Romani impetum fecerint, cedant : (4) [levitate armorum et cotidiana exercitatione nihil his noceri posse ;] rursus se ad signa recipientes insequantur. »

XXXV. Quo præcepto ab iis diligentissume observato, cum quæpiam cohors ex orbe excesserat atque impetum fecerat, hostes velocissime refugiebant. (2) Interim eam partem nudari necesse erat et ab latere aperto tela recipi. (3) Rursus, cum in eum locum, unde erant egressi, reverti cœperant, et ab iis qui cesserant, et ab iis qui proximi steterant circumveniebantur ; (4) sin autem locum tenere vellent, nec virtuti locus relinquebatur, neque ab tanta multitudine conjecta tela conferti vitare poterant. (5) Tamen tot incommodis conflictati, multis vulneribus acceptis resistebant et magna parte diei consumpta, cum a prima luce ad horam octavam pugnaretur, nihil, quod ipsis esset indignum, committebant. (6) Tum Tito Balventio, qui superiore anno primum pilum duxerat, viro forti et

* [*Erant et virtute et numero pugnandi pares.*] *Nostri tametsi* (Dinter) ; *Erant et virtute et numero pugnandi pares* (Holder) ; *et numero pugnando* (Rœrsch). On peut, du reste, admettre que les mots entre crochets sont interpolés ; de même (§ 4) pour les mots *levitate... posse* (Cf. W. Paul, Holder).

4. *Levitate... exercitatione*, ablatifs de cause. Ces mots s'appliquent aux Gaulois.

XXXV, 1. *Cum... excesserat*, etc., et § 3, *cum cœperant* (Rem. 67). — 2. *Eam partem nudari.* La cohorte qui se portait en avant laissait un vide dans le cercle, et les cohortes de droite et de gauche n'étaient plus abritées sur un de leurs flancs. — 4. *Sin... vellent* (Rem. 67) ; *locum tenere,* ne pas sortir du cercle. — *Conferti* marque la cause. — 6. *Tragula*, voir I, 26, 3.

magnæ auctoritatis, utrumque femur tragula trajicitur; (7) Quintus Lucanius ejusdem ordinis, fortissume pugnans, dum circumvento filio subvenit, interficitur; (8) Lucius Cotta, legatus, omnes cohortes ordinesque adhortans, in adversum os funda vulneratur.

XXXVI. His rebus permotus, Quintus Titurius, cum procul Ambiorigem suos cohortantem conspexisset, interpretem suum Gneum Pompeium ad eum mittit rogatum ut sibi militibusque parcat. (2) Ille appellatus respondit: « Si velit secum conloqui, licere; sperare a multitudine impetrari posse, quod ad militum salutem pertineat; ipsi vero nihil nocitum iri, inque eam rem se suam fidem interponere. » (3) Ille cum Cotta saucio communicat, si videatur, pugna ut excedant et cum Ambiorige una conloquantur: « sperare ab eo de sua ac militum salute impetrari posse. » Cotta se ad armatum hostem iturum negat atque in eo perseverat.

XXXVII. Sabinus, quos in præsentia tribunos militum circum se habebat, et primorum ordinum centuriones se sequi jubet et, cum propius Ambiorigem accessisset, jussus arma abjicere imperatum facit suisque, ut idem faciant, imperat. (2) Interim, dum de condicionibus inter se agunt longiorque consulto ab Ambiorige instituitur sermo, paulatim circumventus interficitur. (3) Tum vero suo more victoriam conclamant atque ululatum tollunt impetuque in nostros facto ordines perturbant. (4) Ibi Lucius Cotta pugnans interficitur cum maxima parte militum. Reliqui se in castra recipiunt, unde erant egressi. (5) Ex quibus Lucius Pe-

7. *Ejusdem ordinis*, qui était aussi *primipilus*.

XXXVI, 2. *Inque*. *Que* se place rarement ainsi. — *Sperare... impetrari posse*, voir ch. 26, 4. — 3. *Communicat ut* (Rem. 85). — *De sua* = *Titurii et Cottæ*.

XXXVII, 1. *Imperatum*, pris substantivement « l'ordre donné. » — 3. *Suo more...ululatum tollunt*. Cf. Liv. V, 37, 8: *Nata in vanos tumultus gens truci cantu clamoribusque variis horrendo cuncta compleverat sono.* — 6. *Ad unum omnes*, voir la même expression IV, 15, 3. — *Se ipsi interficiunt*. Assez rare: l'expression classique se trouve I, 4, 4.

trosidius aquilifer, cum magna multitudine hostium premeretur, aquilam intra vallum projecit, ipse pro castris fortissime pugnans occiditur. (6) Illi ægre ad noctem oppugnationem sustinent; noctu ad unum omnes desperata salute se ipsi interficiunt. (7) Pauci ex prœlio elapsi incertis itineribus per silvas ad Titum Labienum legatum in hiberna perveniunt atque eum de rebus gestis certiorem faciunt.

XXXVIII. Hac victoria sublatus Ambiorix statim cum equitatu in Aduatucos, qui erant ejus regno finitumi, proficiscitur; neque noctem neque diem intermittit peditatumque sese subsequi jubet. (2) Re demonstrata Aduatucisque concitatis, postero die in Nervios pervenit hortaturque, « ne sui in perpetuum liberandi atque ulciscendi Romanos pro his, quas acceperint, injuriis occasionem dimittant: (3) interfectos esse legatos duo magnamque partem exercitus interisse » demonstrat; (4) « nihil esse negotii subito oppressam legionem, quæ cum Cicerone hiemet, interfici » : se ad eam rem profitetur adjutorem. Facile hac oratione Nerviis persuadet.

XXXIX. Itaque confestim dimissis nuntiis ad Ceutrones, Grudios, Levacos, Pleumoxios, Geidumnos, qui omnes sub eorum imperio sunt, quam maximas manus possunt, cogunt et de improviso ad Ciceronis hiberna advolant, nondum ad eum fama de Titurii morte perlata. (2) Huic quoque accidit, quod fuit necesse, ut nonnulli milites, qui lignationis munitionisque causa in silvas discessissent, repentino equitum adventu interciperentur. (3) His circumventis, magna manu Eburones, Nervii, Aduatuci atque horum omnium socii et

XXXVIII, 1. *Neque noctem neque diem* (Rem. 70). — 2. *Re*, l'événement. — *Sui liberandi*, voir III, 6, 1.

XXXIX, 1. *Ad Ciceronis hiberna.* On croit que le camp de Cicéron était près de Charleroy. — *Accidit.... ut* (Rem. 66). — *Necesse*, inévitable. — *Qui discessissent* (Rem. 44). — *Ægre is dies sustentatur.* Ce jour, c'est-à-dire l'attaque de ce jour : expression concise et par là plus énergique. — *Adepti = si adepti essent.*

clientes legionem oppugnare incipiunt. Nostri celeriter ad arma concurrunt, vallum conscendunt. (4) Ægre is dies sustentatur, quod omnem spem hostes in celeritate ponebant atque hanc adepti victoriam in perpetuum se fore victores confidebant.

XL. Mittuntur ad Cæsarem confestim ab Cicerone litteræ, magnis propositis præmiis, si pertulissent; obsessis omnibus viis missi intercipiuntur. (2) Noctu ex materia, quam munitionis causa comportaverant, turres admodum centum xx excitantur incredibili celeritate; quæ deesse operi videbantur, perficiuntur. (3) Hostes postero die multo majoribus coactis copiis castra oppugnant, fossam complent. (4) Eadem ratione, qua pridie, ab nostris resistitur. Hoc idem reliquis deinceps fit diebus. (5) Nulla pars nocturni temporis ad laborem intermittitur; non ægris, non vulneratis facultas quietis datur. (6) Quæcumque ad proximi diei oppugnationem opus sunt, noctu comparantur; multæ præustæ sudes, magnus muralium pilorum numerus instituitur; turres contabulantur, pinnæ loricæque ex cratibus attexuntur. (7) Ipse Cicero, cum tenuissima valetudine esset, ne nocturnum quidem sibi tempus ad quietem relinquebat, ut ultro militum concursu ac vocibus sibi parcere cogeretur.

XLI. Tunc duces principesque Nerviorum, qui aliquem sermonis aditum causamque amicitiæ cum Cicerone habebant, conloqui sese velle dicunt. (2) Facta potestate, eadem quæ Ambiorix cum Titurio egerat,

XL, 1. *Si pertulissent* (Rem. 58). Le sujet est facile à suppléer : *ii per quos mittebantur*. — *Perferre*, réussir à porter. — *Missi*, participe employé substantivement (Rem., 6 *bis*). — 2. *Videbantur* (Rem. 3). — 3. *Oppugnant, complent* (Rem. 82). — 6. *Muralium pilorum:* ils se lançaient avec des machines de guerre. — *Turres*, voir II, 12, 5; *pinnæ*, créneaux; *loricæ*, parapets (tout ce qui sert à protéger); *ex cratibus* désigne la matière, comme au ch. 43, 1 : *fusilis ex argilla glandes*. — 7. *Ultro*, se rapporte à *militum concursu :* ils accourent de leur propre mouvement.

XLI, 1. *Qui aliquem* (Rem. 7). — *Aditum*, moyen d'arriver; ici « titres pour aborder Cicéron. » Cf. I, 43, 5.

commemorant: « omnem esse in armis Galliam; (3) Germanos Rhenum transisse; Cæsaris reliquorumque hiberna oppugnari. » (4) Addunt etiam de Sabini morte; Ambiorigem ostentant fidei faciundæ causa. (5) Errare eos dicunt, si quicquam ab his præsidii sperent, qui suis rebus diffidant; « sese tamen hoc esse in Ciceronem populumque Romanum animo, ut nihil nisi hiberna recusent atque hanc inveterascere consuetudinem nolint; (6) licere illis incolumibus per se ex hibernis discedere et, quascumque in partes velint, sine metu proficisci. » (7) Cicero ad hæc unum modo respondit : « Non esse consuetudinem populi Romani accipere ab hoste armato condicionem : (8) si ab armis discedere velint, se adjutore utantur legatosque ad Cæsarem mittant; sperare pro ejus justitia, quæ petierint, impetraturos. »

XLII. Ab hac spe repulsi Nervii vallo pedum IX et fossa pedum XV hiberna cingunt. (2) Hæc et superiorum annorum consuetudine ab nobis cognoverant et, quos de exercitu habebant captivos, ab his docebantur; (3) sed nulla ferramentorum copia, quæ esset ad hunc usum idonea, gladiis cespites circumcidere, manibus sagulisque terram exhaurire cogebantur*. (4) Qua quidem ex re hominum multitudo cognosci potuit : nam minus horis tribus milium pedum** XV in circuitu munitionem perfecerunt, (5) reliquisque diebus

* *Nitebantur.*
** *Passuum.*

4. *Addunt... de Sabini morte. Addunt*, pris absolument, comme *impetrare, cognoscere de*, etc. — *Fidei faciundæ causa*, pour le faire croire. *Fidem facere* n'est pas pris dans le même sens ici que IV, 11, 3. — 5. *Qui suis rebus diffidant* (Rem. 44). — *Inveterascere*, s'enraciner. — 6. *Per se* doit être joint à *licere*. — *Incolumibus*. Cf. VI, 35, 8.

XLII, 2. *Quos habebant captivos* (Rem. 75). — 3. *Nulla copia*, ablatif absolu; *ferramentorum*, outils de fer. — *Sagulis. Sagulum*, diminutif de *sagum*, saie, manteau carré, fait de laine grossière. Sa forme le rendait assez commode pour l'usage auquel l'employaient les Gaulois. — 5. *Ad altitudinem valli*, à la hauteur du *vallum* romain. — *Falces*, voir III, 14, 5.

turres ad altitudinem valli, falces testudinesque, quas idem captivi docuerant, parare ac facere cœperunt.

XLIII. Septimo oppugnationis die maximo coorto vento ferventes fusilis* ex argilla glandes fundis et fervefacta jacula in casas, quæ more Gallico stramentis erant tectæ, jacere cœperunt. (2) Hæ celeriter ignem comprehenderunt et venti magnitudine in omnem locum castrorum distulerunt. (3) Hostes maximo clamore, sicuti parta jam atque explorata victoria, turres testudinesque agere et scalis vallum ascendere cœperunt. (4) At tanta militum virtus atque ea præsentia animi fuit, ut, cum undique flamma torrerentur maximaque telorum multitudine premerentur, suaque omnia impedimenta atque omnes fortunas conflagrare intellegerent, non modo demigrandi causa de vallo decederet nemo, sed pæne ne respiceret quidem quisquam, ac tum omnes acerrume fortissimeque pugnarent. (5) Hic dies nostris longe gravissimus fuit; sed tamen hunc habuit eventum, ut eo die maximus numerus hostium vulneraretur atque interficeretur, ut se sub ipso vallo constipaverant recessumque primis ultimi non dabant. (6) Paulum quidem intermissa flamma et quodam loco turri adacta et contingente vallum, tertiæ cohortis centuriones ex eo quo stabant loco recesserunt suosque omnes removerunt, nutu vocibusque hostes, si introire vellent, vocare cœperunt; quorum progredi ausus est nemo. (7) Tum ex omni parte lapidibus conjectis deturbati, turrisque succensa est.

* *Fusili.*

XLIII, 1. *Ferventes... glandes*, des boules d'argile rougies au feu. — *Casas* les baraques. — 3. *Explorata victoria*, voir III, 18, 7. — 4. *Demigrandi causa*, pour quitter son poste. — 5. *Hic dies... eo die* (Rem. 78).

XLIV. Erant in ea legione fortissumi viri, centuriones, qui primis ordinibus appropinquarent, Titus, Pulio * et Lucius Vorenus. (2) Hi perpetuas inter se controversias habebant, quinam anteferretur, omnibusque annis de locis summis simultatibus contendebant. (3) Ex his Pulio, cum acerrume ad munitiones pugnaretur : « *Quid dubitas*, inquit, *Vorene? aut quem locum tuæ probandæ virtutis exspectas? hic dies de nostris controversiis judicabit.* » (4) Hæc cum dixisset, procedit extra munitiones, quæque pars hostium confertissima est visa, inrumpit. (5) Ne Vorenus quidem sese vallo continet, sed omnium veritus existimationem subsequitur (6). Tunc, mediocri spatio relicto, Pulio pilum in hostes immittit atque unum ex multitudine procurrentem trajicit ; quo percusso et exanimato, hunc scutis protegunt, in hostem tela universi conjiciunt neque dant regrediendi facultatem (7). Transfigitur scutum Pulioni et verutum in balteo defigitur (8). Avertit hic casus vaginam et gladium educere conanti dextram moratur manum, impeditumque hostes circumsistunt. (9) Succurrit inimicus illi Vorenus et laboranti subvenit. (10) Ad hunc se confestim a Pulione omnis multitudo convertit; illum veruto arbitrantur occisum. (11) Gladio comminus rem gerit Vorenus atque uno interfecto reliquos paulum propellit; (12) dum cupidius instat, in locum delatus ** inferiorem concidit. (13) Huic rursus circumvento fert subsidium Pulio, atque ambo

* *Titus Pulio.*
** *Dejectus.*

XLIV, 1. *Qui primis ordinibus appropinquarent*, qui étaient près d'arriver aux premiers rangs, c'est-à-dire d'être centurions des premières cohortes. Pour le subjonctif, voir Rem. 44. — 2. *Omnibus annis*, chaque année de la guerre. — *De locis*, pour le grade. — 6. *Mediocri spatio relicto*, entre Pulion et les ennemis. — *Quo percusso*, *hunc* (Rem. 41). — 7. *Verutum;* javelot dont la pointe était aiguë et le fer rond.

incolumes, compluribus interfectis, summa cum laude sese intra munitiones recipiunt. (14) Sic fortuna in contentione et certamine utrumque versavit, ut alter alteri inimicus auxilio salutique esset, neque dijudicari posset, uter utri virtute anteferendus videretur.

XLV. Quanto erat in dies gravior atque asperior oppugnatio, et maxime quod magna parte militum confecta vulneribus res ad paucitatem defensorum pervenerat, tanto crebriores litteræ nuntiique ad Cæsarem mittebantur; quorum pars deprehensa in conspectu nostrorum militum cum cruciatu necabatur. (2) Erat unus intus Nervius nomine Vertico, loco natus honesto, qui a prima obsidione ad Ciceronem perfugerat summamque * ei fidem præstiterat. (3) Hic servo spe libertatis magnisque persuadet præmiis, ut litteras ad Cæsarem deferat. (4) Has ille in jaculo inligatas effert et Gallus inter Gallos sine ulla suspicione versatus ad Cæsarem pervenit. (5) Ab eo de periculis Ciceronis legionisque cognoscitur.

XLVI. Cæsar acceptis litteris hora circiter undecima diei statim nuntium in Bellovacos ad M. Crassum quæstorem mittit, cujus hiberna aberant ab eo milia passuum xxv; (2) jubet media nocte legionem proficisci celeriterque ad se venire. Exit cum nuntio Crassus. (3) Alterum ad Gaium Fabium legatum mittit, ut in Atrebatum fines legionem adducat, qua sibi iter facien-

* *Suamque.*

XLV, 1. *In dies*, de jour en jour. — *Pars necabatur*... César n'emploie que le singulier avec *pars*. Cf. II, 23, 5. VII, 28, 3 à 77, 2 et voy. la note VII, 28, 3. — 2. *Unus*, un seul. Ce Nervien était resté seul fidèle, après la défection des autres : César insiste sur cette exception. — 4. *In jaculo inligatas*, attaché non pas sur le javelot, mais dans l'intérieur, là où le fer présente une cavité dans laquelle s'insère le bois.

XLVI, 3. *Exit cum nuntio*, aussitôt après avoir reçu la nouvelle. — *Gaium Fabium* (dans le pays des Morins).

dum sciebat *. (4) Scribit Labieno, si reipublicæ commodo facere posset, cum legione ad fines Nerviorum veniat. Reliquam partem exercitus, quod paulo aberat longius, non putat exspectandam; equites circiter quadringentos ex proximis hibernis conligit.

XLVII. Hora circiter tertia ab antecursoribus de Crassi adventu certior factus, eo die milia passuum xx procedit. (2) Crassum Samarobrivæ præficit legionemque attribuit, quod ibi impedimenta exercitus, obsides civitatum, litteras publicas frumentumque omne, quod eo tolerandæ hiemis causa devexerat, relinquebat. (3) Fabius, ut imperatum erat, non ita multum moratus, in itinere cum legione occurrit. (4) Labienus, interitu Sabini et cæde cohortium cognita, cum omnes ad eum Treverorum copiæ venissent, veritus ne, si ex hibernis fugæ similem profectionem fecisset, hostium impetum sustinere non posset **, præsertim quos recenti victoria efferri sciret, (5) litteras Cæsari remittit quanto cum periculo legionem ex hibernis educturus esset, rem gestam in Eburonibus perscribit, docet omnes peditatus equitatusque copias Treverorum tria milia passuum longe ab suis castris consedisse.

XLVIII. Cæsar consilio ejus probato, etsi opinione trium legionum dejectus ad duas redierat, tamen unum communis salutis auxilium in celeritate ponebat. (2) Venit magnis itineribus in Nerviorum fines. Ibi ex captivis cognoscit quæ apud Ciceronem gerantur quantoque in periculo res sit. (3) Tum cuidam ex equitibus Gallis magnis præmiis persuadet uti

* *Qua sibi scit iter faciendum.*

** *Veritus, si...., ut hostium impetum sustinere posset.*

4. *Si posset.... veniat* (Rem. 57). — *Reipublicæ commodo*, ablatif de manière.

XLVII, 2. *Litteras publicas*, les archives de l'armée. — 3. *Non ita*, voir IV, 37, 1. — 4. *Quos sciret* (Rem. 44).

XLVIII, 1. *Opinione trium legionum*, son espoir de partir avec trois légions.

ad Ciceronem epistolam deferat. (4) Hanc Græcis conscriptam litteris mittit, ne, intercepta epistola, nostra ab hostibus consilia cognoscantur. (5) Si adire non possit, monet, ut tragulam cum epistola ad ammentum deligata intra munitionem castrorum abjiciat. (6) In litteris scribit se cum legionibus profectum celeriter adfore; hortatur ut pristinam virtutem retineat. (7) Gallus periculum veritus, ut erat præceptum, tragulam mittit. (8) Hæc casu ad turrim adhæsit neque ab nostris biduo animadversa tertio die a quodam milite conspicitur, dempta ad Ciceronem defertur. (9) Ille perlectam in conventu militum recitat maximaque omnes lætitia adficit. (10) Tum fumi incendiorum procul videbantur, quæ res omnem dubitationem adventus legionum expulit.

XLIX. Galli, re cognita per exploratores, obsidionem relinquunt, ad Cæsarem omnibus copiis contendunt. Hæc erant armata circiter milia LX. (2) Cicero data facultate Gallum ab eodem Verticone, quem supra demonstravimus, repetit, qui litteras ad Cæsarem deferat; hunc admonet iter caute diligenterque faciat; (3) perscribit in litteris hostes ab se discessisse omnemque ad eum multitudinem convertisse. (4) Quibus litteris circiter media nocte Cæsar adlatis suos facit certiores eosque ad dimicandum animo confirmat. (5) Postero die luce prima movet castra et circiter milia passuum quattuor progressus trans vallem et rivum multitu-

4. *Græcis conscriptam litteris* « en langue grecque » et non « en caractères grecs. » — 5. *Ammentum,* courroie attachée au bois d'une javeline, vers le centre de gravité, et qui servait à la lancer avec plus de force. — 9. *Perlectam,* la lettre attachée au javelot : on apporte le tout à Cicéron ; il lit la lettre (Rem. 86).

XLIX. *Omnibus copiis* (Rem. 36). — *Armata circiter milia,* voir I, 49, 3. — 2. *Data facultate,* maintenant qu'on pouvait sortir. — 3. *Admonet... faciat* (Rem. 66). — *Multitudinem,* complément de *convertisse.* - 4. *Quibus litteris... Cæsar adlatis* (Rem. 80). — *Animo,* dans l'esprit ; ablatif du lieu, comme *tremere animo.* — 5. *Trans vallem et rivum* doit se joindre à *conspicatur* et non à *progressus.*

dinem hostium conspicatur. (6) Erat magni periculi res, tantulis copiis iniquo loco dimicare; tum, quoniam obsidione liberatum Ciceronem sciebat, æquo animo remittendum de celeritate existumabat. (7) Consedit et, quam æquissimo loco potest, castra communit, atque hæc, etsi erant exigua per se, vix hominum milium septem, præsertim nullis cum impedimentis, tamen angustiis viarum, quam maxime potest, contrahit eo consilio, ut in summam contemptionem hostibus veniat. (8) Interim speculatoribus in omnes partes dimissis explorat, quo commodissime itinere valles transiri possit.

L. Eo die parvulis equestribus prœliis ad aquam factis utrique sese suo loco continent : (2) Galli, quod ampliores copias, quæ nondum convenerant, exspectabant ; (3) Cæsar, si forte timoris simulatione hostes in suum locum elicere posset, ut citra vallem pro castris prœlio contenderet; si id efficere non posset, ut exploratis itineribus minore cum periculo vallem rivumque transiret. (4) Prima luce hostium equitatus ad castra accedit prœliumque cum nostris equitibus committit. (5) Cæsar consulto equites cedere seque in castra recipere jubet ; simul ex omnibus partibus castra altiore vallo muniri portasque obstrui atque in his administrandis rebus quam maxime concursari et cum simulatione agi timoris jubet.

LI. Quibus omnibus rebus hostes invitati copias traducunt aciemque iniquo loco constituunt, (2) nostris

6. *Tantulis copiis*, ablatif absolu. Cf. 42, 3. — *Tum*, de plus. — *Æquo animo*, avec calme (puisqu'il était rassuré sur le sort de Cicéron). — 7. *Angustiis viarum*. Il resserre son camp en faisant les voies, qu'on ménageait à l'intérieur entre les rangées de tentes, plus étroites que d'habitude.

L, 1. *Ad aquam* = *ad rivum*, voir ch. 49, 5. — 3. *In suum locum*, un lieu à lui, choisi par lui, et par conséquent favorable; c'est le contraire de *locum alienum*.

LI, 1. *Iniquo loco* (Rem. 37). — 2. *De vallo deductis*. Cette manœuvre avait pour but d'inspirer plus de con-

vero etiam de vallo deductis, propius accedunt et tela intra munitionem ex omnibus partibus conjiciunt præconibusque circummissis pronuntiari jubent, (3) « seu quis Gallus seu Romanus velit ante horam tertiam ad se transire, sine periculo licere; post id tempus non fore potestatem ; » (4) ac sic nostros contempserunt, ut, obstructis in speciem portis, singulis ordinibus cespitum, quod ea non posse introrumpere videbantur, alii vallum manu scindere, alii fossas complere inciperent. (5) Tum Cæsar, omnibus portis eruptione facta equitatuque emisso, celeriter hostes in fugam dat, sic uti omnino pugnandi causa resisteret nemo, magnumque ex eis numerum occidit atque omnes armis exuit.

LII. Longius prosequi veritus, quod silvæ paludesque intercedebant neque etiam parvulo detrimento illorum locum relinqui videbat, omnibus suis incolumibus copiis eodem die ad Ciceronem pervenit. (2) Institutas turres, testudines munitionesque hostium admiratur; legione producta cognoscit non decimum quemque esse reliquum militem sine vulnere : (3) ex his omnibus judicat rebus, quanto cum periculo et quanta cum virtute res sint administratæ. Ciceronem pro ejus merito legionemque conlaudat : (4) centurio-

fiance encore aux ennemis. — 4. *In speciem*. Cf. *ad speciem* I, 51, 1. — *Singulis ordinibus*, un seul rang d'épaisseur. *Ea*, adverbe de lieu = *per portas*. — *Videbantur* = *sibi videbantur* = *opinabantur*. — 5. *Eruptione facta*. Les légions font une sortie. — *Exuit*. En réalité, ce sont eux qui les jettent dans leur fuite.

LII, 1. *Longius prosequi veritus*, voir ch. VI, 5. — *Neque etiam parvulo detrimento illorum locum relinqui videbat*. *Neque etiam* = *et ne... quidem*. *Parvulo detrimento* est un datif. *Locum relinqui* : *locus* est employé très souvent par César dans le sens de *occasio*, *facultas ;* voir ch. 35, 4 et IV, 42, 1, où l'on trouve *locum relinqui* avec un datif. Le sens est : « et qu'il voyait qu'il n'y avait plus moyen de leur causer le moindre dommage. » Pour expliquer autrement, il faut faire de *parvulo detrimento illorum* et de *omnibus suis copiis* deux ablatifs absolus, et donner à *locum relinqui* un sens qu'il n'a pas ordinairement dans César. — *Omnibus suis copiis* (Rem. 36). — 3. *Pro ejus merito*, voir I, 2, 5. — 4. *De casu cognoscit*, voir II, 2, 3.

nes singillatim tribunosque militum appellat, quorum egregiam fuisse virtutem testimonio Ciceronis cognoverat. De casu Sabini et Cottæ certius ex captivis cognoscit (5). Postero die, contione habita, rem gestam proponit, milites consolatur et confirmat : (6) quod detrimentum culpa et temeritate legati sit acceptum, hoc æquiore animo ferundum docet, quod, beneficio deorum immortalium et virtute eorum expiato incommodo, neque hostibus diutina lætatio neque ipsis longior dolor relinquatur.

LIII. Interim ad Labienum per Remos incredibili celeritate de victoria Cæsaris fama perfertur, ut, cum ab hibernis Ciceronis milia passuum abesset circiter LX, eoque post horam nonam diei Cæsar pervenisset, ante mediam noctem ad portas castrorum clamor oreretur, quo clamore significatio victoriæ gratulatioque ab Remis Labieno fieret. (2) Hac fama ad Treveros perlata, Indutiomarus, qui postero die castra Labieni oppugnare decreverat, noctu profugit copiasque omnes in Treveros reducit. (3) Cæsar Fabium cum sua legione remittit in hiberna, ipse cum tribus legionibus circum Samarobrivam* trinis hibernis hiemare constituit et, quod tanti motus Galliæ exstiterant, totam hiemem ipse ad exercitum manere decrevit. (4) Nam illo incommodo de Sabini morte perlato, omnes fere Galliæ civitates de bello consultabant, nuntios legationesque in omnes partes dimittebant, et, quid reliqui consilii caperent atque unde initium belli fieret, explorabant

* *Samarobriam* (Holder).

5. *Proponit*, voir III, 18, 3. — 6. *Hoc* (abl.) porte sur *æquiore*.

LIII, 1. *Per Remos*, à travers le pays des Rèmes. — *Clamor... quo clamore* (Rem. 76). — 3. *Trinis hibernis*, ablatif, non de lieu, mais de moyen. *Trinis*, parce que *hiberna* ne s'emploie qu'au pluriel. — 4. *Perlato*, répandu par la rumeur publique. — *Quid reliqui consilii caperent explorabant*, ils sondaient les dispositions des autres (*reliqui* est le sujet de *caperent*).

nocturnaque in locis desertis concilia habebant. (5) Neque ullum fere totius hiemis tempus sine sollicitudine Cæsaris intercessit, quin aliquem de consiliis ac motu Gallorum nuntium acciperet. (6) In his ab Lucio Roscio*, quem legioni tertiæ decimæ præfecerat, certior factus est, magnas Gallorum copias earum civitatum, quæ Armoricæ appellantur, oppugnandi sui causa convenisse neque longius milia passuum octo ab hibernis suis afuisse, (7) sed nuntio adlato de victoria Cæsaris discessisse, adeo ut fugæ similis discessus videretur.

LIV. At Cæsar, principibus cujusque civitatis ad se evocatis, alias territando, cum se scire quæ fierent denuntiaret, alias cohortando, magnam partem Galliæ in officio tenuit. (2) Tamen Senones, quæ est civitas imprimis firma et magnæ inter Gallos auctoritatis, Cavarinum, quem Cæsar apud eos regem constituerat,

* Nous supprimons *quæstore* ; de même, nous avons supprimé déjà, sans l'indiquer en note comme nous l'avions annoncé p. 37 : *debeant* (après *dubitare*) I, 17, 4 ; *in occulto* (après *secreto*) I, 31, 1 ; *ei* (après *Cæsarem*) I, 42, 6 ; *et* (après *posset*) I, 45, 1 ; *non* (après *non modo*) II, 17, 4 ; *certiores facti* (après *adventu*) III, 9, 3 ; *Germani* (après *pretio*) IV, 2, 2 ; *s* (dans *hi*[s] IV, 2, 2 ; *sunt* (après *quam*) et *et* (après *generis*) IV, 3, 3 ; *quod* (après *propinquitatem*) IV, 3, 3 ; *primis* (après *proximis*) IV, 25, 6 ; *transmissum* (après xxx) V, 2, 3 ; *Indutiomarus* (après *desereretur*) V, 3, 5 ; *ac belli inferendi* (après *prædæ*) V, 12, 2 ; *legatis quæstoribusque* (après *omnibus*) et *hibernis* (après *locumque*) V, 25, 5 ; *dam* (dans *quos*[*dam*]) V, 42, 2 ; *ut* (après *fecisset*) V, 47, 4. Au contraire, nous maintenons *esse* (après *primum*) III, 9, 9, et *oppressis* (après *armorum*) IV, 24, 2.

5. *Aliquem*, et non pas *quemquam*, la proposition étant en réalité affirmative. — 6. *In his*, s.-ent. *nuntiis*. — *Quem præfecerat*, voir 24, 2.

LIV, 1. *Alias... alias*, tantôt... tantôt. Cf. 57, 3 et II, 29, 5. — 2. *Tamen* (Rem. 74). — *Quæ est civitas* (Rem. 75).

cujus frater Moritasgus adventu in Galliam Cæsaris cujusque majores regnum obtinuerant, interficere publico consilio conati, cum ille præsensisset ac profugisset, usque ad fines insecuti regno domoque expulerunt, (3) et, missis ad Cæsarem satisfaciundi causa legatis, cum is omnem ad se senatum venire jussisset, dicto audientes non fuerunt. (4) Tantum apud homines barbaros valuit, esse aliquos repertos principes inferendi belli, tantamque omnibus voluntatum commutationem attulit, ut præter Æduos et Remos, quos præcipuo semper honore Cæsar habuit, alteros pro vetere ac perpetua erga populum Romanum fide, alteros pro recentibus Gallici belli officiis, nulla fere civitas fuerit non suspecta nobis. (5) Idque adeo haud scio mirandumne sit, cum compluribus aliis de causis, tum maxime, quod ei, qui virtute belli omnibus gentibus præferebantur, tantum se ejus opinionis deperdidisse, ut a populo Romano imperia perferrent, gravissume dolebant.

LV. Treveri vero atque Indutiomarus totius hiemis nullum tempus intermiserunt, quin trans Rhenum legatos mitterent, civitates sollicitarent, pecunias pollicerentur, magna parte exercitus nostri interfecta, multo minorem superesse dicerent partem. (2) Neque tamen ulli civitati Germanorum persuaderi potuit ut Rhenum transiret, cum se bis expertos dicerent, Ariovisti bello et Tencterorum transitu, non esse amplius fortunam tentaturos. (3) Hac spe lapsus Indutiomarus nihilo minus copias cogere, exercere, a finitumis equos parare, exsules damnatosque tota Gallia magnis præmiis ad se allicere

4. *Tantum valuit... esse aliquos*, etc. La proposition qui commence par *esse* est le sujet de *valuit*. — *Principes inferendi belli* = *qui primi bellum intulerunt*. — *Attulit ut... non fuerit* (Rem. 56). — 5. *Adeo* doit être joint à *mirandum*. — *Ejus opinionis*, voir IV, 16, 7.

LV, 2. *Expertos*, employé sans complément, comme I, 44, 4, *si iterum experiri velint*.

cœpit. (4) Ac tantam sibi jam his rebus in Gallia auctoritatem comparaverat, ut undique ad eum legationes concurrerent, gratiam atque amicitiam publice privatimque peterent.

LVI. Ubi intellexit ultro ad se veniri, altera ex parte Senones Carnutesque conscientia facinoris instigari, altera Nervios Aduatucosque bellum Romanis parare, neque sibi voluntariorum copias defore, si ex finibus suis progredi cœpisset, armatum concilium indicit. (2) Hoc more Gallorum est initium belli : quo lege communi omnes puberes armati convenire consuerunt; qui ex iis novissimus convenit, in conspectu multitudinis omnibus cruciatibus affectus necatur (3). In eo concilio Cingetorigem, alterius principem factionis, generum suum, quem supra demonstravimus Cæsaris secutum fidem ab eo non discessisse, hostem judicat bonaque ejus publicat. (4) His rebus confectis in concilio pronuntiat, « arcessitum se a Senonibus et Carnutibus aliisque compluribus Galliæ civitatibus; (5) huc iturum per fines Remorum eorumque agros populaturum ac, priusquam id faciat, castra Labieni oppugnaturum. » Quæ fieri velit, præcipit.

LVII. Labienus, cum et loci natura et manu munitissimis castris sese teneret, de suo ac legionis periculo nihil timebat; ne quam occasionem rei bene gerendæ dimitteret, cogitabat. (2) Itaque a Cingetorige atque ejus propinquis oratione Indutiomari cognita, quam in concilio habuerat, nuntios mittit ad finitumas civitates equitesque undique evocat : his

4. *Publice privatimque,* au nom de leur cité et en leur propre nom. Cf. I, 16, 1.

LVI, 1. *Ultro,* spontanément. — 2. *Hoc,* c.-à-d. *armatum concilium indictum.* — *Quo* = *ad quod.* Cf. I, 4, 2, *eodem* = *ad judicium.* — *Convenit* est au parfait. — 3. *Supra,* voir ch. 3, 3. — *Non discessisse* = *in fide mansisse.* — 5. *Huc,* c.-à-d. *ad has civitates.*

LVII, 1. *Natura et manu.* Cf. III, 23, 2, *natura loci et manu munitum;* V, 9, 4, *locum et natura et opere munitum;* V, 21, 4, *natura atque opere* — *Timebat... cogitabat* Rem. 82).

certum diem conveniendi dicit. (3) Interim prope cotidie cum omni equitatu Indutiomarus sub castris ejus vagabatur, alias ut situm castrorum cognosceret, alias conloquendi aut territandi causa ; equites plerumque omnes tela intra vallum conjiciebant. (4) Labienus suos intra munitionem continebat timorisque opinionem, quibuscumque poterat rebus, augebat.

LVIII. Cum majore in dies contemptione Indutiomarus ad castra accederet, nocte una intromissis equitibus omnium finitimarum civitatum, quos arcessendos curaverat, tanta diligentia omnes suos custodiis intra castra continuit, ut nulla ratione ea res enuntiari aut ad Treveros perferri posset. (2) Interim ex consuetudine cotidiana Indutiomarus ad castra accedit atque ibi magnam partem diei consumit; equites tela conjiciunt et magna cum contumelia verborum nostros ad pugnam evocant. (3) Nullo ab nostris dato responso, ubi visum est, sub vesperum dispersi ac dissipati discedunt. (4) Subito Labienus duabus portis omnem equitatum emittit; præcipit atque interdicit, proterritis hostibus atque in fugam conjectis (quod fore, sicut accidit, videbat), unum omnes peterent Indutiomarum, neu quis quem prius vulneret, quam illum interfectum viderit, quod mora reliquorum spatium nactum illum effugere nolebat; (5) magna proponit iis, qui occiderint, præmia; summittit cohortes equitibus subsidio. (6) Comprobat hominis consilium fortuna, et cum unum omnes peterent, in ipso fluminis vado deprehensus Indutiomarus interficitur caputque

3. *Plerumque* porte sur *conjiciebant.* LVIII, 1. *Nocte una,* en une nuit. — 3. *Ubi visum est,* s.-ent. *discedere.* — *Dispersi,* de différents côtés ; *dissipati,* allant isolément. — 4. *Præcipit atque interdicit,* voir ch. 22, 5. Au premier mot se rapporte *unum omnes peterent;* au second, *neu quis quem prius vulneret.* Pour l'imparfait *peterent,* voir Rem. 58. — 6. *Comprobat hominis consilium fortuna,* non pas « de l'homme en général », mais « de Labiénus. » Cf. ch. 7, 9, *illi circumsistunt hominem;* mais dans ce dernier exemple, *hominem* comporte une nuance de mépris.

ejus refertur in castra; redeuntes equites, quos possunt, consectantur atque occidunt. (7) Hac re cognita omnes Eburonum et Nerviorum, quæ convenerant, copiæ discedunt, pauloque habuit post id factum Cæsar quietiorem Galliam.

LIBER SEXTUS

An de Rome 701.

SOMMAIRE.

I. — Soulèvement de la Gaule.

César ordonne de nouvelles levées et se fait envoyer des soldats par Pompée, car il craint un soulèvement de la Gaule. En effet, les Trévires font alliance avec les Germains; les Nerviens, les Aduatuques, les Ménapiens et les Sénons prennent les armes. Ces peuples sont successivement soumis, à l'exception des Trévires, qui résistent et sont battus par Labiénus (I-VIII).

II. — Deuxième expédition au delà du Rhin.

César passe le Rhin et marche contre les Suèves, qui se retirent dans leurs forêts. Il décrit les mœurs des Germains et celles des Gaulois, la forêt Hercynienne et les animaux qu'elle renferme (IX-XXVIII).

III. — Guerre contre les Éburons.

César, rentré en Gaule, poursuit Ambiorix et appelle tous les peuples voisins à l'extermination des Éburons. Les Sugambres accourus à son appel se tournent contre lui et attaquent le camp de Cicéron sans pouvoir le forcer. Le pays des Éburons est dévasté, mais Ambiorix parvient à s'échapper : le Sénon Accon est mis à mort par ordre de César (XXIX-XLIV).

I. Multis de causis Cæsar majorem Galliæ motum exspectans per Marcum Silanum, Gaium Antistium Reginum, Titum Sextium legatos dilectum habere instituit ; (2) simul ab Gneo Pompeio proconsule petit, quoniam ipse ad urbem cum imperio reipublicæ causa remaneret, quos ex Cisalpina Gallia consulis sacramento rogavisset, ad signa convenire et ad se proficisci juberet, (3) magni interesse etiam in reliquum tempus ad opinionem Galliæ existumans, tantas videri Italiæ facultates, ut, si quid esset in bello detrimenti acceptum, non modo id brevi tempore resarciri, sed etiam majoribus augeri copiis posset. (4) Quod cum Pompeius et reipublicæ et amicitiæ tribuisset, celeriter confecto per suos dilectu tribus ante exactam hiemem et constitutis et adductis legionibus duplicatoque earum cohortium numero, quas cûm Quinto Titurio amiserat, et celeritate et copiis docuit, quid populi Romani disciplina atque opes possent.

II. Interfecto Indutiomaro, ut docuimus, ad ejus propinquos a Treveris imperium defertur. Illi finitimos Germanos sollicitare et pecuniam polliceri non desistunt. (2) Cum ab proximis impetrare non possent, ulteriores tentant. Inventis nonnullis civitatibus jurejurando inter se confirmant obsidibusque de pecunia

I, 1. *Dilectum habere instituit*, en Italie. — 2. *Ab Gneo Pompeio proconsule.* Pompée avait obtenu en 55 la province d'Espagne pour cinq ans, mais il l'administrait par ses lieutenants Afranius et Pétréius. — *Ipse ad urbem*, dans le voisinage de Rome, car celui qui était investi de l'*imperium*, ne pouvait séjourner dans la ville. *Reipublicæ causa*, pour veiller aux approvisionnements. — *Petit... juberet* (R. 58 et 66). — *Consulis sacramento rogavisset*, qu'il avait enrôlés pendant son consulat ; littéralement : « auxquels il avait demandé s'ils voulaient donner leurs noms et prononcer la formule du serment devant le consul. » — 3. *Ad opinionem Galliæ*, pour conserver chez les Gaulois une haute opinion de la puissance romaine. — *Resarciri, sed etiam majoribus augeri copiis posset* (Zeugma). *Detrimentum* est pris dans deux sens (Rem. 86). — 4. *Disciplina*, l'organisation.

II, 1. *Ut docuimus.* Cf. V, 58. — 2. *De pecunia cavent*, ils donnent des otages comme garantie du payement.

cavent; Ambiorigem sibi societate et fœdere adjungunt. (3) Quibus rebus cognitis, Cæsar, cum undique bellum parari videret, Nervios, Aduatucos, Menapios, adjunctis Cisrhenanis omnibus Germanis, esse in armis, Senones ad imperatum non venire et cum Carnutibus finitumisque civitatibus consilia communicare, a Treveris Germanos crebris legationibus sollicitari, maturius sibi de bello cogitandum putavit.

III. Itaque nondum hieme confecta, proxumis quattuor coactis legionibus de improviso in fines Nerviorum contendit, (2) et, priusquam illi aut convenire aut profugere possent, magno pecoris atque hominum numero capto, atque ea præda militibus concessa vastatisque agris, in deditionem venire atque obsides sibi dare coegit. (3) Eo celeriter confecto negotio rursus in hiberna legiones reduxit. (4) Concilio Galliæ primo vere, ut instituerat, indicto, cum reliqui præter Senones, Carnutes Treverosque venissent, initium belli ac defectionis hoc esse arbitratus, ut omnia postponere videretur, concilium Luteciam Parisiorum transfert. (5) Confines erant hi Senonibus civitatemque patrum memoria conjunxerant, sed ab hoc consilio afuisse existimabantur. (6) Hac re pro suggestu pronuntiata eodem die cum legionibus in Senones proficiscitur magnisque itineribus eo pervenit.

IV. Cognito ejus adventu Acco, qui princeps ejus

3. *Imperatum*, participe neutre pris substantivement, « selon l'ordre donné ». — *Cum Carnutibus... consilia communicare.* Cf. IV, 13, 3. VI, 20, 1. VII, 37, 2.

III, 1. *Quattuor legionibus.* Les trois qu'il avait autour de Samarobriva (Cf. V, 53, 3) et celle que Fabius avait chez les Morins (Cf. V, 24, 2). — 4. *Concilio indicto.* Cf. V, 2, 4. — 5. *Civitatemque... conjunxerant Senonibus*). Ils s'étaient alliés aux Sénons. — *Ab hoc consilio*, c.-à-d. *a consilio belli ac defectionis.* — 6. *Hac re*, le transfert de l'assemblée à Lutèce. — *Pro suggestu*, sur le devant de la tribune, à la tribune. Cf. *pro tribunali*, *pro rostris*.

IV, 1. *Princeps ejus consilii.* Cf. II, 14, 4. — *Priusquam id effici posset.* Cf. III, 26, 3, où, comme ici, le subjonctif, quoique exprimant un simple

consilii fuerat, jubet in oppida multitudinem convenire. Conantibus, priusquam id effici posset, adesse Romanos nuntiatur. (2) Necessario sententia desistunt legatosque deprecandi causa ad Cæsarem mittunt; adeunt per Æduos, quorum antiquitus erat in fide civitas. (3) Libenter Cæsar petentibus Æduis dat veniam excusationemque accipit, quod æstivum tempus instantis belli, non quæstionis esse arbitratur. (4) Obsidibus imperatis centum, hos Æduis custodiendos tradit. (5) Eodem Carnutes legatos obsidesque mittunt, usi deprecatoribus Remis, quorum erant in clientela: eadem ferunt responsa. (6) Peragit concilium Cæsar equitesque imperat civitatibus.

V. Hac parte Galliæ pacata, totus et mente et animo in bellum Treverorum et Ambiorigis insistit. (2) Cavarinum cum equitatu Senonum secum proficisci jubet, ne quis aut ex hujus iracundia aut ex eo, quod meruerat, odio civitatis motus exsistat. (3) His rebus constitutis, quod pro explorato habebat. Ambiorigem prœlio non esse concertaturum, reliqua ejus consilia animo circumspiciebat. (4) Erant Menapii propinqui Eburonum finibus, perpetuis paludibus silvisque muniti, qui uni ex Gallia de pace ad Cæsarem legatos nunquam miserant. Cum his esse hospitium Ambiorigi sciebat; item per Treveros venisse Germanis in amicitiam cognoverat. (5) Hæc prius illi detrahenda auxilia existimabat,

rapport de temps, établit une connexion étroite entre les deux actions. Dans le chap. précédent, § 2, *priusquam... possent*, le subjonctif s'explique par l'idée de but. — *In fide*, sous la protection. — 3. *Petentibus Æduis*, ablatif absolu. — *Quæstionis*, vérification, enquête : dépend de *tempus*. — 4. *Obsidibus imperatis... hos* (Rem. 41). — 5. *Clientela*, voir I, 31, 6. — *Ferunt* (pour *auferunt*), obtiennent.

V, 1, *Totus et mente et animo*, voir I, 39, 1. — 2. *Odio civitatis motus. Civitatis* dépend de *motus* et non de *odio*. — 3. *Prœlio concertaturum*. On ne trouve pas ailleurs dans César *prœlio concertare;* il emploie *prœlio decertare* I, 50, 4 et VII, 77, 8. — 4. *Perpetuis paludibus*. Cf. 31, 2, *continentes paludes*. — *Hospitium*, liens d'hospitalité. — 5. *Congredi cogeretur*. Le sujet est Ambiorix. *Congredi*, s'unir, s'allier.

quam ipsum bello lacesseret, ne desperata salute aut se in Menapios abderet aut cum Transrhenanis congredi cogeretur. (6) Hoc inito consilio, totius exercitus impedimenta ad Labienum in Treveros mittit duasque legiones ad eum proficisci jubet; ipse cum legionibus expeditis quinque in Menapios proficiscitur. (6) Illi nulla coacta manu loci præsidio freti in silvas paludesque confugiunt suaque eodem conferunt.

VI. Cæsar, partitis copiis cum Gaio Fabio legato et M. Crasso quæstore, celeriterque effectis pontibus adit tripertito, ædificia vicosque incendit, magno pecoris atque hominum numero potitur. (2) Quibus rebus coacti Menapii legatos ad eum pacis petendæ causa mittunt. (3) Ille obsidibus acceptis hostium se habiturum numero confirmat, si aut Ambiorigem aut ejus legatos finibus suis recepissent. (4) His confirmatis rebus Commium Atrebatem cum equitatu custodis loco in Menapiis relinquit; ipse in Treveros proficiscitur.

VII. Dum hæc a Cæsare geruntur, Treveri, magnis coactis peditatus equitatusque copiis, Labienum cum una legione, quæ in eorum finibus hiemaverat, adoriri parabant ; (2) jamque ab eo non longius bidui via aberant, cum duas venisse legiones missu Cæsaris cognoscunt. (3) Positis castris a milibus passuum quindecim, auxilia Germanorum exspectare constituunt. (4) Labienus, hostium cognito consilio, sperans temeritate eorum fore aliquam dimicandi facultatem, præsidio quinque cohortium impedimentis relicto, cum XXV

6. *Ad Labienum in Treveros*. Cf. V, 24, 2, *quartam in Remis cum Tito Labieno in confinio Treverorum*. Ainsi le camp de Labiénus était sur la frontière des Trévires, mais chez les Rèmes. — *Cum legionibus expeditis*, voir I, 49, 3.

VI, 1. *Partitis copiis*. Le participe *partitus* est encore employé avec la signification passive VI, 33, 1. VII, 24, 5; voir Madvig, § 153. — *Pontibus*, pour traverser les marais. — *Ædificia vicosque*, voir I, 5, 2. — 3. *Hostium numero* (Rem. 38).

VII, 2. *Longius bidui via* (Rem. 20). — *Missu Cæsaris* (Rem. 3 et 39). — 3. *A milibus passuum quindecim*, voir II, 7, 3 et II, 30, 3 (*ab tanto spatio*).

cohortibus magnoque equitatu contra hostem proficiscitur et mille passuum intermisso spatio castra communit. (5) Erat inter Labienum atque hostem difficili transitu flumen ripisque præruptis. Hoc neque ipse transire habebat in animo neque hostes transituros existimabat. (6) Augebatur auxiliorum cotidie spes. Loquitur [in consilio]* palam, « quoniam Germani appropinquare dicantur, sese suas exercitusque fortunas in dubium non devocaturum et postero die prima luce castra moturum. » (7) Celeriter hæc ad hostes deferuntur, ut ex magno Gallorum equitum numero nonnullos Gallicis rebus favere natura cogebat. (8) Labienus noctu tribunis militum primisque ordinibus convocatis, quid sui sit consilii proponit et, quo facilius hostibus timoris det suspicionem, majore strepitu et tumultu, quam populi Romani fert consuetudo, castra moveri jubet. [His rebus fugæ similem profectionem effecit]*. (9) Hæc quoque per exploratores ante lucem in tanta propinquitate castrorum ad hostes deferuntur.

VIII. Vix agmen novissimum extra munitiones processerat, cum Galli, cohortati inter se, ne speratam prædam ex manibus dimitterent : « longum esse, perterritis Romanis, Germanorum auxilium exspectare, neque suam pati dignitatem, ut tantis copiis tam exiguam manum, præsertim fugientem atque impeditam, adoriri non audeant, » flumen transire et iniquo loco committere prœlium non dubitant. (2) Quæ fore suspicatus

* W. Paul et Holder croient les mots entre crochets interpolés.

5. *Flumen*. Cette rivière est l'Ourthe. Labiénus était encore à la Vacherie-sur-Ourthe. — 6. *In dubium non devocaturum*, ne pas risquer, exposer. *De* exprime la descente, la chute dans une situation inférieure. — 7. *Ut*, vu que, attendu que, car. Cf. 43, 5. — *Natura*, l'amour naturel de la patrie. — 8. *Primisque ordinibus* = *primorum ordinum centurionibus*. — *Fert*, voir IV, 32, 1. — 9. *In tanta propinquitate* = *cum tam propinqua essent castra*. Cf. I, 27, 4, *in tanta multitudine*.

VIII, 1. *Longum esse*, trop long. Cf.

Labienus, ut omnes citra flumen eliceret, eadem usus simulatione itineris placide progrediebatur. (3) Tum præmissis paulum impedimentis atque in tumulo quodam conlocatis : « *Habetis*, inquit, *milites, quam petistis, facultatem : hostem impedito atque iniquo loco tenetis.* (4) *Præstate eandem nobis ducibus virtutem, quam sæpenumero imperatori præstitistis, atque illum adesse et hæc coram cernere existimate.* » (5) Simul signa ad hostem convertit aciemque dirigi jubet et, paucis turmis præsidio ad impedimenta dimissis, reliquos equites ad latera disponit. (6) Celeriter nostri clamore sublato pila in hostes immittunt. Illi, ubi præter spem, quos fugere credebant, infestis signis ad se ire viderunt, impetum modo ferre non potuerunt ac primo concursu in fugam conjecti proxumas silvas petierunt. (7) Quos Labienus equitatu consectatus magno numero interfecto, compluribus captis, paucis post diebus civitatem recepit. (8) Nam Germani, qui auxilio veniebant, percepta Treverorum fuga, sese domum receperunt. Cum his propinqui Indutiomari, qui defectionis auctores fuerant, comitati eos ex civitate excesserunt. (9) Cingetorigi, quem ab initio permansisse in officio demonstravimus, principatus atque imperium est traditum.

IX. Cæsar, postquam ex Menapiis in Treveros venit, duabus de causis Rhenum transire constituit; (2) quarum una erat, quod auxilia contra se Treveris miserant, altera, ne ad eos Ambiorix receptum haberet. (3) His constitutis rebus paulum supra eum locum, quo

I, 2, 5, *angustos.* — 3 et 5. *Hostem* (Rem. 4). — 5. *Aciem dirigi.* D'ordinaire, César se sert des verbes *instruere, instituere, constituere.* — 6. *Modo... non*, ne pas même, seulement (= *ne... quidem*), comme dans VI, 33, 3. VII, 52, 2. 66, 6. 76, 6. — 7. *Civitatem recepit. Recepit*, parce que ce peuple avait déjà été soumis et avait fait défection. — 9. *Principatus atque imperium est traditum* (Rem. 19).

IX, 2. *Miserant.* Le sujet est *Germani transrhenani.* — *Contra se* (Rem. 9). — 3. *Paulum supra* (Rem. 22). Ce second pont fut construit près de Coblentz.

ante exercitum traduxerat, facere pontem instituit. (4) Nota atque instituta ratione magno militum studio paucis diebus opus efficitur. (5) Firmo in Treveris ad pontem præsidio relicto, ne quis ab his subito motus oreretur, reliquas copias equitatumque traducit. (6) Ubii, qui ante obsides dederant atque in deditionem venerant, purgandi sui causa ad eum legatos mittunt, qui doceant neque auxilia ex sua civitate in Treveros missa neque ab se fidem læsam; (7) petunt atque orant ut sibi parcat, ne communi odio Germanorum innocentes pro nocentibus pœnas pendant; si amplius obsidum velit, dare pollicentur. (8) Cognita Cæsar causa reperit ab Suebis auxilia missa esse; Ubiorum satisfactionem accipit, aditus viasque in Suebos perquirit.

X. Interim paucis post diebus fit ab Ubiis certior, Suebos omnes in unum locum copias cogere atque iis nationibus, quæ sub eorum sint imperio, denuntiare, ut auxilia peditatus equitatusque mittant. (2) His cognitis rebus, rem frumentariam providet, castris idoneum locum deligit; Ubiis imperat ut pecora deducant suaque omnia ex agris in oppida conferant, sperans barbaros atque imperitos homines inopia cibariorum adductos ad iniquam pugnandi condicionem posse deduci; (3) mandat ut crebros exploratores in Suebos mittant, quæque apud eos gerantur, cognoscant. (4) Illi imperata faciunt et paucis diebus intermissis referunt: « Suebos omnes, posteaquam certiores nuntii de exercitu Romanorum venerint, cum omnibus suis

4. *Nota atque instituta ratione*, méthode connue et pratiquée (dans la construction du premier pont). — 5. *Ne quis*, etc., porte sur *præsidio relicto*. — 6. *Ubii, qui ante*. Voir IV, 16, 5. — *Purgandi sui causa*. Voir III, 6, 1. — 7. *Si amplius obsidum vellet* (Rem. 57). — *Dare pollicentur* (Rem. 10 et 59). — 8. *Cognita Cæsar causa* (Rem. 80). *Cognoscere causam*, éclaircir une affaire, instruire une cause.

X, 1. *Quæ sub eorum sint* (Rem. 49). — 2. *Rem frumentariam providet*. Voir, III, 3, une autre manière de construire *providere*. — 4. *Imperata*, les ordres donnés. Cf, V, 37, 1 et VI, 2, 3.

sociorumque copiis, quas coegissent, penitus ad extremos fines se recepisse ; (5) silvam esse ibi infinita magnitudine, quæ appellatur Bacenis ; hanc longe introrsus pertinere et pro nativo muro objectam Cheruscos ab Suebis Suebosque ab Cheruscis* prohibere ; ad ejus initium silvæ Suebos adventum Romanorum exspectare constituisse. »

XI. Quoniam ad hunc locum perventum est, non alienum esse videtur de Galliæ Germaniæque moribus et, quo differant hæ nationes inter sese, proponere. (2) In Gallia non solum in omnibus civitatibus atque in omnibus pagis partibusque, sed pæne etiam in singulis domibus factiones sunt, (3) earumque factionum principes sunt, qui summam auctoritatem eorum judicio habere existumantur, quorum ad arbitrium judiciumque summa omnium rerum consiliorumque redeat. (4) Itaque ejus rei causa antiquitus institutum videtur, ne quis ex plebe contra potentiorem auxilii egeret : suos enim quisque opprimi et circumveniri non patitur, neque, aliter si faciat, ullam inter suos habet auctoritatem. (5) Hæc eadem ratio est in summa totius Galliæ : namque omnes civitates in partes divisæ sunt duas.

XII. Cum Cæsar in Galliam venit, alterius factionis principes erant Ædui, alterius Sequani. (2) Hi cum per se minus valerent, quod summa auctoritas antiquitus erat in Æduis magnæque eorum erant clientelæ, Germanos atque Ariovistum sibi adjunxerant eosque

* Nous supprimons *injuriis incursionibusque*.

5. *Quæ appellatur* (Rem. 50).
XI, 2. *Partibusque* (*civitatum*). — *Factiones sunt*, *earumque factionum* (R. 78. — 3. *Quorum redeat* (R. 46). L'antécédent de *quorum* est *qui* et non *eorum*. — *Summa omnium rerum consiliorumque*, la décision suprême sur les actes et sur les projets. — 4. *Itaque* = *et ita*. — 5. *In summa*, en général ; *totius Galliæ* dépend de *ratio*.
XII, 1. *Alterius Sequani*. Voir, I, 30, 3, le discours de Divitiacus. — 2. *Clientelæ*. Voir I, 31, 6. — *Magnis jacturis*, au prix de grands sacrifices.

ad se magnis jacturis pollicitationibusque perduxerant. (3) Prœliis vero compluribus factis secundis atque omni nobilitate Æduorum interfecta, tantum potentia antecesserant, (4) ut magnam partem clientium ab Æduis ad se traducerent obsidesque ab iis principum filios acciperent et publice jurare cogerent nihil se contra Sequanos consilii inituros, et partem finitumi agri per vim occupatam possiderent Galliæque totius principatum obtinerent. (5) Qua necessitate adductus Deviciacus auxilii petendi causa Romam ad senatum profectus, imperfecta re redierat. (6) Adventu Cæsaris, facta commutatione rerum, obsidibus Æduis redditis, veteribus clientelis restitutis, novis per Cæsarem comparatis, quod hi, qui se ad eorum amicitiam aggregaverant, meliore condicione atque æquiore imperio se uti videbant, reliquis rebus eorum gratia dignitateque amplificata, Sequani principatum dimiserant. (7) In eorum locum Remi successerant; quos quod adæquare apud Cæsarem gratia intellegebatur, ii qui propter veteres inimicitias nullo modo cum Æduis conjungi poterant, se Remis in clientelam dicabant. (8) Hos illi diligenter tuebantur: ita et novam et repente conlectam auctoritatem tenebant. (9) Eo tum statu res erat, ut longe principes haberentur Ædui, secundum locum dignitatis Remi obtinerent.

XIII. In omni Gallia eorum hominum, qui aliquo sunt numero atque honore, genera sunt duo : nam plebes pæne servorum habetur loco, quæ nihil audet per

3. *Antecesserant... ut traducerent.* (Rem. 59). — 5. *Imperfecta re*, commencée, mais non terminée. — 6. *Facta commutatione rerum.* Cet ablatif absolu est développé par les trois qui suivent. — *Reliquis rebus eorum*, ablatif de l'instrument. — 7. *Quos* est le sujet de *adæquare*, dont le complément sous-entendu est *Æduos*. — 9. *Haberentur Ædui... Remi obtinerent* (Rem. 83).

XIII, 1. *Nullo adhibetur consilio.* Voir, pour la construction ordinaire de *adhibere*, avec *ad* et l'accusatif, I, 40, 1. VII, 77, 3. — *Nullo*, forme ancienne de datif (Rem. 1).

se, nullo adhibetur consilio. (2) Plerique, cum aut ære alieno, aut magnitudine tributorum, aut injuria potentiorum premuntur, sese in servitutem dicant nobilibus; quibus in hos* eadem omnia sunt jura, quæ dominis in servos. Sed de his duobus generibus alterum est druidum, alterum equitum. Illi rebus divinis intersunt, sacrificia publica ac privata procurant, religiones interpretantur: ad eos magnus adulescentium numerus disciplinæ causa concurrit, magnoque hi sunt apud eos honore. (5) Nam fere de omnibus controversiis publicis privatisque constituunt, et si quod est admissum facinus, si cædes facta, si de hereditate, de finibus controversia est, idem decernunt, præmia pœnasque constituunt; (6) si qui aut privatus aut populus eorum decreto non stetit, sacrificiis interdicunt. Hæc pœna apud eos est gravissima. (7) Quibus ita est interdictum, hi numero impiorum ac sceleratorum habentur, his omnes decedunt, aditum sermonemque defugiunt, ne quid ex contagione incommodi accipiant, neque his petentibus jus redditur neque honos ullus communicatur. (8) His autem omnibus druidibus præest unus, qui summam inter eos habet auctoritatem. (9) Hoc mortuo, aut, si qui ex reliquis excellit dignitate, succedit, aut, si sunt plures pares, suffragio druidum, nonnunquam

* *Nobilibus; in hos.*

— 2. *Ære alieno... premuntur.* Cf. I, 42, 2, *clientes obæratosque suos* — 3. *Sed.* César revient avec ce mot à ce qu'il exposait d'abord, aux deux classes. — 4. *Rebus divinis intersunt*, ils assistent (comme acteurs), ils s'occupent de. Cf. 21, 1, *qui rebus divinis præsint.* — *Procurant*, ils prennent soin de, ils surveillent l'accomplissement selon les rites. — *Religiones interpretantur*, ils fixent les cérémonies religieuses, ils règlent le culte. — *Apud eos*, c.-à-d. *Gallos*. — 5. *De omnibus... constituunt*, ils décident de, ils sont les arbitres. — *Idem* = *iidem*. Cf. I, 31, 1. V, 42, 5. — 6. *Decreto non stetit*, ne s'est pas soumis à leur décision. — *Interdicunt.* L'un des compléments est sous-entendu. — 7. *Decedunt de via*, s'éloignent de son chemin, l'évitent. — *His... communicatur* (Cf. 23, 9). Pour la construction ordinaire de *communicare* avec *cum* et l'ablatif, voir 2, 3. IV, 13, 4, etc. Avec le datif, le sens se rapproche de celui de *conceditur.*

etiam armis de principatu contendunt. (10) Hi certo anni tempore in finibus Carnutum, quæ regio totius Galliæ media habetur, considunt in loco consecrato. Huc omnes undique, qui controversias habent, conveniunt eorumque decretis judiciisque parent. (11) Disciplina in Britannia reperta atque inde in Galliam translata esse existimatur, et nunc, qui diligentius eam rem cognoscere volunt, plerumque illo discendi causa proficiscuntur.

XIV. Druides a bello abesse consuerunt neque tributa una cum reliquis pendunt [militiæ vacationem omniumque rerum habent immunitatem] *. (2) Tantis excitati præmiis et sua sponte multi in disciplinam conveniunt et a parentibus propinquisque mittuntur. (3) Magnum ibi numerum versuum ediscere dicuntur. Itaque annos nonnulli vicenos in disciplina permanent. Neque fas esse existimant ea litteris mandare, cum in reliquis fere rebus, publicis privatisque rationibus, græcis litteris utantur. (4) Id mihi duabus de causis instituisse videntur, quod neque in vulgum disciplinam efferri velint neque eos, qui discunt, litteris confisos minus memoriæ studere, quod fere plerisque accidit, ut præsidio litterarum diligentiam in perdiscendo ac memoriam remittant. (5) Imprimis hoc volunt persuadere, non interire animas, sed ab aliis post mortem transire ad alios, atque hoc maxime ad virtutem excitari putant, metu mortis neglecto. (6) Multa præterea de si-

* W. Paul et Holder croient ces mots interpolés : c'est vraisemblable.

10. *Quæ regio* (Rem. 12).

XIV, 3. *Fere*, d'ordinaire. — *Publicis privatisque rationibus* sert à éclaircir le sens du mot *rebus* (R. 82). — *Græcis litteris*, « l'écriture » et non « la langue grecque. » — 4. *Vulgum* (Rem. 3). — *Ut remittant* (R. 66). — 5. *Non interire animas* (Rem. 60). — *Atque hoc maxime*, etc. *Hoc* est à l'ablatif et se rapporte à ce qui précède, la croyance à l'immortalité, tout en annonçant l'ablatif absolu qui suit (Cf. 19, 4). *Metu mortis neglecto* donne la raison de *maxime ad virtutem excitari*, « parce que cette croyance fait mépriser la mort. » — 6. *Terrarum* = *orbis terrarum*.

deribus atque eorum motu, de mundi ac terrarum magnitudine, de rerum natura, de deorum immortalium vi ac potestate disputant et juventuti tradunt.

XV. Alterum genus est equitum. Hi, cum est usus atque aliquod bellum incidit (quod fere ante Cæsaris adventum quotannis accidere solebat, uti aut ipsi injurias inferrent aut inlatas propulsarent), (2) omnes in bello versantur, atque eorum ut quisque est genere copiisque amplissimus, ita plurimos circum se ambactos clientesque habet. Hanc unam gratiam potentiamque noverunt.

XVI. Natio est omnium Gallorum admodum dedita religionibus, (2) atque ob eam causam, qui sunt adfecti gravioribus morbis quique in prœliis periculisque versantur, aut pro victimis homines immolant aut se immolaturos vovent administrisque ad ea sacrificia druidibus utuntur, (3) quod, pro vita hominis nisi hominis vita reddatur, non posse deorum immortalium numen placari arbitrantur, publiceque ejusdem generis habent instituta sacrificia. (4) Alii immani magnitudine simulacra habent, quorum contexta viminibus membra vivis hominibus complent; quibus succensis circumventi flamma exanimantur homines. (5) Supplicia eorum qui in furto aut in latrocinio aut aliqua noxa sint comprehensi, gratiora diis immortalibus esse arbitrantur; sed cum ejus generis copia defecit, etiam ad innocentium supplicia descendunt.

XV, 1. *Cum est usus*, voir IV, 2, 3. — *Aliquod* (Rem. 7). — 2. *Ut quisque... amplissimus, ita*. Tournure latine que rend le français *plus on... plus*. — *Ambactos*, mot celtique et non d'origine germaine. Le sens de ce mot semble être précisé chap. 13, 2 : *sese in servitutem dicant nobilibus*. — *Gratiam*, influence.

XVI, 1. *Religionibus*, actes de religion, habitudes religieuses. — 3. *Pro vita hominis nisi hominis vita* (Rem. 83). — 4. *Simulacra*, mannequins (affectant plus ou moins la forme du corps humain). On promène encore à Douai, le jour de la fête votive, d'immenses mannequins en osier revêtus d'étoffes et représentant *Gaiant* (le Géant), sa femme et ses enfants. — 5. *Noxa*, crime, forfait. Krauer donne *noxia*, d'après plusieurs manuscrits de catégorie inférieure. — *Descendunt*, voir V, 29, 5.

XVII. Deum maxime Mercurium colunt. Hujus sunt plurima simulacra, hunc omnium inventorem artium ferunt, hunc viarum atque itinerum ducem, hunc ad quæstus pecuniæ mercaturasque habere vim maximam arbitrantur. (2) Post hunc Apollinem et Martem et Jovem et Minervam. De his eandem fere, quam reliquæ gentes, habent opinionem: Apollinem morbos depellere, Minervam operum atque artificiorum initia tradere, Jovem imperium cælestium tenere, Martem bella regere. (3) Huic, cum prœlio dimicare constituerunt, ea quæ bello ceperint plerumque devovent; cum superaverunt*, animalia capta immolant reliquasque res in unum locum conferunt. (4) Multis in civitatibus harum rerum exstructos tumulos locis consecratis conspicari licet; (5) neque sæpe accidit, ut neglecta quispiam religione aut capta apud se occultare aut posita tollere auderet, gravissimumque ei rei supplicium cum cruciatu constitutum est.

XVIII. Galli se omnes ab Dite patre prognatos prædicant idque ab druidibus proditum dicunt. (2) Ob eam

* *Cum superaverunt* (Dinter); *quæ superaverint* (Holder avec les mss.)

XVII, 1. *Deum*, génitif pluriel. — *Mercurium.* César désigne sous des noms romains les dieux gaulois, comme Tacite les dieux germains, d'après la ressemblance de leurs fonctions et de leurs attributs. Mercure représente *Teutatès*, Apollon, *Béal* ou *Bélénus*, Minerve, *Belisana*, Mars, *Hesus*, Jupiter, *Taranis.*— *Hunc* répété (R. 81). — *Viarum atque itinerum ducem : viarum ducem*, qui indique le chemin; *itinerum ducem*, qui accompagne les voyageurs, et les mène heureusement au terme. — 2. *Operum atque artificiorum initia*, les principes des travaux manuels et des travaux d'art. — 3. *Cum superaverunt*, après la victoire. — *Reliquasque res in unum locum conferunt.* Cf. Tite-Live, V, 39, *postremo cæsorum spolia legere armorumque cumulos, ut mos eis est, coacervare.* — 4. *Locis consecratis* (Rem. 37). — 5. *Posita*, ces offrandes, ces objets ainsi consacrés. — *Accidit... ut... auderet* (Rem. 58).

XVIII, 1. *Ab Dite.* Le mot *patre* n'est pas ici une épithète consacrée par l'usage; il est amené par le mot *prognatos.* — 2. *Ob eam causam.* Erreur : c'est l'ancienne manière de calculer le temps des peuples indo-européens, en particulier des Grecs; et encore aujourd'hui les Juifs et les mahométans font commencer le jour au coucher du soleil. Le mois des

causam spatia omnis temporis non numero dierum, sed noctium finiunt; dies natales et mensum * et annorum initia sic observant, ut noctem dies subsequatur. (3) In reliquis vitæ institutis hoc fere ab reliquis differunt, quod suos liberos, nisi cum adoleverunt, ut munus militiæ sustinere possint, palam ad se adire non patiuntur filiumque puerili ætate in publico in conspectu patris adsistere turpe ducunt.

XIX. Viri, quantas pecunias ab uxoribus dotis nomine acceperunt, tantas ex suis bonis æstimatione facta cum dotibus communicant. (2) Hujus omnis pecuniæ conjunctim ratio habetur fructusque servantur; uter eorum vita superarit, ad eum pars utriusque cum fructibus superiorum temporum pervenit. (3) Viri in uxores, sicuti in liberos, vitæ necisque habent potestatem; et cum paterfamiliæ inlustriore loco natus decessit, ejus propinqui conveniunt et, de morte si res in suspicionem venit, de uxoribus in servilem modum quæstionem habent et, si compertum est, igni atque omnibus tormentis excruciatas interficiunt. (4) Funera sunt pro cultu Gallorum magnifica et sumptuosa; omniaque, quæ vivis cordi fuisse arbitrantur, in ignem inferunt, etiam animalia, ac paulo supra hanc memo-

* *Mensium* (Dinter); *mensuum* (Holder).

Gaulois commençait au premier quartier de la lune. — *Finiunt* = *definiunt*. — *Mensum*. Cf. I, 5, 3 (Rem. 1). — 3. *Fere*, presque. — *Ab reliquis*, notamment des Grecs et des Romains. — *Ut* = *ita ut*.

XIX, 1. *Dotis nomine*, voir III, 2, 5. — 2. *Vita superaverit*, a survécu à l'autre. — 3. *Inlustriore loco* (Rem. 40). — *De morte si res in suspicionem venit*, si l'on a des soupçons sur le genre de mort. Pour la place de *de morte*, voy. Rem. 68. — *De uxoribus*. La polygamie existait donc parmi les Gaulois, puisque *paterfamiliæ* est au singulier. Il est probable que les nobles seuls avaient plusieurs femmes. — *In servilem modum*, par la torture. A Rome, on torturait les esclaves quand la mort de leur maître ne paraissait pas naturelle. — 4. *Cultu*, genre de vie. — *Animalia*, surtout des chiens et des chevaux. — *Supra hanc memoriam* = *supra hujus temporis memoriam*. — *Justis funeribus*, funérailles complètes, convenables.

riam servi et clientes, quos ab iis dilectos esse constabat, justis funeribus confectis una cremabantur.

XX. Quæ civitates commodius suam rempublicam administrare existimantur, habent legibus sanctum, si quis quid de republica a finitimis rumore aut fama acceperit, uti ad magistratum deferat neve cum quo alio communicet, quod sæpe homines temerarios atque imperitos falsis rumoribus terreri et ad facinus impelli et de summis rebus consilium capere cognitum est. (2) Magistratus, quæ visa sunt, occultant, quæque esse ex usu judicaverunt, multitudini produnt. De republica nisi per concilium loqui non conceditur.

XXI. Germani multum ab hac consuetudine differunt. Nam neque druides habent, qui rebus divinis præsint, neque sacrificiis student. (2) Deorum numero eos solos ducunt, quos cernunt et quorum aperte opibus juvantur, Solem et Vulcanum et Lunam, reliquos ne fama quidem acceperunt. (3) Vita omnis in venationibus atque in studiis rei militaris consistit; ab parvulis labori ac duritiæ student.

XXII. Agriculturæ non student, majorque pars eorum victus in lacte, caseo, carne consistit. (2) Neque

XX, 1. *Quæ civitates* (R. 75). — *Commodius*, mieux. Cf. II, 20, 3. VII, 6, 1. — *Habent legibus sanctum*, ont dans leurs lois cette prescription (*sanctum* est le participe de *sancire*). Voir, pour cette tournure, I, 15, 1. — *Rumore aut fama*. *Rumor* est un bruit sourd, obscur, mystérieux; *fama*, c'est la voix publique, bruyante, propageant librement les nouvelles. Cf. IV, 5, 3, *cum incertis rumoribus serviant*. — 3. *Quæ visa sunt*, sous-ent. *occultare*. — *Ex usu*, voir I, 30, 2. — *Per concilium*. *Per* a ici le même sens que dans *per vim*, *per insidias*. — *Loqui non conceditur*. L'infinitif, au lieu du subjonctif, avec *concedere*, ne se trouve guère que chez les poètes et les écrivains postérieurs. César a employé *uti* III, 18, 7 (Cf. *ne* VIII, 48, 9).

XXI, 1. *Neque druides habent, neque sacrificiis student*. D'après Kraner, il ne faut pas prendre à la lettre ces deux assertions : les Germains avaient des prêtres et particulièrement des prêtresses, mais non un corps de prêtres constitué comme en Gaule et ayant une grande influence. On peut supposer aussi que César ne connaissait les mœurs et les coutumes des Germains que par de vagues récits et par les bandes errantes avec lesquelles il s'était trouvé en rapport. — *Deorum numero* (Rem. 38).

XXII, 2. *Gentibus cognationibusque hominum*. Le premier mot désigne

quisquam agri modum certum aut fines habet proprios, sed magistratus ac principes in annos singulos gentibus cognationibusque hominum, qui tum una coierunt, quantum et quo loco visum est agri, attribuunt atque anno post alio transire cogunt. (3) Ejus rei multas adferunt causas : ne assidua consuetudine capti studium belli gerendi agricultura commutent; ne latos fines parare studeant potentioresque humiliores possessionibus expellant; ne accuratius ad frigora atque æstus vitandos ædificent; ne qua oriatur pecuniæ cupiditas, qua ex re factiones dissensionesque nascuntur; (4) ut animi æquitate plebem contineant, cum suas quisque opes cum potentissimis æquari videat.

XXIII. Civitatibus maxima laus est quam latissime circum se vastatis finibus solitudines habere. (2) Hoc proprium virtutis existimant, expulsos agris finitumos cedere neque quemquam prope audere consistere; (3) simul hoc se fore tutiores arbitrantur, repentinæ incursionis timore sublato. (4) Cum bellum civitas aut inlatum defendit aut infert, magistratus, qui ei bello præsint, ut vitæ necisque habeant potestatem, deliguntur. (5) In pace nullus est communis magistratus, sed principes regionum atque pagorum inter suos jus dicunt controversiasque minuunt. (6) Latrocinia nullam habent infamiam, quæ extra fines cujusque civitatis fiunt, atque ea juventutis exercendæ ac desidiæ minuendæ

une collectivité d'individus issus d'un même père et portant le même nom, mais dont la parenté, à cause de son antiquité, ne peut être exactement déterminée ; le second désigne les familles dont le degré de parenté est connu. — *Agri* dépend de *quantum*. — 3. *Potentioresque humiliores expellant*. Le sens est tellement clair que César n'a pas employé la tournure passive. — *Ad frigora atque æstus vitandos*. Quand les noms réunis sont de genre différent, on fait souvent accorder l'adjectif ou le participe avec le plus rapproché. Cf. II, 28, 1, etc. — *Qua ex re... nascuntur* (Rem. 50). — 3. *Animi æquitate*, égalité d'âme (Rem. 38), — *Cum potentissimis* = *cum potentissimorum opibus* (Brachylogie).

XXIII, 1. *Civitatibus*, etc. Cf. IV, 3, 1. — 2. *Expulsos... cedere* (Rem. 60). — 3. *Hoc se fore... timore sublato*, Cf. 14, 5. — 4. *Qui præsint* (Rem. 43).

causa fieri prædicant. (7) Atque ubi quis ex principibus in concilio dixit se ducem fore, qui sequi velint, profiteantur, consurgunt ii qui et causam et hominem probant, suumque auxilium pollicentur atque ab multitudine conlaudantur; (8) qui ex his secuti non sunt, in desertorum ac proditorum numero ducuntur, omniumque his rerum postea fides derogatur. (9) Hospitem violare fas non putant; qui quaque * de causa ad eos venerunt, ab injuria prohibent, sanctos habent, hisque omnium domus patent victusque communicatur.

XXIV. Ac fuit antea tempus, cum Germanos Galli virtute superarent, ultro bella inferrent, propter hominum multitudinem agrique inopiam trans Rhenum colonias mitterent. (2) Itaque ea quæ fertilissima Germaniæ sunt loca circum Hercyniam silvam, quam Eratostheni et quibusdam Græcis fama notam esse video, quam illi Orcyniam appellant, Volcæ Tectosages occupaverunt atque ibi consederunt; (3) quæ gens ad hoc tempus his sedibus sese continet summamque habet justitiæ et bellicæ laudis opinionem. (4) Nunc, quod in eadem inopia, egestate, patientia, qua ante, Germani ** permanent, eodem victu et cultu corporis

* *Quacumque.*

** *Patientiaque Germani* (Dinter); *qua G.* (mss. B.N. 5056 et 5763).

9. *Quaque de causa*, pour quelque motif que ce soit. Il y a d'autres exemples de *quisque*, au sens de *quicumque*. Voy. Dræger, *Histor. Syntax*, p. 101, et Riemann, *Études sur la langue et la grammaire de Tite-Live*, p. 140. — *Ab injuria prohibent*, s.-ent. *eos*. — *Sanctos*, sacrés, inviolables. — *Victusque communicatur*, voir ch. 13, 7.

XXIV, 1. *Ac fuit antea tempus cum.* Cf. Tac. *Agr.* II, *nam Gallos quoque in bellis floruisse accepimus; mox segnitia cum otio intravit, amissa virtute pariter ac libertate.* — *Trans Rhenum colonias mitterent.* Cf. Tac. *Germ.* 28, *credibile est etiam Gallos in Germaniam transgressos.... Igitur inter Hercyniam silvam Rhenumque et Mœnum amnes Helvetii, ulteriora Boii, Gallica utraque gens, tenuere.* — 2. *Eratostheni.* Ératosthène de Cyrène, bibliothécaire d'Alexandrie, qui vécut de 276 à 194 avant J.-C. — 3. *His sedibus sese continet* (Rem. 38). — 4. *Qua ante* (Rem. 20).

utuntur. (5) Gallis autem provinciarum propinquitas et transmarinarum rerum notitia multa ad copiam atque usus largitur, (6) paulatim adsuefacti superari multisque victi prœliis, ne se quidem ipsi cum illis virtute comparant.

XXV. Hujus Hercyniæ silvæ, quæ supra demonstrata est, latitudo novem dierum iter expedito patet; non enim aliter finiri potest, neque mensuras itinerum noverunt. (2) Oritur ab Helvetiorum et Nemetum et Rauracorum * finibus rectaque fluminis Danuvii regione pertinet ad fines Dacorum et Anartium ; (3) hinc se flectit sinistrorsus diversis ab flumine regionibus multarumque gentium fines propter magnitudinem attingit; (4) neque quisquam est hujus Germaniæ, qui se ** aut adisse ad initium ejus silvæ dicat, cum dierum iter LX processerit, aut, quo ex loco oriatur, acceperit; (5) multaque in ea genera ferarum nasci constat, quæ reliquis in locis visa non sint; ex quibus quæ maxime differant ab ceteris et memoriæ prodenda videantur, hæc sunt.

XXVI. Est bos cervi figura, cujus a media fronte inter aures unum cornu exsistit excelsius magisque directum his, quæ nobis nota sunt, cornibus; (2) ab

* *Rauricorum* (Holder).

** Nous supprimons ici *aut audisse*.

5. *Ad copiam atque usus*, pour le bien-être et les besoins divers. — 6. *Adsuefacti superari*, comme IV, 2, 3. — *Ne se quidem ipsi*. On met plus ordinairement *ne se ipsi quidem*.

XXV, 1. *Iter*, accus. de l'étendue. — *Expedito* (datif), qui n'a pas de bagages. *Finiri*, voir ch. 18, 2. — 2. *Recta fluminis Danuvii regione*, en ligne droite avec, parallèlement au Danube. — 3. *Hujus Germaniæ*, dans cette partie de la Germanie où se trouvait César. — *Neque quisquam est qui dicat* (Rem. 47). — *Ad initium*, le bord oriental de la forêt.

XXVI, 1. *Bos cervi figura*. La plupart des naturalistes pensent que cet animal est le renne, qui depuis s'est retiré dans des régions plus froides. Les Romains appelaient *bos* tous les grands animaux étrangers qui avaient, soit par la taille, soit par les cornes, quelque ressemblance avec le bœuf. Ainsi ils nommèrent d'abord l'éléphant : *bos Lucanus*. — 2. *Ab ejus summo* (Rem. 6). — *Diffunduntur*, se déploient.

ejus summo sicut palmæ ramique late diffunduntur. Eadem est feminæ marisque natura, eadem forma magnitudoque cornuum.

XXVII. Sunt item, quæ appellantur alces. Harum est consimilis capris figura et varietas pellium, sed magnitudine paulo antecedunt mutilæque sunt cornibus et crura sine nodis articlisque habent, (2) neque quietis causa procumbunt, neque, si quo adflictæ casu conciderunt, erigere sese aut sublevare possunt. (3) His sunt arbores pro cubilibus : ad eas se applicant atque ita paulum modo reclinatæ quietem capiunt. (4) Quarum ex vestigiis cum est animadversum a venatoribus quo se recipere consuerint, omnis eo loco aut ab radicibus subruunt aut accidunt arbores, tantum ut summa species earum stantium relinquatur. (5) Huc cum se consuetudine reclinaverunt, infirmas arbores pondere adfligunt atque una ipsæ concidunt.

XXVIII. Tertium est genus eorum, qui uri appellantur. Hi sunt magnitudine paulo infra elephantos, specie et colore et figura tauri. (2) Magna vis eorum est et magna velocitas, neque homini neque feræ, quam conspexerunt, parcunt. (3) Hos studiose foveis captos interficiunt. Hoc se labore durant adulescentes atque hoc genere venationis exercent, et qui plurimos ex his interfecerunt, relatis in publicum cornibus, quæ sint testimonio, magnam ferunt laudem. (4) Sed assuescere ad homines et mansuefieri ne parvuli quidem ex-

XXVII, 1. *Sunt... quæ appellantur* (Rem. 51). — *Alces*, élans (allem. *Elendthier*, anc. allem. *Alaho*). — *Consimilis capris figura*, voir ch. 22, 4. — *Varietas pellium*, diversité de couleurs : la peau n'est pas partout d'une couleur uniforme. — *Mutilæque sunt cornibus*, leurs bois sont émoussés. — 4. *Accidunt*, ils y font une profonde entaille. — *Ut summa species* etc. Qu'ils conservent dans l'ensemble le même aspect que s'ils étaient encore fixés au sol. — 5. *Consuetudine*, ablatif de cause. On trouve aussi *ex consuetudine*, IV, 32, 1. La préposition ne se met pas quand ce mot est accompagné d'un génitif ou d'un adjectif possessif.

XXVIII, 1. *Uri*, bœufs sauvages que les Allemands appellent *Auerochs*. — 3. *Quæ sint testimonio* (Rem. 43). —

cepti possunt. (5) Amplitudo cornuum et figura et species multum a nostrorum boum cornibus differt. Hæc studiose conquisita ab labris argento circumcludunt atque in amplissimis epulis pro poculis utuntur.

XXIX. Cæsar, postquam per Ubios exploratores comperit Suebos sese in silvas recepisse, inopiam frumenti veritus, quod, ut supra demonstravimus, minime homines * Germani agriculturæ student, constituit non progredi longius; (2) sed, ne omnino metum reditus sui barbaris tolleret atque ut eorum auxilia tardaret, reducto exercitu partem ultimam pontis, quæ ripas Ubiorum contingebat, in longitudinem pedum ducentorum rescindit, (3) atque in extremo ponte turrim tabulatorum quattuor constituit, præsidiumque cohortium duodecim pontis tuendi causa ponit, magnisque eum locum munitionibus firmat. Ei loco præsidioque Gaium Volcacium Tullum adulescentem præfecit. (4) Ipse, cum maturescere frumenta inciperent, ad bellum Ambiorigis profectus per Arduennam silvam, quæ est totius Galliæ maxima atque ab ripis Rheni finibusque Treverorum ad Nervios pertinet milibusque amplius quingentis in longitudinem patet, Lucium Minucium Basilum cum omni equitatu præmittit, si quid celeritate itineris atque opportunitate temporis proficere posset; (5) monet ut ignes in castris fieri prohibeat, ne qua ejus adventus procul significatio fiat; sese confestim subsequi dicit.

* *Homines* (Oudendorp); *omnes* (Holder, avec les mss.).

5. *Amplitudo... figura... species... differt* (Rem. 19). — *Ab labris argento circumcludunt*, ils entourent le bord de la corne d'un cercle d'argent.

XXIX, 1. *Supra*, voir 22, 1. — 2. *Ut eorum auxilia tardaret*, voir 10, 1; pour l'imparfait du subjonctif, voir Rem. 58. — 3. *Milibusque amplius quingentis* (Rem. 21). — *Si quid.. posset*, pour le cas où il pourrait. Cf. 37, 4, etc. César joint toujours le verbe *posse* à *si* employé dans ce sens. — 5. *Ejus adventus*. Nous avons vu plusieurs fois deux génitifs dont l'un dépend de l'autre. Cf. IV, 16, 7, etc. — *Subsequi dicit* (Rem. 59).

XXX. Basilus, ut imperatum est, facit. Celeriter contraque omnium opinionem confecto itinere multos in agris inopinantes deprehendit : eorum indicio ad ipsum Ambiorigem contendit, quo in loco cum paucis equitibus esse dicebatur. (2) Multum cum in omnibus rebus, tum in re militari potest fortuna. Nam sicut magno accidit casu, ut in ipsum incautum etiam atque imparatum incideret, priusque ejus adventus ab omnibus videretur, quam fama ac nuntius adferretur, sic magnæ fuit fortunæ, omni militari instrumento, quod circum se habebat, erepto, redis equisque comprehensis, ipsum effugere mortem. (3) Sed hoc quoque factum est, quod ædificio circumdato silva, ut sunt fere domicilia Gallorum, qui vitandi æstus causa plerumque silvarum atque fluminum petunt propinquitates, comites familiaresque ejus angusto in loco paulisper equitum nostrorum vim sustinuerunt. (4) His pugnantibus illum in equum quidam ex suis intulit : fugientem silvæ texerunt. Sic et ad subeundum periculum et ad vitandum multum fortuna valuit.

XXXI. Ambiorix copias suas judicione non conduxerit, quod prœlio dimicandum non existimarit, an tempore exclusus et repentino equitum adventu prohibitus, cum reliquum exercitum subsequi crederet, dubium est; (2) sed certe dimissis per agros nuntiis sibi quemque consulere jussit. Quorum pars in Arduen-

XXX, 1. *Quo in loco = in locum in quo.* — 2. *Multum... fortuna.* Cf. 35, 2 et Tite-Live, IX, 17, *fortuna per omnia humana, maxime in rebus bellicis, potens.* — *In ipsum incautum etiam.* *Etiam* marque le temps dans le passé : « encore. » Cf. 43, 4. — *Magnæ fuit fortunæ*, ce fut une grande faveur de la fortune. — 3. *Fere*, presque toujours. — *Propinquitates*, pluriel à remarquer. Cf. *vicinitates*, VI, 34, 3 (Rem. 3).

XXXI, 1. *Judicio*, avec intention. — *Cum crederet* (Rem. 57). La distinction entre le parfait et l'imparfait est bien marquée ici, les parfaits *conduxerit, existimarit* indiquant seulement des actions passées, tandis que *crederet* indique une action passée, mais simultanée à l'arrivée des cavaliers. — 2. *Sed certe*, mais ce qui est certain, c'est que. — *Continentes paludes*, marais joints ensemble, ininterrompus. —

nam silvam, pars in continentis paludes profugit; (3) qui proxumi Oceano fuerunt, hi insulis sese occultaverunt, quas æstus efficere consuerunt; (4) multi ex suis finibus egressi se suaque omnia alienissimis crediderunt. (5) Catuvolcus, rex dimidiæ partis Eburonum, qui una cum Ambiorige consilium inierat, ætate jam confectus, cum laborem belli aut fugæ ferre non posset, omnibus precibus detestatus Ambiorigem, qui ejus consilii auctor fuisset, taxo, cujus magna in Gallia Germaniaque copia est, se exanimavit.

XXXII. Segni Condrusique, ex gente et numero Germanorum, qui sunt inter Eburones Treverosque, legatos ad Cæsarem miserunt oratum « ne se in hostium numero duceret neve omnium Germanorum, qui essent citra Rhenum, unam esse causam judicaret : nihil se de bello cogitasse, nulla Ambiorigi auxilia misisse. » (2) Cæsar, explorata re quæstione captivorum, si qui ad eos Eburones ex fuga convenissent, ad se ut reducerentur imperavit; si ita fecissent, fines eorum se violaturum negavit. (3) Tum copiis in tris partis distributis impedimenta omnium legionum Aduatucam contulit. (4) Id castelli nomen est. Hoc fere est in mediis Eburonum finibus, ubi Titurius atque Aurunculeius hiemandi causa consederant. (5) Hunc cum reliquis rebus locum probarat, tum quod superioris anni munitiones integræ manebant, ut militum laborem sublevaret. Præsidio impedimentis legionem quartamdecimam reliquit, unam ex his tribus quas proxume conscriptas ex Italia traduxerat. (6) Ei legioni castrisque Quintum Tullium Ciceronem præficit ducentosque equites attribuit.

3. *Proxumi Oceani*, voir I, 46, 1. — 5. *Precibus*, imprécations. Cf. Ovide, *Métam.* XV, 505 : *Hostilique caput prece detestatur euntis*. — *Qui... fuisset* (Rem. 44). — *Taxo*. L'if, suivant Pline, a des baies vénéneuses.

XXXII, 1. *Qui essent citra Rhenum* (Rem. 49). — 2. *Quæstione*, ablatif de l'instrument. — *Ex fuga*, après leur fuite. Cf. IV, 15, 3, *ex timore*. — 4. *Titurius atque Aurunculeius*, voir V, 24, 5. 28, 3.

XXXIII. Partito exercitu, Titum Labienum cum legionibus tribus ad Oceanum versus in eas partes, quæ Menapios attingunt, proficisci jubet; (2) Gaium Trebonium cum pari legionum numero ad eam regionem, quæ ad Aduatucos adjacet, depopulandam mittit; (3) ipse cum reliquis tribus ad flumen Scaldem, quod influit in Mosam, extremasque Arduennæ partis ire constituit, quo cum paucis equitibus profectum Ambiorigem audiebat. (4) Discedens post diem septumum sese reversurum confirmat, quam ad diem ei legioni, quæ in præsidio relinquebatur, deberi frumentum sciebat. (5) Labienum Treboniumque hortatur, si reipublicæ commodo facere possint, ad eum diem revertantur, ut rursus communicato consilio exploratisque hostium rationibus aliud initium belli capere possent.

XXXIV. Erat, ut supra demonstravimus, manus certa nulla, non oppidum, non præsidium, quod se armis defenderet, sed in omnis partis dispersa multitudo. (2) Ubi cuique aut valles abdita aut locus silvestris aut palus impedita spem præsidii aut salutis aliquam offerebat, consederat. (3) Hæc loca vicinitatibus erant nota, magnamque res diligentiam requi-

XXXIII, 1. *Partito*, voir ch. 6, 1. — *Ad Oceanum versus*. A *ad* et à *in* avec l'accusatif, on ajoute souvent *versus*, placé après le nom, dans le sens de « vers, dans la direction de ». Quand l'acc. est un nom de ville, on contruit *versus* avec le simple accusatif (Madvig, § 172, Rem. 4). — 3. *Ad flumen Scaldem* (Rem. 19). — *Audiebat*, voir II, 12, 2. — 4. *Septimum diem... quam ad diem*. (Rem. 76). Ici, comme plus bas, 35, 1, *dies* a d'abord le sens ordinaire, puis celui de « jour fixé » ; c'est pourquoi il passe du masculin au féminin; mais I, 6, 4, le changement du genre est purement arbitraire, car *dies* y est pris deux fois au sens de « jour fixé ». — *In præsidio*. Ici, c'est le lieu où les troupes sont en garnison; plus loin, 34, 2, *præsidium* signifie « position, lieu facile à défendre. » — *Relinquebatur*, l'imparfait et non le plus-que-parfait; la légion que César laissait en partant. — 5. *Reipublicæ commodo*, voir V, 46, 4. — *Possent* (Rem. 52).

XXXIV, 1. *Ut supra demonstravimus*, voir ch. 31. — *Manus certa nulla*, aucune troupe occupant un lieu déterminé. Cf. II, 22, 1, *certa subsidia*. — *Non oppidum, non* (Rem. 81). — *Quod se armis defenderet* (Rem. 45). — 2. *Aut palus impedita*, voir V, 19, 1. — *Vicinitatibus*, le voisinage, les voisins. — 3. *Quæ tamen ex parte res. Ex parte* est entre *quæ* et *res*, afin de faire ressortir cette expression, qui est en

rebat, non in summa exercitus tuenda (nullum enim poterat universis ab perterritis ac dispersis periculum accidere), sed in singulis militibus conservandis ; quæ tamen ex parte res ad salutem exercitus pertinebat. (4) Nam et prædæ cupiditas multos longius evocabat, et silvæ incertis occultisque itineribus confertos adire prohibebant. (5) Si negotium confici stirpemque hominum sceleratorum interfici vellet, dimittendæ plures manus diducendique erant milites; (6) si continere ad signa manipulos vellet, ut instituta ratio et consuetudo exercitus Romani postulabat, locus ipse erat præsidio barbaris, neque ex occulto insidiandi et dispersos circumveniendi singulis deerat audacia. (7) Ut in ejusmodi difficultatibus, quantum diligentia providere poterat, providebatur, ut potius in nocendo aliquid prætermitteretur, etsi omnium animi ad ulciscendum ardebant, quam cum aliquo militum detrimento noceretur. (8) Dimittit ad finitumas civitates nuntios Cæsar, omnes evocat spe prædæ [ad diripiendos Eburones]*, ut potius in silvis Gallorum vita quam legionarius miles periclitetur, simul ut magna multitudine circumfusa pro tali facinore stirps ac nomen civitatis tollatur. (9) Magnus undique numerus celeriter convenit.

XXXV. Hæc in omnibus Eburonum partibus gerebantur, diesque appetebat septimus, quem ad diem Cæsar ad impedimenta legionemque reverti constituerat. (2) Hic, quantum in bello fortuna possit et quantos adferat casus, cognosci potuit. (3) Dissipatis

* W. Paul et Holder croient ces mots interpolés : ce n'est pas sûr.

opposition avec *ad salutem exercitus*. — 4. *Incertis... itineribus*, ablatif absolu. — *Adire prohibebant*, voir II, 4, 2.— 6. *Instituta ratio*, voir ch. 9, 4. — 8. *Gallorum vita quam legionarius miles*, brachylogie. — *Miles* (Rem. 4).

XXXV, 1. *Diesque... quem ad diem*. Cf. 33, 4 (Rem. 3 et 76). — *Appetebat* (pris absolument), approchait. Cf. VII, 82, 2. — 2. *Possit... afferat... potuit*. Le présent du subjonctif après un verbe au parfait s'explique facilement

ac perterritis hostibus, ut demonstravimus, manus erat nulla, quæ parvam modo causam timoris adferret. (4) Trans Rhenum ad Germanos pervenit fama, diripi Eburones atque ultro omnis ad prædam evocari. (5) Cogunt equitum duo milia Sugambri, qui sunt proxumi Rheno, a quibus receptos ex fuga Tencteros atque Usipetes supra docuimus. (6) Transeunt Rhenum navibus ratibusque triginta milibus passuum infra eum locum, ubi pons erat perfectus præsidiumque ab Cæsare relictum, primos Eburonum finis adeunt ; multos ex fuga dispersos excipiunt, magno pecoris numero, cujus sunt cupidissimi barbari, potiuntur. Invitati præda longius procedunt. (7) Non hos palus bello latrociniisque natos, non silvæ morantur. Quibus in locis sit Cæsar, ex captivis quærunt; profectum longius reperiunt omnemque exercitum discessisse cognoscunt. (8) Atque unus ex captivis : « *Quid vos*, inquit, *hanc miseram ac tenuem sectamini prædam, quibus licet jam esse fortunatissimos ? Tribus horis Aduatucam venire potestis : huc omnes suas fortunas exercitus Romanorum contulit ;* (9) *præsidii tantum est, ut ne murus quidem cingi possit neque quisquam egredi extra munitiones audeat.* » (10) Oblata spe Germani, quam nacti erant prædam in occulto relinquunt ; ipsi Aduatucam contendunt, usi eodem duce, cujus hæc indicio cognoverant.

XXXVI. Cicero, qui omnes superiores dies præceptis Cæsaris cum summa diligentia milites in castris continuisset, ac ne calonem quidem quemquam

on put reconnaître cette vérité (qui est de tous les temps), combien, etc. — 4. *Ultro,* voir V, 28, 4. — 5. *Qui sunt proxumi Rheno,* voir I, 46, 1. — *Supra docuimus,* voir IV, 16, 2. — 6. *Triginta milibus passuum.* Cet ablatif est amené par l'idée du comparatif renfermée dans le mot *infra.* — 8. *Quibus licet jam esse fortunatissimos.* Le datif du mot en apposition est de règle avec *licet* (Cf. V, 41, 6). Cependant on trouve aussi quelque fois l'accusatif. — 9. *Præsidii tantum est,* la garnison est assez peu nombreuse pour. — *Cingi,* être couronné de soldats.

XXXVI, 1. *Qui... continuisset* (Rem. 44). — *Præceptis Cæsaris,* voir I, 50, 1 — *De numero dierum* se joint à *fidem servaturum.*

extra munitionem egredi passus esset, septimo die, diffidens de numero dierum Cæsarem fidem servaturum, quod longius progressum audiebat neque ulla de reditu ejus fama adferebatur, (2) simul eorum permotus vocibus, qui illius patientiam pæne obsessionem appellabant, [siquidem ex castris egredi non liceret,] * nullum ejusmodi casum exspectans, quo, novem oppositis legionibus maximoque equitatu dispersis ac pæne deletis hostibus, in milibus passuum tribus offendi posset, quinque cohortes frumentatum in proximas segetes mittit, quas inter et castra unus omnino collis intererat. (3) Complures erant ex legionibus ægri relicti; ex quibus qui hoc spatio dierum convaluerant, circiter CCC, sub vexillo una mittuntur; magna præterea multitudo calonum, magna vis jumentorum, quæ in castris subsederant, facta potestate sequitur.

XXXVII. Hoc ipso tempore et casu Germani equites interveniunt protinusque eodem illo, quo venerant, cursu ab decumana porta in castra inrumpere conantur; (2) nec prius sunt visi, objectis ab ea parte silvis, quam castris appropinquarent, usque eo ut, qui sub vallo tenderent, mercatores recipiendi sui facultatem non haberent. (3) Inopinantes nostri re nova perturbantur, ac vix primum impetum cohors in statione sustinet. (4) Circumfunduntur ex reliquis hostes partibus, si quem aditum reperire possent. (5) Ægre

* Mots probablement interpolés (Cf. W. Paul et Holder).

2. *Novem legionibus*, voir ch. 33, I, 3. — *In milibus passuum tribus*, dans un rayon de, etc. — *Offendi posset*, il pouvait être nui, on pouvait être exposé à un malheur. — *Quas inter* (Rem. 84). — 3. *Subsederant*, qui étaient restées : seul exemple de ce mot dans César. Il emploie ordinairement *resistere* ou *subsistere*.

XXXVII, 1. *Hoc ipso tempore et casu*, dans ce moment même et dans ces circonstances. — 2. *Prius quam appropinquarent*, voir III, 26, 3. — *Tenderent*, avaient leurs tentes, étaient campés. — *Recipiendi sui*, voir III, 6, 1. — 4. *Si quem.... possent*, voir ch. 29, 4. — 5. *Ægre* (Rem. 69). — *Reliquos* (Rem. 82). — *Locus munitioque defendit* (Rem. 19).

portas nostri tuentur : reliquos aditus locus ipse per se munitioque defendit. (6) Totis trepidatur castris, atque alius ex alio causam tumultus quærit ; neque quo signa ferantur, neque quam in partem quisque conveniat, provident. (7) Alius castra jam* capta pronuntiat, alius deleto exercitu atque imperatore victores barbaros venisse contendit ; (8) plerique novas sibi ex loco religiones fingunt Cottæque et Titurii calamitatem, qui in eodem occiderint castello, ante oculos ponunt. (9) Tali timore omnibus perterritis, confirmatur opinio barbaris, ut ex captivo audierant, nullum esse intus præsidium. (10) Perrumpere nituntur seque ipsi adhortantur ne tantam fortunam ex manibus dimittant.

XXXVIII. Erat æger cum præsidio relictus Publius Sextius Baculus, qui primum pilum ad Cæsarem duxerat, cujus mentionem superioribus prœliis fecimus, ac diem jam quintum cibo caruerat. (2) Hic diffisus suæ atque omnium saluti inermis ex tabernaculo prodit; videt imminere hostes atque in summo esse rem discrimine : capit arma a proximis atque in porta consistit. (3) Consequuntur hunc centuriones ejus cohortis, quæ in statione erat; paulisper una prœlium sustinent. (4) Relinquit animus Sextium gravibus acceptis vulneribus; ægre per manus tractus servatur. (5) Hoc spatio interposito reliqui sese confirmant tantum, ut in munitionibus consistere audeant speciemque defensorum præbeant.

* *Jam capta castra.*

6. *Totis... castris.* (Rem. 37). — *Alius ex alio* (Rem. 9). — 7. *Deleto exercitu atque imperatore* (Rem. 19). — 8. *Ex loco*, à cause du lieu. — *Religiones*, idées superstitieuses. — *Qui occiderint* (Rem. 44).

XXXVIII, 1. *Ad Cæsarem*, auprès de César, dans l'armée de César. — 4. *Animus*, la connaissance — *Per manus tractus :* on le 'fit passer de mains en mains. — 5. *Sese confirmant.* Cf. II, 19, 6.

XXXIX. Interim, confecta frumentatione, milites nostri clamorem exaudiunt; præcurrunt equites; quanto res sit in periculo cognoscunt. (2) Hic vero nulla munitio est, quæ perterritos recipiat: modo conscripti atque usus militaris imperiti ad tribunum militum centurionesque ora convertunt; quid ab his præcipiatur, exspectant. (3) [Nemo est tam fortis, quin rei novitate perturbetur.] * (4) Barbari signa procul conspicati oppugnatione desistunt; redisse primo legiones credunt, quas longius discessisse ex captivis cognoverant; postea dispecta ** paucitate ex omnibus partibus impetum faciunt.

XL. Calones in proximum tumulum procurrunt. Hinc celeriter dejecti se in signa manipulosque conjiciunt; eo magis timidos perterrent milites. (2) Alii, cuneo facto ut celeriter perrumpant, censent, quoniam tam propinqua sint castra, et si pars aliqua circumventa ceciderit, at reliquos servari posse confidunt; (3) alii, ut in jugo consistant atque eundem omnes ferant casum. (4) Hoc veteres non probant milites, quos sub vexillo una profectos docuimus. Itaque inter se cohortati duce Gaio Trebonio, equite Romano, qui eis erat præpositus, per medios hostes perrumpunt, incolumesque ad unum omnes in castra perveniunt. (5) Hos subsecuti calones equitesque eodem impetu, militum virtute servantur. (6) At ii, qui in jugo constiterant, nullo etiam nunc usu rei militaris percepto,

* W. Paul et Holder croient ces mots interpolés : c'est vraisemblable. Cf. *timidos*, 40, 1.

** *Dispecta* (W. Paul, Holder); *despecta* (Dinter et les mss.)

XXXIX, 3. *Quin* = *qui non.*

XL, 2. *At*, du moins. — 4. *Docuimus*, voir ch. 36. — *Ad unum omnes* (Cf. IV, 15, 3), jusqu'au dernier. — 5. *Impetu* doit se joindre à *subsecuti*. — 6. *Nunc* pour *tum*, à cause du présent historique (Rem. 68). — *Ut se... defenderent* (Rem. 66). — *Se in castra recipere. Se* tombe aussi sur *demiserunt*. — *Pars... periit.* Deux cohortes sur cinq périrent (Cf. IV, 5).

neque in eo quod probaverant consilio permanere, ut se loco superiore defenderent, neque eam, quam prodesse aliis vim celeritatemque viderant, imitari potuerunt, sed se in castra recipere conati iniquum in locum demiserunt. (7) Centuriones, quorum nonnulli ex inferioribus ordinibus reliquarum legionum virtutis causa in superiores erant ordines hujus legionis traducti, ne ante partam rei militaris laudem amitterent, fortissime pugnantes conciderunt. (8) Militum pars, horum virtute summotis hostibus, præter spem incolumis in castra pervenit, pars a barbaris circumventa periit.

XLI. Germani desperata expugnatione castrorum, quod nostros jam constitisse in munitionibus videbant, cum ea præda, quam in silvis deposuerant, trans Rhenum sese receperunt. (2) Ac tantus fuit etiam post discessum hostium terror, ut ea nocte, cum Gaius Volusenus missus cum equitatu ad castra venisset, fidem non faceret adesse cum incolumi Cæsarem exercitu. (3) Sic omnino animos timor præoccupaverat, ut pæne alienata mente deletis omnibus copiis equitatum se ex fuga recepisse dicerent neque incolumi exercitu Germanos castra oppugnaturos fuisse contenderent. (4) Quem timorem Cæsaris adventus sustulit.

XLII. Reversus ille, eventus belli non ignorans, unum, quod cohortes ex statione et præsidio essent emissæ, questus (ne minimo quidem casu locum relinqui debuisse), multum fortunam in repentino hostium adventu potuisse judicavit, (2) multo etiam amplius,

XLI, 1. *Quam in silvis deposuerant*, voir ch. 35, 10. — 2. *Fidem non faceret*, il ne pouvait faire croire. — 3. *Ex fuga. Ex fuga se recipere* est souvent employé dans un autre sens. Voir II, 12, 1. — *Incolumi exercitu*, (ablatif absolu) = *si incolumis fuisset.*

XLII, 1. *Eventus*, accusatif pluriel. — *Ex statione et præsidio. Statio*, le poste qu'on leur avait confié; *præsidium*, le lieu qu'ils avaient à défendre — *Casu*, datif (Rem. 1). — *Locum relinqui debuisse*, voir V, 52, 1. — 2. *Avertisset.* Le sujet est *fortuna.* — *Admirandum* (après *omnium rerum*). Construction *ad sensum*. Cf. III, 14, 4, *quarum rerum nihil.*

quod pæne ab ipso vallo portisque castrorum barbaros avertisset. (3) Quarum omnium rerum maxime admirandum videbatur, quod Germani, qui eo consilio Rhenum transierant, ut Ambiorigis fines depopularentur, ad castra Romanorum delati optatissimum Ambiorigi beneficium obtulerunt.

XLIII. Cæsar, rursus ad vexandos hostes profectus magno coacto numero ex finitumis civitatibus in omnes partes dimittit. (2) Omnes vici atque omnia ædificia, quæ quisque conspexerat, incendebantur; præda ex omnibus locis agebatur; (3) frumenta non solum a tanta multitudine jumentorum atque hominum consumebantur, sed etiam anni tempore atque imbribus procubuerant, ut, si qui etiam in præsentia se occultassent, tamen his deducto exercitu rerum omnium inopia pereundum videretur. (4) Ac sæpe in eum locum ventum est tanto in omnis partis diviso equitatu, ut modo * visum ab se Ambiorigem in fuga circumspicerent captivi, nec plane etiam abisse ex conspectu contenderent, (5) ut spe consequendi inlata atque infinito labore suscepto, qui se summam ab Cæsare gratiam inituros putarent, pæne naturam studio vincerent, semperque paulum ad summam felicitatem defuisse videretur, (6) atque ille latebris aut saltibus se eriperet et noctu occultatus alias regiones partesque peteret non majore equitum præsidio quam quattuor, quibus solis vitam suam committere audebat.

XLIV. Tali modo vastatis regionibus exercitum

* Nous supprimons *non* devant *modo*.

XLIII, 1. *Magno coacto numero... dimittit* (Rem. 42). — 2. *Quæ* (Rem. 20). — 3. *Frumenta* (Rem. 5). — *Anni tempore*, la saison. — *In præsentia* (Cf. I, 15, 4). — 4. *In eum locum ventum est*, on fut sur le point. — *Nec plane etiam* = *Necdum plane*. — 5. *Ut spe*, etc. Ce second *ut* ne dépend pas, comme le premier, de *in eum locum ventum est*. Il a le sens de *adeo ut*. — *Qui... putarent* (Rem. 44). — *Felicitatem*, le bonheur de prendre Ambiorix.

XLIV, 1. *Damno*, ablatif de manière,

Cæsar duarum cohortium damno Durocortorum Remorum reducit, concilioque in eum locum Galliæ indicto de conjuratione Senonum et Carnutum quæstionem habere instituit, (2) et de Accone, qui princeps ejus consilii fuerat, graviore sententia pronuntiata more majorum supplicium sumpsit. Nonnulli judicium veriti profugerunt. (3) Quibus cum aqua atque igni interdixisset, duas legiones ad fines Treverorum, duas in Lingonibus, sex reliquas in Senonum finibus Agedinci in hibernis conlocavit frumentoque exercitui proviso, ut instituerat, in Italiam ad conventus agendos profectus est.

LIBER SEPTIMUS

An de Rome 702.

SOMMAIRE.

Guerre de Vercingétorix.

La Gaule se soulève pendant que César est èn Italie ; les Carnutes donnent le signal en massacrant les Romains à Cenabum, et l'Arverne Vercingétorix entreprend la guerre ; les Bituriges entrent dans la ligue (I-V). César revient à la hâte, met la Province à l'abri d'une invasion, passe les Cévennes malgré l'hiver et marche au secours des Boïens, menacés par Vercingétorix, qui assiégeait Gorgobine ; puis il s'empare de Vellaunodunum et de Cenabum, qui est brûlée. Il assiège Noviodunum, dont les habitants capitulent après un combat de cavalerie et va attaquer Avaricum (VI-XIII). Vercingétorix veut faire le désert autour de l'armée romaine et éviter les batailles, mais il cède aux instances

comme *reipublicæ commodo*, I, 35, 4. — *De conjuratione*, etc. Cf. 3 et 4. — 2. *More majorum*. Ce supplice est indiqué ainsi au livre VIII, 38, 5 : *adeo ut verberibus exanimatum corpus securi feriretur*. On serrait le cou du condamné dans une fourche et on le frappait de verges ; puis il avait la tête tranchée. — 3. *Ut instituerat*, c'est-à-dire, *ut quotannis facere consuerat*. — *Ad conventus agendos*, voir I, 54, 3.

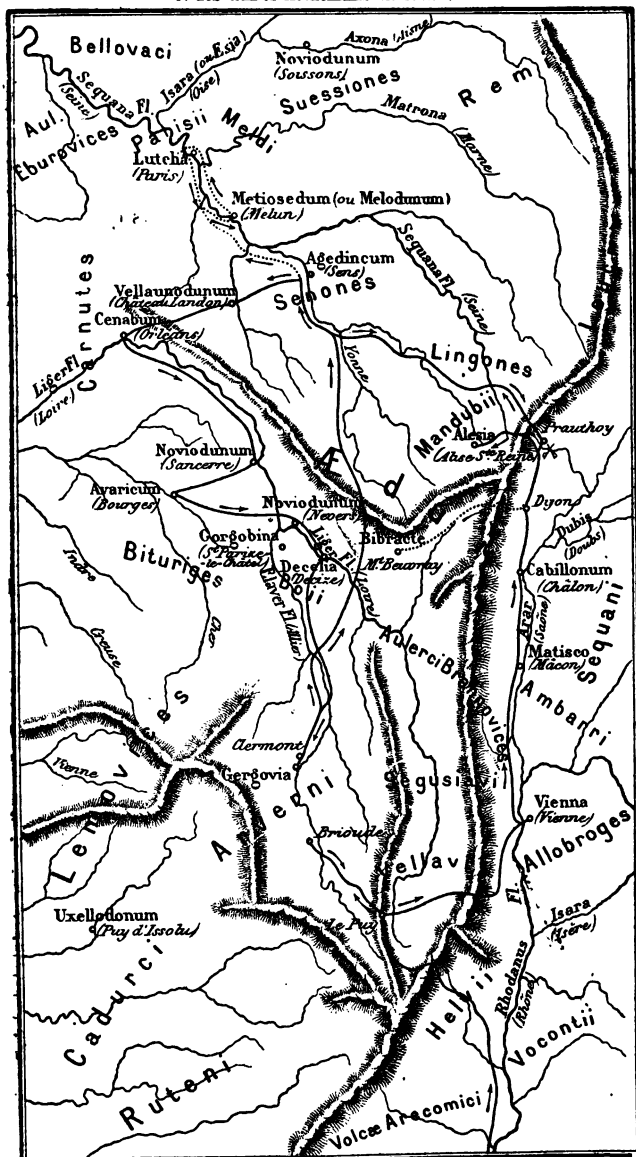
des Gaulois et épargne Avaricum; cette ville, malgré les efforts de Vercingétorix et des assiégés, est prise et les habitants massacrés (XIV-XXVIII). Vercingétorix relève le courage des siens, pendant que César est occupé à apaiser des troubles chez les Éduens (XXIX-XXXIII). César marche sur Gergovie, mais le soulèvement des Éduens le force à s'éloigner; son camp est attaqué pendant son absence, et après un assaut inutile, il lève le siège (XXXIV-LI). Il repasse l'Allier, et, apprenant que Litaviccus a soulevé les Éduens, qu'Éporédorix et Viridomare ont fait defection, que Noviodunum est brûlée, il passe la Loire pour rejoindre Labiénus (LII-LVI). Au Nord, Labiénus est vainqueur de Camulogène et opère sa jonction avec César (LVII-LXII). Vercingétorix cherche à unir tous les Gaulois dans cette lutte suprême; vaincu dans un combat de cavalerie, il se renferme dans Alésia que César vient assiéger (LXII-LXVIII). Travaux immenses des Romains: la Gaule entière se prépare à marcher au secours de la ville. Pendant ce temps, les assiégés, pressés par la famine, font sortir les vieillards et les femmes, qui périssent entre les deux camps. L'armée de secours arrive enfin, et, après des combats acharnés, elle est mise en déroute (LXIX-LXXXVIII). Vercingétorix se livre à César, et l'armée romaine prend ses quartiers d'hiver (LXXXIX-XC).

I. Quieta Gallia, Cæsar, ut constituerat, in Italiam ad conventus agendos proficiscitur. Ibi cognoscit de Clodii cæde, de * senatusque consulto certior factus ut omnes juniores Italiæ conjurarent, dilectum tota provincia habere instituit. (2) Eæ res in Galliam Transalpinam celeriter perferuntur. Addunt ipsi et adfingunt rumoribus Galli, quod res poscere videbatur, retineri urbano motu Cæsarem neque in tantis dis-

* *De*, qui manque dans les mss., a été suppléé par Alde.

I, 1. *Quieta Gallia.* Ce n'est pas la première fois que la Gaule semble offrir cette trompeuse apparence de tranquillité. Cf. II, 35, 1. III, 28 1. — *Cognoscit de,* voir II, 2, 3. — *Clodii cæde.* Publius Clodius venait d'être tué par T. Annius Milon. — *Juniores*, les hommes de 17 à 46 ans. — *Ut conjurarent* dépend de *senatus consulto.* *Conjurare.* Quand on voulait accélérer la levée des troupes, tous les soldats prêtaient serment ensemble. — *Tota provincia* (Rem. 37). — *Instituit* = *cœpit.* — 2. *Adfingunt rumoribus.* *Rumoribus* est à l'ablatif. — *Quod res poscere videbatur*, ce que la situation paraissait devoir produire pour César, les difficultés qu'il devait rencontrer. — *Retineri... venire posse* (Rem. 69).

(Les lignes pointillées indiquent la marche de Labienus et des autres lieutenants de César)

Gravé par M. Perrin.

sensionibus ad exercitum venire posse. (3) Hac impulsi occasione, qui jam ante se populi Romani imperio subjectos dolerent, liberius atque audacius de bello consilia inire incipiunt. (4) Indictis inter se principes Galliæ conciliis silvestribus ac remotis locis queruntur de Acconis morte ; posse hunc casum ad ipsos recidere demonstrant; (5) miserantur communem Galliæ fortunam; omnibus pollicitationibus ac præmiis deposcunt, qui belli initium faciant et sui capitis periculo Galliam in libertatem vindicent. (6) Imprimis rationem esse habendam dicunt, prius quam eorum clandestina consilia efferantur, ut Cæsar ab exercitu intercludatur. (7) Id esse facile, quod neque legiones audeant absente imperatore ex hibernis egredi, neque imperator sine præsidio ad legiones pervenire possit. (8) Postremo in acie præstare interfici, quam non veterem belli gloriam libertatemque, quam a majoribus acceperint, recuperare.

II. His rebus agitatis, profitentur Carnutes se nullum periculum communis salutis causa recusare, principesque ex omnibus bellum facturos pollicentur, (2) et, quoniam in præsentia obsidibus cavere inter se non possint ne res efferatur, ut jurejurando ac fide sanciatur, petunt, conlatis militaribus signis, quo

3. *Qui... dolerent* (Rem. 44). — 4. *Indictis... principes... conciliis* (Rem. 80). — *De Acconis morte*, voir VI, 44. — 5. *Periculo*, voir VI, 44, 1. — 6. *Rationem esse habendam... ut*, qu'il fallait surtout viser à ce que. La proposition commençant par *ut* explique *ejus rei* sous-entendu. — *Eorum* (Rem. 9). — 7. *Sine præsidio*, sans une armée pour l'escorter. — 8. *Quam... acceperint* (Rem. 49).

II, 1, *Principesque ex omnibus* se rapporte à *se*. — *In præsentia*. Cf. I, 15, 1. VI, 43, 3. — 2. *Obsidibus cavere*, voir VI, 2, 2. Ici l'objet de la garantie (qui plus haut était *pecunia*) est *ne... deserantur*. Car les mots *ne res efferatur* (de peur que le secret ne soit divulgué) renferment le motif pour lequel on ne doit pas, en cette circonstance, penser à se donner des otages. — *Jurejurando ac fide* (Rem. 87). — *Quo more eorum*. *Quo*, est ici un pronom neutre et se rapporte à ce qui précède. *More eorum*, d'après leurs usages. *Gravissima cærimonia continetur*, la pratique religieuse la plus importante est renfermée.

more eorum gravissima cærimonia continetur, ne facto initio belli ab reliquis deserantur. (3) Tum conlaudatis Carnutibus, dato jurejurando ab omnibus qui aderant, tempore ejus rei constituto, ab concilio disceditur.

III. Ubi ea dies venit, Carnutes Gutruato et Conconnetodumno ducibus, desperatis hominibus, Cenabum signo dato concurrunt civesque Romanos, qui negotiandi causa ibi constiterant, in his Gaium Fufium Citam, honestum equitem Romanum, qui rei frumentariæ jussu Cæsaris præerat, interficiunt bonaque eorum diripiunt. (2) Celeriter ad omnes Galliæ civitates fama perfertur. Nam ubi quæ * major atque inlustrior incidit res, clamore per agros regionesque significant; hunc alii deinceps excipiunt et proxumis tradunt, ut tum accidit. (3) Nam, quæ Cenabi oriente sole gesta essent, ante primam confectam vigiliam in finibus Avernorum audita sunt, quod spatium est milium passuum circiter centum LX.

IV. Simili ratione ibi Vercingetorix, Celtilli filius, Arvernus, summæ potentiæ adulescens, cujus pater principatum Galliæ totius obtinuerat et ob eam causam, quod regnum appetebat, ab civitate erat interfectus, convocatis suis clientibus facile incendit. (2) Cognito ejus consilio, ad arma concurritur. Prohibetur ab Gobannitione, patruo suo, reliquisque principibus, qui hanc tentandam fortunam non existimabant, expellitur ex oppido Gergovia; (3) non destitit tamen

* *Ubi quæ* (Schneider, Holder); *ubicumque* (Dinter); *ubique* (mss.).

III, 1. *Desperatis*, sans ressources, des gens sans aveu. — *Negotiandi causa.* Les provinces étaient pleines de ces *negotiatores* qui prêtaient à usure, ou accaparaient les céréales, ou affermaient les impôts. — *Constiterant*, s'étaient établis. — 2. *Quæ* = *aliqua.* — *Alii deinceps*, d'autres à leur tour. — 3. *Quæ gesta essent* (Rem. 45).

IV, 1. *Convocatis suis clientibus facile incendit* (Rem. 42). — 3. *Non destitit atque habet.* Nous trouvons de temps en temps dans César ce pas-

atque in agris habet dilectum egentium ac perditorum. Hac coacta manu, quoscumque adit ex civitate, ad suam sententiam perducit; (4) hortatur ut communis libertatis causa arma capiant, magnisque coactis copiis adversarios suos, a quibus paulo ante erat ejectus, expellit ex civitate. Rex ab suis appellatur. (5) Dimittit quoqueversus legationes; obtestatur ut in fide maneant. (6) Celeriter sibi Senones, Parisios, Pictones, Cadurcos, Turonos, Aulercos, Lemovices, Andos reliquosque omnes, qui Oceanum attingunt, adjungit; omnium consensu ad eum defertur imperium. (7) Qua oblata potestate, omnibus his civitatibus obsides imperat, certum numerum militum ad se celeriter adduci jubet, (8) armorum quantum quæque civitas domi quodque ante tempus efficiat, constituit; imprimis equitatui studet. (9) Summæ diligentiæ summam imperii severitatem addit; (10) magnitudine supplicii dubitantes cogit. Nam majore commisso delicto igne atque omnibus tormentis necat, leviore de causa auribus desectis aut singulis effossis oculis domum remittit, ut sint reliquis documento et magnitudine pœnæ perterreant alios.

V. His suppliciis celeriter coacto exercitu, Lucterium Cadurcum, summæ hominem audaciæ, cum parte copiarum in Rutenos mittit; ipse in Bituriges proficiscitur. (2) Ejus adventu Bituriges ad Æduos, quorum erant in fide, legatos mittunt subsidium rogatum, quo facilius hostium copias sustinere possint. (3) Ædui de consilio legatorum, quos Cæsar ad exercitum relique-

sage du parfait au présent : IV, 18, 3. V, 49, 7, etc., et plus loin, ch. 12. 1. Le présent marque, dans la pensée de l'écrivain, l'action qui doit être mise en relief, qui est la principale. — *Quoscumque ex civitate*, tous ceux de ses concitoyens que. — 5. *Quoqueversus*, voir III, 23, 2. — 7. *Omnibus his* Rem. 72). — 10. *Necat*, sous-entendu *eos qui commiserant*. Langage énergique dans sa concision. Remarquez la place des verbes *necat*, *remittit*, et l'asyndète. — *Singulis effossis oculis*, après leur avoir fait crever un œil. *Singulis* n'est pas au datif.

V, 2. *Quorum erant in fide*, voir VI, 4, 1. *Fides* protection.

rat, copias equitatus peditatusque subsidio Biturigibus mittunt. (4) Qui cum ad flumen Ligerim venissent, quod Bituriges ab Æduis dividit, paucos dies ibi morati neque flumen transire ausi, domum revertuntur, (5) legatisque nostris renuntiant se Biturigum perfidiam veritos revertisse, quibus id consilii fuisse cognoverint ut, si flumen transissent, una ex parte ipsi, altera Arverni se circumsisterent. (6) Id eane de causa, quam legatis pronuntiarunt, an perfidia adducti fecerint, quod nihil nobis constat, non videtur pro certo esse proponendum *. (7) Bituriges eorum discessu statim cum Arvernis junguntur.

VI. His rebus in Italiam Cæsari nuntiatis, cum jam ille urbanas res virtute Cn. Pompei commodiorem in statum pervenisse intellegeret, in Transalpinam Galliam profectus est. (2) Eo cum venisset, magna difficultate adficiebatur, qua ratione ad exercitum pervenire posset. (3) Nam si legiones in provinciam arcesseret, se absente in itinere prœlio dimicaturas intellegebat; si ipse ad exercitum contenderet, ne iis quidem eo tempore, qui quieti viderentur, suam salutem recte committi videbat.

VII. Interim Lucterius Cadurcus in Rutenos missus eam civitatem Arvernis conciliat. (2) Progressus in Nitiobriges et Gabalos ab utrisque obsides accipit et magna coacta manu in provinciam Narbonem versus

* [*Pro*] *ponendum.*

4. *Ad flumen Ligerim... quod* (Rem. 19). — 5. *Revertisse. Devertor* et *revertor* sont verbes déponents au présent et aux temps qui s'en tirent; au parfait et aux temps qui s'en forment, ils ont la forme active; le participe est *reversus*; *reversus sum* est plus rare que *reverti*. — 6. *Pro certo esse proponendum*, être donné comme certain.

VI, 1. *Urbanas res.* Pompée, par son énergie (*virtute*), avait apaisé les troubles souvenus à la suite du meurtre de Clodius — *Commodiorem in statum*, voir VI, 20, 1. — 3. *In itinere*, en chemin. — 4. *Qui quieti viderentur* (Rem. 49).

VII, 1. *Eam civitatem* (Rem. 12). — 2. *Narbonem versus*, voir VI, 33, 1.

eruptionem facere contendit. (3) Qua re nuntiata, Cæsar omnibus consiliis antevertendum existimavit, ut Narbonem proficisceretur. (4) Eo cum venisset, timentis confirmat, præsidia in Rutenis provincialibus, Volcis Arecomicis, Tolosatibus circumque Narbonem, quæ loca hostibus erant finitima, constituit, (5) partem copiarum ex provincia supplementumque, quod ex Italia adduxerat, in Helvios, qui fines Arvernorum contingunt, convenire jubet.

VIII. His rebus comparatis, represso jam Lucterio et remoto, quod intrare intra præsidia periculosum putabat, in Helvios proficiscitur. (2) Etsi mons Cevenna, qui Arvernos ab Helviis discludit, durissimo tempore anni altissima nive iter impediebat, tamen, discussa nive sex in altitudinem pedum atque ita viis patefactis, summo militum sudore ad fines Arvernorum pervenit. (3) Quibus oppressis inopinantibus, quod se Cevenna ut muro munitos existimabant, ac ne singulari quidem unquam homini eo tempore anni semitæ patuerant, equitibus imperat ut, quam latissime possint, vagentur et quam maximum hostibus terrorem inferant. (4) Celeriter hæc fama ac nuntii* ad Vercingetorigem perferuntur; quem perterriti omnes Arverni circumsistunt atque obsecrant ut suis fortunis consulat neu se ab hostibus diripi patiatur**, præsertim cum videat omne ad se bellum translatum. (5) Quorum ille precibus permotus castra ex Biturigibus movet in Arvernos versus.

IX. At Cæsar biduum in his locis moratus, quod

* *Nuntiis.*

** *Ne ab hostibus diripiantur* (Kraner).

3. *Omnibus consiliis antevertendum. Antevertere* avec le datif : placer avant, faire passer une chose avant une autre. — 4. *Timentis* (Rem. 6 *bis*).

VIII, 3. *Oppressis*, pris à l'improviste. — *Patuerant*, avaient été praticables. — 4. *Bellum*, le théâtre de la guerre. — 5. *In Arvernos versus*, voir VI, 33, 1.

IX, 1. *De*, relativement à. — *Usu*

hæc de Vercingetorige usu ventura opinione præceperat, per causam supplementi equitatusque cogendi ab exercitu discedit, (2) Brutum adulescentem his copiis præficit ; hunc monet ut in omnis partes equites quam latissime pervagentur : « daturum se operam, ne longius triduo ab castris absit. » (3) His constitutis rebus, suis inopinantibus, quam maximis potest itineribus, Viennam pervenit. (4) Ibi nanctus recentem equitatum, quem multis ante diebus eo præmiserat, neque diurno neque nocturno itinere intermisso per fines Æduorum in Lingones contendit, ubi duæ legiones hiemabant, ut, si quid etiam de sua salute ab Æduis iniretur consilii, celeritate præcurreret. (5) Eo cum pervenisset, ad reliquas legiones mittit priusque omnes in unum locum cogit, quam de ejus adventu Arvernis nuntiari posset. (6) Hac re cognita Vercingetorix rursus in Bituriges exercitum reducit, atque inde profectus Gorgobinam, Boiorum oppidum, quos ibi Helvetico prœlio victos Cæsar conlocaverat Æduisque attribuerat, oppugnare instituit.

X. Magnam hæc res Cæsari difficultatem ad consilium capiendum adferebat, si reliquam partem hiemis uno loco * legiones contineret, ne stipendiariis Æduorum expugnatis cuncta Gallia deficeret, quod nullum

* *Uno in loco.*

ventura. Usu venire = evenire, accidere; *usu* est presque explétif. — *Opinione præceperat,* il avait pressenti. — *Per causam* rend l'ablatif du moyen; ici, « sous prétexte de. » En effet, César ne retourne pas dans la province pour aller chercher les renforts, mais se rend vers les légions. — 4. *Nanctus* (Rem. 2). — *Recentem,* fraîche. — *Etiam* doit être joint à *de sua salute*. Les Éduens avaient déjà semblé éviter de combattre les Bituriges. — *De sua salute. Sua = Cæsaris.* — 5. *Priusque... cogit, quam... posset* (Rem. 58). — 6. *Quos conlocaverat,* voir I, 28. — *Oppugnare instituit,* il prend ses dispositions pour assiéger.

X, 1. *Stipendiariis,* ce sont les Boïens. — *Expugnare aliquem* ne se trouve pas ailleurs dans César. — *In eo = in Cæsare.* — *Ab re frumentaria. Ab,* du côté de, sous le rapport de. *Duris,* pénibles, difficiles. *Duris subvectionibus* (ablatif de manière), explique *laboraret.*

amicis in eo præsidium videret * positum esse; si maturius ex hibernis educeret, ne ab re frumentaria duris subvectionibus laboraret. (2) Præstare visum est tamen omnis difficultates perpeti, quam tanta contumelia accepta omnium suorum voluntates alienare. (3) Itaque cohortatus Æduos de supportando commeatu, præmittit ad Boios, qui de suo adventu doceant hortenturque ut in fide maneant atque hostium impetum magno animo sustineant. (4) Duabus Agedinci legionibus atque impedimentis totius exercitus relictis ad Boios proficiscitur.

XI. Altero die, cum ad oppidum Senonum Vellaunodunum venisset, ne quem post se hostem relinqueret, quo expeditiore re frumentaria uteretur, oppugnare instituit idque biduo circumvallavit; (2) tertio die missis ex oppido legatis de deditione, arma conferri, jumenta produci, sescentos obsides dari jubet. (3) Ea qui conficeret, C. Trebonium legatum relinquit; ipse, ut quam primum iter faceret, Cenabum Carnutum proficiscitur; (4) qui, tum primum adlato nuntio de oppugnatione Vellaunoduni, cum longius eam rem ductum iri existumarent, præsidium Cenabi tuendi causa, quod eo mitterent, comparabant. (5) Huc biduo pervenit. Castris ante oppidum positis, diei tempore exclusus in posterum oppugnationem differt, quæque ad eam rem usui sint, militibus imperat, (6) et, quod

* *Videretur*.

2. *Tamen* (Rem. 74).

XI, 1. *Oppugnare instituit idque biduo circumvallavit.* Le complément de *oppugnare* n'est pas exprimé, parce que ce qui précède, *oppidum Senonum*, permet de le suppléer facilement. Cf. *Bell. Civ.* III, 21, 4, *eo in Italiam evocato... sibi conjunxit atque eum præmisit.* — 3. *Ea qui conficeret,* pour faire exécuter ces ordres (Rem. 58). — 4. *Longius ductum iri. Ducere,* comme I, 16, 4, traîner en longueur.

5. *Quæque... usui sint militibus imperat. Imperat* renferme deux idées : l'idée d'indiquer *quæ usui sint* (de là le subjonctif), et l'idée de commander *quæ sunt usui.* — 6. *Oppidum Cena*

oppidum Cenabum pons fluminis Ligeris contingebat*, veritus ne nocte ex oppido profugerent, duas legiones in armis excubare jubet. (7) Cenabenses paulo ante mediam noctem silentio ex oppido egressi flumen transire cœperunt. (8) Qua re per exploratores nuntiata, Cæsar legiones, quas expeditas esse jusserat, portis incensis intromittit atque oppido potitur, perpaucis ex hostium numero desideratis, quin cuncti caperentur, quod pontis atque itinerum angustiæ multitudinis fugam intercluserant. (9) Oppidum diripit atque incendit, prædam militibus donat, exercitum Ligerem traducit atque in Biturigum fines pervenit.

XII. Vercingetorix, ubi de Cæsaris adventu cognovit, oppugnatione destitit atque obviam Cæsari proficiscitur. (2) Ille oppidum Biturigum positum in via Noviodunum oppugnare instituerat. (3) Quo ex oppido cum legati ad eum venissent oratum ut sibi ignosceret suæque vitæ consuleret, ut celeritate reliquas res conficeret, qua pleraque erat consecutus, arma conferri, equos produci, obsides dari jubet. (4) Parte jam obsidum tradita, cum reliqua administrarentur, centurionibus et paucis militibus intromissis, qui arma jumentaque conquirerent, equitatus hostium procul visus est, qui agmen Vercingetorigis antecesserat. (5) Quem simul atque oppidani conspexerunt atque in spem auxilii venerunt, clamore sublato arma capere, portas claudere, murum complere cœperunt. (6) Centuriones

* *Continebat.*

bum pons contingebat, un pont joignait la place à l'autre rive. Cf. VI, 29, 2. — 8. *Perpaucis... desideratis, quin cuncti caperentur*, avec presque toute la population ennemie. *Quin*, parce que *perpaucis desideratis* a le sens de *non multum aberat*.

XII, 1. *Oppugnatione*, le siège de Gorgobine. — *Destitit atque proficiscitur*, voir ch. 4, 3. — 2. *Ille*, César. — 3. *Ut conficeret*. Cette proposition n'est pas le complément de *oratum*, comme les deux précédentes, mais de *jubet*. — 6. *Centuriones in oppido* = *qui in oppido erant*. — *Ex significatione Gallorum*, par cette démonstration. — *Omnes incolumes* est un nominatif.

in oppido, cum ex significatione Gallorum novi aliquid ab iis iniri consilii intellexissent, gladiis destrictis portas occupaverunt suosque omnes incolumes receperunt.

XIII. Cæsar ex castris equitatum educi jubet, prœlium equestre committit; laborantibus jam suis Germanos equites circiter cccc summittit, quos ab initio habere secum instituerat. (2) Eorum impetum Galli sustinere non potuerunt atque in fugam conjecti multis amissis se ad agmen receperunt. Quibus profligatis rursus oppidani perterriti comprehensos eos, quorum opera plebem concitatam existumabant, ad Cæsarem perduxerunt seseque ei dediderunt. (3) Quibus rebus confectis, Cæsar ad oppidum Avaricum, quod erat maximum munitissimumque in finibus Biturigum atque agri fertilissima regione, profectus est, quod eo oppido recepto civitatem Biturigum se in potestatem redacturum confidebat.

XIV. Vercingetorix tot continuis incommodis Vellaunoduni, Cenabi, Novioduni acceptis suos ad concilium convocat. (2) Docet « longe alia ratione esse bellum gerendum, atque antea gestum sit. Omnibus modis huic rei studendum ut pabulatione et commeatu Romani prohibeantur. (3) Id esse facile, quod equitatu ipsi abundent et quod anni tempore subleventur. (4) Pabulum secari non posse; necessario dispersos hostes ex ædificiis petere : hos omnis cotidie ab equitibus deleri posse. (5) Præterea salutis causa rei familiaris commoda neglegenda : vicos atque ædificia incendi oportere hoc spatio ab via* quoqueversus, quo

* [*a Boia*] (Dinter). Ceux qui admettent *a Boia* (Rœrsch, etc.)

XIII, 1. *Jubet, committit* (Rem. 82). — *Quos ab initio... instituerat*, que, dès le début de la guerre, il s'était fait une règle. — *Civitatem*, la nation.

XIV, 2. *Huic rei ut... prohibeantur* (Rem. 66). — 5. *Rei familiaris commoda*, les intérêts privés. — *Hoc spatio* (Rem. 37). — *Quoqueversus*, voir III, 23, 2.

pabulandi causa adire posse videantur. (6) Harum ipsis rerum copiam suppetere, quod, quorum in finibus bellum geratur, eorum opibus subleventur; (7) Romanos aut inopiam non laturos aut magno periculo longius ab castris processuros; (8) neque interesse, ipsosne interficiant impedimentisne exuant, quibus amissis bellum geri non possit. (9) Præterea oppida incendi oportere, quæ non munitione et loci natura ab omni sint periculo tuta, neu suis sint ad detrectandam militiam receptacula, neu Romanis proposita ad copiam commeatus prædamque tollendam. (10) Hæc si gravia aut acerba videantur, multo illa gravius æstimare, liberos, conjuges in servitutem abstrahi, ipsos interfici; quæ sit necesse accidere victis. »

XV. Omnium consensu hac sententia probata, uno die amplius xx urbes Biturigum incenduntur. Hoc idem fit in reliquis civitatibus. (2) In omnibus partibus incendia conspiciuntur; quæ etsi magno cum dolore omnes ferebant, tamen hoc sibi solatii proponebant, quod se prope explorata * victoria celeriter amissa reciperaturos confidebant. (3) Deliberatur de Avarico in communi concilio, incendi placeret an defendi. (4) Procumbunt omnibus Gallis ad pedes Bituriges, ne pulcherrimam prope totius Galliæ urbem, quæ præsidio et orna-

croient qu'il s'agit du territoire des Boiens admis sur le territoire éduen après la défaite des Helvètes (Cf. *Venetia*, III, 9, 7 = *terra Venetorum*).

* *Quod* [*se prope*] *explorata*.

7. *Magno periculo* (Rem. 35). — 8. *Ipsosne... impedimentisne*, tournure très rare en bonne prose et qu'on ne trouve que là dans César. — 9. *Neu suis sint... neu Romanis*. *Neu... neu* = *ne aut* — *aut*. — *Proposita*, placées devant eux, invitant, pour ainsi dire, les Romains. — 10. *Gravius æstimare*, emploi très rare du singulier neutre après un pronom au pluriel, *illa* : « il regarde comme chose plus pénible. » Le sujet *se* est sous-entendu.

XV, 1. *Amplius viginti urbes* (Rem. 21). — *Urbes*. Généralement César se sert du mot *oppida*, excepté quand il parle de Rome. — 2. *Explorata victoria*, voir III, 18, 8.

mento sit civitati, suis manibus succendere cogerentur; (5) facile se loci natura defensuros dicunt, quod, prope ex omnibus partibus flumine et palude circumdata, unum habeat et perangustum aditum. (6) Datur petentibus venia, dissuadente primo Vercingetorige, post concedente et precibus ipsorum et misericordia volgi. Defensores oppido idonei deliguntur.

XVI. Vercingetorix minoribus Cæsarem itineribus subsequitur et locum castris deligit paludibus silvisque munitum ab Avarico longe milia passuum XVI. (2) Ibi per certos exploratores in singula diei tempora, quæ ad Avaricum agerentur, cognoscebat et, quid fieri vellet, imperabat. (3) Omnis nostras pabulationes frumentationesque observabat dispersosque, cum longius necessario procederent, adoriebatur magnoque incommodo adficiebat, etsi, quantum ratione provideri poterat, ab nostris occurrebatur, ut incertis temporibus diversisque itineribus iretur.

XVII. Castris ad eam partem oppidi positis Cæsar, quæ intermissa a flumine et a paludibus aditum, ut supra diximus, angustum habebat, aggerem apparare, vineas agere, turres duas constituere cœpit; nam circumvallare loci natura prohibebat. (2) De re frumentaria Boios atque Æduos adhortari non destitit; quorum alteri, quod nullo studio agebant, non multum adjuvabant, alteri non magnis facultatibus, quod civitas erat exigua et infirma, celeriter, quod habue-

4. *Procumbunt... ne cogerentur* (Rem. 58). *Civitati*, à la nation. — 6. *Ipsorum*, des Bituriges. — *Volgi* (Rem. 3 *bis*), génitif subjectif; la pitié qu'éprouvaient les Gaulois pour les Bituriges. — *Oppido* doit se joindre à *deliguntur*.

XVI, 2. *In singula diei tempora*, heure par heure. — 3. *Cum longius necessario procederent* (Rem. 67). — *Necessario*, « forcément, » n'est pas adjectif et ne doit pas se joindre à *longius*. — *Ratione*, mesures habiles. — *Ut*, etc. Cette proposition explique comment on tâchait de remédier à ces inconvénients.

XVII, 1. *Intermissa*, qui restait libre entre le fleuve et les marais. — *Ut supra*, ch. 15. — *Aggerem, turres*, voir II, 12, 5. — *Vineas*, voir II, 12, 3. — *Circumvallare*, sans complément. — 2. *Non multum*, et plus bas *non magnis*, voir I, 39, 1. — *Non magnis facultatibus*, ablatif de cause.

runt, consumpserunt. (3) Summa difficultate rei frumentariæ adfecto exercitu tenuitate Boiorum, indiligentia Æduorum, incendiis ædificiorum, usque eo ut complures dies frumento milites caruerint et pecore ex longinquioribus vicis adacto extremam famem sustentarent, nulla tamen vox est ab iis audita populi Romani majestate et superioribus victoriis indigna. (4) Quin etiam Cæsar cum in opere singulas legiones appellaret et, si acerbius inopiam ferrent, se dimissurum oppugnationem diceret, (5) universi ab eo, ne id faceret, petebant : « sic se complures annos illo imperante meruisse, ut nullam ignominiam acciperent, nusquam infecta re discederent; (6) hoc se ignominiæ laturos loco, si inceptam oppugnationem reliquissent ; (7) præstare omnis perferre acerbitates, quam non civibus Romanis, qui Cenabi perfidia Gallorum interissent, parentarent. » (8) Hæc eadem centurionibus tribunisque militum mandabant, ut per eos ad Cæsarem deferrentur.

XVIII. Cum jam muro turres appropinquassent, ex captivis Cæsar cognovit Vercingetorigem consumpto pabulo castra movisse propius Avaricum atque ipsum cum equitatu expeditisque, qui inter equites prœliari consuessent, insidiarum causa eo profectum, quo nostros postero die pabulatum venturos arbitraretur. (2) Quibus rebus cognitis media nocte silentio profectus ad hostium castra mane pervenit. (3) Illi celeriter per

3. *Caruerint... sustentarent.* Le parfait marque un fait passé sans relation avec un autre ; l'imparfait, un fait présent au moment où le premier avait lieu (Rem. 56); mais II, 21, 5, *temporis tanta fuit exiguitas, ut tempus defuerit,* il faut admettre une négligence dans l'emploi des temps. — 5. *Meruisse*, avoir fait leur service. — 6. *Ignominiæ loco*, comme une honte. — 7. *Quam non... parentarent. Parentare*, faire un sacrifice aux mânes, venger. Après *perferre*, on attendrait plutôt *parentare* ; mais l'idée complète serait : « que de faire ce qu'ils ne devaient pas, renoncer à venger », etc.

XVIII, 1. *Qui... consuessent.* Pour le subjonctif, voy. Rem. 49 ; pour le fait lui-même, cf. I, 48, 4-6. — 2. *Silentio* (Rem. 35). — 3. *In silvas abdiderunt* L'accusatif marque le mouvement.

exploratores adventu Cæsaris cognito carros impedimentaque sua in artiores silvas abdiderunt, copias omnis in loco edito atque aperto instruxerunt. (4) Qua re nuntiata, Cæsar celeriter sarcinas conferri, arma expediri jussit.

XIX. Collis erat leniter ab infimo acclivis. Hunc ex omnibus fere partibus palus difficilis atque impedita cingebat non latior pedibus quinquaginta. (2) Hoc se colle interruptis pontibus Galli fiducia loci continebant, generatimque distributi [in civitates] * omnia vada ac saltus ejus paludis** obtinebant, sic animo parati, ut, si eam paludem Romani perrumpere conarentur, hæsitantes premerent ex loco superiore, (3) ut, qui propinquitatem loci videret, paratos prope æquo Marte ad dimicandum existimaret, qui iniquitatem condicionis perspiceret, inani simulatione sese ostentare cognosceret. (4) Indignantes milites Cæsar, quod conspectum suum hostes perferre possent tantulo spatio interjecto, et signum prœlii exposcentes edocet quanto detrimento et quot virorum fortium morte necesse sit constare victoriam ; (5) « quos cum sic animo paratos videat, ut nullum pro sua laude periculum recusent, summæ se iniquitatis condemnari debere, nisi eorum vitam sua salute habeat cariorem. » (6) Sic milites consolatus eodem die reducit in castra reliquaque, quæ ad oppugnationem pertinebant oppidi, administrare instituit.

* W. Paul et Holder croient ces mots interpolés : c'est vraisemblable.

** Kraner et Dinter suppriment *ejus paludis*.

XIX, 2. *Hoc se colle... continebant* (Rem. 38). — *In civitates* explique *generatim* (il pourrait être supprimé). — *Saltus*, passages boisés ou non, langues de terre, par lesquelles les marais étaient accessibles, comme aux endroits où l'eau était peu profonde, *vada*. — *Hæsitantes*, (les Romains) embarrassés, enfoncés dans le marais. — 3. *Ut* = *ita ut*. — *Æquo Marte*, avec les mêmes avantages, à chances égales. — 5. *Pro sua laude*. *Sua* = *Cæsaris*.

XX. Vercingetorix, cum ad suos redisset, proditionis insimulatus, quod castra propius Romanos movisset, quod cum omni equitatu discessisset, quod sine imperio tantas copias reliquisset, quod ejus discessu Romani tanta opportunitate et celeritate venissent : (2) « non hæc omnia fortuito aut sine consilio accidere potuisse ; regnum illum Galliæ malle Cæsaris concessu quam ipsorum habere beneficio ; » (3) tali modo accusatus ad hæc respondit : « Quod castra movisset, factum inopia pabuli etiam ipsis hortantibus ; quod propius Romanos accessisset, persuasum loci opportunitate, qui* se ipse sine munitione defenderet ; (4) equitum vero operam neque in loco palustri desiderari debuisse et illic fuisse utilem, quo sint profecti. (5) Summam imperii se consulto nulli discedentem tradidisse, ne is multitudinis studio ad dimicandum impelleretur ; cui rei propter animi mollitiem studere omnes videret, quod diutius laborem ferre non possent. (6) Romani si casu intervenerint, fortunæ, si alicujus indicio vocati, huic habendam gratiam, quod et paucitatem eorum ex loco superiore cognoscere et virtutem despicere potuerint, qui dimicare non ausi turpiter se in castra receperint. (7) Imperium se ab Cæsare per proditionem nullum desiderare, quod habere victoria posset, quæ jam esset sibi atque omnibus Gallis explorata ; quin etiam ipsis remittere, si sibi magis honorem tribuere quam ab se salutem accipere videantur. (8) *Hæc ut*

* *Qui se ipse sine munitione* (corr. de Kraner) ; *qui se ipse ut m.* (Dinter) ; *qui se ipsum m.* (Rœrsch) ; *qui se ipsum m.* (Dübner) ; *ipsam.* (Holder).

XX, 1. *Quod... quod... quod* (Rem. 81). — *Tanta opportunitate* (Rem. 35). — *Non hæc omnia.* Pour la place de *non*, voy. Rem. 68. — *Concessu* (Rem. 2). — 3. *Quod castra movisset* (Rem. 64). — *Persuasum*, neutre = *id sibi persuasum esse*. — 6. *Si alicujus* (Rem. 7). — 7. *Sibi atque omnibus Gallis explorata* (Rem. 31). — *Remittere*, rendre. Le complément est *imperium*. — *Videantur*

intellegatis, inquit, *a me sincere pronuntiari*, *audite Romanos milites.* » (9) Producit servos, quos in pabulatione paucis ante diebus exceperat et fame vinculisque excruciaverat. (10) Hi jam ante edocti, quæ interrogati pronuntiarent, milites se esse legionarios dicunt; « fame et inopia adductos clam ex castris exisse, si quid frumenti aut pecoris in agris reperire possent; (11) simili omnem exercitum inopia premi, nec jam vires sufficere cujusquam nec ferre operis laborem posse; itaque statuisse imperatorem, si nihil in oppugnatione oppidi profecisset, triduo exercitum deducere. » (12) « *Hæc*, inquit, *a me*, Vercingetorix, *beneficia habetis, quem proditionis insimulatis; cujus opera sine vestro sanguine tantum exercitum victorem fame consumptum videtis; quem turpiter se ex fuga recipientem ne qua civitas suis finibus recipiat, a me provisum est.* »

XXI. Conclamat omnis multitudo et suo more armis concrepat, quod facere in eo consuerunt, cujus orationem approbant, summum esse Vercingetorigem ducem, nec de ejus fide dubitandum, nec majore ratione bellum administrari posse. (2) Statuunt ut x milia hominum delecta ex omnibus copiis in oppidum mittantur, (3) nec solis Biturigibus communem salutem committendam censent, quod penes eos, si id oppidum retinuissent, summam victoriæ constare intellegebant.

XXII. Singulari militum nostrorum virtuti consilia cujusque modi Gallorum occurrebant, ut est summæ genus sollertiæ atque ad omnia imitanda et efficienda,

= *sibi videantur.* — 10. *Si quid... possent.* Cf. 55, 9. 89, 5 et VI, 29, 4. 37, 4. — 12. *Victorem* est pris adjectivement (Rem. 6). — *Ex fuga,* voir VI, 41, 3.

XXI, 1. *Suo more.* Cf. Tac. *Germ.*, ch. II : *Si displicuit sententia, fremitu aspernantur; sin placuit, frameas concutiunt.* — *In eo*, pour, à propos de. — *Ratione*, habileté. — 3. *Penes eos... constare*, dépend d'eux, des Bituriges. *Bituriges* est en même temps sujet de *retinuissent.* — *Summam victoriæ*, la victoire définitive.

quæ ab quoque traduntur, aptissimum. (2) Nam et laqueis falces avertebant, quas, cum destinaverant, tormentis introrsus reducebant et aggerem cuniculis subtrahebant, eo scientius quod apud eos magnæ sunt ferrariæ atque omne genus cuniculorum notum atque usitatum est. (3) Totum autem murum ex omni parte turribus contabulaverant atque has coriis intexerant. (4) Tum crebris diurnis nocturnisque eruptionibus aut aggeri ignem inferebant aut milites occupatos in opere adoriebantur et nostrarum turrium altitudinem, quantum has cotidianus agger expresserat, (5) commissis suarum turrium malis adæquabant et apertos cuniculos præusta et præacuta materia et pice fervefacta et maximi ponderis saxis morabantur mœnibusque appropinquare prohibebant.

XXIII. Muri autem omnes Gallici hac fere forma sunt. Trabes directæ, perpetuæ, in longitudinem, paribus intervallis, distantes inter se binos pedes, in solo conlocantur. (2) Hæ revinciuntur introrsus et multo aggere vestiuntur, ea autem quæ diximus intervalla grandibus in fronte saxis effarciuntur. (3) His conlocatis et

XXII, 2. *Falces*, voir III, 14, 5. — *Destinaverant*, ils les avaient attachées à la corde (en serrant le nœud coulant). — *Introrsus*, dans la place. — *Aggerem cuniculis subtrahebant*, ils tiraient en bas l'agger par des mines, c'est-à-dire « en creusant des mines, ils faisaient effondrer l'agger. » — *Ferrariæ*. César a déjà parlé de mines semblables chez les Aquitains. Voir III, 21, 3. — 3. *Murum turribus contabulaverant* = *turribus contabulatis instruxerant*. — *Quantum has cotidianus agger expresserat*, autant que le travail journalier de l'agger les avait exhaussées. Les terres ou autres matériaux, qu'on ajoutait chaque jour à la levée qu'on approchait de la place, élevaient graduellement les tours qui en protégeaient les abords, parce que l'agger était en plan incliné. — *Exprimere*, terme technique, « élever, exhausser ». — *Commissis... malis*, des poutres verticales rejoignant celles qui soutenaient les étages des tours. — *Apertos cuniculos... morabantur*, ils empêchaient que les galeries ouvertes pussent être poussées plus loin.

XXIII, 1. *Fere*, généralement. — *Trabes directæ*, poutres formant angle droit avec la longueur du mur. — 2. *Introrsus*, du côté de la ville. — *Multo aggere vestiuntur*. L'intervalle entre les poutres est rempli de terre. — *In fronte*, opposé à *introrsus*, la surface extérieure. — 3. *Neque inter se contingant trabes*. Chaque

coagmentatis alius insuper ordo additur, ut idem illud intervallum servetur neque inter se contingant trabes, sed paribus intermissæ spatiis singulæ singulis saxis interjectis arte contineantur. (4) Sic deinceps omne opus contexitur, dum justa muri altitudo expleatur. (5) Hoc cum in speciem varietatemque opus deforme non est alternis trabibus ac saxis, quæ rectis lineis suos ordines servant, tum ad utilitatem et defensionem urbium summam habet opportunitatem, quod et ab incendio lapis et ab ariete materia defendit, quæ perpetuis trabibus pedes quadragenos plerumque introrsus revincta neque perrumpi neque distrahi potest.

XXIV. His tot rebus impedita oppugnatione, milites, cum toto tempore frigore et assiduis imbribus tardarentur, tamen continenti labore omnia hæc superaverunt et diebus XXV aggerem latum pedes CCCXXX, altum pedes LXXX exstruxerunt. (2) Cum is murum hostium pæne contingeret et Cæsar ad opus consuetudine excubaret militesque hortaretur, ne quod omnino tempus ab opere intermitteretur, paulo ante tertiam vigiliam est animadversum fumare aggerem, quem cuniculo hostes succenderant, (3) eodemque

poutre du second rang repose, non sur celle du premier, mais sur les pierres qui remplissent l'intervalle de deux poutres. — *Arte*, étroitement. — 4. *Justa*, complète, entière. — 5. *In speciem*. *In* marque le but : « sous le rapport de l'aspect extérieur. » — *Varietatem*, la diversité. — *Alternis trabibus ac saxis*, etc., explique *speciem* et *varietatem*. — *Perpetuis trabibus*, des poutres d'une seule pièce, généralement de 40 pieds, dans le sens de la hauteur, reliaient les autres.

XXIV, 1. *Latum pedes* CCCXXX. Kraner pense, ou que le chiffre est altéré, ou que César a écrit *longum*. Si l'on admet, avec Napoléon et avec Kampen, que l'agger était composé de deux remparts parallèles, reliés par un rempart transversal, lequel était parallèle à la muraille ennemie, la largeur de 330 pieds n'a rien d'invraisemblable. Ce qui semble exagéré, c'est la hauteur de 80 pieds. — 2. *Consuetudine*, voir VI, 27, 5. — 3. *Ab utroque latere turrium*. Les ennemis sortent par deux portes de chaque côté des tours qui défendaient les travaux d'approche des Romains. Les Romains, d'après Kampen, avaient une tour à l'extrémité des deux remparts ou chaussées inclinées qui composaient l'agger.

tempore toto muro clamore sublato duabus portis ab utroque latere turrium eruptio fiebat. (4) Alii faces atque aridam materiem de muro in aggerem eminus jaciebant, picem * reliquasque res, quibus ignis excitari potest, fundebant, ut, quo primum curreretur aut cui rei ferretur auxilium, vix ratio iniri posset. (5) Tamen, quod instituto Cæsaris semper duæ legiones pro castris excubabant pluresque partitis temporibus erant in opere, celeriter factum est, ut alii eruptionibus resisterent, alii turres reducerent aggeremque interscinderent, omnis vero ex castris multitudo ad restinguendum concurreret.

XXV. Cum in omnibus locis consumpta jam reliqua parte noctis pugnaretur semperque hostibus spes victoriæ redintegraretur, eo magis, quod deustos pluteos turrium videbant nec facile adire apertos ad auxiliandum animadvertebant, semperque ipsi recentes defessis succederent omnemque Galliæ salutem in illo vestigio temporis positam arbitrarentur, accidit inspectantibus nobis, quod dignum memoria visum prætereundum non existimavimus. (2) Quidam ante portam oppidi Gallus per manus sevi ac picis traditas glæbas in ignem e regione turris projiciebat; scorpione ab latere dextro trajectus exanimatusque concidit. (3) Hunc ex proxumis unus jacentem trans-

* *Alii picem.*

4. *Quo primum. Quo = in quem locum.* — *Ratio iniri posset,* on pouvait à peine réfléchir, aviser. — 5. *Instituto,* voir plus haut, § 2, *consuetudine.* La même expression se retrouve I, 50 1, 1. — *Partitis temporibus,* alternativement. Pour *partitus* avec le sens passif, Cf. VI, 6, 1. 33, 1. — *Reducerent.* Les tours étaient mobiles. — *Aggeremque interscinderent,* pour empêcher le feu de se communiquer à tout l'ouvrage. — *Omnis* (Rem. 68).

XXV, 1. *Pluteos,* les parapets : c'étaient des abris en claies couvertes de peaux, qui protégeaient les travail leurs. — *Apertos,* à découvert, s.-ent. *Romanos.* — *Recentes,* frais, non fatigués. — 2. *Per manus,* voir VI, 38, 4. — *E regione turris,* en face de la tour. — *Scorpione,* petite catapulte, maniée par un seul homme; c'était probablement à peu près la même chose que l'arbalète moderne.

gressus eodem illo munere fungebatur; eadem ratione ictu scorpionis exanimato alteri successit tertius et tertio quartus, nec prius ille est a propugnatoribus vacuus relictus locus, quam restincto aggere atque omni ex parte summotis hostibus finis est pugnandi factus.

XXVI. Omnia experti Galli, quod res nulla successerat, postero die consilium ceperunt ex oppido profugere, hortante et jubente Vercingetorige. (2) Id silentio noctis conati non magna jactura suorum sese effecturos sperabant, propterea quod neque longe ab oppido castra Vercingetorigis aberant, et palus, quæ perpetua intercedebat, Romanos ad insequendum tardabat. (3) Jamque hoc facere noctu apparabant, cum matresfamiliæ repente in publicum procurrerunt flentesque projectæ ad pedes suorum omnibus precibus petierunt, ne se et communes liberos hostibus ad supplicium dederent, quos ad capiendam fugam naturæ et virium infirmitas impediret. (4) Ubi eos in sententia perstare viderunt, quod plerumque in summo periculo timor misericordiam non recipit, conclamare et significare de fuga Romanis cœperunt. (5) Quo timore perterriti Galli, ne ab equitatu Romanorum viæ præoccuparentur, consilio destiterunt.

XXVII. Postero die Cæsar, promota turri directisque operibus quæ facere instituerat, magno coorto imbre, non inutilem hanc ad capiendum consilium tempestatem arbitratus est, quod paulo incautius custodias in muro dispositas videbat, suosque languidius in opere versari jussit et, quid fieri vellet, ostendit. (2) Legio-

XXVI, 1. *Consilium ceperunt profugere*, voir III, 2, 2. *Consilium capere* = *decernere*, *constituere*. — 2. *Silentio noctis* (Rem. 35). — 3. *Quos ad capiendam fugam*. *Quos* ne se rapporte pas seulement à *liberos*, mais aussi à *se* (*mulieres*). — 4. *Misericordiam non recipit*, n'admet pas, ne connaît pas la pitié. — *Significare de fuga*, voir la note à I, 42, 1. — 5. *Quo timore* (Rem. 12).

XXVII, 1. *Directis*, conduits, poussés en face de la place. — 2. *Qui primi ascendissent*. Le subjonctif rend notre conditionnel.

nibusque inter castra vineasque in occulto expeditis, cohortatus ut aliquando pro tantis laboribus fructum victoriæ perciperent, iis qui primi murum ascendissent præmia proposuit militibusque signum dedit. (3) Illi subito ex omnibus partibus evolaverunt murumque celeriter compleverunt.

XXVIII. Hostes re nova perterriti, muro turribusque dejecti in foro ac locis patentioribus cuneatim constiterunt, hoc animo, ut, si qua ex parte obviam * veniretur, acie instructa depugnarent. (2) Ubi neminem in æquum locum sese demittere, sed toto undique muro circumfundi viderunt, veriti ne omnino spes fugæ tolleretur, abjectis armis ultimas oppidi partes continenti impetu petiverunt, (3) parsque ibi, cum angusto exitu portarum se ipsi premerent, a militibus, pars jam egressa portis ab equitibus est interfecta. (4) Nec fuit quisquam, qui prædæ studeret. Sic et Cenabi cæde et labore operis incitati, non ætate confectis, non mulieribus, non infantibus pepercerunt. (5) Denique ex omni numero **, qui fuit circiter milium XL, vix DCCC, qui primo clamore audito se ex oppido ejecerunt, incolumes ad Vercingetorigem pervenerunt. (6) Quos ille multa jam nocte silentio ex fuga excepit, veritus ne qua in castris ex eorum concursu et misericordia volgi seditio oreretur, ut, procul in via dispo-

* Nous supprimons ici *contra.*

** *Omni ex numero.*

XXVIII, 1. *Locis patentioribus*, des endroits plus spacieux (que les remparts). — 2. *Circumfundi.* Le sujet *omnes* est renfermé dans *neminem.* — *Continenti impetu*, d'une seule course, sans s'arrêter. — 3. *Pars... pars... est interfecta.* Avec *pars* répété = *alii... alii*, César met toujours le verbe au singulier. Cf. 77, 2 et II, 23, 5. Il en est de même, à plus forte raison, pour *pars* employé seul, même avec un déterminatif au pluriel. Cf. V, 45, 1. — *Angusto exitu portarum*, ablatif de cause. — 4. *Nec fuit quisquam qui... studeret* (Rem. 47). — *Non mulieribus, non infantibus* (Rem. 81). — 5. *Denique*, en somme. — 6. *Multa jam nocte*, voir I, 22, 4. — *Ut, procul in via*, etc. Cette proposition circonstancielle de manière explique *excepit.* — *Quæ cuique civitati pars... obvenerat* = *in eam partem castrorum quæ*, etc.

sitis familiaribus suis principibusque civitatum, disparandos deducendosque ad suos curaret, quæ cuique civitati pars castrorum ab initio obvenerat.

XXIX. Postero die concilio convocato consolatus cohortatusque est, ne se admodum animo demitterent, ne perturbarentur incommodo : (2) « Non virtute neque in acie vicisse Romanos, sed artificio quodam et scientia oppugnationis, cujus rei fuerint ipsi imperiti. (3) Errare, si qui in bello omnis secundos rerum proventus exspectent. (4) Sibi nunquam placuisse Avaricum defendi, cujus rei testes ipsos haberet, sed factum imprudentia Biturigum et nimia obsequentia reliquorum, uti hoc incommodum acciperetur. (5) Id tamen se celeriter majoribus commodis sanaturum. (6) Nam quæ ab reliquis Gallis civitates dissentirent, has sua diligentia adjuncturum atque unum consilium totius Galliæ effecturum, cujus consensui ne orbis quidem terrarum possit obsistere; idque se prope jam effectum habere. (7) Interea æquum esse ab iis communis salutis causa impetrari, ut castra munire instituerent, quo facilius repentinos hostium impetus sustinerent. »

XXX. Fuit hæc oratio non ingrata Gallis, et maxime, quod ipse animo non defecerat tanto accepto incommodo, neque se in occultum abdiderat et conspectum multitudinis fugerat; (2) plusque animo providere et præsentire existimabatur, quod re integra primo incendendum Avaricum, post deserendum censuerat. (3) Itaque ut reliquorum imperatorum res adversæ auctoritatem minuunt, sic hujus ex contrario dignitas

XXIX, 1. *Concilio convocato consolatus*. Cf. VI, 43, 1, etc. — *In acie*, sur un vrai champ de bataille, franchement. Ce mot est opposé à *artificio*. — 3. *Errare*, s.-ent. *eos*. *Secundos* est en apposition à *proventus* et doit être rattaché au verbe *exspectent*. — *Proventus*, résultats. — 6. *Quæ civitates.., has* (Rem. 75). — *Effectum habere*. Cf. I, 15, 1, *coactum habebat*.

XXX, 1. *Non ingrata*, voir I, 39, 1. — 2. *Re integra*, avant l'événement

incommodo accepto in dies augebatur. (4) Simul in spem veniebant ejus adfirmatione de reliquis adjungendis civitatibus; primumque eo tempore Galli castra munire instituerunt; et sic sunt animo consternati homines insueti laboris, ut omnia quæ imperarentur sibi patienda existimarent.

XXXI. Nec minus, quam est pollicitus, Vercingetorix animo laborabat ut reliquas civitates adjungeret, atque eas donis pollicitationibusque alliciebat. (2) Huic rei idoneos homines deligebat, quorum quisque aut oratione subdola aut amicitia facillime capere posset. (3) Qui Avarico expugnato refugerant, armandos vestiendosque curat; (4) simul, ut deminutæ copiæ redintegrarentur, imperat certum numerum militum civitatibus, quem et quam ante diem in castra adduci velit, sagittariosque omnes, quorum erat permagnus numerus in Gallia, conquiri et ad se mitti jubet. (5) His rebus celeriter id, quod Avarici deperierat, expletur. Interim Teutomatus, Olloviconis filius, rex Nitiobrogum, cujus pater ab senatu nostro amicus erat appellatus, cum magno equitum suorum numero et quos ex Aquitania conduxerat ad eum pervenit.

XXXII. Cæsar Avarici compluris dies commoratus summamque ibi copiam frumenti et reliqui commeatus nanctus, exercitum ex labore atque inopia refecit. (2) Jam prope hieme confecta, cum ipso anni tempore ad gerendum bellum vocaretur et ad hostem proficisci constituisset, sive eum ex paludibus silvisque

(l'échec qu'on venait de subir). — 4. *Adfirmatione*, ablatif de cause. — *Consternati*. Kraner corrige : *confirmati*. Avec Doberenz, nous expliquons *consternati* par « vivement frappés, remués » (l'impression que Vercingétorix avait faite sur eux était si vive).

XXXI, 2. *Capere*, gagner, s.-ent. *reliquas civitates*. — 4. *Ut redintegrarentur*, *imperat* (Rem. 58). — 5. *Amicus erat appellatus*, voir I, 3, 4. — *Et quos*, c'est-à-dire et *cum iis quos*. — *Conduxerat* = *mercede conduxerat*.

XXXII, 1. *Commoratus*, voir V, 7, 3. — *Nanctus* (Rem. 2). — 2. *Sive posset*, voir VI, 29, 4. — *Necessario tempore*, voir I, 16, 6.

elicere sive obsidione premere posset, legati ad eum principes Æduorum veniunt oratum ut maxime necessario tempore civitati subveniat: (3) « summo esse in periculo rem, quod, cum singuli magistratus antiquitus creari atque regiam potestatem annum obtinere consuessent, duo magistratum gerant et se uterque eorum legibus creatum esse dicat. (4) Horum esse alterum Convictolitavem, florentem et inlustrem adulescentem, alterum Cotum, antiquissima familia natum atque ipsum hominem summæ potentiæ et magnæ cognationis, cujus frater Valetiacus proximo anno eundem magistratum gesserit. (5) Civitatem esse omnem in armis; divisum senatum, divisum populum, suas cujusque eorum clientelas. Quod si diutius alatur controversia, fore uti pars cum parte civitatis confligat; id ne accidat, positum in ejus diligentia atque auctoritate. »

XXXIII. Cæsar, etsi a bello atque hoste discedere detrimentosum esse existimabat, tamen non ignorans quanta ex dissensionibus incommoda oriri consuessent, ne tanta et tam conjuncta populo Romano civitas, quam ipse semper aluisset omnibusque rebus ornasset, ad vim atque arma descenderet, atque ea pars, quæ minus confideret, auxilia a Vercingetorige arcesseret, huic rei prævertendum existimavit, (2) et, quod legibus Æduorum iis qui summum magistratum obtinerent excedere ex finibus non liceret, ne quid de jure aut de legibus eorum deminuisse videretur, ipse in Æduos proficisci statuit senatumque omnem et quos inter

5. *Civitatem esse omnem in armis* Rem. 7 et 69.) — *Divisum... divisum* (Rem. 81). — *Sua cujusque eorum clientelas*, s.-ent. *esse*. — *Quod si* (Rem. 65).

XXXIII, 1. *Detrimentosum*. C'est le seul exemple que l'on ait de ce mot. — *Aluisset*, qu'il avait soignée, dont il avait accru la prospérité. — *Ornasset*, avait honorée; pour le subjonctif, voy. Rem. 49. — *Descenderet*. Cf. V, 29, 5. — 2. *Quos inter* (Rem. 84). — *Esset*. Le subjonctif, parce que César ne les connaît pas: « ceux qui, d'après les Éduens. »

controversia esset ad se Decetiam evocavit. (3) Cum prope omnis civitas eo convenisset, docereturque, paucis clam convocatis, alio loco, alio tempore, atque oportuerit, fratrem a fratre renuntiatum, cum leges duo ex una familia vivo utroque non solum magistratus creari vetarent, sed etiam in senatu esse prohiberent, Cotum imperium deponere coegit, Convictolitavem, qui per sacerdotes more civitatis intermissis magistratibus esset creatus, potestatem obtinere jussit.

XXXIV. Hoc decreto interposito, cohortatus Æduos ut controversiarum ac dissensionis obliviscerentur atque omnibus omissis rebus huic bello servirent eaque, quæ meruissent, præmia ab se devicta Gallia expectarent equitatumque omnem et peditum milia x sibi celeriter mitterent, quæ in præsidiis rei frumentariæ causa disponeret, exercitum in duas partes divisit : (2) quattuor legiones in Senones Parisiosque Labieno ducendas dedit, sex ipse in Arvernos ad oppidum Gergoviam secundum flumen Elaver duxit ; equitatus partem illi attribuit, partem sibi reliquit. (3) Qua re cognita Vercingetorix omnibus interruptis ejus fluminis pontibus ab altera fluminis parte iter facere cœpit.

XXXV. Cum uterque utrique esset exercitus in conspectu fereque e regione castris castra poneret, dispositis exploratoribus, necubi effecto ponte Romani copias traducerent, (2) erat in magnis Cæsaris difficultatibus res, ne majorem æstatis partem flumine impediretur,

3. *Atque oportuerit* (Rem. 55). — *Renuntiatum*, proclamé magistrat. — *More*. Cf. VI, 27, 5, *consuetudine*. — *Intermissis magistratibus*, pendant l'interruption de la magistrature.

XXXIV, 1. *Omnibus omissis rebus*, mettant de côté tout le reste. — *Bello servirent*, voir IV, 5, 3. — 3. *Ejus fluminis... fluminis* (Rem. 78).

XXXV, 1. *Fereque e regione castris*. D'ordinaire *e regione* se construit avec le génitif. Le datif ici oppose plus vivement *castris* à *castra*. — *Dispositis exploratoribus*, par Vercingétorix. — 2. *Fere*, généralement. — *Vado transiri*, voir I, 6, 2.

quod non fere ante autumnum Elaver vado transiri solet. (3) Itaque, ne id accideret, silvestri loco castris positis e regione unius eorum pontium, quos Vercingetorix rescindendos curaverat, postero die cum duabus legionibus in occulto restitit; (4) reliquas copias cum omnibus impedimentis, ut consueverat, misit, ita apertis* quibusdam cohortibus, uti numerus legionum constare videretur. (5) His, quam longissime possent, egredi jussis, cum jam ex diei tempore conjecturam ceperat in castra perventum, isdem sublicis, quarum pars inferior integra remanebat, pontem reficere cœpit. (6) Celeriter effecto opere legionibusque traductis et loco castris idoneo delecto, reliquas copias revocavit. (7) Vercingetorix re cognita, ne contra suam voluntatem dimicare cogeretur, magnis itineribus antecessit.

XXXVI. Cæsar ex eo loco quintis castris Gergoviam pervenit equestrique eo die prœlio levi facto, perspecto urbis situ, quæ posita in altissimo monte omnis aditus difficiles habebat, de expugnatione desperavit, de obsessione non prius agendum constituit quam rem frumentariam expedisset. (2) At Vercingetorix, castris prope oppidum positis, mediocribus circum se intervallis separatim singularum civitatum copias conlocaverat, atque omnibus ejus jugi collibus occupatis, qua

* *Misit captis* (Dinter, avec les mss.). La correction est de H. Deiter.

3. *Silvestri loco* (Rem. 37) — *E regione unius*, voir plus haut, § 1. — 4. *Apertis*, déployées. César fait desserrer les rangs, pour que, à distance, on ne remarque pas qu'il manque deux légions, et il continue sa marche en six groupes séparés par les bagages de chaque légion. — 5. *Cum* est purement temporel, comme l'indique *jam;* de là l'indicatif.

XXXVI, 1. *Quintis castris*, en cinq jours de marche. L'armée établissait chaque soir son camp pour la nuit. — 2. *Separatim conlocaverat.* Cf. ch. 19. — *Omnibus ejus jugi collibus.* Le mont de Gergovie, dont le point le plus élevé est à 744 mètres au-dessus du niveau de la mer, a des pentes raides, mais coupées par des terrasses assez larges. C'est là que s'étaient établis les Gaulois, au Sud de la ville.

dispici* poterat, horribilem speciem præbebat, (3) principesque earum civitatum, quos sibi ad consilium capiendum delegerat, prima luce cotidie ad se convenire jubebat, seu quid communicandum, seu quid administrandum videretur; (4) neque ullum fere diem intermittebat, quin, equestri prœlio interjectis sagittariis, quid in quoque esset animi ac virtutis suorum perspiceretur. (5) Erat e regione oppidi collis, sub ipsis radicibus montis egregie munitus atque ex omni parte circumcisus; quem si tenerent nostri, et aquæ magna parte et pabulatione libera prohibituri hostes videbantur. (6) Sed is locus præsidio ab his, non nimis firmo tamen**, tenebatur. (7) Silentio*** noctis Cæsar ex castris egressus, priusquam subsidio ex oppido veniri posset, dejecto præsidio potitus loco, duas ibi legiones conlocavit fossamque duplicem duodenum pedum a majoribus castris ad minora perduxit, ut tuto ab repentino hostium incursu etiam singuli commeare possent.

XXXVII. Dum hæc ad Gergoviam geruntur, Convictolitavis Æduus, cui magistratum adjudicatum a Cæsare demonstravimus, sollicitatus ab Arvernis pecunia, cum quibusdam adulescentibus conloquitur, quorum

* *Despici.*

** Ce mot manque dans les mss; il a été rétabli par Schneider (Cf. Kraner, Holder). Dinter le néglige.

*** *Silentio* (Kraner); *tamen silentio* (Holder, avec les mss.).

4. *Neque... intermittebat, quin. Quin* se met après les verbes qui expriment omission, abandon, aussi bien qu'après *abest, dubito, dubium est.* — 5. *Erat e regione oppidi collis.* La Roche-Blanche, au Sud de Gergovie. En s'emparant de cette position, César s'adossait à la rivière, l'Auson, et empêchait l'ennemi de venir s'approvisionner d'eau et de fourrage dans la plaine. — *Prohibituri hostes videbantur* = *nostri*) *prohibituri essent, ut videbatur.* — 7. *Tamen* (Rem. 74). — *Priusquam... posset,* ne doit pas se placer après *egressus,* mais après *potitus loco.* — *A majoribus castris.* Le grand camp était à l'Est du petit; il en était éloigné d'à peu près 2,500 mètres. — *Commeare,* passer de l'un à l'autre camp.

XXXVII, 1. *Demonstravimus* (ch. 33, 4). — *Erat princeps Litaviccus atque ejus fratres* (Rem. 19).

erat princeps Litaviccus atque ejus fratres, amplissima familia nati adulescentes. (2) Cum his præmium communicat hortaturque ut se liberos et imperio natos meminerint : (3) « Unam esse Æduorum civitatem, quæ certissimam Galliæ victoriam detineat ; ejus auctoritate reliquas contineri ; qua traducta locum consistendi Romanis in Gallia non fore. (4) Esse nonnullo se Cæsasis beneficio adfectum, sic tamen ut justissimam apud eum causam obtinuerit ; sed plus communi libertati tribuere. (5) Cur enim potius Ædui de suo jure et de legibus ad Cæsarem disceptatorem, quam Romani ad Æduos veniant ? » (6) Celeriter adulescentibus et oratione magistratus et præmio deductis, cum se vel principes ejus consilii fore profiterentur, ratio perficiendi quærebatur, quod civitatem temere ad suscipiendum bellum adduci posse non confidebant. (7) Placuit ut Litaviccus decem illis milibus, quæ Cæsari ad bellum mitterentur, præficeretur atque ea ducenda curaret, fratresque ejus ad Cæsarem præcurrerent. Reliqua qua ratione agi placeat, constituunt.

XXXVIII. Litaviccus, accepto exercitu, cum milia passuum circiter xxx ab Gergovia abesset, convocatis subito militibus lacrimans : (2) « *Quo proficiscimur*, inquit, *milites ? Omnis noster equitatus, omnis nobilitas interiit ; principes civitatis, Eporedorix et Viridomarus, insimulati proditionis, ab Romanis indicta causa interfecti sunt.* (3) *Hæc ab ipsis cognoscite, qui ex ipsa cæde fugerunt ; nam ego, fratribus atque omnibus meis propinquis interfectis, dolore prohibeor quæ gesta sunt pronuntiare.* » (4) Producuntur hi, quos ille edocuerat quæ

2. *Præmium communicat*, il leur donne une part de l'argent. — *Imperio*, datif du but, de l'effet. — 3. *Unam* (Rem. 68). — *Detineat*, arrête ; pour le subj., voy. Rem. 47. — *Contineri* (*quominus deficiant*). — 6. *Principes ejus consilii*, voir V, 54, 4.

XXXVIII, 2. *Omnis... omnis* (Rem. 81). — 3. *Prohibeor pronuntiare*. Cf. IV, 16, 6. César emploie ordinairement la proposition infinitive.

dici vellet, atque eadem, quæ Litaviccus pronuntiaverat, multitudini exponunt: « equites* Æduorum interfectos, quod conlocuti cum Arvernis dicerentur; ipsos se inter multitudinem militum occultasse atque ex media cæde fugisse. » (5) Conclamant Ædui et Litaviccum obsecrant ut sibi consulat. (7) « *Quasi vero*, inquit ille, *consilii sit res, ac non necesse sit nobis Gergoviam contendere et cum Arvernis nosmet conjungere.* (8) *An dubitamus quin, nefario facinore admisso, Romani jam ad nos interficiendos concurrant? Proinde, si quid in nobis animi est, persequamur eorum mortem, qui indignissime interierunt, atque hos latrones interficiamus.* » (9) Ostendit cives Romanos, qui ejus præsidii fiducia una erant; magnum numerum frumenti commeatusque diripit, ipsos crudeliter excruciatos interficit. (10) Nuntios tota civitate Æduorum dimittit, eodem mendacio de cæde equitum et principum permovet; hortatur ut simili ratione, atque ipse fecerit, suas injurias persequantur.

XXXIX. Eporedorix Æduus, summo loco natus adulescens et summæ domi potentiæ, et una Viridomarus, pari ætate et gratia, sed genere dispari, quem Cæsar ab Deviciaco sibi traditum ex humili loco ad summam dignitatem perduxerat, in equitum numero convenerant nominatim ab eo evocati. (2) His erat inter se de principatu contentio, et in illa magistratuum controversia alter pro Convictolitavi, alter pro Coto

* Nous supprimons *multos* avant *equites*.

6. *Ut sibi consulat*, « de les aider, de leur porter secours, » car, dans le sens de « conseiller, » *consulere* avec le datif n'est pas classique. — 7. *Quasi vero*. On dirait bien aussi en français, avec une nuance d'ironie: « comme si vraiment il s'agissait de délibérer! » C'est le mot *consulat* qui amène le mot *consilii*: il y a donc ici un jeu de mots qui semble peu digne de César. — *Ac non*, et non plutôt. — 10. *Tota civitate* (Rem. 37). — *Suas injurias*, génitif objectif = *injurias sibi inlatas*.

XXXIX, 1. *Summo loco natus* (Rem. 40). — *Traditum*, recommandé. — *Convenerant* = *simul venerant*. — 2. *In illa magistratuum controversia*, voir ch. 32 et 33.

summis opibus pugnaverant. (3) Ex his Eporedorix, cognito Litavicci consilio, media fere nocte rem ad Cæsarem defert; orat « ne patiatur civitatem pravis adulescentium consiliis ab amicitia populi Romani deficere; quod futurum provideat, si se tot hominum milia cum hostibus conjunxerint, quorum salutem neque propinqui neglegere neque civitas levi momento æstimare posset. »

XL. Magna adfectus sollicitudine hoc nuntio Cæsar, quod semper Æduorum civitati præcipue indulserat, nulla interposita dubitatione legiones expeditas quattuor equitatumque omnem ex castris educit, (2) nec fuit spatium tali tempore ad contrahenda castra, quod res posita in celeritate videbatur; (3) C. Fabium legatum cum legionibus duabus castris præsidio relinquit. Fratres Litavicci cum comprehendi jussisset, paulo ante reperit ad hostes fugisse. (4) Adhortatus milites ne necessario tempore itineris labore permoveantur, cupidissimis omnibus progressus milia passuum xxv, agmen Æduorum conspicatus, immisso equitatu iter eorum moratur atque impedit interdicitque omnibus ne quemquam interficiant. (5) Eporedorigem et Viridomarum, quos illi interfectos existumabant, inter equites versari suosque appellare jubet. (6) His cognitis et Litavicci fraude perspecta, Ædui manus tendere, [deditionem significare] * et projectis ar-

* W. Paul et Holder soupçonnent ces mots d'interpolation : c'est vraisemblable.

3. *Levi momento æstimare. Momentum* (*movimentum*), c'est ce qui fait pencher un des plateaux de la balance, et au figuré, ce qui exerce une influence. Ici, « estimer comme une chose de peu de valeur. » Le nom qui marque le prix, la valeur, se met à l'ablatif.

XL, 1. *Nulla interposita dubitatione*, sans hésiter ; *interponere* se dit du temps et de tout ce qui cause un retard. — 2. *Tali tempore*, en de telles circonstances. — *Ad contrahenda castra*, pour resserrer le camp, puisque César en avait fait sortir quatre légions. Cf. V, 49, 7. — 4. *Necessario tempore*, voir I, 16, 5. — *Permoveantur* = *moleste ferant*.

mis mortem deprecari incipiunt. (7) Litaviccus cum suis clientibus, quibus more Gallorum nefas est etiam in extrema fortuna deserere patronos, Gergoviam profugit.

XLI. Cæsar, nuntiis ad civitatem Æduorum missis, qui suo beneficio conservatos docerent, quos jure belli interficere potuisset, tribusque horis* exercitui ad quietem datis, castra ad Gergoviam movit. (2) Medio fere itinere equites a Fabio missi, quanto res in periculo fuerit, exponunt. Summis copiis castra oppugnata demonstrant, cum crebro integri defessis succederent nostrosque assiduo labore defatigarent, quibus propter magnitudinem castrorum perpetuo esset isdem in vallo permanendum. (3) Multitudine sagittarum atque omnis generis telorum multos vulneratos; ad hæc sustinenda magno usui fuisse tormenta. (4) Fabium discessu eorum duabus relictis portis, obstruere ceteras pluteosque vallo addere et se in posterum diem similemque casum apparare. (5) His rebus cognitis, Cæsar summo studio militum ante ortum solis in castra pervenit.

XLII. Dum hæc ad Gergoviam geruntur, Ædui primis nuntiis ab Litavicco acceptis nullum sibi ad cognoscendum spatium relinquunt. (2) Impellit alios iracundia et temeritas quæ maxime illi hominum generi est innata, ut levem auditionem habeant pro re comperta. (3) Bona civium Romanorum diripiunt, cæ-

* Nous supprimons *noctis* après *horis*.

7. *Mortem deprecari*, détourner la mort par des prières, demander la vie. — *Quibus more Gallorum*, voir III, 22, 2 et 3.

XLI, 2. *Summis copiis*, voir V, 17, 5. — *Isdem*. Ce mot fait ressortir davantage l'opposition avec *integri defessis succederent*. — 4. *Discessu eorum*, c'est-à-dire *hostium* — *Pluteos*, voir ch. 25, 1.

XLII, 1. *Ad cognoscendum*, pris absolument, dans le sens de « chercher à connaître, s'informer. » — *Spatium*, temps. — 2. *Levem auditionem*, bruit sans fondement. Pour la place de *levem* et de *comperta*, voy. Rem. 83. — 3. *Diripiunt... faciunt... abstrahunt* (Rem. 82). — *In servitutem abstrahunt*. Pas de complément exprimé: tout ce qui n'est pas indispensable et ralentirait le récit est soigneusement écarté.

des faciunt, in servitutem abstrahunt. (4) Adjuvat rem proclinatam Convictolitavis plebemque ad furorem impellit, ut facinore admisso ad sanitatem reverti pudeat. (5) Marcum Aristium tribunum militum, iter ad legionem facientem, fide data ex oppido Cabillono educunt; idem facere cogunt eos qui negotiandi causa ibi constiterant. (6) Hos continuo in itinere adorti omnibus impedimentis exuunt; repugnantes diem noctemque obsident; multis utrimque interfectis majorem multitudinem armatorum concitant.

XLIII. Interim nuntio adlato omnes eorum milites in potestate Cæsaris teneri, concurrunt ad Aristium, nihil publico factum consilio demonstrant; (2) quæstionem de bonis direptis decernunt, Litavicci fratrumque bona publicant, legatos ad Cæsarem sui purgandi gratia mittunt. (3) Hæc faciunt reciperandorum suorum causa; sed contaminati facinore et capti compendio ex direptis bonis, quod ea res ad multos pertinebat, timore * pœnæ exterriti, consilia clam de bello inire incipiunt civitatesque reliquas legationibus sollicitant. (4) Quæ tametsi Cæsar intellegebat, tamen, quam mitissime potest, legatos appellat: « nihil se propter inscientiam levitatemque volgi gravius de civitate judicare neque de sua in Æduos benevolentia deminuere. » (5) Ipse majorem Galliæ motum exspectans, ne ab omnibus civitatibus circumsisteretur, consilia inibat, quemadmodum a Gergovia discederet ac rursus omnem exercitum contraheret, ne profectio nata ab timore defectionis similis fugæ videretur.

* *Et timore.*

4. *Adjuvat rem proclinatam*, accélère le funeste dénouement. — 5. *Fide data*, après lui avoir donné leur parole, garanti la vie sauve.

XLIII, 1. *Eorum milites* (Rem. 9). — 2. *Sui purgandi gratia*, voir III, 6, 1. — 3. *Contaminati facinore et capti compendio ex direptis bonis*, se sentant souillés par leur crime et séduits (poussés) par le gain que leur avait procuré le pillage. — *Ad multos pertinebat*, voir V, 25, 4.

XLIV. Hæc cogitanti accidere visa est facultas bene rei gerendæ. Nam cum in minora castra operis perspiciendi causa venisset, animadvertit collem, qui ab hostibus tenebatur, nudatum hominibus, qui superioribus diebus vix præ multitudine cerni poterat. (2) Admiratus * quærit ex perfugis causam, quorum magnus ad eum cotidie numerus confluebat. (3) Constabat inter omnes, quod jam ipse Cæsar per exploratores cognoverat, dorsum esse ejus jugi prope æquum, sed hunc silvestrem et angustum, qua esset aditus ad alteram partem oppidi; (4) vehementer huic illos loco timere, nec jam aliter sentire, uno colle ab Romanis occupato, si alterum amisissent, quin pæne circumvallati atque omni exitu et pabulatione interclusi viderentur : ad hunc muniendum omnes a Vercingetorige evocatos.

XLV. Hac re cognita Cæsar, mittit complures equitum turmas; eis de media nocte imperat ut paulo tumultuosius omnibus locis vagarentur. (2) Prima luce magnum numerum impedimentorum ex castris mulorumque produci deque his stramenta detrahi mulionesque cum cassidibus equitum specie ac simulatione collibus circumvehi jubet. His paucos addit equites, qui latius ostentationis causa vagarentur. (3) Longo circuitu easdem omnis jubet petere regiones. (4) Hæc

* [*Ad*]*miratus* (Holder) ; *admiratus* (Dinter, avec les mss.).

XLIV, 1. *Præ multitudine*, à cause de la multitude. — *Collem*, voir ch. 36, 2. — 3. *Hunc*, et non pas *hoc*, ce qui suppose *dorsus*. *Dorsum* est la forme ordinaire. — 4. *Huic illos loco timere*. Cf. IV, 16, 1, *suis quoque rebus eos timere voluit*. — *Uno colle*, la Roche-Blanche, où était le petit camp ; *alterum*, les hauteurs de Risolles, au Sud-Ouest de Gergovie. — *Quin*. Cf. I, 4, 4.

XLV, 1. *De media nocte*, voir I, 12, 2. — *Imperat ut... vagarentur* (Rem. 58). Il faut joindre *de media nocte* non à *imperat*, mais à *vagarentur*. — *Omnibus locis* (Rem. 37), dans le voisinage de ce retranchement. — 2. *Impedimentorum*, les chevaux de trait. — *Stramenta*, les bâts. — *Collibus*, ablatif du lieu par où l'on passe. Ces collines sont le Puy-de-Jussat et les hauteurs du Sud-Ouest. — 3. *Ostentationis causa*, pour faire une démonstration, tromper l'ennemi. — 4. *Hæc*, ces mouvements. — *Tanto spatio*,

procul ex oppido videbantur, ut erat a Gergovia despectus in castra, neque tanto spatio, certi quid esset, explorari poterat. (5) Legionem unam eodem jugo mittit et paulum progressam inferiore constituit loco silvisque occultat. (6) Augetur Gallis suspicio atque omnes illo ad munitionem* copiæ traducuntur. (7) Vacua castra hostium Cæsar conspicatus, tectis insignibus suorum occultatisque signis militaribus, raros milites, ne ex oppido animadverterentur, ex majoribus castris in minora traducit legatisque, quos singulis legionibus præfecerat, quid fieri velit, ostendit; (8) imprimis monet ut contineant milites, ne studio pugnandi aut spe prædæ longius progrediantur; (9) quid iniquitas loci habeat incommodi, proponit; hoc una celeritate posse mutari; occasionis esse rem, non prœlii. (10) His rebus expositis, signum dat et ab dextra parte alio ascensu eodem tempore Æduos mittit.

XLVI. Oppidi murus ab planicie atque initio ascensus recta regione, si nullus amfractus intercederet, mille cc passus aberat; (2) quicquid huc circuitus ad molliendum clivum accesserat, id spatium itineris augebat. (3) A medio fere colle in longitu-

* *Illo munitionum.*

ablatif absolu. — 5. *Eodem jugo,* par les mêmes crêtes. Il s'agit de la chaîne de hauteurs sur lesquelles César avait envoyé la cavalerie — *Silvis occultat.* (Rem. 38). — 6. *Illo ad munitionem.* Les Gaulois font passer toutes leurs troupes sur ce point, pour le fortifier. Dübner qui admet la leçon : *munitionum copiæ,* traduit : « les troupes destinées à la défense des places. » — 7. *Insignibus,* voir I, 22, 2. — *Raros,* voir V, 9, 6. — 9. *Proponit,* il expose, il place sous les yeux. — *Posse mutari,* « que ce désavantage ne pouvait se changer (en avantage) », c'est-à-dire « ne pouvait être compensé que. » — *Occasionis esse rem, non prœlii,* le succès dépend d'une circonstance heureuse, non d'une bataille. — 10. *Alio ascensu = alia parte qua ascendi poterat.* C'est le même ablatif que plus haut, *eodem jugo.* Les Éduens partent du grand camp et se dirigent vers l'Ouest.

XLVI, 1. *Recta regione,* en montant tout droit. Ces mots sont expliqués par *nullus amfractus.* — 2. *Circuitus,* génitif qui dépend de *quicquid.*—3. *Ut natura montis ferebat,* voir IV, 32, 1. — *Ex grandibus saxis,* voir V, 40, 7.

dinem, ut natura montis ferebat, ex grandibus saxis sex pedum murum, qui nostrorum impetum tardaret, præduxerant Galli atque inferiore omni spatio vacuo relicto superiorem partem collis usque ad murum oppidi densissimis castris compleverant. (4) Milites dato signo celeriter ad munitionem perveniunt eamque transgressi trinis castris potiuntur; (5) ac tanta fuit in castris capiendis celeritas, ut Teutomatus*, rex Nitiobrogum, subito in tabernaculo oppressus, ut meridie conquieverat, superiore corporis parte nudata, vulnerato equo vix se ex manibus prædantium militum eriperet.

XLVII. Consecutus id, quod animo proposuerat, Cæsar receptui cani jussit legionisque decimæ, quacum erat, clivom nactus signa constituit. (2) At** reliquarum legionum milites, non exaudito sono tubæ***, quod satis magna valles intercedebat, tamen ab tribunis militum legatisque, ut erat a Cæsare præceptum, retinebantur. (3) Sed elati spe celeris victoriæ et hostium fuga et superiorum temporum secundis prœliis nihil adeo arduum sibi esse existimaverunt, quod non virtute consequi possent, neque finem prius sequendi fecerunt, quam muro oppidi portisque appropinquarunt. (4) Tum vero ex omnibus urbis partibus orto clamore, qui longius aberant, repentino tumultu perterriti, cum hostem intra portas esse existumarent, sese ex

* *Toutomatus* (Holder, par conjecture).
** *Erat, continuo signa constituit. Ac.*
*** *Tubæ sono.*

4. ***Trinis castris***, **de trois campements: chaque nation campait à part. Tous ces camps, qui se touchaient les uns les autres (*densissimis castris*), s'étendaient au sud de Gergovie, de l'Ouest à l'Est.**

XLVII, 1. ***Consecutus id.*** **On ne voit pas bien quel est le but que César a atteint, puisqu'il ne peut se maintenir dans cette position. Peut-être veut-il dire qu'après ce léger succès, honorable pour ses armes, il n'avait plus à craindre que l'ennemi assimilât son départ à une fuite provoquée par la crainte d'un soulèvement général de la Gaule. Cf. 435. — *Quod animo proposuerat. Proposuerat = sibi proposuerat; animo,* voir V, 49, 4. — *Receptui cani* (Rem. 29). — 3. *Elati,* entraînés.**

oppido ejecerunt. (5) Matresfamiliæ de muro vestem argentumque jactabant et pectore nudo prominentes passis manibus obtestabantur Romanos ut sibi parcerent, neu, sicut Avarici fecissent, ne a mulieribus quidem atque infantibus abstinerent; nonnullæ de muris per manus demissæ sese militibus tradebant. (6) L. Fabius, centurio legionis VIII., quem inter suos eo die dixisse constabat, « excitari se Avaricensibus præmiis neque commissurum ut prius quisquam murum ascenderet, » tres suos nactus manipulares atque ab iis sublevatus murum ascendit, hos ipse rursus singulos exceptans in murum extulit.

XLVIII. Interim hi * qui ad alteram partem oppidi, ut supra demonstravimus, munitionis causa convenerant, primo exaudito clamore, inde etiam crebris nuntiis incitati oppidum a Romanis teneri, præmissis equitibus magno concursu eo contenderunt. (2) Eorum ut quisque primus venerat, sub muro consistebat suorumque pugnantium numerum augebat. (3) Quorum cum magna multitudo convenisset, matresfamiliæ, quæ paulo ante Romanis de muro manus tendebant, suos obtestari et more Gallico passum capillum ostentare liberosque in conspectum proferre cœperunt. (4) Erat Romanis nec loco nec numero æqua contentio; simul et cursu et spatio pugnæ fatigati non facile recentes atque integros sustinebant.

XLIX. Cæsar cum iniquo loco pugnari hostiumque augeri copias videret, præmetuens suis, Titum

* *Ii.*

5. *Vestem* (nom collectif), des étoffes et vêtements précieux. — *Passis manibus*, voir I, 51, 3. — *Per manus demissæ*, se suspendant par les mains et se laissant tomber. Cf. avec cette expression, ch. 25, 2, *per manus traditas*. — 7. *Neque commissurum ut.* Cf. I, 13, 7. — *Prius*, s.-ent. *quam se.*

XLVIII, 4. *Simul*, à la fois. — *Spatio* = *diuturnitate*. — *Non facile*, voir I, 39, 1.

XLIX, 1. *Iniquo loco* (Rem. 37). — *Minoribus castris*, datif. — *Sub infimo colle*, au Nord du petit camp.

Sextium legatum, quem minoribus castris præsidio reliquerat, misit, ut cohortes ex castris celeriter educeret et sub infimo colle ab dextro latere hostium constitueret, (2) ut, si nostros loco depulsos vidisset, quominus libere hostes insequerentur, terreret. (3) Ipse paulum ex eo loco cum legione progressus, ubi constiterat, eventum pugnæ exspectabat.

L. Cum acerrime comminus pugnaretur, hostes loco et numero, nostri virtute confiderent, subito sunt Ædui visi ab latere nostris aperto *, quos Cæsar ab dextra parte alio ascensu manus distinendæ causa miserat. (2) Hi similitudine armorum vehementer nostros perterruerunt, ac tametsi dextris humeris exsertis animadvertebantur, quod insigne pacatum esse consuerat **, tamen id ipsum sui fallendi causa milites ab hostibus factum existimabant. (3) Eodem tempore Lucius Fabius centurio, quique una murum ascenderant, circumventi atque interfecti muro præcipitabantur. (4) Marcus Petronius, ejusdem legionis centurio, cum portas excidere conatus esset, a multitudine oppressus ac sibi desperans, multis jam vulneribus acceptis, manipularibus suis, qui illum secuti erant : « *Quoniam*, inquit, *me una vobiscum servare non possum, vestræ quidem certe vitæ prospiciam, quos cupiditate gloriæ adductus in periculum deduxi. Vos data facultate vobis consulite.* » (5) Simul in medios hostis inrupit duobusque interfectis reliquos a

* *Ædui etsi ab latere.*

** *Pacatorum* (Kraner); *pac[a]tum* (Dinter); *pacatū* (ms. B. N. 5763).

L, 1. ***Ab latere nostris aperto***, par le flanc découvert (ici c'est le flanc droit); ***nostris***, datif. — ***Manus distinendæ causa***, pour occuper un corps ennemi. — 2. *Dextris humeris exsertis*, l'épaule droite découverte, ablatif de qualité (Rem. 33). — *Pacatum*, génitif pluriel (Rem. 1). — *Sui fallendi causa*, voir III, 6, 1. — 2. *Muro præcipitabantur*, sans préposition, comme se construisent aussi *depellere*, *deturbare*, etc. — 4. *Sibi desperans*. *Desperare* avec le datif se trouve encore III, 12, 3.

porta paulum summovit. (6) Conantibus auxiliari suis, « *Frustra*, inquit, *meæ vitæ subvenire conamini, quem jam sanguis viresque deficiunt. Proinde abite, dum est facultas, vosque ad legionem recipite.* » Ita pugnans post paulum concidit ac suis saluti fuit.

LI. Nostri, cum undique premerentur, XLVI centurionibus amissis dejecti sunt loco. Sed intolerantius Gallos insequentes legio decima tardavit, quæ pro subsidio paulo æquiore loco constiterat. (2) Hanc rursus XIII. legionis cohortes exceperunt, quæ ex castris minoribus eductæ cum Tito Sextio legato ceperant locum superiorem. (3) Legiones, ubi primum planiciem attigerunt, infestis contra hostes signis constiterunt. (4) Vercingetorix ab radicibus collis suos intra munitiones reduxit. Eo die milites sunt paulo minus septingenti desiderati.

LII. Postero die Cæsar contione advocata temeritatem cupiditatemque militum reprehendit, quod sibi ipsi judicavissent quo procedendum aut quid agendum videretur, neque signo recipiendi dato constitissent, neque ab tribunis militum legatisque retineri potuissent. (2) Exposuit « quid iniquitas loci posset, quod* ipse ad Avaricum sensisset, cum sine duce et sine equitatu deprehensis hostibus exploratam victoriam dimisisset, ne parvum modo detrimentum in contentione propter iniquitatem loci accideret. (3) Quanto opere eorum

* *Quod*, correction de Vielhaber ; *quid* (Dinter, Holder, etc., avec les mss.).

6. *Post paulum*. C'est le seul exemple de cette expression dans César.

LI, 1. *Intolerantius*, avec trop d'ardeur. — 2. *Locum superiorem*, voir ch. 49. — *Infestis... constiterunt*, firent face à l'ennemi. — 3. *Minus septingenti* (Rem. 21).

LII, 1. *Cupiditatem*, l'ardeur. — *Quod sibi ipsi judicavissent*, de ce qu'ils avaient fixé par eux-mêmes, (sans attendre les ordres des chefs) cf. I, 40, 1. — *Signo recipiendi dato*, voir I, 48, 7. — 2. *Ad Avaricum*, voy. ch. 18 et 19. — *Modo*, seulement. — 3. *Quanto opere*, comme *quantopere*, autant. — *Quos non... potuisset* (Rem. 44). — *Modestiam ac continentiam*, l'obéissance et la subordination.

animi magnitudinem admiraretur, quos non castrorum munitiones, non altitudo montis, non murus oppidi tardare potuisset, tanto opere licentiam adrogantiamque reprehendere, quod plus se quam imperatorem de victoria atque exitu rerum sentire existimarent; (4) nec minus se ab milite modestiam et continentiam quam virtutem atque animi magnitudinem desiderare. »

LIII. Hac habita contione et ad extremam orationem confirmatis militibus, ne ob hanc causam animo permoverentur, neu, quod iniquitas loci attulisset, id virtuti hostium tribuerent, eadem de profectione cogitans quæ ante senserat, legiones ex castris eduxit aciemque idoneo loco constituit. (2) Cum Vercingetorix nihilo magis in æquum locum descenderet, levi facto equestri prœlio atque secundo in castra exercitum reduxit. (3) Cum hoc idem postero die fecisset, satis ad Gallicam ostentationem minuendam militumque animos confirmandos factum existimans, in Æduos movit castra. (4) Ne tum quidem insecutis hostibus, tertio die ad flumen Elaver pontes reficit eoque exercitum traducit.

LIV. Ibi a Viridomaro atque Eporedorige Æduis appellatus, discit cum omni equitatu Litaviccum ad sollicitandos Æduos profectum ; opus esse ipsos antecedere ad confirmandam civitatem. (2) Etsi multis jam rebus perfidiam Æduorum perspectam habebat atque horum discessu admaturari defectionem civitatis existimabat, tamen eos retinendos non constituit, ne aut inferre injuriam videretur aut dare timoris aliquam suspicionem. (3) Discedentibus his breviter sua in Æduos merita

LIII, 1. *Permoverentur*, voir ch. 40, 4. — 2. *Atque*, et de plus. — 3. *Gallicam ostentationem*, la vanité, la jactance gauloise. — 4. *Ad flumen Elaver*, comme s'il y avait : *ad flumen Elaver pervenit, in flumine pontes reficit.*

LIV, 2. *Perspectam habebat*, voir I, 15, 1. — 2. *Aliquam* (Rem. 7).

exposuit; (4) « quos et quam humiles accepisset, conpulsos in oppida, multatos agris, omnibus ereptis copiis imposito stipendio, obsidibus summa cum contumelia extortis, et quam in fortunam quamque in amplitudinem deduxisset, ut non solum in pristinum statum redissent, sed omnium temporum dignitatem et gratiam antecessisse viderentur. » His datis mandatis eos ab se dimisit.

LV. Noviodunum erat oppidum Æduorum ad ripas Ligeris opportuno loco positum. (2) Huc Cæsar omnes obsides Galliæ, frumentum, pecuniam publicam, suorum atque exercitus impedimentorum magnam partem contulerat ; (3) huc magnum numerum equorum hujus belli causa in Italia atque Hispania coemptum miserat. (4) Eo cum Eporedorix Viridomarusque venissent et de statu civitatis cognovissent, Litaviccum Bibracti ab Æduis receptum, quod est oppidum apud eos maximæ auctoritatis, Convictolitavim magistratum magnamque partem senatus ad eum convenisse, legatos ad Vercingetorigem de pace et amicitia conciliaanda publice missos, non prætermittendum tantum commodum existimaverunt. (5) Itaque interfectis Novioduni custodibus, quique eo negotiandi causa convenerant, pecuniam atque equos inter se partiti sunt, (6) obsides civitatum Bibracte ad magistratum deducendos curaverunt, (7) oppidum, quod a se teneri non posse judicabant, ne quoi * esset usui Romanis, incenderunt, (8) frumenti quod subito potuerunt, navibus

* *Ne cui.*

4. *Quos et quam humiles. Quam humiles* explique *quos*. — *Omnibus ereptis copiis*. Il s'agit ici de leurs forces militaires ; voir I, 31, 6 et VI, 12, 3. — *Mandatis*, recommandations. Il leur a rappelé ses bienfaits et leur recommande de redire ses paroles aux Éduens, dont il veut empêcher la défection.

LV, 1. *Opportuno loco* (Rem. 37). — 4. *Cognovissent*, voir II, 2, 3. — ***Bibracti***, ancienne forme de locatif, comme *Carthagini*, etc. — ***Quod est oppidum***. *Quod* prend le genre du mot *oppidum* (Rem. 15). — ***Commodum*** = *opportunitatem*. — 8. ***Frumenti quod*** (Rem. 26).

avexerunt, reliquum flumine atque incendio conruperunt. (9) Ipsi ex finitimis regionibus copias cogere, præsidia custodiasque ad ripas Ligeris disponere equitatumque omnibus locis injiciendi timoris causa ostentare cœperunt, si ab re frumentaria Romanos excludere [aut adductos inopia in provinciam expellere]* possent. (10) Quam ad spem multum eos adjuvabat, quod Liger ex nivibus creverat, ut omnino vado non posse transiri videretur.

LVI. Quibus rebus cognitis Cæsar maturandum sibi censuit, si esset in perficiendis pontibus periclitandum, ut prius, quam essent majores eo coactæ copiæ, dimicaret. (2) Nam ne commutato consilio iter in provinciam converteret, ut nemo non tum quidem** necessario faciundum existimabat, cum infamia atque indignitas rei et oppositus mons Cevenna viarumque difficultas impediebat, tum maxime quod, abjuncto Labieno atque iis legionibus, quas una miserat, vehementer timebat. (3) Itaque admodum magnis diurnis nocturnisque itineribus confectis, contra omnium opinionem ad Ligerem venit, (4) vadoque per equites invento pro rei necessitate opportuno, ut brachia modo atque humeri ad sustinenda arma

* Morus, Kraner, Holder croient ces mots interpolés : c'est probable. Dinter les maintient.

** *Nam ut commutato..... ut ne metu quidem* (Dinter, Holder). Nous suivons la leçon de Kraner.

9. *Omnibus locis* (Rem. 37). — *Si possent*. Cf. VI, 29, 4. 37, 4, etc. — 10. *Quod Liger*, etc. (Rem. 63). — *Vado transire*, voir I, 6, 2.

LVI, 2. *Abjuncto Labieno... timebat*, voir ch. 44, 4. *Abjuncto* est d'ailleurs assez rare ; on ne le trouve que là dans César. — 4. *Pro rei necessitate*. *Pro*, relativement à, comme I, 2, 5. — *Disposito equitatu*. César ne parle ici que de la cavalerie qu'il établit en amont pour rompre l'effort du courant ; mais nous lisons dans Végèce, III, 7, que d'ordinaire on disposait la cavalerie sur deux colonnes entre lesquelles passait l'infanterie avec les bagages ; la colonne qui était en aval recueillait tout ce que l'eau emportait et sauvait les fantassins qui perdaient pied.

liberi ab aqua esse possent, disposito equitatu, qui vim fluminis refringeret, atque hostibus primo aspectu perturbatis, incolumem exercitum traduxit, (5) frumentumque in agris et pecoris copiam nactus, repleto his rebus exercitu, iter in Senones facere instituit.

LVII. Dum hæc apud Cæsarem geruntur, Labienus eo supplemento, quod nuper ex Italia venerat, relicto Agedinci, ut esset impedimentis præsidio, cum IIII legionibus Luteciam proficiscitur. Id est oppidum Parisiorum, quod positum est in insula fluminis Sequanæ. (2) Cujus adventu ab hostibus cognito, magnæ ex finitimis civitatibus copiæ convenerunt. (3) Summa imperii traditur Camulogeno Aulerco, qui prope confectus ætate, tamen propter singularem scientiam rei militaris ad eum est honorem evocatus. (4) Is cum animadvertisset perpetuam esse paludem, quæ influeret in Sequanam atque illum omnem locum magnopere impediret, hic consedit nostrosque transitu prohibere instituit.

LVIII. Labienus primo vineas agere, cratibus atque aggere paludem explere atque iter munire conabatur, (2) Postquam id difficilius confieri animadvertit, silentio e castris tertia vigilia egressus, eodem quo venerat itinere Metiosedum pervenit. (3) Id est oppidum Senonum, in insula Sequanæ positum, ut paulo ante de Lutecia diximus. (4) Deprensis navibus circiter

5. *Instituit* = *capit.*

LVII, 1. *Labienus*, voy. ch. 34. — *Eo supplemento.* Cf. ch. 7, *supplementumque, quod ex Italia adduxerat.* — 4. *Perpetuam esse paludem*, voir VI, 31, 2. — *Quæ influeret... atque... impediret* (Rem. 49). Ce marais, qui a son écoulement dans la Seine, paraît avoir été formé par l'Essonne, qui se jette dans la Seine à Corbeil. Labiénus, parti de Sens (Agedincum) avait suivi la rive gauche de l'Yonne, puis la rive gauche de la Seine, avait passé le Loing et marchait sur Lutèce.

LVIII, 1. *Vineas*, voir II, 12, 3. — *Cratibus*, des claies. — *Aggere*, des matériaux de toute sorte. — *Iter munire*, construire une route, ouvrir un chemin. — 2. *Confieri*, seul exemple de ce mot dans César ; c'est le même sens que *confici.* — *Silentio* (Rem. 35). — *Metiosedum.* Ainsi Labiénus revient sur ses pas jusqu'en face de Melun.

4. *Eo*, c'est-à-dire *in eas;* voir I,

quinquaginta celeriterque conjunctis, atque eo militibus injectis et rei novitate perterritis oppidanis, quorum magna pars erat ad bellum evocata, sine contentione oppido potitur. (5) Refecto ponte, quem superioribus diebus hostes resciderant, exercitum traducit et secundo flumine ad Luteciam iter facere cœpit. (6) Hostes, re cognita, ab iis qui Metiosedo fugerant, Luteciam incendi pontesque ejus oppidi rescindi jubent ; ipsi profecti a palude ad ripas Sequanæ e regione Luteciæ contra Labieni castra considunt.

LIX. Jam Cæsar a Gergovia discessisse audiebatur, jam de Æduorum defectione et secundo Galliæ motu rumores adferebantur, Gallique in conloquiis interclusum itinere et Ligere Cæsarem inopia frumenti coactum in provinciam contendisse confirmabant. (2) Bellovaci autem defectione Æduorum cognita, qui ante * erant per se infideles, manus cogere atque aperte bellum parare cœperunt. (3) Tum Labienus tanta rerum commutatione longe aliud sibi capiendum consilium, atque antea senserat, intellegebat, (4) neque jam, ut aliquid acquireret prœlioque hostes lacesseret, sed ut incolumem exercitum Agedincum reduceret, cogitabat. (5) Namque altera ex parte Bellovaci, quæ civitas in Gallia maximam habet opinionem virtutis, instabant, alteram Camulogenus parato atque instructo exercitu

* *Jam ante.*

62, 5. — 5. *Traducit*, il fait passer son armée sur la rive droite de la Seine. — *Secundo flumine*, en suivant le courant. — 6. *Pontesque ejus oppidi*, les ponts qui mettaient la ville en communication avec les deux rives. — *E regione*, voir ch. 35, 1.

LIX, 1. *Jam... jam* (Rem. 81). — *A Gergovia*, de devant Gergovie : c'est ce qui explique l'emploi de *a*. — *Interclusum itinere et Ligeri. Itinere* est précisé par *Ligeri*; car la route qu'il doit suivre traverse nécessairement la Loire. — 2. *Qui = Bellovaci.* — *Per se*, de leur propre mouvement. — 4. — *Ut aliquid acquireret*, pour obtenir un avantage réel. — 5. *Quæ civitas* (Rem. 75). — *Opinionem*, réputation. — *A præsidio*, des troupes de réserve qui formaient la garnison d'Agedincum.

tenebat; tum legiones a præsidio atque impedimentis interclusas maximum flumen distinebat. (6) Tantis subito difficultatibus objectis ab animi virtute auxilium petendum videbat.

LX. Sub vesperum consilio convocato, cohortatus ut ea quæ imperasset diligenter industrieque administrarent, naves quas Metiosedo deduxerat singulas equitibus Romanis attribuit et prima confecta vigilia IV milia passuum secundo flumine silentio progredi ibique se exspectari jubet. (2) Quinque cohortes, quas minime firmas ad dimicandum esse existimabat, castris præsidio relinquit; (2) quinque ejusdem legionis reliquos de media nocte cum omnibus impedimentis adverso flumine magno tumultu proficisci imperat. (4) Conquirit etiam luntres; has magno sonitu remorum incitatas in eandem partem mittit. Ipse post paulo silentio egressus cum tribus legionibus eum locum petit, quo naves appelli jusserat.

LXI. Eo cum esset ventum, exploratores hostium, ut omni fluminis parte erant dispositi, inopinantes, quod magna subito erat coorta tempestas, ab nostris opprimuntur; (2) exercitus equitatusque, equitibus Romanis administrantibus, quos ei negotio præfecerat, celeriter transmittitur. (3) Uno fere tempore sub lucem hostibus nuntiatur, in castris Romanorum præter consuetudinem tumultuari, et magnum ire agmen adverso flumine sonitumque remorum in eadem parte exaudiri, et paulo infra milites navibus transportari. (4) Quibus rebus auditis, quod existimabant tribus

LX, 1. *Concilio convocato cohortatus* (Rem. 41). — *Progredi*, il parle des bateaux. — *Ibi se exspectari*, sur la rive qui baigne Auteuil. — 3. *Proficisci imperat*, voir V, 1, 3.

LXI, 1. *Opprimuntur*, sont surpris et égorgés. — 2. *Administrantibus*, s'acquittant de leur tâche. — *Transmittitur* (Rem. 19). — 3. *Tumultuari*, sens passif et impersonnel. — *Magnum ire agmen*. Les ennemis croient qu'une grande troupe remonte le fleuve : il n'y avait, en réalité, que cinq cohortes.

locis transire legiones atque omnes perturbatos defectione Æduorum fugam parare, suas quoque copias in tres partes distribuerunt. (5) Nam præsidio e regione castrorum relicto et parva manu Metiosedum versus missa, quæ tantum progrediatur, quantum naves processissent, reliquas copias contra Labienum duxerunt.

LXII. Prima luce et nostri omnes erant transportati et hostium acies cernebatur. (2) Labienus milites cohortatus ut suæ pristinæ virtutis et secundissimorum prœliorum retinerent memoriam, atque ipsum Cæsarem, [cujus ductu sæpenumero hostes superassent]*, præsentem adesse existimarent, dat signum prœlii. (3) Primo concursu ab dextro cornu, ubi septima legio constiterat, hostes pelluntur atque in fugam conjiciuntur; (4) ab sinistro, quem locum duodecima legio tenebat, cum primi ordines hostium transfixi telis concidissent, tamen acerrime reliqui resistebant, nec dabat suspicionem fugæ quisquam. (5) Ipse dux hostium Camulogenus suis aderat atque eos cohortabatur. (6) Incerto etiam nunc exitu victoriæ, cum septimæ legionis tribunis esset nuntiatum quæ in sinistro cornu gererentur, post tergum hostium legionem ostenderunt signaque intulerunt. (7) Ne eo quidem tempore quisquam loco cessit, sed circumventi omnes interfectique sunt. Eandem fortunam tulit Camulogenus. (8) At ii

* W. Paul et Holder croient ces mots interpolés : ce n'est pas tout à fait sûr; mais *præsidio*, § 8, avant *contra castra*, semble bien ne pas appartenir au texte.

5. *Quantum naves processissent.* Il s'agit des bateaux, *luntres*, dont on a parlé au ch. 60.

LXII, 1. *Nostri omnes*, la cavalerie et les trois légions que Labiénus avait avec lui; les autres passèrent sans doute après la bataille. — 2. *Ductu* (Rem. 32). — *Superassent* (Rem. 49). — 3. *Pelluntur* (= *impelluntur*), sont ébranlés. Cf. I, 52, 6. On trouve de même le simple pour le composé, I, 17, 1, *tacere* (= *reticere*); IV, 37, I, *ponere* (= *deponere*), etc. — 5. *Suis aderat*, il donnait de sa personne au milieu des siens. — 8. *Collemque ceperunt.* La bataille eut lieu dans la plaine de Grenelle; on croit que cette colline est celle de Vaugirard, qui n'est d'ailleurs qu'un léger renflement de terrain.

qui contra castra Labieni erant relicti, cum prœlium commissum audissent, subsidio suis ierunt collemque ceperunt, neque nostrorum militum victorum impetum sustinere potuerunt. (9) Sic cum suis fugientibus permixti, quos non silvæ montesque texerunt, ab equitatu sunt interfecti. (10) Hoc negotio confecto, Labienus revertitur Agedincum, ubi impedimenta totius exercitus relicta erant; inde die III.* cum omnibus copiis ad Cæsarem pervenit.

LXIII. Defectione Æduorum cognita, bellum augetur. (2) Legationes in omnes partes circummittuntur; quantum gratia, auctoritate, pecunia valent, ad sollicitandas civitates nituntur; (3) nacti obsides, quos Cæsar apud eos deposuerat, horum supplicio dubitantes territant. (4) Petunt a Vercingetorige Ædui ut ad se veniat rationesque belli gerendi communicet. (5) Re impetrata, contendunt ut ipsis summa imperii tradatur, et re in controversiam deducta, totius Galliæ concilium Bibracte indicitur. (6) Eodem conveniunt undique frequentes. Multitudinis suffragiis res permittitur; ad unum omnes Vercingetorigem probant imperatorem. (7) Ab hoc concilio Remi, Lingones, Treveri afuerunt: illi, quod amicitiam Romanorum sequebantur, Treveri, quod aberant longius et ab Germanis premebantur, quæ fuit causa quare toto abessent bello et neutris auxilia mitterent. (8) Magno dolore Ædui ferunt se dejectos principatu, queruntur fortunæ commutationem et Cæ-

* Les mss. ont *inde*, *in die*, *in diem* (la correction est de Whitte); Dinter supprime *die tertio*.

10. *Pervenit.* La jonction de Labiénus avec César eut lieu entre Sens et Nevers.

LXIII, 3. *Quos Cæsar... deposuerat*, voir ch. LV, 2. — 4. *Rationesque belli gerendi communicet*, de délibérer avec eux sur le plan, le système de guerre qu'ils devaient suivre, de l'arrêter en commun. — 7. *Toto bello*, ablatif de temps, car toujours César construit *abesse* avec la prép. *a* (*his*, I, 36, 5, est un datif d'avantage). — 8. *Requirunt*, ils souhaitent le retour, ils regrettent. Pour la place de *queruntur* et de *requirunt*, voy. Rem. 83.

saris indulgentiam in se requirunt, neque tamen suscepto bello suum consilium ab reliquis separare audent. (9) Inviti summæ spei adulescentes Eporedorix et Viridomarus Vercingetorigi parent.

LXIV. Ipse imperat reliquis civitatibus obsides diemque ei rei* constituit; omnes equites, XV milia numero, celeriter convenire jubet. (2) Peditatu, quam antea habuerat, se fore contentum dicit, « neque fortunam tentaturum aut in acie dimicaturum, sed, quoniam abundet equitatu, perfacile esse factu frumentationibus pabulationibusque Romanos prohibere; æquo modo animo sua ipsi frumenta conrumpant ædificiaque incendant, qua rei familiaris jactura perpetuum imperium libertatemque se consequi videant. » (4) His constitutis rebus, Æduis Segusiavisque, qui sunt finitimi provinciæ, decem milia peditum imperat; huc addit equites DCCC. (5) His præficit fratrem Eporedorigis bellumque inferri Allobrogibus jubet. (6) Altera ex parte Gabalos proximosque pagos Arvernorum in Helvios, item Rutenos Cadurcosque ad fines Volcarum Arecomicorum depopulandos mittit. (7) Nihilo minus clandestinis nuntiis legationibusque Allobrogas sollicitat, quorum mentes nondum ab superiore bello resedisse sperabat. (8) Horum principibus pecunias, civitati autem imperium totius provinciæ pollicetur.

LXV. Ad hos omnes casus provisa erant præsidia cohortium duarum et viginti, quæ ex ipsa coacta provincia** ab Lucio Cæsare legato ad omnes partes oppo-

* *Huic rei* (Dinter); nous supprimons *diem*; *huc* avant *omnes*.
** *Ipsa provincia*.

LXIV, 1. *Ei rei*, c'est-à-dire *obsidibus dandis*. — 2. *Quem antea habuerat* (Rem. 50). — 7. *Allobrogas*, voir I, 26, 6. — *Quorum mentes*, périphrase pour *qui*. Il en est de même du mot *animum*, I, 19, 2.

LXV, 1. *Præsidia cohortium*. C'étaient des cohortes auxiliaires levées dans la Province. — *Lucio Cæsare*. C'était le cousin du général. Il avait été consul en 64 et fut encore lieutenant de César dans la guerre civile. —

nebantur. (2) Helvii sua sponte cum finitimis prœlio congressi pelluntur, et Gaio Valerio Donnotauro, Caburi filio, principe civitatis, compluribusque aliis interfectis, intra oppida ac muros compelluntur. (3) Allobroges, crebris ad Rhodanum dispositis præsidiis, magna cum cura et diligentia suos fines tuentur. (4) Cæsar, quod hostes equitatu superiores esse intellegebat et interclusis omnibus itineribus nulla re ex provincia atque Italia sublevari poterat, trans Rhenum in Germaniam mittit ad eas civitates quas superioribus annis pacaverat, equitesque ab his arcessit et levis armaturæ pedites, qui inter eos prœliari consuerant. (5) Eorum adventu quod minus idoneis equis utebantur, a tribunis militum reliquisque* equitibus Romanis atque evocatis equos sumit Germanisque distribuit.

LXVI. Interea, dum hæc geruntur, hostium copiæ ex Arvernis equitesque, qui toti Galliæ erant imperati, conveniunt. (2) Magno horum coacto numero, cum Cæsar in Sequanos per extremos Lingonum fines iter faceret, quo facilius subsidium provinciæ ferri posset, circiter milia passuum x ab Romanis trinis castris Vercingetorix consedit, (3) convocatisque ad concilium præfectis equitum, venisse tempus victoriæ demonstrat : « fugere in provinciam Romanos Galliaque excedere. (4) Id sibi ad præsentem obtinendam liber-

* Nous supprimons ici *sed et*, et plus loin, 66, 6, *et* avant *ipsos*.

2. *Caburi filio*. C'était donc un frère de C. Valérius Procillus. Cf. I, 19, 3. — *Oppida ac muros*. Ces deux mots n'ont d'autre but que de donner plus de force à la pensée : ce n'est pas une hendiadys. — 4. *Quas superioribus annis pacaverat*, les Ubiens. Cf. VI, 9, 6, *Ubii, qui ante obsides dederant atque in deditionem venerant*. — *Inter eos prœliari*, voir I, 48, 5. — 5. *Evocatis*, les vétérans, soldats qui avaient accompli le temps de service fixé par la loi, mais qui restaient à l'armée et recommençaient un nouveau congé.

LXVI, 2. *Trinis castris*. Cf. ch. 46, 4, et V, 53, 3. — 3. *Fugere... excedere* (Rem. 83). — *Agmine impeditos*, voir III, 24, 3. — *Adorirentur*. Ce qui serait à l'impératif dans le style direct est à l'imparfait du subjonctif dans le style indirect.

tatem satis esse; ad reliqui temporis pacem atque otium parum profici: majoribus enim coactis copiis reversuros neque finem bellandi facturos. Proinde in agmine* impeditos adorirentur. (5) Si pedites suis auxilium ferant atque in eo morentur, iter facere non posse; si, id quod magis futurum confidat, relictis impedimentis suæ saluti consulant, et usu rerum necessariarum et dignitate spoliatum iri. (6) Nam de equitibus hostium, quin nemo eorum progredi modo extra agmen audeat, ipsos quidem non debere dubitare. Id quo majore faciant animo, copias se omnes pro castris habiturum et terrori hostibus futurum. » (7) Conclamant equites: « sanctissimo jurejurando confirmari oportere, ne tecto recipiatur, ne ad parentes, ad uxorem aditum habeat, qui non bis per agmen hostium perequitasset. »

LXVII. Probata re atque omnibus jurejurando adactis, postero die in tres partes distributo equitatu duæ se acies ab duobus lateribus ostendunt, una a primo agmine iter impedire cœpit. (2) Qua re nuntiata, Cæsar suum quoque equitatum tripertito divisum contra hostem ire jubet. Pugnatur una omnibus in partibus. (3) Consistit agmen; impedimenta inter legiones recipiuntur. (4) Si qua in parte nostri laborare aut gravius premi videbantur, eo signa inferri Cæsar aciemque constitui jubebat; quæ res et hostes

* *Proinde agmine.*

5. *Iter acere non posse* (le sujet est *Romanos*), continuer leur marche sur la Province. — *Dignitate*, considération, honneur. — 6. *De equitibus hostium* (Rem. 69). — *Ipsos* (Rem. 8). — *Ne tecto recipiatur, ne... ne* (Rem. 81).

LXVII, 1. *A primo agmine*, par le front de la colonne des Romains. — 3. *Pugnatur una.* Ce combat de cavalerie paraît avoir été livré dans la plaine à l'Est de Montsaugeon, près de la Vingeanne. Les trois camps de Vercingétorix étaient plus au Sud : l'un à l'Ouest d'Occey, le second commandant la voie romaine, le troisième au N.-E. de Saquenay. — 4. *Videbantur* (Rem. 3). — *Nostri*, ce sont les cavaliers. — *Aciemque constitui.* Il tirait des cohortes (*signa*) de la colonne, les faisait avancer sur le point où la cavalerie pliait, et former en ligne de bataille.

ad insequendum tardabat et nostros spe auxilii confirmabat. (5) Tandem Germani ab dextro latere summum jugum nancti hostes loco depellunt; fugientes usque ad flumen, ubi Vercingetorix cum pedestribus copiis consederat, persequuntur compluresque interficiunt. (6) Qua re animadversa reliqui, ne circumirentur veriti, se fugæ mandant. Omnibus locis fit cædes. (7) Tres nobilissimi Ædui capti ad Cæsarem perducuntur : Cotus, præfectus equitum, qui controversiam cum Convictolitavi proximis comitiis habuerat, et Cavarillus, qui post defectionem Litavicci pedestribus copiis præfuerat, et Eporedorix, quo duce ante adventum Cæsaris Ædui cum Sequanis bello contenderant.

LXVIII. Fugato omni equitatu, Vercingetorix copias, ut pro castris conlocaverat, reduxit protinusque Alesiam, quod est oppidum Mandubiorum, iter facere cœpit celeriterque impedimenta ex castris educi et se subsequi jussit. (2) Cæsar, impedimentis in proxumum collem deductis, duabus legionibus præsidio relictis secutus, quantum diei tempus est passum, circiter tribus milibus hostium ex novissimo agmine interfectis, altero die ad Alesiam castra fecit. (3) Perspecto urbis situ perterritisque hostibus, quod equitatu, qua maxume parte exercitus confidebant, erant pulsi, adhortatus ad laborem milites circumvallare instituit.

5. *Nancti*, (Rem. 2). *Ad flumen.* — C'est un petit ruisseau, le Badin, affluent de la Vingeanne. Vercingétorix avait établi son infanterie le long de ce ruisseau, d'Aubigny à Cusey, et la colline occupée par les cavaliers germains est la hauteur de Montsaugeon. Kampen, pour ce champ de bataille, suit Napoléon. Ajoutons qu'on n'a jusqu'ici aucune certitude sur le lieu précis du combat. — 6. *Ne circumirentur* dépend de *veriti*. — *Omnibus locis* (Rem. 37). — 7. *Cotus*, voir ch. 32, 4. — *Eporedorix*. Ce n'est pas celui dont on a parlé aux ch. 38, 2. 39, 1. 55, 4. 63, 9.

LXVIII, 1. *Alesiam, quod est oppidum*, voir I, 38, 1. — 2. *Impedimentis... deductis*, datif qui doit se joindre à *præsidio*. — *Altero die*, le deuxième jour, c'est-à-dire après deux jours de marche. — 3. *Quod equitatu... erant pulsi*. *Equitatu* est l'ablatif de la partie ; ils avaient été repoussés dans leur cavalerie, c'est-à-dire leur cavalerie avait été repoussée.

LXIX. Ipsum erat oppidum Alesia in colle summo admodum edito loco, ut nisi obsidione expugnari non posse videretur; (2) cujus collis radices duo duabus ex partibus flumina subluebant. (3) Ante id oppidum planicies circiter milia passuum III in longitudinem patebat; (4) reliquis ex omnibus partibus colles mediocri interjecto spatio pari altitudinis fastigio oppidum cingebant. (5) Sub muro, quæ pars collis ad orientem solem spectabat, hunc omnem locum copiæ Gallorum compleverant fossamque et maceriam sex in altitudinem pedum præduxerant. (6) Ejus munitionis, quæ ab Romanis instituebatur, circuitus XI milia passuum tenebat. (7) Castra opportunis locis erant posita ibique castella XXIII facta, quibus in castellis interdiu stationes ponebantur, ne qua subito eruptio fieret; hæc eadem noctu excubitoribus ac firmis præsidiis tenebantur.

LXX. Opere instituto, fit equestre prœlium in ea planicie, quam intermissam collibus tria milia passuum in longitudinem patere supra demonstravimus. Summa vi ab utrisque contenditur. (2) Laborantibus nostris Cæsar Germanos summittit legionesque pro castris constituit, [ne qua subito inruptio ab hostium peditatu

LXIX, 1. *Alesia in colle summo.* Il est à peu près démontré aujourd'hui qu'Alésia était bâtie sur le mont Auxois, élevé de 150 m. environ au-dessus du terrain adjacent, et sur lequel se trouve bâti le village d'Alise-Sainte-Reine, à 12 kilomètres de Semur. — *Duo flumina*, l'Ose et l'Oserain, ruisseaux qui se jettent dans la Brenne, affluent de l'Armançon, et qui coulent parallèlement, l'un au Nord, l'autre au Sud du mont Auxois. — *Subluebant*, arrosaient le pied. L'imparfait se met souvent pour le présent dans la description des lieux. — 3. *Planicies*, la plaine des Laumes, à l'ouest. — 4. *Interjecto*, entre les collines et la ville. — 5. *Quæ pars collis... hunc locum* (Rem. 75). — 7. *Opportunis locis* (Rem. 38). Le pluriel, car il y avait plusieurs camps. Ils ont été découverts dans les fouilles qu'on fit de 1862 à 1865. — *Castella*, des redoutes. — *Quibus in castellis* (Rem. 76). — *Excubitoribus*. L'ablatif sans préposition, comme I, 8, 1 : c'est l'ablatif de l'instrument.

LXX, 1. *Intermissam collibus*, voir ch. 17, 1.

fiat]*. (3) Præsidio legionum addito nostris animus augetur; hostes in fugam conjecti se ipsi multitudine impediunt atque angustioribus portis relictis coacervantur. (4) Germani acrius usque ad munitiones sequuntur. (5) Fit magna cædes; nonnulli relictis equis fossam transire et maceriam transcendere conantur. Paulum legiones Cæsar, quas pro vallo constituerat, promoveri jubet. (6) Non minus, qui intra munitiones erant, perturbantur Galli, venire ad se confestim existimantes ad arma conclamant; nonnulli perterriti in oppidum inrumpunt. (7) Vercingetorix jubet portas claudi, ne castra nudentur. Multis interfectis, compluribus equis captis Germani sese recipiunt.

LXXI. Vercingetorix, priusquam munitiones ab Romanis perficiantur, consilium capit omnem ab se equitatum noctu dimittere. (2) Discedentibus mandat ut suam quisque eorum civitatem adeat omnesque qui per ætatem arma ferre possint, ad bellum cogant. (3) Sua in illos merita proponit obtestaturque ut suæ salutis rationem habeant, neu se optime de communi libertate meritum hostibus in cruciatum dedant. Quod si indiligentiores fuerint, milia hominum delecta LXXX una secum interitura demonstrat. (4) Ratione inita, se exigue dierum XXX habere frumentum, sed paulo etiam longius tolerare** posse parcendo. (5) His

* W. Paul et Holder croient à tort ces mots interpolés.
** *Tolerari*.

3. *Angustioribus portis relictis*, on avait laissé à la muraille (*maceria*) des ouvertures trop étroites. — 7. *Portas*, les portes de la ville.

LXXI, 1. *Priusquam... perficiantur*. Le subjonctif, parce qu'il y a une idée de but : « sans attendre que » ; voir II, 12, 1. — *Consilium capit... dimittere*, voir ch. 26, 1. — 2. *Adeat... cogant*. Chacun d'eux doit retourner dans sa nation, mais tous doivent, etc. L'idée de pluralité est contenue dans *quisque eorum*. — *Per ætatem*, en raison de, à cause de leur âge. — 3. *Suæ salutis*. *Suæ*, de Vercingétorix. — *Quod si* (Rem. 65). — 4. *Ratione inita*, le compte fait. — *Exigue*, à peine. — *Tolerare*, il pourrait tenir.

datis mandatis, qua nostrum opus*, erat intermissum, secunda vigilia silentio equitatum mittit. (6) Frumentum omne ad se referri jubet, capitis pœnam iis qui non paruerint constituit; (7) pecus, cujus magna erat copia ab Mandubiis compulsa, viritim distribuit, frumentum parce et paulatim metiri instituit. (8) Copias omnes quas pro oppido conlocaverat, in oppidum recepit. (9) His rationibus auxilia Galliæ exspectare et bellum parat administrare.

LXXII. Quibus rebus cognitis ex perfugis et captivis, Cæsar hæc genera munitionis instituit. Fossam pedum xx derectis lateribus duxit, ut ejus fossæ solum tantundem pateret, quantum summæ fossæ labra distarent. (2) Reliquas omnes munitiones ab ea fossa pedes quadringentos reduxit, id hoc consilio, quoniam tantum esset necessario spatium complexus nec facile totum corpus corona militum cingeretur, ne de improviso aut noctu ad munitiones hostium multitudo advolaret, aut interdiu tela in nostros operi destinatos conjicere possent. (3) Hoc intermisso spatio duas fossas quindecim pedes latas eadem altitudine perduxit; quarum interiorem campestribus ac demissis locis aqua ex flumine derivata complevit. (4) Post eas aggerem ac vallum xii pedum exstruxit. Huic loricam

* *Qua opus.*

LXXII, 1. *Derectis lateribus*, à parois verticales. — 2. *Reduxit*, il mena en arrière, il recula. — *Id* = *atque id fecit*. — 3. *Hoc spatio*, cet espace de 400 pieds entre le fossé dont on vient de parler et les autres fortifications. Ces travaux comprenaient, à l'Ouest de la ville, l'espace en plaine compris entre l'Ose et l'Oserain. Les deux fossés extérieurs entouraient la ville. — *Interiorem*, le plus rapproché de la ville. — *Campestribus ac demissis locis*. Ce n'est pas un ablatif absolu (Rem. 37). — 4. *Post eas*. Derrière ces deux fossés (regardant la plaine et la Brenne), était l'agger, levée de terre, sumontée d'un vallum (palissade). — *Loricam pinnasque*, voir V, 40, 5. — *Grandibus cervis*. Des troncs d'arbres garnis de branches pointues et semblables à la ramure d'un cerf, d'où leur nom : ils étaient enfoncés horizontalement dans l'agger, *ad commissuras*, à l'endroit où se joignaient les parapets (*plutei* = *lorica*) et l'agger.

pinnasque adjecit grandibus cervis eminentibus ad commissuras pluteorum atque aggeris, qui ascensum hostium tardarent, et turres toto opere circumdedit, quæ pedes LXXX inter se distarent.

LXXIII. Erat eodem tempore et materiari et frumentari et tantas munitiones fieri necesse, deminutis nostris copiis, quæ longius ab castris progrediebantur; ac nonnunquam opera nostra Galli tentare atque eruptionem ex oppido pluribus portis summa vi facere conabantur. (2) Quare ad hæc rursus opera addendum Cæsar putavit, quo minore numero militum munitiones defendi possent. Itaque truncis arborum aut* admodum firmis ramis abscisis, atque horum delibratis ac præacutis cacuminibus, perpetuæ fossæ quinos pedes altæ ducebantur. (3) Huc illi stipites demissi et ab infimo revincti, ne revelli possent, ab ramis eminebant. (4) Quini erant ordines conjuncti inter se atque implicati; quo qui intraverant, se ipsi acutissimis vallis induebant. Hos cippos appellabant. (5) Ante quos obliquis ordinibus in quincuncem dispositis scrobes tres in altitudinem pedes fodiebantur, paulatim angus-

* Dinter et Kraner suppriment *aut*.

LXXIII, 1. *Materiari,* seul exemple de ce mot dans César : « aller couper du bois et le charrier ». — 2. *Addendum,* pris absolument; de même en français. — *Truncis arborum.* Ceux qui suppriment *aut* font de *firmis ramis* un ablatif de qualité dépendant de *truncis.* — *Horum,* de ces troncs ou fortes branches. — *Delibratis* (de *liber*), écorcés. — *Perpetuæ fossæ*, des fossés continus. — 3. *Huc = in eas fossas.* — *Stipites.* Ce sont les troncs d'arbres ou fortes branches. — *Ab infimo revincti,* solidement attachés par le pied, à leur extrémité inférieure. — *Ab ramis,* à partir des branches. — 4. *Quini erant ordines*, cinq rangées (dans ces fossés). — *Se induebant,* restaient accrochés, fixés. — 5. *Cippos,* le sens classique de *cippus* est « colonne funéraire. » Ici c'est un tout autre mot, un terme technique, appartenant à la langue populaire, d'où l'italien *ceppo* et le français *cep*, au sens de « tige, branche, » et aussi de « entraves ». M. Kraner voit à tort dans ce mot une allusion sarcastique à la mort que trouvaient dans ces fossés ceux qui y tombaient. — *Scrobes*, des fosses. — *Fastigio*, la pente; les parois étaient obliques. — 6. *Feminis crassitudine*

tiore ad infimum fastigio. (6) Huc teretes stipites feminis crassitudine ab summo præacuti et præusti demittebantur, ita ut non amplius digitis quattuor ex terra eminerent; (7) simul confirmandi et stabiliendi causa singuli ab infimo solo pedes terra exculcabantur; reliqua pars scrobis ad occultandas insidias viminibus ac virgultis integebatur. (8) Hujus generis octoni ordines ducti ternos inter se pedes distabant. Id ex similitudine floris lilium appellabant. (9) Ante hæc taleæ pedem longæ ferreis hamis infixis totæ in terram infodiebantur mediocribusque intermissis spatiis omnibus locis disserebantur : quos stimulos nominabant.

LXXIV. His rebus perfectis, regiones secutus quam potuit æquissimas pro loci natura, XIV milia passuum complexus paris ejusdem generis munitiones, diversas ab his, contra exteriorem hostem perfecit, ut ne magna quidem multitudine, si ita accidat, * munitionum præsidia circumfundi possent; (2) ne autem ** cum periculo ex castris egredi cogatur, dierum triginta pabulum frumentumque habere omnes convectum jubet.

LXXV. Dum hæc apud Alesiam geruntur, Galli concilio principum indicto non omnes eos qui arma ferre possent, ut censuit Vercingetorix, convocandos statuunt, sed certum numerum cuique ex civitate impe-

* Nous supprimons ici *ejus discessu.*

** *Ac ne.*

de la grosseur de la cuisse. — 7. *Singuli... exculcabantur*. Dans chaque fosse un pied, sur trois de hauteur qu'elle avait, était comblé avec de la terre, qu'on tassait en la foulant aux pieds. — 8. *Lilium*. Les fosses avec pieux avaient la forme d'un lys : ∀ . — 9. *Taleæ*, des branches droites, des bâtons. — *Totæ*. La pointe de fer sortait seule de terre. — *Stimulos*, aiguillons à bœufs : c'est peut-être, non un terme technique, mais une plaisanterie des soldats.

LXXIV, 1. *Diversas ab his*, dans la direction opposée aux premiers, qui regardaient la ville; c'est ce que démontrent les mots *contra exteriorem hostem*. — 2. *Habere convectum*, voir I, 15, 1.

LXXV, 1. *Omnes eos* (Rem. 72). — *Cuique*, à chacun des chefs (*principes*); *ex civitate* dépend de *numerum*. — *Rationem habere*, s'occuper de, pourvoir à.

randum, ne, tanta multitudine confusa, nec moderari nec discernere suos nec frumentandi rationem habere possent. (2) Imperant Æduis atque eorum clientibus, Segusiavis, Ambivaretis *, Aulercis Brannovicibus, [Blannoviis] ** milia xxxv; parem numerum Arvernis adjunctis Eleutetis, Cadurcis, Gabalis, Vellaviis, qui sub imperio Arvernorum esse consuerunt; (3) Sequanis, Senonibus, Biturigibus, Santonis, Rutenis, Carnutibus duodena milia; Bellovacis decem***; octona Pictonibus et Turonis et Parisiis et Helvetiis; sena Andibus ****, Ambianis, Mediomatricis, Petrocoriis, Nerviis, Morinis; Nitiobrogibus quina milia; Aulercis Cenomanis totidem; Atrebatibus IV; Veliocassis totidem *****; Lemovicibus et Aulercis Eburovicibus terna; Rauracis ****** et Boiis bina; (2) xxx universis civitatibus, quæ Oceanum attingunt quæque eorum consuetudine Armoricæ appellantur, quo sunt in numero Curiosolites, Redones, Ambibarii, Caletes, Osismi, Lexovii, Venelli. (5) Ex his Bellovaci suum numerum non compleverunt, quod suo nomine atque arbitrio cum Romanis bellum gesturos dicebant neque cujusquam imperio obtemperaturos; rogati tamen ab Commio pro ejus hospitio II milia una miserunt.

LXXVI. Hujus opera Commii, ut antea demonstravimus, fideli atque utili superioribus annis erat

* *Ambluaretis.*

** Mot déjà suspecté par Ciacconius ; *Brannoviis* (Dinter).

*** Nous supprimons ici, avec Nipperdey et Holder, *totidem Lemovicibus.*

**** [*Senonibus.*]

***** *Totidem* a été ajouté par Dinter (G. Holder, etc.).

****** *Rauricis* (Holder); et de même partout (I, 5, 4. 29, 2. VI, 25).

4. *Quo sunt in numero* (Rem. 12). — 5. *Una*, avec les autres.

LXXVI, 1. *Ut antea demonstravimus.* Cf. IV, 21, 7. — *Attribuerat*, lui avait donné comme tributaires.

usus [in Britannia]* Cæsar; quibus ille pro meritis civitatem ejus immunem esse jusserat, jura legesque reddiderat atque ipsi Morinos attribuerat. (2) Tamen tanta universæ Galliæ consensio fuit libertatis vindicandæ et pristinæ belli laudis recuperandæ, ut neque beneficiis neque amicitiæ memoria moverentur, omnesque et animo et opibus in id bellum incumberent. (3) Coactis equitum VIII milibus et peditum circiter CCL, hæc in Æduorum finibus recensebantur, numerusque inibatur, præfecti constituebantur. Commio Atrebati, Viridomaro et Eporedorigi Æduis, Vercassivellauno Arverno, consobrino Vercingetorigis, summa imperii traditur. (4) His delecti ex civitatibus attribuuntur, quorum consilio bellum administraretur. (5) Omnes alacres et fiduciæ pleni ad Alesiam proficiscuntur, neque erat omnium quisquam, qui aspectum modo tantæ multitudinis sustineri posse arbitraretur, præsertim ancipiti prœlio, cum ex oppido eruptione pugnaretur, foris tantæ copiæ equitatus peditatusque cernerentur.

LXXVII. At ii qui Alesiæ obsidebantur, præterita die, qua auxilia suorum exspectaverant, consumpto omni frumento, inscii quid in Æduis gereretur, concilio coacto de exitu suarum fortunarum consultabant. (2) Ac variis dictis sententiis, quarum pars deditionem, pars, dum vires suppeterent, eruptionem censebat, non prætereunda oratio Critognati videtur

* W. Paul et Holder considèrent, avec quelque vraisemblance, ces mots comme une glose.

2. *Universæ Galliæ consensio fuit libertatis vindicandæ*. Cf. I, 30, 2. — *Animo*, de toute leur âme. — 3. *Coactis... hæc* (Rem. 41). — *CCL*, s.-ent. *milibus*. — 5. *Ancipiti prœlio*, voir I, 26, 1. — *Pugnaretur... cernerentur* (Rem. 82).

LXXVII. 2. *Variis dictis sententiis .. non prætereunda oratio videtur* Brachylogie pour *variis...*, *Critognatus orationem habuit quæ non prætereunda videtur*. — *Quarum pars... censebat*, Cf. *Bell. Civ.* II, 30, 1, *erant sententiæ, quæ censerent*. Pour le verbe au singulier, voyez les notes à V, 45, 1 et VII, 28 3, et Cf. II, 23, 5. — *Magnæ auctoritat* génitif de qualité.

propter ejus singularem et nefariam crudelitatem. (3) Hic, summo in Arvernis ortus loco et magnæ habitus auctoritatis : « *Nihil,* » inquit, « *de eorum sententia dicturus sum, qui turpissimam servitutem deditionis nomine appellant, neque hos habendos civium loco neque ad concilium adhibendos censeo.* (4) *Cum his mihi res sit, qui eruptionem probant; quorum in consilio omnium vestrum consensu pristinæ residere virtutis memoria videtur.* (5) *Animi est ista mollitia, non virtus, paulisper inopiam ferre non posse. Qui se ultro morti offerant, facilius reperiuntur quam qui dolorem patienter ferant.* (6) *Atque ego hanc sententiam probarem* (*tantum apud me dignitas potest*), *si nullam præterquam vitæ nostræ jacturam fieri viderem;* (7) *sed in consilio capiendo omnem Galliam respiciamus, quam ad nostrum auxilium concitavimus.* (8) *Quid hominum milibus* LXXX *uno loco interfectis, propinquis consanguineisque nostris animi fore existumatis, si pæne in ipsis cadaveribus prœlio decertare cogentur?* (9) *Nolite hos vestro auxilio exspoliare, qui vestræ salutis causa suum periculum neglexerunt, nec stultitia ac temeritate vestra aut animi imbecillitate omnem Galliam prosternere et perpetuæ servituti subjicere.* (10) *An, quod ad diem non venerunt, de eorum fide constantiaque dubitatis? Quid ergo? Romanos in illis ulterioribus munitionibus animine causa cotidie exerceri putatis?* (11) *Si illorum nuntiis confirmari non potestis omni aditu præsæpto, his utimini testibus, appropinquare eorum adventum : cujus rei timore exterriti diem noctemque in opere versantur. Quid ergo mei consilii est ?* (12) *Facere, quod nostri majores nequaquam pari bello Cimbrorum Teutonumque fecerunt; qui in oppida compulsi ac simili inopia subacti eorum corporibus, qui ætate ad bellum inutiles vide-*

6. *Dignitas,* le sentiment de l'honneur. — 10. *Animine causa,* voir V, 12, 6. — 11. *Illorum,* des Gaulois (qui viennent au secours des assiégés). —

bantur, vitam toleraverunt neque se hostibus tradiderunt. (13) *Cujus rei si exemplum non haberemus, tamen libertatis causa institui et posteris prodi pulcherrimum judicarem.* (14) *Nam quid illi simile bello fuit? Depopulata Gallia Cimbri magnaque inlata calamitate finibus quidem nostris aliquando excesserunt atque alias terras petierunt : jura, leges, agros, libertatem nobis reliquerunt.* (15) *Romani vero quid petunt aliud aut quid volunt, nisi invidia adducti, quos fama nobiles potentesque bello cognoverunt, horum in agris civitatibusque considere atque his æternam injungere servitutem? Neque enim ulla alia condicione bella gesserunt.* (16) *Quod si ea quæ in longinquis nationibus geruntur ignoratis, respicite finitimam Galliam, quæ in provinciam redacta, jure et legibus commutatis, securibus subjecta perpetua premitur servitute.*

LXXVIII. Sententiis dictis constituunt ut ii, qui valetudine aut ætate inutiles sunt bello, oppido excedant atque omnia prius experiantur, quam ad Critognati sententiam descendant; (2) illo tamen * potius utendum consilio, si res cogat atque auxilia morentur, quam aut deditionis aut pacis subeundam condicionem. (3) Mandubii, qui eos oppido receperant, cum liberis atque uxoribus exire coguntur. (4) Hi cum ad munitiones Romanorum accessissent, flentes omnibus precibus orabant ut se in servitutem receptos cibo juvarent. (5) At Cæsar dispositis in vallo custodibus recipi prohibebat.

LXXIX. Interea Commius reliquique duces, quibus

* Nous supprimons ici *tempore.*

14. *Depopulata,* sens passif. — *Cimbri* (Rem. 80). — 15. *Neque enim ulla. Ulla* dépend de *bella.* — 16. *Securibus.* Les haches que portaient les licteurs du proconsul.

LXXVIII, 1. *Excedant... experiantur.* Ces deux verbes n'ont pas le même sujet. — *Descendant.* Cf. 29, 5. — 3. *Mandubii,* les habitants d'Alésia. — *Oppido receperant* (Rem. 38). — 5. *Recipi prohibebat,* voir 1, 4, 2.

LXXIX, 1. *Ad Alesiam,* en vue d'Alésia. — *Colle exteriore,* la colline de Mussy-la-Fosse, au sud-ouest de la ville, de l'autre côté de la plaine des Laumes.

summa imperii permissa erat, cum omnibus copiis ad Alesiam perveniunt et, colle exteriore occupato, non longius mille passibus ab nostris munitionibus considunt. (2) Postero die equitatu ex castris educto omnem eam planiciem, quam in longitudinem tria milia passuum patere demonstravimus, complent pedestresque copias paulum ab eo loco abditas in locis superioribus constituunt. (3) Erat ex oppido Alesia despectus in campum. Concurrunt his auxiliis visis; fit gratulatio inter eos atque omnium animi ad lætitiam excitantur. (4) Itaque productis copiis ante oppidum considunt et proximam fossam cratibus integunt atque aggere explent seque ad eruptionem atque omnes casus comparant.

LXXX. Cæsar, omni exercitu ad utramque partem munitionum disposito, ut, si usus veniat, suum quisque locum teneat et noverit, equitatum ex castris educi et prœlium committi jubet. (2) Erat ex omnibus castris, quæ summum undique jugum tenebant, despectus, atque omnes milites intenti pugnæ proventum exspectabant. (3) Galli inter equites raros sagittarios expeditosque levis armaturæ interjecerant, qui suis cedentibus auxilio succurrerent et nostrorum equitum impetus sustinerent. Ab his complures de improviso vulnerati prœlio excedebant. (4) Cum suos pugna superiores esse Galli confiderent et nostros multitudine premi viderent, ex omnibus partibus et ii qui munitionibus continebantur, et hi, qui ad auxilium convenerant, clamore et ululatu suorum animos confirmabant. (5) Quod in conspectu omnium res gerebatur neque

2. *Abditas*, reculées, placées en arrière. — 4. *Proximam fossam.* Cf. ch. 72, 1.

LXXX, 1. *Omni exercitu*, les légions, l'infanterie. — *Ad utramque partem munitionum*, aussi bien du côté qui regardait la ville que du côté qui regardait la plaine. — *Si usus veniat* = *si usus sit.* — 2. *Proventum.* Cf. ch. 29, 3. — 3. *Raros*, isolés. — 4. *Complures*, des cavaliers romains. — 5. *Laudis cupiditas et timor igno-*

recte ac turpiter factum celari poterat, utrosque et laudis cupiditas et timor ignominiæ ad virtutem excitabat. (6) Cum a meridie prope ad solis occasum dubia victoria pugnaretur, Germani una in parte confertis turmis in hostes impetum fecerunt eosque propulerunt; (7) quibus conjunctis sagittarii circumventi interfectique sunt. (8) Item ex reliquis partibus nostri cedentes usque ad castra insecuti, sui conligendi facultatem non dederunt. (9) At ii, qui ab Alesia processerant, mœsti prope victoria desperata se in oppidum receperunt.

LXXXI. Uno die intermisso Galli, atque hoc spatio magno cratium, scalorum, harpagonum numero effecto, media nocte silentio ex castris egressi ad campestres munitiones accedunt. (2) Subito clamore sublato, qua significatione, qui in oppido obsidebantur, de suo adventu cognoscere possent, cratis projicere, fundis, sagittis, lapidibus, nostros de valle proturbare reliquaque, quæ ad oppugnationem pertinent, parant administrare. (3) Eodem tempore, clamore exaudito, dat tuba signum suis Vercingetorix atque ex oppido educit. (4) Nostri, ut superioribus diebus suus cuique

miniæ (Rem. 83). — 8. *Cedentes*, employé substantivement, à l'accusatif (Rem. 6 *bis*). — *Sui conligendi*, voir III, 6. 1.

LXXXI, 1. *Uno* (Rem. 69). — *Harpagonum*, crochets adaptés à un long manche, pour accrocher les murs. — *Ad campestres munitiones*. Ce sont donc, comme on le verra plus loin, les Gaulois de l'armée de secours. — 2. *De suo adventu cognoscere*, voir II, 2, 3. — *Cratis projicere*, pour couvrir les fossés. — 3. *Ex oppido educit*. *Educit* est employé ici absolument (s.-ent. *eos* = *suos*). Il ne résulte aucune obscurité de cette omission, fréquente dans César quand le mot exprimant la personne ou la chose qui serait le complément du verbe se trouve peu éloigné. — 4. *Fundis libribus*, proprement, des frondes lançant des pierres du poids d'une livre. On trouve souvent dans César et dans Tite-Live des noms d'instruments rapprochés d'autres noms désignant des projectiles, comme plus haut, § 2, *fundis, sagittis, lapidibus*, et IV, 25, 1, *atque inde fundis, sagittis, tormentis*. Les deux idées, du projectile et de l'instrument qui sert à le lancer, sont si voisines qu'elles se confondent. — *Sudibus*, des pieux qu'on disposait sur les remparts, comme les *pila muralia*. — *Glandibus*, des balles de plomb ou d'argile.

erat locus attributus, ad munitiones accedunt, fundis librilibus sudibusque, quas in opere disposuerant, ac glandibus Gallos proterrent. (5) Prospectu tenebris adempto multa utrimque vulnera accipiuntur. Complura tormentis tela conjiciuntur. (6) At Marcus Antonius et Gaius Trebonius legati, quibus hæ partes ad defendendum obvenerant, qua ex parte nostros premi intellexerant, his auxilio ex ulterioribus castellis deductos summittebant.

LXXXII. Dum longius ab munitione aberant Galli, plus multitudine telorum proficiebant; posteaquam propius sucesserunt, aut se stimulis inopinantes induebant, aut in scrobes delati transfodiebantur, aut ex vallo ac turribus trajecti pilis muralibus interiebant. (2) Multis undique vulneribus acceptis nulla munitione perrupta, cum lux appeteret, veriti ne ab latere aperto ex superioribus castris eruptione circumvenirentur, se ad suos receperunt. (3) At interiores, dum ea quæ a Vercingetorige ad eruptionem præparata erant, proferunt, priores fossas explent, (4) diutius in his rebus administrandis morati, prius suos discessisse cognoverunt, quam munitionibus appropinquarent. Ita re infecta in oppidum reverterunt.

LXXXIII. Bis magno cum detrimento repulsi Galli, quid agant consulunt; locorum peritos adhibent; ex his superiorum castrorum situs munitionesque cognoscunt. (2) Erat a septentrionibus collis, quem propter magnitudinem circuitus opere circumplecti non potue-

LXXXII, 1. *Se stimulis... induebant*, voir ch. 73, 4. — *Pilis muralibus*, voir V, 40, 6. — 2. *Appeteret*. Cf. VI, 35, 1. — *Ex superioribus castris*, voir ch. 80, 2. Toutes les hauteurs qui entourent la ville étaient occupées par des camps romains. Une sortie des troupes campées sur le mont Réa ou sur la montagne de Flavigny pouvait couper la retraite aux Gaulois. — 3. *Interiores*, les assiégés. — *Priores fossas*, le fossé à parois verticales et le fossé à bords obliques.

LXXXIII, 1. *Collis*. C'est le mont Réa, au nord-ouest de la ville. Le camp de Réginus et de Rébilus n'occupait que le pied de la colline, au sud-est

rant nostri : necessario pæne iniquo loco et leniter declivi castra fecerunt. Hæc Gaius Antistius Reginus et Gaius Caninius Rebilus legati cum duabus legionibus obtinebant. (4) Cognitis per exploratóres regionibus duces hostium LX milia ex omni numero deligunt earum civitatum, quæ maximam virtutis opinionem habebant; (5) quid quoque pacto agi placeat, occulte inter se constituunt; adeundi tempus definiunt, cum meridies esse videatur. (6) His copiis Vercassivellaunum Arvernum, unum ex quattuor ducibus, propinquum Vercingetorigis, præficiunt. (7) Ille ex castris prima vigilia egressus, prope confecto sub lucem itinere, post montem se occultavit militesque ex nocturno labore sese reficere jussit. (8) Cum jam meridies appropinquare videretur, ad ea castra quæ supra demonstravimus contendit; eodemque tempore equitatus ad campestres munitiones accedere et reliquæ copiæ pro castris sese ostendere cœperunt.

LXXXIV. Vercingetorix ex arce Alesiæ suos conspicatus ex oppido egreditur; cratis, longurios, musculos, falces reliquaque, quæ eruptionis causa paraverat, profert. (2) Pugnatur uno tempore omnibus locis, atque omnia tentantur; quæ minime visa pars firma est, huc concurritur. (3) Romanorum manus tantis munitionibus distinetur nec facile pluribus locis occurrit. (4) Multum ad terrendos nostros valet clamor, qui post tergum pugnantibus exstitit, quod suum periculum in aliena vident salute constare; (5) omnia enim plerumque, quæ absunt, vehementius hominum mentes perturbant.

— 4. *Ex omni numero earum civitatum* = *ex omnibus iis civitatibus.*

LXXXIV, 1. *Musculos*, des galeries couvertes, des hangars mobiles qui servaient à protéger les assaillants. — *Falces*, voir III, 14, 5. — 2. *Quæ pars... huc concurritur* = *concurritur in eam partem, quæ pars* (Rem. 75). — 4. *Suum periculum*, le résultat de la lutte qu'ils soutiennent.

LXXXV. Cæsar, idoneum locum nactus, quid quaque ex parte geratur, cognoscit, laborantibus summittit. (2) Utrisque ad animum occurrit, unum esse illud tempus, quo maxime contendi conveniat : (3) Galli, nisi perfregerint munitiones, de omni salute desperant; Romani, si rem obtinuerint, finem laborum omnium exspectant. (4) Maxime ad superiores munitiones laboratur, quo Vercassivellaunum missum demonstravimus. Iniquum loci ad declivitatem fastigium magnum habet momentum. (5) Alii tela conjiciunt, alii testudine facta subeunt; defatigatis in vicem integri succedunt. (6) Agger ab universis in munitionem conjectus et ascensum dat Gallis et ea quæ in terra occultaverant Romani contegit; nec jam arma nostris nec vires suppetunt.

LXXXVI. His rebus cognitis, Cæsar Labienum cum cohortibus sex subsidio laborantibus mittit; (2) imperat, si sustinere non posset, deductis cohortibus eruptione pugnaret; id nisi necessario ne faciat. (3) Ipse adit reliquos, cohortatur ne labori succumbant; omnium superiorum dimicationum fructum in eo die atque hora docet consistere. (4) Interiores desperatis campestribus locis propter magnitudinem munitionum loca prærupta exscensu * tentant; huc ea, quæ

* *Ex ascensu* (Dinter). La correction est de Madvig.

LXXXV, 1. *Idoneum locum*, la colline la plus élevée, au sud d'Alésia. — *Summittit*, sans complément; cf. IV, 2, 2, *præmitteret*. — 2. *Ad animum occurrit*. D'ordinaire César emploie *animo occurrere*. — 3. *Si rem obtinuerint*, s'ils l'emportent, s'ils ont le dessus dans ce combat. — 4. *Iniquum loci ad declivitatem fastigium*, voir ch. 83, 2. — *Iniquo loco et leniter declivi*. Le sommet défavorable de cette colline, qui s'abaisse en pente douce, a une grande importance (pour l'ennemi, s'il vient à l'occuper). — 5. *Testudine facta*. voir I, 24, 4. — 6. *Agger*, des matériaux de toute sorte accumulés au pied du mur d'enceinte du camp, et couvrant en même temps les ouvrages de défense, *lilia*, *stimulos*, etc.

LXXXVI, 2. *Imperat... pugnaret* (Rem. 58). — *Deductis cohortibus*, ablatif absolu ; *eruptione*, ablatif de manière. — 4. *Interiores*. Cf. 82, 3. *Loca prærupta*. C'est sans doute le mont Réa. — *Exscensu*, en escaladant.

paraverant, conferunt. (5) Multitudine telorum ex turribus propugnantes deturbant, aggere et cratibus fossas explent, falcibus vallum ac loricam rescindunt.

LXXXVII. Mittit primo Brutum adulescentem cum cohortibus Cæsar, post cum aliis Gaium Fabium legatum; (2) postremo ipse, cum vehementius pugnaretur, integros subsidio adducit. (3) Restituto prœlio ac repulsis hostibus eo, quo Labienum miserat, contendit; (4) cohortes IV ex proximo castello deducit, equitum partem se sequi, partem circumire exteriores munitiones et ab tergo hostes adoriri jubet. (5) Labienus, postquam neque aggeres neque fossæ vim hostium sustinere poterant, coactis una XI * cohortibus, quas ex proximis præsidiis deductas fors obtulit, Cæsarem per nuntios facit certiorem, quid faciendum existimet. Accelerat Cæsar, ut prœlio intersit.

LXXXVIII. Ejus adventu ex colore vestitus cognito, [quo insigni in prœliis uti consuerat] **, turmisque equitum et cohortibus visis, quas se sequi jusserat, ut de locis superioribus hæc declivia et devexa cerne-

* XL.

** W. Paul et Holder soupçonnent, avec quelque raison, ces mots d'interpolation.

LXXXVII, 2. *Cum vehementius pugnaretur* (Rem. 57). — *Integros*, des troupes fraîches. — 5. *Postquam... poterant*. L'imparfait marque un état de choses, une situation qui se produit et qui dure. — *XI cohortibus*. Les mss. ont *XL*, chiffre qui paraît exagéré: une erreur de copiste est ici facilement admissible. — *Quid faciendum existimet*, c'était ce que lui avait ordonné César, ch. 86 : *imperat... eruptione pugnaret*. — 5. *Accelerat*, verbe transitif pris absolument, ce qui lui donne le sens neutre. Cf. *excipere*. VII, 82, 2, *appetere*, VI, 35, 1. VII, 82. 2.

LXXXVIII, 1. *Insigni*, substantif : c'était le *paludamentum*, manteau de guerre de couleur écarlate. — *Hæc declivia et devexa*, les pentes et l'abaissement du terrain. César, pour porter secours à ses lieutenants, devait descendre la colline où était son poste pendant la bataille. Cf. ch. 85, 1, *idoneum locum*.

bantur, hostes prœlium committunt. (2) Utrimque clamore sublato, excipit rursus ex vallo atque omnibus munitionibus clamor. (3) Nostri omissis pilis gladiis rem gerunt. Repente post tergum equitatus cernitur; cohortes aliæ appropinquant. Hostes terga vertunt. (4) Sedulius, dux et princeps Lemovicum, occiditur; Vercassivellaunus Arvernus vivus in fuga comprehenditur; signa militaria LXXIV ad Cæsarem referuntur; pauci ex tanto numero se incolumes in castra recipiunt. (5) Conspicati ex oppido cædem et fugam suorum desperata salute copias a munitionibus reducunt. Fit protinus hac re audita ex castris Gallorum fuga. (6) Quod nisi crebris subsidiis ac totius diei labore milites essent defessi, omnes hostium copiæ deleri potuissent. (7) De media nocte missus equitatus novissimum agmen consequitur; magnus numerus capitur atque interficitur, reliqui ex fuga in civitates discedunt.

LXXXIX. Postero die Vercingetorix consilio convocato id bellum se suscepisse non suarum necessitatum, sed communis libertatis causa demonstrat, (2) et quoniam sit fortunæ cedendum, ad utramque rem se illis offerre, seu morte sua Romanis satisfacere seu vivum tradere velint. Mittuntur de his rebus ad Cæsarem legati. (3) Jubet arma tradi, principes produci. (4) Ipse in munitione pro castris consedit; eo duces producuntur. Vercingetorix deditur, arma projiciuntur. (5) Reservatis Æduis atque Arvernis, si per eos civitatis reciperare posset, ex reliquis captivis toto exercitui capita singula prædæ nomine distribuit.

2. *Excipit*, succède immédiatement. — 6. *Quod nisi* (Rem. 65). — 7. *Ex fuga*. Cf. I, 25, 6, *ex itinere*.

LXXXIX, 1. *Non suarum necessitatum... causa*, non pour son utilité personnelle. — 2. *Se illis offerre* (Rem. 15). — 4. *Vercingetorix deditur*, se livre. Cf. Plutarque, *Cæs.* 30; Dion Cassius, XL, 41. — 5. *Reservatis*, mis de côté provisoirement. — *Si... posset*. Cf. VI, 29, 4. 37, 4. 55, 9, etc. — *Toto exercitui* (Rem. 1). — *Prædæ nomine*. Cf. III, 2, 5, *obsidum nomine*.

XC. His rebus confectis, in Æduos proficiscitur; civitatem recipit. (2) Eo legati ab Arvernis missi, quæ imperaret, se facturos pollicentur. Imperat magnum numerum obsidum. (3) Legiones in hiberna mittit. Captivorum circiter xx millia Æduis Arvernisque reddit. (4) Titum Labienum duabus cum legionibus et equitatu in Sequanos proficisci jubet; huic M. Sempronium Rutilum attribuit. (5) Gaium Fabium legatum et Lucium Minucium Basilum cum legionibus duabus in Remis conlocat, ne quam ab finitimis Bellovacis calamitatem accipiant. (6) Gaium Antistium Reginum in Ambivaretos, Titum Sextium in Bituriges, Gaium Caninium Rebilum in Rutenos cum singulis legionibus mittit. (7) Quintum Tullium Ciceronem et Publium Sulpicium Cabilloni et Matiscone in Æduis ad Ararim rei frumentariæ causa conlocat. Ipse Bibracte hiemare constituit (8). His rebus ex litteris Cæsaris cognitis*, Romæ dierum viginti supplicatio redditur.

LIBER OCTAVUS

An de Rome 703.

SOMMAIRE.

I. Préface d'Hirtius.

* *His [litteris] cognitis* (Kraner, Holder). La correction est de Dinter.

XC, 1. *Civitatem recipit*, abréviation pour *civitatem in deditionem recipit;* Cf. I, 28, 2. — 4. *Marcum Sempronium Rutilum*, commandant de cavalerie. *Attribuit*, il place sous ses ordres, ou simplement, « il adjoint. » C'est le sens ordinaire de ce mot dans César. — 5. *Ne quam... accipiant.* Le sujet est *Remi.* Les Gaulois les regardaient comme des traîtres. — 8. *Bibracte*, ablatif. Au lieu de *Bibracte*, on trouve, ch. 55, 4, *Bibracti*, ancienne forme de locatif.

I. *Aulus Hirtius Pansa*, l'auteur de

Des révoltes éclatent encore en Gaule. César marche contre les Bituriges, qui se soumettent, puis contre les Carnutes, qui, vaincus, se dispersent dans les cités voisines (I-V). Les Bellovaques font des préparatifs de guerre avec plusieurs autres peuples ; César marche contre eux. Les Gaulois soulevés, auxquels l'Atrébate Commius a joint des renforts tirés de la Germanie, surprennent et massacrent les Rèmes; mais, battus dans plusieurs engagements, ayant perdu leur chef Corréus, ils se soumettent. Commius s'enfuit en Germanie (V-XXII). César marche contre Ambiorix et ravage le pays des Éburons, pendant que Fabius défait Dumnacus, chef des Andes (XXIII-XXX). Le Sénon Drappès et le Cadurque Luctérius sont assiégés dans Uxellodunum par le lieutenant Caninius; Drappès est fait prisonnier (XXXI-XXXVII). César lui-même vient assiéger Uxellodunum, force la ville à capituler et fait couper les mains aux habitants. Drappès se laisse mourir de faim et Luctérius est livré aux Romains. Pendant ce temps, Labiénus bat les Trévires et César achève de soumettre l'Aquitaine (XXXVIII-XLVI). L'Atrébate Commius se soumet à Antoine (XLVII-XLVIII, 1-10).

II. Préface d'Hirtius (XLVIII, 10-11).

An de Rome 704.

César, après avoir traité avec douceur les peuples soumis, se rend en Italie, où il est reçu en triomphateur. Il revient en Gaule ; à Rome ses ennemis cherchent à gagner Labiénus. Un sénatus-consulte lui enlève une légion pour la guerre des Parthes ; départ de César pour l'Italie (XLIX-LV).

PRÆFATIO. — « Coactus assiduis tuis vocibus, Balbe, cum cotidiana mea recusatio non difficultatis excusationem, sed inertiæ videretur deprecationem habere, rem difficillimam suscepi. (2) Cæsaris nostri commen-

ce livre (d'après les mss. de la famille A), était un fidèle ami de César. En 43, il fut consul avec *Vibius Pansa;* tous deux périrent dans la guerre contre Antoine. — *Balbe.* L. Cornélius Balbus, né à Gadès, était citoyen romain. Il fut l'ami de César et de Cicéron ; nous avons de ce dernier un discours intitulé *pro Balbo*, dans lequel il prend sa défense contre ceux qui lui contestaient le droit de cité. — *Difficultatis excusationem*, une excuse dans la difficulté du sujet ; *inertiæ deprecationem*, un refus provenant de la paresse. — *Superioribus... scriptis*, le *De bello Gallico ; insequentibus*, le *De bello civili.*

tarios rerum gestarum [Galliæ]* non conquadrantibus** superioribus atque insequentibus ejus scriptis, contexui novissimumque imperfectum ab rebus gestis Alexandriæ confeci usque ad exitum, non quidem civilis dissensionis, cujus finem nullum videmus, sed vitæ Cæsaris. (3) Quos utinam, qui legent, scire possint, quam invitus susceperim scribendos, quo facilius caream stultitiæ atque adrogantiæ crimine, qui me mediis interposuerim Cæsaris scriptis! (4) Constat enim inter omnes, nihil tam operose ab aliis esse perfectum, quod non horum elegantia commentariorum superetur. (5) Qui sunt editi, ne scientia tantarum rerum scriptoribus desit, adeoque probantur omnium judicio, ut prærepta, non præbita facultas scriptoribus videatur. (6) Cujus tamen rei major nostra quam reliquorum est admiratio : ceteri enim, quam bene atque emendate, nos etiam, quam facile atque celeriter eos perfecerit, scimus. (7) Erat autem in Cæsare cum facultas atque elegantia summa scribendi, tum verissima scientia suorum conciliorum explicandorum. (8) Mihi ne illud quidem accidit, ut Alexandrino atque

* Vielhaber et Holder soupçonnent, peut-être à tort, ce mot d'interpolation.

** *Conhærentibus* (Dinter) ; *comparantibus conparentibus* (mss.).

3. *Quos utinam qui legent*, et plus bas, 55, *qui sunt editi*. Kraner remarque que cette habitude de rattacher la phrase à celle qui précède à l'aide d'un relatif est un des caractères particuliers du style d'Hirtius, et que cela le rend souvent monotone. — 5. *Ut prærepta... videatur*. Cf. Cic., *Brutus*, 75. — 8. *Alexandrino atque Africano bello*. La guerre d'Alexandrie, qui se termina par la victoire du Nil, en 47, et la guerre d'Afrique, contre les Pompéiens commandés par Scipion et Labiénus et contre Juba, en 46. — *Pro testimonio*. *Pro* est employé ici comme dans les expressions *renuntiare pro viso*, *habere pro explorato*, *pro re comperta*, etc. : « ce qu'on doit dire en le garantissant par son témoignage. » Il veut dire qu'autre chose est d'entendre un récit pour l'agrément qu'on y trouve, autre chose est de l'écouter pour l'écrire et le garantir digne de foi.

Africano bello interessem; quæ bella quanquam ex parte nobis Cæsaris sermone sunt nota, tamen aliter audimus ea, quæ rerum novitate aut admiratione nos capiunt, aliter, quæ pro testimonio sumus dicturi. (9) Sed ego nimirum, dum omnes excusationis causas conligo, ne cum Cæsare conferar, hoc ipsum crimen adrogantiæ subeo, quod me judicio cujusquam existimem posse cum Cæsare comparari. Vale. »

I. Omni Gallia devicta, Cæsar, cum a superiore æstate nullum bellandi tempus intermisisset militesque hibernorum quiete reficere a tantis laboribus vellet, complures eodem tempore civitates renovare belli consilia nuntiabantur conjurationesque facere. (2) Cujus rei verisimilis causa adferebatur, quod Gallis omnibus cognitum esset, neque ulla multitudine in unum locum coacta resisti posse Romanis, nec, si diversa bella complures eodem tempore intulissent civitates, satis auxilii aut spatii aut copiarum habiturum exercitum populi Romani ad omnia persequenda; (3) non esse autem alicui civitati sortem incommodi recusandam, si tali mora reliquæ possent se vindicare in libertatem.

II. Quæ ne opinio Gallorum confirmaretur, Cæsar Marcum Antonium quæstorem suis præfecit hibernis; ipse equitum præsidio pridie Kal. januarias ab oppido Bibracte proficiscitur ad legionem XIII., quam non longe a finibus Æduorum conlocaverat in finibus Biturigum, eique adjungit legionem undecimam, quæ proxima fuerat (2). Binis cohortibus ad impedimenta tuenda re-

9. *Hoc ipsum crimen. Hoc* est à l'ablatif.

I, 1. *A superiore æstate*, depuis l'été de l'année précédente, c.-à-d. de l'année 53. — 2. *Quod... cognitum esset* (Rem. 63 et 49). — *Spatii*, de temps. — 3. *Sortem incommodi*, aucune cité ne devait refuser de s'exposer aux malheurs de la guerre, puisque, en arrêtant les Romains, elle permettrait, etc.

II, 1. *Pridie kal. januarias*, le 25 décembre de l'an 52. — *Bibracte*. Cf. VII, 90, 7, *ipse Bibracte hiemare constituit*. — *Proxima*, dans le pays des Rutènes, sous les ordres de Caninius Rébilus. — 2. *Contineri, quin*, voir I, 33, 4.

lictis, reliquum exercitum in copiosissimos agros Biturigum inducit, qui, cum latos fines et complura oppida haberent, unius legionis hibernis non potuerint contineri, quin bellum pararent conjurationesque facerent.

III. Repentino adventu Cæsaris accidit, quod imparatis disjectisque accidere fuit necesse, ut sine timore ullo rura colentes prius ab equitatu opprimerentur quam confugere in oppida possent. (2) Namque etiam illud volgare incursionis hostium signum, quod incendiis ædificiorum intellegi consuevit, Cæsaris erat interdicto sublatum, ne aut copia pabuli frumentique, si longius progredi vellet, deficeretur, aut hostes incendiis terrerentur. (3) Multis hominum milibus captis perterriti Bituriges, qui primum adventum potuerant effugere Romanorum, in finitimas civitates aut privatis hospitiis confisi aut societate consiliorum confugerant. (4) Frustra ; nam Cæsar magnis itineribus omnibus locis occurrit nec dat ulli civitati spatium de aliena potius quam de domestica salute cogitandi ; qua celeritate et fideles amicos retinebat et dubitantes terrore ad condiciones pacis adducebat (5). Tali condicione proposita Bituriges, cum sibi viderent clementia Cæsaris reditum patere in ejus amicitiam finitimasque civitates sine ulla pœna dedisse obsides atque in fidem receptas esse, idem fecerunt.

IV. Cæsar militibus pro tanto labore ac patientia, qui brumalibus diebus itineribus difficillimis, frigoribus intolerandis studiossime permanserant in labore, ducenos sestertios, centurionibus CCC milia *

* La leçon des mss., *tot milia*, nous semble provenir d'une mauvaise lecture de *CCC milia*. Holder conjecture : *centu-*

III, 1. *Disjectis*, dispersés. — 2. *Signum, quod*, etc. Expression peu exacte. Ce n'est pas le signe de l'invasion, mais l'invasion, que fait connaître l'incendie, puisque c'est l'incendie qui est le signe. — *Deficeretur* a pour sujet César ; *copia* est à l'ablatif. — 4. *Spatium*, le temps.

nummum prædæ nomine condonaturum * pollicetur, legionibusque in hiberna remissis ipse se recipit die xxxx. Bribacte. (2) Ibi cum jus diceret, Brituriges ad eum legatos mittunt auxilium petitum contra Carnutes, quos intulisse bellum sibi querebantur. (3) Qua re cognita, cum dies non amplius x et VIII in hibernis esset moratus, legiones XIV. et sextam ex hibernis ab Arare educit, quas ibi conlocatas explicandæ rei frumentariæ causa superiore commentario demonstratum est. Ita cum duabus legionibus ad persequendos Carnutes proficiscitur.

V. Cum fama exercitus ad hostes esset perlata, calamitate ceterorum ducti Carnutes desertis vicis oppidisque, quæ tolerandæ hiemis causa constitutis repente exiguis ad necessitatem ædificiis incolebant (nuper enim devicti complura oppida dimiserant), dispersi profugiunt. (2) Cæsar, erumpentes eo maxime tempore acerrumas tempestates cum subire milites nollet, in oppido Carnutum Cenabo castra ponit atque in tecta partim Gallorum, partim quæ conjectis celeriter stramentis [tentoriorum integendorum gratia]** erant inædificata, milites compegit. (3) Equites tamen

rioni bis tantum numerum, ce qui est bien hardi. Il est vrai que d'ordinaire les centurions recevaient seulement le double de ce que recevaient les soldats, mais César avait des raisons particulières d'être plus généreux. D'ailleurs il ne paye pas la somme, il la promet: ce qui prouve qu'elle était très considérable et au-dessus de ses ressources actuelles.

* *Condonanda.*

** Vielhaber et Holder soupçonnent, avec quelque raison, ces mots d'être interpolés.

IV, 1. *Itineribus difficillimis*, ablatif absolu. — *Ducenos sestertios*, environ 41 francs.— 3. *Superiore commentario*, voir VII, 90, 7. — *Explicandæ = expediendæ*.

V, 1. *Dimiserant*, avaient abandonné. — 2. *Partim quæ = partim in ea tecta quæ*. — *Compegit*, il concentra. — 3. *Nullo loco* (Rem. 37).

et auxiliarios pedites in omnes partes mittit, quascumque petisse dicebantur hostes; nec frustra : nam plerumque magna præda potiti nostri revertuntur. (4) Oppressi Carnutes hiemis difficultate, terrore periculi, cum tectis expulsi nullo loco diutius consistere auderent nec silvarum præsidio tempestatibus durissimis tegi possent, dispersi magna parte amissa suorum dissipantur in finitimas civitates.

VI. Cæsar tempore anni difficillimo, cum satis haberet convenientes manus dissipare, ne quod initium belli nasceretur, quantumque in ratione esset, exploratum haberet sub tempus æstivorum nullum summum bellum posse conflari, Gaium Trebonium cum duabus legionibus, quas secum habebat, in hibernis Cenabi conlocavit; (2) ipse cum crebris legationibus Remorum certior fieret, Bellovacos, qui belli gloria Gallos omnes Belgasque præstabant, finitimasque his civitates, duce Correo Bellovaco et Commio Atrebate, exercitus comparare atque in unum locum cogere, ut omni multitudine in fines Suessionum, qui Remis erant attributi, facerent impressionem, pertinere autem non tantum ad dignitatem, sed etiam ad salutem suam judicaret, nullam calamitatem socios optime de republica meritos accipere, (3) legionem ex hibernis evocat rursus undecimam, litteras autem ad Gaium Fabium mittit, ut in fines Suessionum legiones duas, quas habebat, adduceret, alteramque ex duabus ab Tito* Labieno arcessit. (4) Ita, quantum hibernorum

* *Tito* (Dinter) ; [*Lucio*] (Holder).

VI, 1. *Quantumque in ratione esset*, autant qu'on pouvait le calculer. — *Tempus æstivorum*, le temps où l'on quitte les quartiers d'hiver pour établir les camps d'été, c'est-à-dire « l'été ». — 2. *Bellovacos, qui... præstabant*, voir VII, 59, 5. César emploie *præstare* avec le datif. I, 2, 2. — *Judicaret* dépend aussi de *cum*, qui est beaucoup plus haut. — 3. *Gaium Fabium*. Il était campé chez les Rèmes ; voir VII, 90, 5. — *Labieno*. Il se trouvait près de Besançon. César lui demande la 7ᵉ légion.

opportunitas bellique ratio postulabat, perpetuo suo labore in vicem legionibus expeditionum onus injungebat.

VII. His copiis coactis ad Bellovacos proficiscitur, castrisque in eorum finibus positis, equitum turmas dimittit in omnes partes ad aliquos excipiendos, ex quibus hostium consilia cognosceret. (2) Equites officio functi renuntiant, paucos in ædificiis esse inventos, atque hos, non qui agrorum colendorum causa remansissent (namque esse undique diligenter demigratum), sed qui speculandi causa essent remissi. (3) A quibus cum quæreret Cæsar quo loco multitudo esset Bellovacorum quodve esset consilium eorum, inveniebat : (4) « Bellovacos omnes, qui arma ferre possent, in unum locum convenisse, itemque Ambianos, Aulercos, Caletos, Veliocassis, Atrebatas; locum castris excelsum in silva circumdata palude delegisse, impedimenta omnia in ulteriores silvas contulisse. (5) Complures esse principes belli auctores, sed multitudinem maxime Correo obtemperare, quod ei summo esse odio nomen populi Romani intellexissent. (6) Paucis ante diebus ex his castris Atrebatem Commium discessisse ad auxilia Germanorum adducenda, quorum et vicinitas propinqua et multitudo esset infinita. (7) Constituisse autem Bellovacos omnium principum consensu, summa plebis cupiditate, si, ut diceretur, Cæsar cum tribus legionibus veniret, offerre se ad dimicandum, ne miseriore ac duriore postea condicione cum toto exercitu decertare cogerentur; si majores copias adduceret, in eo loco permanere, quem delegissent, pabulatione autem, quæ propter anni tempus

VII, 2. *Remansissent, essent remissi* (Rem. 49). — 4. *Atrebatas* (Rem. 1). — 7. *Permanere* dépend de *constituisse*, comme *offerre*. — *Disjecta*. Voir, pour le sens de ce mot, ch. 10, 3 : *cum raris disjectisque ex ædificiis pabulum conquireretur*. — *Ex insidiis*, au moyen d'embuscades. Ce sens de *ex* dérive du sens premier de cette préposition : en sortant des embuscades.

cum exigua tum disjecta esset, et frumentatione et reliquo commeatu ex insidiis prohibere Romanos. »

VIII. Quæ Cæsar consentientibus pluribus cum cognosset atque ea, quæ proponerentur, consilia plena prudentiæ longeque a temeritate barbarorum remota esse judicaret, omnibus rebus inserviendum statuit, quo celerius hostes contempta suorum paucitate prodirent in aciem. (2) Singularis enim virtutis veterrimas legiones VII., VIII., IX. habebat, summæ spei delectæque juventutis XI., quæ octavo jam stipendio tamen in conlatione reliquarum nondum eandem vetustatis ac virtutis ceperat opinionem. (3) Itaque consilio advocato, rebus iis, quæ ad se essent delatæ, omnibus expositis animos multitudinis confirmat. Si forte hostes trium legionum numero posset elicere ad dimicandum, agminis ordinem ita constituit, ut legio VII., VIII., IX.* ante omnia irent impedimenta, deinde omnium impedimentorum agmen, quod tamen erat mediocre, ut in expeditionibus esse consuevit, cogeret XI., ne majoris multitudinis species accidere hostibus posset, quam ipsi depoposcissent. (4) Hac ratione pæne quadrato agmine instructo in conspectum hostium celerius opinione eorum exercitum adducit.

IX. Cum repente instructas velut in acie certo gradu legiones accedere Galli viderent, quorum erant ad Cæsarem plena fiduciæ consilia perlata, sive certaminis

* *Ut legiones*, VII., VIII., IX.

VIII, 1. *Omnibus rebus,* ablatif; *inserviendum* a son complément dans la proposition qui suit, *quo* (= *ut eo*), etc.: « il résolut d'user de tous les moyens pour amener plus vite les ennemis à, etc. » — 2. *In conlatione,* si on les comparait. — 3. *Si forte... posset.* Cf. VI, 29, 4, etc.. — *Cogeret,* fermât. — *Accidere,* tomber sous ses yeux. Expression curieuse. Cf. Tite-Live: *vox ad hostes accidit,* et pour le datif Lucrèce (*menti*) et Térence (*animo*). — *Depoposcissent,* voir ch. 7, 6 : ils s'étaient engagés à combattre, si César n'avait que trois légions. — 4. *Pæne quadrato agmine: quadratum agmen* était l'ordre de marche adopté quand on devait s'attendre à une attaque. L'armée présentait alors la forme d'un rectangle. Cf. Salluste, *Jug.*, 100, 1.

IX, 1. *Nec* = *nec tamen.*

periculo, sive subito adventu, sive exspectatione nostri consilii, copias instruunt pro castris nec loco superiore decedunt. (2) Cæsar, etsi dimicare optaverat, tamen admiratus tantam multitudinem hostium, valle intermissa magis in altitudinem depressa quam late patente, castra castris hostium confert. (3) Hæc imperat vallo pedum duodecim muniri, loriculam pro portione* ejus altitudinis inædificari, fossam duplicem pedum denum quinum lateribus deprimi derectis**, turris excitari crebras in altitudinem trium tabulatorum, pontibus trajectis constratisque conjungi, quorum frontes viminea loricula munirentur, (4) ut ab hostibus duplici propugnatorum ordine defenderentur, quorum alter ex pontibus, quo tutior altitudine esset, hoc audacius longiusque permitteret tela, alter, qui propior hostem in ipso vallo conlocatus esset, ponte ab incidentibus telis tegeretur. Portis fores altioresque turres imposuit.

X. Hujus munitionis duplex erat consilium. Namque et operum magnitudinem et timorem suum sperabat fiduciam barbaris adlaturum, et cum pabulatum frumentatumque longius esset parvis copiis castra munitione ipsa videbat posse defendi. (2) Interim crebro paucis utrimque procurrentibus inter bina castra palude interjecta contendebatur; quam tamen paludem nonnunquam aut nostra auxilia Gallorum Germano-

* *Pro ratione* (Dinter). La correction est de Madvig.
** *Directis.*

2. *In altitudinem depressa* = *profunda.* — *Castra castris hostium confert*, il dresse son camp en face du camp des ennemis. — 3. *Imperat muniri*, etc. Cf. 47, 2. V, 1, 3. 7, 6 ; ou avec un verbe actif, VIII, 37, 4; avec un verbe déponent, VII, 60, 3. — *Pro portione*, proportionné à. — *Fossam... pedum denum quinum*, de quinze pieds de largeur. — *Lateribus derectis*, voir VII, 72, 1. — 3. *Pontibus trajectis constratisque. Pontem trajicere*, jeter un pont, en établir les poutres; *consternere*, couvrir ces poutres de planches. — *Defenderentur.* Le sujet est *castra.*

rumque transibant acriusque hostes insequebantur, aut vicissim hostes eadem transgressi nostros longius summovebant. (3) Accidebat autem cotidianis pabulationibus (id quod accidere erat necesse, cum raris disjectisque ex ædificiis pabulum conquireretur), ut impeditis locis dispersi pabulatores circumvenirentur; (4) quæ res, etsi mediocre detrimentum jumentorum ac servorum nostris adferebat, tamen stultas cogitationes incitabat barbarorum, atque eo magis, quod Commius, quem profectum ad auxilia Germanorum arcessenda docui, cum equitibus venerat; qui tametsi numero non amplius erant quingenti, tamen Germanorum adventu barbari nitebantur.

XI. Cæsar cum animadverteret hostem complures dies castris palude et loci natura munitis se tenere, neque oppugnari castra eorum sine dimicatione perniciosa nec locum munitionibus claudi nisi a majore exercitu posse, litteras ad Trebonium mittit, ut, quam celerrime posset, legionem XIII., quæ cum T. Sextio legato in Biturigibus hiemabat, arcesseret atque ita cum tribus legionibus magnis itineribus ad se veniret; (2) ipse equites in vicem Remorum ac Lingonum reliquarumque civitatum, quorum magnum numerum evocaverat, præsidio pabulationibus mittit, qui subitas incursiones hostium sustinerent.

XII. Quod cum cotidie fieret, ac jam consuetudine diligentia minueretur, quod plerumque accidit diuturnitate, Bellovaci delecta manu peditum, cognitis stationibus cotidianis equitum nostrorum, silvestribus locis insidias disponunt eodemque equites postero die mittunt, (2) qui primum elicerent nostros, deinde cir-

X, 1. *Timorem suum*, la crainte qu'il paraissait éprouver (puisqu'il se retranchait ainsi). — 3. *Impeditis locis*, ablatif de cause. — 4. *Docui*, voir ch. 7, 5. — *Non amplius quingenti* (Rem. 21).

XI, 2. *Remorum*, etc. Ces génitifs dépendent de *equites*. — *In vicem*, alternativement.

cumventos adgrederentur. (3) Cujus mali sors incidit Remis, quibus ille dies fungendi muneris obvenerat. Namque hi, cum repente hostium equites animadvertissent ac numero superiores paucitatem contempsissent, cupidius insecuti peditibus undique sunt circumdati. (4) Quo facto perturbati, celerius, quam consuetudo fert equestris prœlii, se receperunt, amisso Vertisco, principe civitatis, præfecto equitum ; (5) qui cum vix equo propter ætatem posset uti, tamen consuetudine Gallorum neque ætatis excusatione in suscipienda præfectura usus erat neque dimicari sine se voluerat. (6) Inflantur atque incitantur hostium animi secundo prœlio, principe et præfecto Remorum interfecto, nostrique detrimento admonentur diligentius exploratis locis stationes disponere ac moderatius cedentem insequi hostem.

XIII. Non intermittunt interim cotidiana prœlia in conspectu utrorumque castrorum, quæ ad vada transitusque fiebant paludis. (2) Qua contentione Germani, quos propterea Cæsar transduxerat Rhenum, ut equitibus interpositi prœliarentur, cum constantius universi paludem transissent paucisque in resistendo interfectis pertinacius reliquam multitudinem essent insecuti, perterriti non solum ii, qui aut comminus opprimebantur aut eminus vulnerabantur, sed etiam qui longius subsidiari consueverant, turpiter refugerunt, (3) nec prius finem fugæ fecerunt, sæpe amissis superioribus locis, quam se aut in castra suorum reciperent aut nonnulli pudore coacti longius profugerent. (4) Quorum periculo sic omnes copiæ sunt perturbatæ,

XII, 3. *Cujus mali sors*, voir ch. 1, 3, *sortem incommodi*. — *Fungendi muneris*, voir II, 7, 2, *potiundi oppidi*. — 6. *Admonentur... disponere*. Remarquez l'infinitif avec *admoneri* (Cf. Madvig, § 390).

XIII, 1. *Non intermittunt* (intransitif), ne cessent pas. — 2. *Ut equitibus interpositi prœliarentur*, voir VII, 65, 4. — 3. *Qui longius subsidiari consueverant* (Rem. 3), qui étaient plus loin, comme troupes de réserve.

ut vix judicari posset, utrum secundis minimisque rebus insolentiores an adverso mediocri casu timidiores essent.

XIV. Compluribus diebus isdem in castris consumptis, cum propius accessisse legiones et Gaium Trebonium legatum cognossent, duces Bellovacorum, veriti similem obsessionem Alesiæ noctu dimittunt eos, quos aut ætate aut viribus inferiores aut inermes habebant, unaque reliqua impedimenta. (2) Quorum perturbatum et confusum dum explicant agmen (magna enim multitudo carrorum etiam expeditos sequi Gallos consuevit), oppressi luce copias armatorum pro suis instruunt castris, ne prius Romani persequi se inciperent, quam longius agmen impedimentorum suorum processisset. (3) At Cæsar neque resistentes aggrediundos tanto collis ascensu judicabat, neque non usque eo legiones admovendas, ut discedere ex eo loco sine periculo barbari militibus instantibus non possent. (4) Ita, cum palude impedita a castris castra dividi videret, quæ transeundi difficultas celeritatem insequendi tardare posset, atque id jugum, quod trans paludem pæne ad hostium castra pertineret, mediocri valle a castris eorum intercisum animum adverteret, pontibus palude constrata legiones traducit celeriterque in summam planiciem jugi pervenit, quæ declivi fastigio duobus ab lateribus muniebatur. (5) Ibi legionibus instructis ad ultimum jugum pervenit aciemque eo loco constituit, unde tormento missa tela in hostium cuneos conjici possent.

XV. Barbari confisi loci natura, cum dimicare non recusarent, si forte Romani subire collem conarentur,

XIV, 2. *Oppressi luce*, surpris par le jour. — 3. *Tanto collis ascensu* (ablatif de cause), la colline étant si escarpée. — *Neque non* = *et tamen*. — *In summam planiciem jugi*; au sommet du plateau.

XV, 1. *Paulatim* se joint à *dimittere*.

paulatim copias distributas dimittere non possent, ne dispersi perturbarentur, in acie permanserunt. (2) Quorum pertinacia cognita Cæsar, xx cohortibus instructis castrisque eo loco metatis, muniri jubet castra. (3) Absolutis operibus pro vallo legiones instructas conlocat, equites frenatis equis in statione disponit. (4) Bellovaci, cum Romanos ad insequendum paratos viderent neque pernoctare aut diutius permanere sine periculo eodem loco possent, tale consilium sui recipiendi ceperunt. (5) Fasces [ut consueverant] *, permanus stramentorum ac virgultorum, quorum summa erat in castris copia, inter se traditos ante aciem conlocarunt, extremoque tempore diei signo pronuntiato uno tempore incenderunt. (6) Ita continens flamma copias omnes repente a conspectu texit Romanorum. Quod ubi accidit, barbari vehementissimo cursu refugerunt.

XVI. Cæsar, etsi discessum hostium animadvertere non poterat incendiis oppositis, tamen id consilium cum fugæ causa initum suspicaretur, legiones promovet, turmas mittit ad insequendum; ipse veritus insidias, ne forte in eodem loco subsistere hostis atque elicere nostros in locum conaretur iniquum, tardius procedit. (2) Equites cum intrare fumum et flammam ** densissimam timerent ac, si qui cupidius intraverant, vix suorum ipsi priores partes animadverterent equorum, insidias veriti liberam facultatem sui recipiendi Bellovacis dederunt. (3) Ita fuga timoris simul calliditatisque plena sine ullo detrimento milia non amplius decem progressi hostes loco munitissimo ca-

* Vielhaber et Holder croient, peut-être à tort, ces mots interpolés.

** *Intrare summum jugum et flammam.*

2. *Metatis*, sens passif. — 4. *Sui recipiendi*, voir III. 6, 1.

XVI, 1. *Turmas*, César ajoute ordinairement le mot *equitum*.

stra posuerunt. (4) Inde cum sæpe in insidiis equites peditesque disponerent, magna detrimenta Romanis in pabulationibus inferebant.

XVII. Quod cum crebrius accideret, ex captivo quodam comperit Cæsar Correum, Bellovacorum ducem, fortissimorum milia sex peditum delegisse equitesque ex omni numero mille, quos in insidiis eo loco conlocaret, quem in locum propter copiam frumenti ac pabuli Romanos missuros suspicaretur. (2) Quo cognito consilio legiones plures, quam solebat, educit equitatumque, qua consuetudine pabulatoribus mittere præsidio consuerat, præmittit ; huic interponit auxilia levis armaturæ; (3) ipse cum legionibus, quam potest maxime, appropinquat.

XVIII. Hostes in insidiis dispositi, cum sibi delegissent campum ad rem gerendam non amplius patentem in omnes partes passibus mille, silvis undique aut impeditissimo flumine munitum, velut indagine hunc insidiis circumdederunt. (2) Explorato hostium consilio nostri ad prœliandum animo atque armis parati, cum subsequentibus legionibus nullam dimicationem recusarent, turmatim in eum locum devenerunt. (3) Quorum adventu cum sibi Correus oblatam occasionem rei gerendæ existimaret, primum cum paucis se ostendit atque in proxumas turmas impetum fecit. (4) Nostri constanter incursum sustinent insidiatorum, neque plures in unum locum conveniunt ; quod plerumque equestribus prœliis cum propter aliquem timorem

4. *Loco munitissimo* (Rem. 38). On croit que c'est le mont Ganelon, au N.-E. de Compiègne.

XVII, 1. *In eo loco... quem in locum* (Rem. 78). — 2. *Auxilia levis armaturæ*, voir VII, 65, 4.

XVIII, 1. *Campum.* Cette plaine est la vallée de l'Aisne. Le lieu du combat paraît être situé sur la rive gauche de la rivière, non loin de Choisy-au-Bac. — *Indagine*, comme avec un cordon de chasseurs. Cf. Tite-Live, VII, 37 : *cum præmissus eques velut indagine dissipatos Samnites ageret.* — 2. *Nostri*, les cavaliers. — *Turmatim*, par escadrons. — 4. *Quod*, c.-à-d., *plures in unum locum convenire.* — *Cum*, lorsque.

accidit, tum multitudine ipsorum detrimentum accipitur.

XIX. Cum dispositis turmis in vicem rari prœliarentur neque ab lateribus circumveniri suos paterentur, erumpunt ceteri Correo prœliante ex silvis. (2) Fit magna contentione diversum prœlium. Quod cum diutius pari Marte iniretur, paulatim ex silvis instructa multitudo procedit peditum, quæ nostros coegit cedere equites. Quibus celeriter subveniunt levis armaturæ pedites, quos ante legiones missos docui, turmisque nostrorum interpositi constanter prœliantur. (3) Pugnatur aliquandiu pari contentione; deinde, ut ratio postulabat prœlii, qui sustinuerant primos impetus insidiarum hoc ipso fiunt superiores, quod nullum ab insidiantibus imprudentes acceperant detrimentum. (4) Accedunt propius interim legiones, crebrique eodem tempore et nostris et hostibus nuntii adferuntur imperatorem instructis copiis adesse. (5) Qua re cognita, præsidio cohortium confisi nostri acerrime prœliantur, ne, si tardius rem gessissent, victoriæ gloriam communicasse cum legionibus viderentur; hostes concidunt animis atque itineribus diversis fugam quærunt. (6) Nequiquam : nam quibus difficultatibus locorum Romanos claudere voluerant, iis ipsi tenebantur. (7) Victi tamen perculsique, majore parte amissa, consternati profugiunt partim silvis petitis, partim flumine (qui tamen in fuga a nostris acriter insequentibus conficiuntur), (8) cum interim nulla calamitate victus Correus excedere prœlio silvasque petere aut invitantibus nostris ad deditionem potuit adduci, quin fortissime prœliando compluresque vul-

XIX, 1. *In vicem*, en se relayant. — *Rari*, par petites troupes. — *Ceteri*, les autres cavaliers bellovaques. — 2. *Diversum*, sur différents points. — *Pari Marte*, voir VII, 19, 3. — 3. *Insidiarum*, des ennemis embusqués. — 4. *Instructis copiis* (Rem. 36). — 6. *Quibus difficultatibus* (Rem. 75). — 8. *Adduci excedere*. Cf. 12, 7, *admonentur disponere*. — *Quin* (= *ita ut non*), construction rare et d'ailleurs un peu obscure.

nerando cogeret elatos iracundia victores in se tela conjicere.

XX. Tali modo re gesta recentibus prœlii vestigiis ingressus Cæsar, cum victos tanta calamitate existumaret hostes nuntio accepto locum castrorum relicturos, quæ non longius ab ea cæde abesse passuum VIII milibus dicebantur, tametsi flumine impeditum transitum videbat, tamen exercitu traducto progreditur. (2) At Bellovaci reliquæque civitates repente ex fuga paucis atque his vulneratis receptis, qui silvarum beneficio casum evitaverant, omnibus adversis, * interfecto Correo, amisso equitatu et fortissimis peditibus, cum adventare Romanos existimarent, concilio repente cantu tubarum convocato conclamant, legati obsidesque ad Cæsarem mittantur.

XXI. Hoc omnibus probato consilio, Commius Atrebas ad eos confugit Germanos, a quibus ad id bellum auxilia mutuatus erat. (2) Ceteri e vestigio mittunt ad Cæsarem legatos petuntque, ut ea pœna sit contentus hostium; quam, si sine dimicatione inferre integris posset, pro sua clementia atque humanitate nunquam profecto esset inlaturus : (3) « Adflictas opes equestri prœlio Bellovacorum esse; delectorum peditum multa milia interisse, vix refugisse nuntios cædis. Tamen magnum, ut in tanta calamitate, Bellovacos eo prœlio commodum esse consecutos, quod Correus, auctor belli, concitator multitudinis, esset interfectus. Nunquam enim senatum tantum in civitate

* *Adversis, cognita calamitate* (Dinter) ; [*cognita calamitate*] (Holder).

XX, 1. *Hostes*, ceux des Bellovaques qui étaient restés dans le camp. — *Locum castrorum*, voir ch. 16, 3. — *Flumine*, l'Aisne. — 2. *Atque his. Atque*, « et encore, » sens qu'a presque toujours ce mot dans César devant *hic* ou *is*. Cf. V, 15, 4. 18, 1. 49, 7 (VIII, 7, 2). — *Conclamant... mittantur* (Rem. 66).

XXI, 2. *Integris*, non encore affaiblis ; le sens de ce mot est fixé par *afflictas opes*, § 33.

illo vivo, quantum imperitam plebem, potuisse. »

XXII. Hæc orantibus legatis commemorat Cæsar : « Eodem tempore superiore anno Bellovacos ceterasque Galliæ civitates suscepisse bellum ; pertinacissime hos ex omnibus in sententia permansisse neque ad sanitatem reliquorum deditione esse perductos. (2) Scire atque intellegere se, causam peccati facillime mortuis delegari. Neminem vero tantum pollere, ut invitis principibus, resistente senatu, omnibus bonis repugnantibus, infirma manu plebis bellum concitare et gerere posset; sed tamen se contentum fore ea pœna quam sibi ipsi contraxissent. »

XXIII. Nocte insequenti legati responsa ad suos referunt, obsides conficiunt. Concurrunt reliquarum civitatum legati, quæ Bellovacorum speculabantur eventum. (2) Obsides dant, imperata faciunt, excepto Commio, quem timor prohibebat cujusquam fidei suam committere salutem. (3) Nam superiore anno Titus Labienus, Cæsare in Gallia citeriore jus dicente, cum Commium comperisset sollicitare civitates et conjurationem contra Cæsarem facere, infidelitatem ejus sine ulla perfidià judicavit comprimi posse. (4) Quem quia non arbitrabatur vocatum in castra venturum, ne tentando cautiorem faceret, Gaium Volusenum Quadratum misit, qui eum per simulationem conloqui curaret interficiendum. Ad eam rem delectos idoneos ei tradit centuriones. (5) Cum in conloquium ventum esset et, ut convenerat, manum Commii Volusenus arripuisset, centurio, vel insueta re permotus, vel cele-

XXII, 1. *Ad sanitatem*, à la raison. — 2. *Delegari*, être rejetée sur, être imputée.

XXIII, 1. *Obsides conficiunt*, ils fournissent le nombre d'otages prescrit. — 3. *Jus dicente*, voir I, 54, 3. — *Sine ulla perfidia*, sans qu'on pût lui reprocher sa perfidie. — 4. *Tentando*, en essayant de le faire venir dans le camp romain. — *C. Volusenum Quadratum*, voir IV, 21, 1. — 5. *Insueta re*, le singulier service qu'on lui demandait. *Conficere*, achever, frapper mortellement.

riter a familiaribus prohibitus Commii, conficere hominem non potuit; graviter tamen primo ictu gladio caput percussit. (6) Cum utrimque gladii destricti essent, non tam pugnandi quam diffugiendi fuit utrorumque consilium : nostrorum, quod mortifero volnere Commium credebant adfectum; Gallorum, quod insidiis cognitis plura, quam videbant, extimescebant. Quo facto statuisse Commius dicebatur nunquam in conspectum cujusquam Romani venire.

XXIV. Bellicosissimis gentibus devictis Cæsar, cum videret nullam jam esse civitatem quæ bellum pararet, quo sibi resisteret, sed nonnullos ex oppidis demigrare, ex agris diffugere ad præsens imperium evitandum, plures in partes exercitum dimittere constituit. (2) M. Antonium quæstorem cum legione duodecima sibi conjungit. C. Fabium legatum cum cohortibus XXV mittit in diversissimam partem Galliæ, quod ibi quasdam civitates in armis esse audiebat neque C. Caninium Rebilum legatum, qui in illis regionibus erat, satis firmas duas legiones habere existumabat. (3) T. Labienum ad se evocat; legionem autem XV., quæ cum eo fuerat in hibernis, in togatam Galliam mittit ad colonias civium Romanorum tuendas ne quod simile incommodum accideret decursione barbarorum, ac superiore æstate Tergestinis acciderat, qui repentino latrocinio atque impetu eorum erant oppressi. (4) Ipse ad vastandos depopulandosque fines Ambiorigis proficiscitur; quem perterritum ac fugientem cum

XXIV, 1. *Quo = ut eo.* — 2. *In diversissimam partem Galliæ*, dans le Sud; car César était dans le Nord, et l'on a vu, VII, 90, 6, que le lieutenant Caninius Rébilus était chez les Rutènes, (Rouergue) — 3. *In togatam Galliam*, la Gaule citérieure. — *Decursione.* Expression juste, puisqu'il s'agit des peuples qui habitent au milieu des Alpes. — 4. *Fines Ambiorigis*, voir VI, 29, 4. — *Proximum suæ dignitatis esse*, il pensait qu'il y allait de son honneur d'obtenir à peu près le même résultat, c.-à-d. de dépeupler, etc. *Proximum* (la chose qui se rapproche le plus de *redigere in potestatem*) est le sujet de *esse; suæ dignitatis*, est un génitif de qualité.

redigi posse in suam potestatem desperasset, proximum suæ dignitatis esse ducebat, adeo fines ejus vastare civibus, ædificiis, pecore, ut odio suorum Ambiorix, si quos fortuna reliquos fecisset, nullum reditum propter tantas calamitates haberet in civitatem.

XXV. Cum in omnis partes finium Ambiorigis aut legiones aut auxilia dimisisset atque omnia cædibus, incendiis, rapinis vastasset, magno numero hominum interfecto aut capto, Labienum cum duabus legionibus in Treveros mittit; (2) quorum civitas propter Germaniæ vicinitatem cotidianis exercita bellis cultu et feritate non multum a Germanis differebat neque imperata unquam nisi exercitu coacta faciebat.

XXVI. Interim Gaius Caninius legatus, cum magnam multitudinem convenisse hostium in fines Pictonum litteris nuntiisque Durati cognosceret, qui perpetuo in amicitia manserat Romanorum, cum pars quædam civitatis ejus defecisset, ad oppidum Lemonum contendit. (2) Quo cum adventaret atque ex captivis certius cognosceret multis hominum milibus a Dumnaco, duce Andium, Duratium clausum Lemoni oppugnari, neque infirmas legiones hostibus committere auderet, castra posuit loco munito. (3) Dumnacus, cum appropinquare Caninium cognosset, copiis omnibus ad legiones conversis, castra Romanorum oppugnare instituit. (4) Cum complures dies in oppugnatione consumpsisset et magno suorum detrimento nullam partem munitionum convellere potuisset, rursus ad obsidendum Lemonum redit.

XXVII. Eodem tempore C. Fabius legatus complures civitates in fidem recipit, obsidibus firmat, litterisque

XXV, 2. *Cultu*, genre de vie.

XXVI, 2. *Hostibus committere*, livrer aux ennemis. — *Loco munito* (Rem. 38), sans doute les collines de Bonneuil, sur la rive gauche de la Vienne.

XXVII, 1. *Obsidibus firmat*, il affermit leur fidélité en exigeant des otages. — 2. *Respicere*, faire attention à. —

Gai Canini Rebili fit certior quæ in Pictonibus gerantur. Quibus rebus cognitis proficiscitur ad auxilium Duratio ferendum. (2) At Dumnacus, adventu Fabii cognito desperata salute, si tempore eodem coactus esset externum* sustinere hostem et respicere ac timere oppidanos, repente ex eo loco cum copiis recedit nec se satis tutum fore arbitratur, nisi flumine Ligeri, quod erat ponte propter magnitudinem transeundum, copias traduxisset. (3) Fabius, etsi nondum in conspectum venerat hostibus neque se Caninio conjunxerat, tamen doctus ab iis, qui locorum noverant naturam, potissimum credidit hostes perterritos eum locum, quem petebant, petituros. (4) Itaque cum copiis ad eundem pontem contendit equitatumque tantum procedere ante agmen imperat legionum, quantum cum processisset, sine defatigatione equorum in eadem se reciperet castra. (5) Consequuntur equites nostri, ut erat præceptum, invaduntque Dumnaci agmen et fugientes perterritosque sub sarcinis in itinere aggressi magna præda multis interfectis potiuntur. Ita re bene gesta se recipiunt in castra.

XXVIII. Insequenti nocte Fabius equites præmittit sic paratos, ut confligerent atque omne agmen morarentur, dum consequeretur ipse. (2) Cujus præceptis ut res gereretur, Quintus Atius Varus præfectus equitum, singularis et animi et prudentiæ vir, suos hortatur

* *Et Romanum externum* (Dinter); [*et Romanum et*] *externum* (Holder).

** *Præsidio, cum repente.*

Ponte. On place généralement ce pont dans les environs de Saumur; d'autres croient qu'il se trouvait près d'Angers. — 3. *In conspectum venerat hostibus.* Plus souvent *in conspectum venire* se construit avec le génitif. Cf. ch. 19, 1. 48. 9. — *Potissimum*, de préférence. — 4. *Equitatumque tantum procedere... imperat.* Nous avons vu, V, 1, 3, *imperare* construit comme *jubere*, mais avec un infinitif passif. De même, V, 7, 6. VIII, 9, 3. 37, 2, et avec un verbe déponent, VII, 60, 3. — 5. *Sub sarcinis*, voir II, 17, 2.

agmenque hostium consecutus turmas partim idoneis locis disponit, partim equitum prœlium committit. (3) Confligit audacius equitatus hostium succedentibus sibi peditibus; qui toto agmine subsistentes equitibus suis contra nostros ferunt auxilium. (4) Fit prœlium acri certamine. Namque nostri, contemptis pridie superatis hostibus, cum subsequi legiones meminissent, et pudore cedendi et cupiditate per se conficiendi prœlii fortissime contra pedites prœliantur, hostesque nihil amplius copiarum accessurum credentes, (5) ut pridie cognoverant, delendi equitatus nostri nacti occasionem videbantur.

XXIX. Cum aliquandiu summa contentione dimicaretur, Dumnacus instruit aciem, quæ suis esset equitibus in vicem præsidio, cum repente confertæ legiones in conspectum hostium veniunt. (2) Quibus visis perculsæ barbarorum turmæ ac perterritæ acies hostium, perturbato impedimentorum agmine, magno clamore discursuque passim fugæ se mandant. (3) At nostri equites, qui paulo ante cum resistentibus fortissime conflixerant, lætitia victoriæ elati, magno undique clamore sublato cedentibus circumfusi, quantum equorum vires ad persequendum dextræque ad cædendum valent, tantum eo prœlio interficiunt. (4) Itaque amplius milibus duodecim aut armatorum aut eorum, qui eo timore arma projecerant, interfectis, omnis multitudo capitur impedimentorum.

XXX. Qua ex fuga cum constaret Drappetem Senonem, qui, ut primum defecerat Gallia, conlectis undi-

XXVIII, 3. *Toto agmine subsistentes* (Rem. 36). — 5. *Nancti* (Rem. 2). — *Videbantur* = *sibi videbantur.*

XXIX, 1. *Instruit aciem*, il range en bataille la colonne d'infanterie. — 3. *Interficiunt* (employé absolument), ils massacrent.

XXX, 1. *Ut primum defecerat Gallia*, voir VIII, 1. — *Ex fuga.* Ces mots, qui se trouvent déjà au commencement de la phrase, sont répétés pour la clarté (Rem. 78). — *Superiore commentario*, voir VII, 5, 1. 7, 1. — *Prima defectione*, au commencement de la révolte.

que perditis hominibus, servis ad libertatem vocatis, exsulibus omnium civitatum adscitis, receptis latronibus, impedimenta et commeatus Romanorum interceperat, non amplius hominum milibus ex fuga quinque conlectis provinciam petere, unaque consilium cum eo Lucterium Cadurcum cepisse, quem superiore commentario prima defectione Galliæ facere in provinciam voluisse impetum cognitum est, (2) Caninius legatus cum legionibus duabus ad eos persequendos contendit, ne detrimento aut timore provinciæ magna infamia perditorum hominum latrociniis caperetur.

XXXI. Gaius Fabius cum reliquo exercitu in Carnutes ceterasque proficiscitur civitates, quarum eo prœlio, quod cum Dumnaco fecerat, copias esse accisas sciebat. (2) Non enim dubitabat quin recenti calamitate summissiores essent futuræ, dato vero spatio ac tempore, eodem instigante Dumnaco possent concitari. (3) Qua in re summa felicitas celeritasque in recipiendis civitatibus Fabium consequitur. Nam Carnutes, qui sæpe vexati nunquam pacis fecerant mentionem, datis obsidibus veniunt in deditionem, (4) ceteræque civitates positæ in ultimis Galliæ finibus, Oceano conjunctæ, quæ Aremoricæ appellantur, auctoritate adductæ Carnutum, adventu Fabii legionumque, imperata sine mora faciunt. (5) Dumnacus suis finibus expulsus errans latitansque solus extremas Galliæ regiones petere est coactus.

XXXII. At Drappes unaque Lucterius, cum legiones Caniniumque adesse cognoscerent, nec se sine certa pernicie persequente exercitu putarent provinciæ fines

XXXI, 1. *Accisas*, fort affaiblies, fort maltraitées. — 2. *Spatio ac tempore*. Ces deux termes réunis donnent plus de force à l'expression. — 3. *Felicitas celeritasque*. On ne pourrait comprendre *celeritas consequitur* sans le mot *felicitas*. C'est la rapidité de la victoire qui la rend heureuse. Il faut traduire : « un succès heureux et rapide. »

intrare posse, nec jam libere vagandi latrociniorumque faciendorum facultatem haberent, in finibus consistunt Cadurcorum. (2) Ibi cum Lucterius apud suos cives quondam integris rebus multum potuisset semperque auctor novorum consiliorum magnam apud barbaros auctoritatem haberet, oppidum Uxellodunum, quod in clientela fuerat ejus, egregie natura loci munitum, occupat suis et Drappetis copiis oppidanosque sibi conjungit.

XXXIII. Quo cum confestim Gaius Caninius venisset animadverteretque omnes oppidi partes præruptissimis saxis esse munitas, quo defendente nullo tamen armatis ascendere esset difficile, magna autem impedimenta oppidanorum videret, quæ si clandestina fuga subtrahere conarentur, effugere non modo equitatum, sed ne legiones quidem possent, tripertito cohortibus divisis trina excelsissimo loco castra fecit; (2) a quibus paulatim, quantum copiæ patiebantur, vallum in oppidi circuitum ducere instituit.

XXXIV. Quod cum animadverterent oppidani miserrimaque Alesiæ memoria solliciti similem casum obsessionis vererentur, maximeque ex omnibus Lucterius, qui fortunæ illius periculum fecerat, moneret

XXXII, 2. *Integris rebus.* Cf. VII, 30, 2. — 2. *Uxellodunum.* Il est hors de doute maintenant que cet *oppidum* était sur le Puy-d'Issolu, dans le Lot. — *Egregie natura loci munitum.* Ce plateau, dont le point culminant s'élève à plus de 200 mètres au-dessus de la vallée de la Dordogne, présente de toutes parts des pentes abruptes. Il est incliné vers l'Est. Un ruisseau, la Tourmente, baigne le pied de la montagne, au Sud. On peut consulter, pour les oppida celtiques, *La Grèce et l'Orient en Provence*, par Ch. Lenthéric (introduction) et Desjardins, *Géographie de la Gaule.*

XXXIII, 1. *Effugere... possent.* Le sujet est *oppidani.* — *Non modo... sed ne... quidem* (Rem. 14). La négation renfermée dans *ne quidem* porte sur les deux membres de phrase, parce qu'ils ont le même verbe attributif (Madvig, § 461, *b*; Chassang, § 375, Rem. 4). — 2. *In circuitum,* en cercle; *in* marque la direction.

XXXIV, 1. *Qui fortunæ illius periculum fecerat,* qui connaissait ce malheur par expérience: il avait vu Alésia réduite ainsi, puisqu'il faisait partie de l'armée de secours.

frumenti rationem esse habendam, constituunt omnium consensu parte ibi relicta copiarum ipsi cum expeditis ad importandum frumentum proficisci. (2) Eo consilio probato, proxuma nocte duobus milibus armatorum relictis, reliquos ex oppido Drappes et Lucterius educunt. (3) Hi paucos dies morati ex finibus Cadurcorum, qui partim re frumentaria sublevare eos cupiebant, partim prohibere quominus sumerent non poterant, magnum numerum frumenti comparant, nonnunquam autem expeditionibus nocturnis castella nostrorum adoriuntur. (4) Quam ob causam Gaius Caninius toto oppido munitiones circumdare moratur, ne aut opus effectum tueri non possit, aut plurimis in locis infirma disponat præsidia.

XXXV. Magna copia frumenti comparata considunt Drappes et Lucterius non longius ab oppido decem milibus, unde paulatim frumentum in oppidum supportarent. (2) Ipsi inter se provincias partiuntur: Drappes castris præsidio cum parte copiarum restitit, Lucterius agmen jumentorum ad oppidum ducit. (3) Dispositis ibi præsidiis hora noctis circiter decima silvestribus angustisque itineribus frumentum inportare in oppidum instituit. (4) Quorum strepitum vigiles castrorum cum sensissent, exploratoresque missi, quæ gererentur, renuntiassent, Caninius celeriter cum cohortibus armatis ex proximis castellis in frumentarios sub ipsam lucem impetum fecit. (5) Hi repentino malo perterriti diffugiunt ad sua præsidia; quæ nostri ut viderunt,

3. *Prohibere quo minus sumerent.* César construit toujours *prohibere* avec l'infinitif ou la proposition infinitive. Cf. I, 47, 6. II, 4, 2. IV, 4, 3. 16, 6. 24, 1. V, 9, 6. 19, 2. VI, 29, 5. 34, 4. VII, 17, 1. 22, 5. 33, 3. 38, 3. 78, 5. — *Adoriuntur.* Le sujet paraît être Drappès et Luctérius, qui sont sortis de la ville, mais sont restés dans le pays, et non *oppidani.* Ce qui semble l'indiquer, c'est le mot *expeditionibus :* il y aurait, si le sujet était *oppidani, eruptionibus.* — 4. *Toto*, datif, voir VII, 89, 5.

XXXV, 2. *Provincias*, fonctions, rôles. — 5. *Præsidia*, les troupes qui protégeaient le convoi. Cf. § 3. — *Armatos*, c.-à-d. *præsidia.* — *Nec* =

acrius contra armatos incitati neminem ex eo numero vivum capi patiuntur. Profugit inde cum paucis Lucterius nec se recipit in castra.

XXXVI. Re bene gesta Caninius ex captivis comperit partem copiarum cum Drappete esse in castris a milibus non amplius XII. Qua re ex compluribus cognita, cum intellegeret fugato duce altero [perterritos]* reliquos facile opprimi posse, magnæ felicitatis esse arbitrabatur neminem ex cæde refugisse in castra, qui de accepta calamitate nuntium Drappeti perferret. (2) Sed in experiundo cum periculum nullum videret, equitatum omnem Germanosque pedites, summæ velocitatis homines, ad castra hostium præmittit; ipse legionem unam in trina castra distribuit, alteram secum expeditam ducit. (3) Cum propius hostis accessisset, ab exploratoribus, quos præmiserat, cognoscit castra eorum, ut barbarorum fere consuetudo est, relictis locis superioribus ad ripas esse fluminis demissa, at Germanos equitesque imprudentibus omnibus de improviso advolasse prœliumque commisisse. (4) Qua re cognita legionem armatam instructamque adducit. Ita repente omnibus ex partibus signo dato loca superiora capiuntur. Quod ubi accidit, Germani equitesque signis legionis visis, vehementissime prœliantur. (5) Confestim cohortes undique impetum faciunt omnibusque aut interfectis aut captis magna præda potiuntur. Capitur ipse eo prœlio Drappes.

XXXVII. Caninius felicissime re gesta sine ullo pæne

* Vielhaber et Holder soupçonnent, peut-être à tort, ce mot d'interpolation.

nec tamen. — *Castra*, le camp où Drappès était resté.

XXXVI, 1. *A milibus*, voir II, 30, etc. 3. — 2. *In trina castra*, voir ch. 33, 1. — 3. *Ut barbarorum fere consuetudo est*. Les Romains, au contraire, choisissaient pour établir leur camp des points élevés. — *Fere*, voir III, 12, 1. — *Fluminis*. Cette rivière est probablement la Dordogne.

militis volnere ad obsidendos oppidanos revertitur externoque hoste deleto, (2) cujus timore antea dividere præsidia et munitione oppidanos circumdare prohibitus erat, opera undique imperat administrari. (3) Venit eodem cum suis copiis postero die Gaius Fabius partemque oppidi sumit ad obsidendum.

XXXVIII. Cæsar interim M. Antonium quæstorem cum cohortibus xv in Bellovacis relinquit, ne qua rursus novorum consiliorum capiendorum Belgis facultas daretur. (2) Ipse reliquas civitates adit, obsides plures imperat, timentes omnium animos consolatione sanat. (3) Cum in Carnutes venisset, quorum in civitate superiore commentario Cæsar exposuit initum belli esse ortum, [illegible] præcipue eos propter conscientiam facti timere animadvertebat, quo celerius civitatem timore liberaret, principem sceleris illius et concitatorem belli Gutruatum ad supplicium depoposcit. (4) Qui etsi ne civibus quidem suis se committebat, tamen celeriter omnium cura quæsitus in castra perducitur. (5) Cogitur in ejus supplicium Cæsar contra suam naturam concursu maximo militum, qui ei omnia pericula et detrimenta belli * accepta referebant, adeo ut verberibus exanimatum corpus securi feriretur.

XXXIX. Ibi crebris litteris Caninii fit certior quæ de Drappete et Lucterio gesta essent, quoque in consilio permanerent oppidani. (2) Quorum etsi paucitatem

* Nous supprimons ici *a Gutruato*, et au début du ch. XL, *Cæsar.*

XXXVII. 2. *Imperat administrari*, voir à VIII, 9, 3. — 3. *Cum suis copiis*, avec deux légions et demie; la ville fut dès lors investie par quatre légions et demie. — *Sumit ad obsidendum.* Cet emploi du gérondif actif avec *ad*, pour indiquer ce que quelqu'un doit faire, se trouve aussi dans César, avec le verbe *sumere* Cf. I. 7, 6), et surtout avec des verbes intransitifs : *obvenire* VII, 81, 6; *ardere* VI, 34, 7. plus souvent, c'est le gérondif adjectif qui est employé.

XXXVIII, 3. *Superiore commentario*, voir VII, 3, 1. — 5. *Verberibus... feriretur*, voir VI, 44, 2.

XXXIX, 1. *Oppidani*, les habitants d'Uxellodunum.

contemnebat, tamen pertinaciam magna pœna esse adficiendam judicabat, ne universa Gallia non sibi vires defuisse ad resistendum Romanis, sed constantiam putaret, neve hoc exemplo ceteræ civitates locorum opportunitate fretæ se vindicarent in libertatem, (3) cum omnibus Gallis notum esse sciret reliquam esse unam æstatem suæ provinciæ, quam si sustinere potuissent, nullum ultra periculum vererentur. (4) Itaque Q. Calenum legatum cum legionibus duabus reliquit*, qui justis itineribus subsequeretur; ipse cum omni equitatu, quam potest celerrime, ad Caninium contendit.

XL. Cum contra exspectationem omnium Uxellodunum venisset oppidumque operibus clausum animadverteret neque ab oppugnatione re[illegible]videret ulla condicione posse, magna autem copia [illegible]rumenti abundare oppidanos ex perfugis cognosset, aqua prohibere hostem tentare cœpit. (2) Flumen infimam vallem dividebat, quæ totum pæne montem cingebat, in quo positum erat præruptum undique oppidum Uxellodunum. (3) Hoc avertere loci natura prohibebat: in intimis enim sic radicibus montis ferebatur, ut nullam in partem depressis fossis derivari posset. (4) Erat autem oppidanis difficilis et præruptus eo descensus, ut prohibentibus nostris sine volneribus ac periculo vitæ neque adire flumen neque arduo se recipere possent ascensu. (5) Qua difficultate eorum cognita, Cæsar sagittariis funditoribusque dispositis, tormentis etiam

* *Cum legionibus reliquit.*

3. *Provinciæ*, l'administration de la province : « qu'il n'avait plus son gouvernement que pour un été. » — *Quam si sustinere*, etc. *Sustinere æstatem*, comme V, 39, 4 : *ægre in dies sustentatur*. — 4. *Justis itineribus*, sans forcer la marche, en faisant des journées de marche ordinaires. « A marches forcées » se dit : *Magnis itineribus*.

XL, 2. *Flumen*, c'est la Tourmente, rivière qui coule au sud de la montagne, de l'ouest à l'est, et qui est en effet tellement resserrée entre des hauteurs, qu'on ne pouvait en détourner les eaux. — 4. *Eo descensus*. *Eo* dépend du nom verbal *descensus*.

quibusdam locis contra facillimos descensus conlocatis, aqua fluminis prohibebat oppidanos.

XLI. Quorum omnis postea multitudo aquatorum unum in locum conveniebat sub ipsius oppidi murum, ubi magnus fons aquæ prorumpebat ab ea parte quæ fere pedum trecentorum intervallo fluminis circuitu vacabat. (2) Hoc fonte prohiberi posse oppidanos cum optarent reliqui, Cæsar unus videret, e regione ejus vineas agere adversus montem et aggerem instruere cœpit magno cum labore et continua dimicatione. (3) Oppidani enim loco superiore decurrunt et eminus sine periculo prœliantur multosque pertinaciter succedentes volnerant; non deterrentur tamen milites nostri vineas proferre et labore atque operibus locorum vincere difficultates. (4) Eodem tempore cuniculos tectos ab vineis agunt ad caput fontis, quod genus operis sine ullo periculo, sine suspicione hostium facere licebat. (5) Exstruitur agger in altitudinem pedum LX, conlocatur in eo turris decem tabulatorum, non quidem quæ mœnibus æquaret (id enim nullis operibus effici poterat), sed quæ superare fontis fastigium posset. (6) Ex ea cum tela tormentis jacerentur ad fontis aditum, nec sine periculo possent aquari oppidani, non tantum pecora atque jumenta, sed etiam magna hostium multitudo siti consumebatur.

XLII. Quo malo perterriti oppidani cupas sevo, pice,

XLI, 1. *Quæ fere pedum trecentorum intervallo fluminis circuitu vacabat.* Voir I, 38, 5, la même idée exprimée autrement. Cette source n'est pas à l'Est, comme ce passage semble l'indiquer, mais au Sud, et s'écoule dans la Tourmente. — 2. *Prohiberi posse... optarent. Optare* est rarement construit avec une proposition infinitive. Dans César, on ne trouve ainsi construit que *præoptare,* I, 25, 4. Ici, cette construction est amenée par *videret* dont dépend également *prohiberi posse* (zeugma). — 3. *Non deterrentur... proferre.* Pour *deterreor* avec l'infinitif, voir Madvig, § 390. — 4. *Cuniculos tectos,* des galeries souterraines. — *Ab vineis,* à partir des mantelets. — 5. *Fontis fastigium,* le point le plus élevé de la source, l'endroit d'où elle sortait.

XLII, 1. *Cupas,* des tonnes, des cu-

scandulis complent: eas ardentes in opera provolvunt eodemque tempore acerrime prœliantur ut ab incendio restinguendo dimicationis periculo deterreant Romanos. (2) Magna repente in ipsis operibus flamma exstitit. Quæcumque enim per locum præcipitem missa erant, ea vineis et aggere suppressa comprehendebant id ipsum, quod morabatur. (3) Milites contra nostri, quanquam periculoso genere prœlii locoque iniquo premebantur, tamen omnia fortissimo sustinebant animo. (4) Res enim gerebatur et excelso loco et in conspectu exercitus nostri, magnusque utrimque clamor oriebatur. Ita quam quisque poterat maxime* insignis, quo notior testatiorque virtus esset ejus, telis hostium flammæque se offerebat.

XLIII. Cæsar cum complures suos volnerari videret, ex omnibus oppidi partibus cohortes montem ascendere et simulatione mœnium occupandorum clamorem undique jubet tollere. (2) Quo facto perterriti oppidani, cum quid ageretur in locis reliquis essent suspensi, revocant ab impugnandis operibus armatos in murisque** disponunt. (3) Ita nostri, fine prœlii facto, celeriter opera flamma comprehensa partim restinguunt, partim interscindunt. (4) Cum pertinaciter resisterent oppidani, magna etiam parte amissa siti suorum in sententia permanerent, ad postremum cuniculis venæ fontis intercisæ sunt atque aversæ. (5) Quo facto, repente perennis exaruit fons tantamque attulit oppidanis salutis desperationem, ut id non hominum consilio, sed deorum voluntate factum putarent. Itaque se necessitate coacti tradiderunt.

* *Ita quisque, prout erat maxime.*
** *Armatos murisque.*

ves. — *Scandulis,* des copeaux, du menu bois. — 2. *Suppressa,* arrêtées. — 4. *Insignis,* qui se fait remarquer, en vue. — *Virtus esset ejus* (Rem. 9).

XLIII, 2. *Suspensi,* incertains.

XLIV. Cæsar, cum suam lenitatem cognitam omnibus sciret neque vereretur ne quid crudelitate naturæ videretur asperius fecisse, neque exitum consiliorum suorum animadverteret, si tali ratione diversis in locis plures consilia inissent, exemplo supplicii deterrendos reliquos existimavit. Itaque omnibus qui arma tulerant, manus præcidit vitamque concessit, quo testatior esset pœna improborum. (2) Drappes, quem captum esse a Caninio docui, sive indignitate et dolore vinculorum, sive timore gravioris supplicii, paucis diebus cibo se abstinuit atque ita interiit. (3) Eodem tempore Lucterius, quem profugisse ex prœlio scripsi, cum in potestatem venisset Epasnacti Arverni (crebro enim mutandis locis multorum fidei se committebat, quod nusquam diutius sine periculo commoraturus videbatur, cum sibi conscius esset, quam inimicum deberet Cæsarem habere), hunc Epasnactus Arvernus, amicissimus populo Romano, sine dubitatione ulla vinctum ad Cæsarem deduxit.

XLV. Labienus interim in Treveris equestre prœlium facit secundum, compluribusque Treveris interfectis et Germanis, qui nullis adversus Romanos auxilia denegabant, principes eorum vivos redigit in suam potestatem, (2) atque in his Surum Æduum, qui et virtutis et generis summam nobilitatem habebat, solusque ex Æduis ad id tempus permanserat in armis.

XLVI. Ea re cognita Cæsar, cum in omnibus partibus Galliæ bene res geri videret, judicaretque superioribus æstivis Galliam devictam subactamque esse, Aquitaniam nunquam adisset, per Publium Crassum qua-

XLIV, 1. *Crudelitate naturæ*, ablatif de cause. — *Consiliorum*, ses desseins, c'est-à-dire la soumission complète de la Gaule. — 2. *Docui*, voy. ch. 36. — 5. *Indignitate vinculorum*. *Indignitas* a souvent le sens de *indignatio* : la honte que lui causaient les chaînes. — 3. *Scripsi*, voy. ch. 35, 5.

XLV, 1. *Labienus... in Treveris*, voir ch. 25, 1. — *Nullis*. *Nullus* est rare au pluriel, pris substantivement.

XLVI. 1. *Æstivis*, campagnes. — *Per*

dam ex parte devicisset, cum duabus legionibus in eam partem Galliæ est profectus, ut ibi extremum tempus consumeret æstivorum. (2) Quam rem, sicuti cetera, celeriter feliciterque confecit. Namque omnes Aquitaniæ civitates legatos ad Cæsarem miserunt obsidesque ei dederunt. (3) Quibus rebus gestis, ipse equitum præsidio Narbonem profectus est, exercitum per legatos in hiberna deduxit: (4) quattuor legiones in Belgio conlocavit cum M. Antonio et C. Trebonio et P. Vatinio legatis, duas legiones in Æduos deduxit, quorum in omni Gallia summam esse auctoritatem sciebat, duas in Turonis ad fines Carnutum posuit, quæ omnem illam regionem conjunctam Oceano continerent, duas reliquas in Lemovicum finibus non longe ab Arvernis, ne qua pars Galliæ vacua ab exercitu esset. (5) Paucos dies ipse in provincia moratus, cum celeriter omnes conventus percucurrisset, publicas controversias cognosset, bene meritis præmia tribuisset (cognoscendi enim maximam facultatem habebat, quali quisque fuisset animo in totius Galliæ defectione, quam sustinuerat fidelitate atque auxiliis provinciæ illius), his confectis rebus ad legiones in Belgium se recepit hibernavitque * Nemetocennæ.

XLVII. Ibi cognoscit Commium Atrebatem prœlio cum equitatu suo contendisse. (2) Nam cum Antonius in hiberna venisset, civitasque Atrebatum in officio esset, Commius, qui post illam vulnerationem, quam supra commemoravi, semper ad omnes motus paratus suis civibus esse consuesset, ne consilia belli quæren-

* *Recipit hibernatque.*

P. Crassum... devicisset, voir III, 20 sqq.

4. *Turonis*, ablatif. On disait *Turoni* et *Turones;* voir II, 35, 3 et VII, 4, 6. — 5. *Conventus*, les lieux où se tenaient les assises.

XLVII, 2. *Quam supra commemoravi*, voy. ch. 23, 5. — *Infestis itineribus*, pour *itineribus infestis factis*.

tibus auctor armorum duxque deesset, parente Romanis civitate cum suis equitibus latrociniis se suosque alebat infestisque itineribus commeatus complures, qui comportabantur in hiberna Romanorum, intercipiebat.

XLVIII. Erat attributus Antonio præfectus equitum C. Volusenus Quadratus, qui cum eo hibernaret. Hunc Antonius ad persequendum equitatum hostium mittit. (2) Volusenus ad eam virtutem, quæ singularis erat in eo, magnum odium Commii adjungebat, quo libentius id faceret, quod imperabatur. Itaque dispositis insidiis sæpius equites ejus aggressus secunda prœlia faciebat. (3) Novissime, cum vehementius contenderetur ac Volusenus ipsius intercipiendi Commii cupiditate pertinacius eum cum paucis insecutus esset, ille autem fuga vehementi Volusenum produxisset longius, inimicus homini repente suorum invocat fidem atque auxilium, ne sua volnera per fidem imposita paterentur impunita, conversoque equo se a ceteris incautius permittit in præfectum. (4) Faciunt hoc idem omnes ejus equites paucosque nostros convertunt atque insequuntur. (5) Commius incensum calcaribus equum conjungit equo Quadrati lanceaque infesta magnis viribus medium femur trajicit Voluseni. (6) Præfecto volnerato, non dubitant nostri resistere et conversis equis hostem pellere. (7) Quod ubi accidit, complures hostium magno nostrorum impetu perculsi volnerantur ac partim in fuga proteruntur, partim intercipiuntur. Quod* malum dux equi velocitate evitavit : graviter vulneratus** præfectus, ut vitæ periculum aditurus

* Nous supprimons ici *ubi*.

** *Ac sic prœlio secundo graviter ab eo vulneratus.*

XLVIII, 1. *Gaius Volusenus Quadratus*, voir IV, 21, 1. — 2. *Quo libentius id faceret*, de sorte qu'il était plus disposé à, etc. *Quo* (= *ut eo*) marque ordinairement l'intention, plus rarement la conséquence. — 3. *Per fidem*, voir I, 46, 3. — *Imposita* = *inlata*. — *Se a ceteris permittit*, il se lance en avant des autres. — 4. *Convertunt*, forcent à la fuite, mettent en déroute.

videretur, refertur in castra. (8) Commius autem, sive expiato suo dolore, sive magna parte amissa suorum, legatos ad Antonium mittit seque et ibi futurum ubi præscripserit, et ea facturum quæ imperarit, obsidibus firmat ; (9) unum illud orat, ut timori suo concedatur ne in conspectum veniat cujusquam Romani. Cujus postulationem Antonius cum judicaret ab justo nasci timore, veniam petenti dedit, obsides accepit.

[(10) Scio Cæsarem singulorum annorum singulos commentarios confecisse; quod ego non existimavi mihi esse faciendum, propterea quod insequens annus, L. Paulo, C. Marcello consulibus, nullas habet magno opere Galliæ res gestas. (11) Ne quis tamen ignoraret quibus in locis Cæsar exercitusque eo tempore fuissent, pauca esse scribenda conjungendaque huic commentario statui.]

XLIX. Cæsar in Belgio cum hiemaret, unum illud propositum habebat, continere in amicitia civitates, nulli spem aut causam dare armorum. (2) Nihil enim minus volebat quam sub decessu suo necessitatem sibi aliquam imponi belli gerendi, ne, cum exercitum deducturus esset, bellum aliquod relinqueretur, quod omnis Gallia libenter sine præsenti periculo susciperet. (3) Itaque honorifice civitates appellando, principes maximis præmiis afficiendo, nulla onera injungendo, defessam tot adversis prœliis Galliam condicione parendi meliore facile in pace continuit.

L. Ipse hibernis peractis contra consuetudinem in Italiam quam maximis itineribus est profectus, ut

8. *Dolore,* animosité, ressentiment. — *Expiato,* satisfait. — 10. Le paragraphe entre crochets forme la seconde préface d'Hirtius. — *Insequens annus,* l'an 50 avant J.-C.

XLIX, 1. *Continere... dare.* Ces infinitifs expliquent le mot *propositum.* — 2. *Sub decessu suo. Sub* marque le temps : « au moment de sa sortie de charge. » — 3. *Condicione parendi meliore,* en leur rendant le joug plus supportable.

L, 1. *Contra consuetudinem.* Il avait fait jusqu'alors le contraire. — *Ut...*

municipia et colonias appellaret, quibus M. Antonii, quæstoris sui, commendaverat sacerdotii petitionem. (2) Contendebat enim gratia cum libenter pro homine sibi conjunctissimo, quem paulo ante præmiserat ad petitionem, tum acriter contra factionem et potentiam paucorum, qui M. Antonii repulsa Cæsaris decedentis gratiam convellere cupiebant. (3) Hunc etsi augurem prius factum, quam Italiam attingeret, in itinere audierat, tamen non minus justam sibi causam municipia et colonias adeundi existimavit, ut iis gratias ageret, quod frequentiam atque officium suum Antonio præstitissent, (4) simulque se et honorem suum sequentis* anni commendaret**, propterea quod insolenter adversarii sui gloriarentur L. Lentulum et C. Marcellum consules creatos, qui omnem honorem et dignitatem Cæsaris spoliarent, ereptum Ser. Galbæ consulatum, cum is multo plus gratia suffragiisque valuisset, quod sibi conjunctus et familiaritate et consuetudine legationis esset.

LI. Exceptus est Cæsaris adventus ab omnibus municipiis et coloniis incredibili honore atque amore. Tum primum enim veniebat ab illo universæ Galliæ bello. (2) Nihil relinquebatur, quod ad ornatum portarum, itinerum, locorum omnium, qua Cæsar iturus erat, excogitari poterat. (3) Cum liberis omnis multitudo obviam procedebat, hostiæ omnibus locis immolabantur, tricliniis stratis fora templaque occupaban-

* *Insequentis.*

** *Commendaret petitione* (Holder); Dinter et Rœrsch suppriment *petitione.*

appellaret, pour chercher à gagner par ses discours. — *Sacerdotii,* l'augurat. en remplacement d'Hortensius. L'aristocratie lui opposait L. Domitius Ahenobarbus. — 2. *Gratia,* son influence. — *Paucorum,* la noblesse. — 4. *Honorem suum,* le consulat, qu'il demandait pour l'année 48. — *Omnem honorem et dignitatem Cæsaris spoliarent.* Avec *spoliare,* on emploie plus souvent l'ablatif de la chose. — *Consuetudine legationis,* les rapports que Galba avait avec lui comme lieutenant.

LI, 3. *Cupiditas,* ardeur, enthousiasme pour César.

tur, ut vel exspectatissimi triumphi lætitia præcipi posset. Tanta erat magnificentia apud opulentiores, cupiditas apud humiliores.

LII. Cum omnes regiones Galliæ togatæ Cæsar percucurrisset, summa celeritate ad exercitum Nemetocennam rediit, legionibusque ex omnibus hibernis ad fines Treverorum evocatis, eo profectus est ibique exercitum lustravit. (2) T. Labienum Galliæ præfecit togatæ, quo majore commendatione conciliaretur ad consulatus petitionem. Ipse tantum itinerum faciebat quantum satis esse ad mutationem locorum propter salubritatem existimabat. (3) Ibi quanquam crebro audiebat Labienum ab inimicis suis sollicitari, certiorque fiebat id agi paucorum consiliis, ut interposita senatus auctoritate aliqua parte exercitus spoliaretur, tamen neque de Labieno credidit quicquam, neque contra senatus auctoritatem ut aliquid faceret adduci potuit. Judicabat enim liberis sententiis patrum conscriptorum causam suam facile obtineri. (4) Nam C. Curio, tribunus plebis, cum Cæsaris causam dignitatemque defendendam suscepisset, sæpe erat senatui pollicitus, si quem timor armorum Cæsaris læderet, quoniam Pompeii dominatio atque arma non minimum terrorem foro inferrent, discederet uterque ab armis exercitusque dimitteret : fore eo facto liberam et sui juris civitatem. (5) Neque hoc tantum pollicitus

LII, 2. *Quo... conciliaretur.* Le sujet est *Gallia togata.* — *Propter salubritatem*, la santé des troupes. — 3. *Sollicitari*, à se séparer de César pour embrasser le parti de Pompée. — *Liberis sententiis*, si le sénat n'était pas influencé par Pompée. — *Obtineri*. Le présent pour le futur. — *Dominatio*, pouvoir illégal. — *Discederet uterque.* On s'attendrait à *eum ab armis discessurum, ea condicione ut Pompeius ipse discederet*. Hirtius a construit comme s'il avait employé le verbe *rogaverat*, de sorte que *pollicitus erat* équivaut à *rogaverat* (*pollicendo Cæsarem eum condicionem accepturum*). — 5. *S. C.* (= *Senatus consultum*) *per discessionem facere cœpit*, il entreprit de faire voter le sénat par division, sur cette motion qu'il présentait : *discederet uterque ab armis*. Dans ce mode de votation, les sénateurs qui votaient pour la propositiou se rendaient d'un côté de la salle, ceux qui votaient

est, sed etiam S.C. per discessionem * facere cœpit; quod ne fieret, consules amicique Pompei intercesserunt atque ita rem morando discusserunt **.

LIII. Magnum hoc testimonium senatus erat universi conveniensque superiori facto. Nam Marcellus proximo anno, cum impugnaret Cæsaris dignitatem, contra legem Pompei et Crassi retulerat ante tempus ad senatum de Cæsaris provinciis, sententiisque dictis discessionem faciente Marcello, qui sibi omnem dignitatem ex Cæsaris invidia quærebat, senatus frequens in alia omnia transiit. (2) Quibus non frangebantur animi inimicorum Cæsaris, sed admonebantur quo majores pararent necessitates, quibus cogi posset senatus id probare, quod ipsi constituissent.

LIV. Fit deinde senatusconsultum, ut ad bellum Parthicum legio una a Cn. Pompeio, altera a [C.] Cæsare mitteretur; neque obscure duæ legiones uni detrahuntur. (2) Nam Cn. Pompeius legionem primam, quam ad Cæsarem miserat, confectam ex dilectu provinciæ Cæsaris, eam tanquam ex suo numero dedit. (3) Cæsar tamen, cum de voluntate minime dubium esset adversariorum suorum, Pompeio legionem remisit et suo nomine quintam decimam, quam in Gallia citeriore habuerat, ex senatusconsulto jubet tradi. In ejus locum tertiam decumam legionem in Italiam mittit, quæ præsidia tueretur, ex quibus præsidiis quinta decima deducebatur. (4) Ipse exercitui distribuit hiberna : C. Trebonium cum legionibus IV in Belgio conlocat, C. Fabium cum totidem in Æduos deducit. (5) Sic enim existimabat

* *Sed etiam per se discessionem.*
** *Jusserunt atque ita rem moderando.*

contre, de l'autre côté (*discessio*).
LIII, 1. *Hoc*, la décision dont il parle. *In alia omnia transiit*, vota contre.

LIV, 3. *Cum*, quoique. — *De voluntate adversariorum.* Il voyait bien que ses ennemis voulaient se servir de ses légions contre lui.

tutissimam fore Galliam, si Belgæ, quorum maxima virtus, Ædui, quorum auctoritas summa esset, exercitibus continerentur. Ipse in Italiam profectus est.

LV. Quo cum venisset, cognoscit per C. Marcellum consulem legiones duas ab se remissas, quæ ex senatusconsulto deberent ad Parthicum bellum duci, Cn. Pompeio traditas atque in Italia retentas esse. (2) Hoc facto quanquam nulli erat dubium quidnam contra Cæsarem pararetur, tamen Cæsar omnia patienda esse statuit, quoad sibi spes aliqua relinqueretur jure potius disceptandi quam belli gerundi. Contendit.... (*cetera desunt*).

LV, 1. *In Italia retentas esse.* Ces légions étaient à Capoue ; on les y conservait sous ce prétexte qu'elles n'étaient pas nécessaires en Syrie. Ce fut une des causes de la guerre civile. Cf. *Bell. civ.* I, 4, 5. — 2. *Nulli* (Rem. 7). — *Contendit...* On a proposé de compléter ainsi cette phrase. *Contendit per litteras ab senatu, ut etiam Pompeius se imperio abdicaret, seque idem facturum promisit; sin minus, se neque sibi, neque patriæ defuturum.*

ORGANISATION MILITAIRE

CHEZ LES ROMAINS

Recrutement.

A Rome, tous les citoyens étaient tenus au service militaire, de 17 à 46 ans. Avant Marius, on n'enrôlait que ceux qui jouissaient d'une certaine fortune; depuis, l'armée se recruta surtout parmi les *capite censi*, qui trouvaient dans le métier des armes une source de profits, de sorte que les classes riches purent se soustraire à l'obligation du service. A la fin de la république, on en vint même à enrôler des affranchis et des esclaves. Voici comment se faisait la levée militaire, *dilectus* (*dilectum habere*, VI, I, 1. VII, I, 1, lever des troupes). On convoquait au Capitole les citoyens en âge de porter les armes; on tirait les tribus au sort, et les tribuns militaires choisissaient à tour de rôle les hommes à répartir dans chaque légion, de manière qu'ils fussent, autant que possible, égaux en taille, en âge et en force. De là le mot *legio*, de *legere*, choisir. La levée se faisait de même dans les provinces. Les soldats prêtaient le serment militaire, *sacramentum*. Après que les lieutenants et les tribuns avaient juré, un homme dans chaque légion prononçait la formule du serment; tous les autres, appelés par leur nom, s'y associaient en disant : *idem in me*. Mais quand le temps manquait, dans les moments de péril national, les soldats prêtaient serment non individuellement, mais tous ensemble, *conjurabant* (Cf. VII, I, 1). Le *sacramentum* était un acte religieux; celui qui le violait était *sacer*, dévoué aux dieux infernaux.

La légion avant Marius.

La légion romaine était un corps d'armée composé d'infanterie et de cavalerie; le nombre d'hommes qu'elle comprenait semble avoir varié de 6,000 à 3,500, selon les temps et les circonstances. Avant Marius, l'infanterie d'une légion était formée de quatre classes de soldats armés de diverses manières : 1° les *hastati*, choisis parmi les plus jeunes, et ainsi nommés de la lance, *hasta*, dont ils étaient armés dans les premiers temps, de même que les *principes ;* 2° les *principes*, qu'on suppose, d'après leur nom, avoir été d'abord placés en première ligne; 3° les *triarii*, qui formaient la troisième ligne, ou la réserve, et qu'on appelait primitivement *pilani*, à cause du *pilum* dont ils étaient armés. La plus ancienne division de la légion était le manipule, *manipulus*. Les *hastati* formaient 10 manipules de 120 hommes chacun, ou 20 centuries de 60 hommes. Les *principes* en comptaient autant. Les *triarii* formaient aussi 10 manipules, mais de 60 hommes seulement, ou 20 centuries de 30 hommes. Ces trois classes formaient l'infanterie pesamment armée, *gravis armaturæ*, soit 3.000 hommes. 4° Les *velites* étaient l'infanterie légèrement armée, *levis armaturæ* : on les choisissait parmi les jeunes gens des classes pauvres. Ils n'avaient pas de place déterminée dans l'ordre de bataille, mais combattaient par petits groupes entre les corps d'infanterie ou de cavalerie. Ils engageaient la bataille et se repliaient ensuite derrière les légions. A chaque centurie étaient attachés 20 vélites, soit, pour la légion, 1200 hommes. La cavalerie de la légion comprenait, du temps des guerres puniques, 300 cavaliers, *equites*, divisés en 10 *turmæ* de 30 hommes. Bientôt la cavalerie des alliés remplaça la cavalerie romaine.

La légion était rangée en bataille par manipules, de cette manière :

hastati — — — — — — — — — —
principes — — — — — — — — — —
triarii — — — — — — — — — —

Les intervalles égalaient le front des manipules. Le pre-

mier rang combattait d'abord; quand il était fatigué ou rompu, il se repliait par les intervalles de la seconde ligne et se reformait derrière elle. Si la seconde ligne était repoussée à son tour, la première reformée se replaçait en première ligne. Les triaires n'entraient en ligne que quand les deux premiers rangs étaient défaits (*res ad triarios redit*); ils soutenaient alors le choc de l'ennemi ou protégeaient la retraite.

A la légion était joint un corps de troupes italiennes, *socii*, qui avait sa place en bataille aux ailes de l'armée, *cohortes alares*, *alariæ*. Leurs chefs s'appelaient *præfecti socium.*

Dès la première guerre punique, on voit des étrangers servir dans l'armée romaine, sous le nom d'*auxilia.* C'étaient des fantassins *levis armaturæ*, des Numides, des archers crétois, *sagittarii*, des frondeurs baléares, *funditores*, lançant des pierres ou des balles de plomb, *glandes*, des Gaulois, des Espagnols, etc.

Le général, *dux* (*imperator*, après une victoire décisive), avait autour de lui une troupe d'élite, *delecta manus imperatoris*, *cohors prætoria*, composée surtout *d'evocati.* Il menait aussi à sa suite des jeunes gens riches, *contubernales*, *comites prætorii*, qui l'avaient suivi comme amis et désiraient faire sous lui leurs premières armes. A cet état-major appartenaient aussi les guides, *speculatores*, les hérauts, les licteurs, les interprètes, etc.

Armes.

Les armes défensives de l'infanterie pesamment armée étaient : 1° le casque, *cassis*, casque de métal, tandis que *galea* signifiait d'abord un casque de cuir; mais bientôt on se servit du mot *galea* pour désigner toute espèce de casque; 2° la cuirasse, *lorica*, qui se portait sur une tunique de laine : elle était formée de deux larges plaques de métal couvrant la poitrine, et de longues bandes d'acier couvrant les épaules et entourant la taille ; 3° le bouclier, *scutum*, composé de planches solidement assemblées, couvertes de drap commun, et à l'intérieur d'une enveloppe de cuir, fortifiée et maintenue par un rebord métallique. Il avait

1^m,20 de long sur 0^m,80 de large, et ressemblait à une tuile. Des jambières, *ocreæ* (au moins à la jambe droite), complétaient l'armement.

Fig. 1. — Légionnaire.

Fig. 2. — Ocrea.

Les armes offensives étaient : l'épée espagnole, *gladius hispanus*, droite, courte et tranchante des deux côtés, suspendue sur la hanche droite par le baudrier, *balteus*, et le *pilum*, qui pouvait servir pour combattre de près ou de loin.

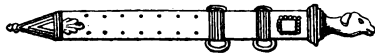



Fig. 3. — Gladius hispanus (dans son fourreau).

C'était une forte pique, d'environ 2^m,20 de longueur. Le fer entrait dans le bois sur un tiers ou la moitié de sa longueur, et y était fixé par des clous. La pointe était forte, carrée, et dépassait le bois de 90 centimètres. Une fois que

cette arme, dont la hampe était lourde et massive, avait traversé le bouclier, elle forçait l'ennemi à se découvrir. Les triaires seuls en étaient d'abord armés; plus tard on donna le *pilum* aux deux premiers rangs et la lance aux triaires; enfin, au temps de Marius, ce fut l'arme de tous les légionnaires.

Les vélites avaient des armes de jet très légères, *hastæ velitares*, *missilia*, dont la pointe longue et fine se recourbait quand elle avait touché le but, *hastæ ammentatæ*, qui se lançaient à l'aide d'une courroie attachée au centre de gravité de l'arme.

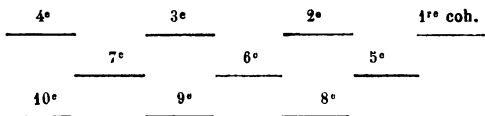
Les casques des officiers étaient plus élevés et mieux ornés que ceux des soldats. Les officiers supérieurs avaient pour cuirasse une cotte de mailles qui selon la forme des plaques de métal qui la formaient s'appelait *lorica squamata*, *plumata*, *serta*, *hamata*.

La légion après Marius.

Après Marius, il n'y eut plus qu'une classe de légionnaires ayant tous les mêmes armes, et l'on ne conserva les anciennes dénominations de *hastati*, *principes*, *pilani*, que pour désigner les diverses classes de centurions.

A l'ordre de bataille par manipules on substitua l'ordre par cohortes. La cohorte était formée de trois manipules ou six centuries de 50 à 60 hommes. Dix cohortes formaient une légion. Le manipule se divisait en deux rangs, *ordines*.

L'ordre habituel de bataille par cohortes était celui-ci :

4e		3e		2e		1re coh.
	7e		6e		5e	
10e		9e		8e		

4 sur le premier rang, 3 sur le second, 3 sur le troisième.

Les intervalles égalaient le front des cohortes. C'est l'ordre que César appelle *triplex acies*. Avec cette nouvelle

tactique, les premières cohortes, composées des meilleurs soldats, donnaient les premières. La 3e ligne était une réserve que l'on portait en avant quand les autres faiblissaient, ou qui servait à repousser, soit une attaque de flanc, soit un mouvement tournant de l'ennemi. Quelquefois la légion était rangée sur deux lignes, *duplex acies* (III, 24,1); quelquefois encore il y avait deux réserves, dont l'une était composée de cohortes auxiliaires : la légion était alors rangée sur quatre lignes, *quadruplex acies*.

Quand il y avait plusieurs légions, elles étaient placées les unes à côté des autres à des intervalles égaux; la meilleure (dans l'armée de César c'était la 10e), à l'aile droite; les plus nouvelles, formées de soldats moins aguerris, *legiones tironum*, *legiones proxime conscriptæ*, au centre.

L'armée en bataille forme ou un front droit, *fronte longa*, *quadrato exercitu*, ou une ligne oblique, *obliqua*, ou une ligne sinueuse, *sinuata acies*, quand les deux ailes se portent à la fois en avant, le centre restant en place. Quand un corps de troupes est subitement enveloppé par un ennemi supérieur en nombre, il fait face de tous côtés; c'est ce qu'on appelait *orbis*. Quand ce corps était assez nombreux, le cercle ou carré était vide de troupes et les bagages étaient à l'intérieur.

A l'époque dont nous parlons, la cavalerie n'est plus composée de Romains, mais d'auxiliaires disciplinés et armés à la romaine. César avait en Gaule des cavaliers gaulois et germains. La cavalerie était placée sur les ailes, pour couvrir le flanc des légions; de là vint qu'on nomma *ala* un corps de cavalerie de 300 à 500 hommes. Une *ala* se divisait en *turmæ* de 30 à 35 chevaux, ou trois décuries, commandées chacune par un décurion. En marche, les cavaliers servaient d'éclaireurs; en bataille, ils exécutaient des attaques de flanc ou poursuivaient l'ennemi rompu et débandé.

L'ordre de marche dépendait des circonstances. D'ordinaire, quand on n'avait rien à craindre, les légions se suivaient en une seule colonne; après chaque légion venaient ses bagages : les légions étaient dites alors *impeditæ*. Dans le voisinage de l'ennemi, l'avant-garde, *primum agmen*,

était composée de cavaliers, de troupes armées à la légère, et de cohortes sans bagages. Quand on s'attendait à être attaqué, plusieurs légions s'avançaient d'abord précédées des éclaireurs, puis venaient les bagages protégés par l'arrière-garde, *novissimum agmen.* Les légions étaient dites alors *expeditæ.* On appelait *quadratum agmen*, soit une colonne bien alignée, avec les distances bien gardées, qui pouvait facilement être rangée en bataille ; soit une armée marchant sur deux colonnes, avec les bagages au milieu, entre les deux colonnes de flanc, l'avant-garde et l'arrière-garde. L'armée formait ainsi un parallélogramme, et pouvait immédiatement repousser une attaque de flanc.

Commandement des légions.

A la tête de l'armée était le général, *dux*, proclamé par ses soldats *imperator* lorsqu'il avait remporté quelque grande victoire. Il possédait l'*imperium*, qui donnait non seulement le commandement des forces militaires, mais encore le droit de vie et de mort sur les soldats, le droit de lever des troupes, de nommer les officiers, de conclure des traités, d'administrer les provinces, etc. Il avait comme marque distinctive le *paludamentum*, manteau écarlate.

Sous les ordres du général en chef étaient les lieutenants, *legati*, nommés par le sénat. César en avait dix, revêtus de la dignité de préteurs ; l'un d'eux, Labiénus, avait seul le titre de *legatus pro prætore*.

L'intendant général était le questeur, *quæstor.* Il avait l'administration des finances, des vivres, était chargé des marchés, de la vente du butin, etc., sous la haute direction du général. Quelquefois, comme on le voit I, 52, 1, quand les lieutenants manquaient, le questeur était chargé d'un commandement militaire.

Dans chaque légion commandaient six tribuns militaires, *tribuni militares*, *tribuni militum.* Ils étaient pris dans l'ordre équestre, *angusticlavii*, ou sénatorial, *laticlavii.* Le peuple, dans les comices, en nommait 24 ; ceux des légions au delà de la 4e étaient choisis par le général parmi les jeunes gens qui formaient son état-major.

Tous ceux de César étaient nommés par lui. Les tribuns avaient l'anneau d'or des chevaliers.

Il y avait 60 centurions par légion, deux par manipule. Le plus âgé, *prior*, commandait le premier rang, le plus jeune, *posterior*, le second rang. Leur grade était plus ou moins élevé selon le numéro de la cohorte à laquelle ils appartenaient, et, dans la cohorte, selon le manipule. Le plus jeune centurion du 3e manipule de la 10e cohorte avait le grade inférieur ; il se nommait *decimus hastatus posterior*. Voici la hiérarchie des centurions pour la 10e cohorte :

decimus hastatus posterior
decimus princeps posterior
decimus pilus posterior
decimus hastatus prior
decimus princeps prior
decimus pilus prior.

De même pour les autres cohortes; le numéro seul était changé. Le centurion *prior* du 1er manipule de la 1re cohorte avait le grade le plus élevé ; il s'appelait *primus pilus prior* ou *primipilus*.

Comme insigne de son grade, le centurion avait un cep de vigne, *vitis* (d'où l'expression *vite donari*), avec lequel il châtiait les soldats, et une marque distinctive sur le casque. Les centurions de la première cohorte de chaque légion étaient nommés *centuriones primorum ordinum*; ordinairement ceux-là seuls assistaient au conseil de guerre.

Les *evocati* étaient de vieux soldats qui avaient *ætatis excusationem*, mais que le général engageait, moyennant une récompense, à reprendre du service. Ils avaient le rang et la solde des centurions ; dans les marches ils étaient à cheval, comme on le voit VII, 65, 5.

Les légions qui restaient au service après l'expiration de leur temps s'appelaient *legiones veteranæ*, et les soldats *veterani*, et non *evocati*.

Les pionniers, ouvriers du génie, étaient représentés par les *fabri ferrarii* et *lignarii*, sous la direction du *præfectus fabrum*. Ils construisaient les ponts, les machines de guerre, réparaient les armes, etc.

Une armée comprenait encore des *calones*, valets d'armée,

qui conduisaient les bagages, *impedimenta*. Les *lixæ*, vivandiers, suivaient les troupes pour vendre aux soldats des vivres et autres objets : c'étaient des hommes libres, mais leur profession était méprisée; ils campaient hors de l'enceinte du camp.

Habillement, bagages des soldats. — Enseignes.

Les soldats ne portaient pas la toge, mais seulement la tunique, sorte de blouse à manches courtes qui ne descendait pas jusqu'aux genoux. Elle était serrée autour de la taille par une ceinture, *cingulum*, souvent couverte de plaques de métal. Sur la tunique on mettait un manteau de laine grossière ou de poil de chèvre, nommé *sagum*. C'était une pièce d'étoffe carrée, qu'on pliait en deux et qu'on attachait sur l'épaule droite au moyen d'une broche, *fibula*. La chaussure des soldats se nommait *caliga* : c'était un soulier à semelle épaisse et garnie de clous, attaché par des courroies qui entouraient le bas de la jambe.

On appelait *sarcinæ* le bagage particulier des soldats, leurs habits de rechange, les instruments pour couper le bois, fortifier le camp, fourrager, etc., les ustensiles pour préparer les aliments. Chaque homme portait de plus des vivres pour au moins 15 jours, *plus dimidiati mensis cibaria*, et quelques pieux pour la palissade du camp. Tout ce bagage était réuni en un paquet, *sarcina*, et lié sur une planche fixée elle-même à une perche, que le soldat portait sur son épaule. Le soldat était alors *impeditus*. Il était *expeditus*, lorsque son bagage personnel était transporté sur des voitures, ou lorsque, pour faire face à un ennemi qui attaquait l'armée dans sa marche, on réunissait dans un ordre convenu les bagages en un même lieu, sous la garde d'un corps de troupes, *præsidium*. C'est ce qu'on appelait *sarcinas conferre*.

Le mot *signa* (signes de reconnaissance) désignait les enseignes en général, et en particulier les enseignes des manipules. Chaque manipule avait son *signum* distinct et facile à reconnaître dans la mêlée. C'était primitivement une main attachée au bout d'une lance ; de là le nom de *manipule*. Plus tard ce fut la représentation d'un animal,

le loup, le Minotaure, le cheval, le sanglier. On conserva les enseignes des manipules quand on adopta l'ordre par cohortes; c'est ce que prouve ce passage de Varron : *Manipulos exercitus minimas manus, quæ unum sequuntur signum*

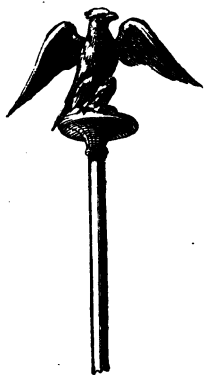
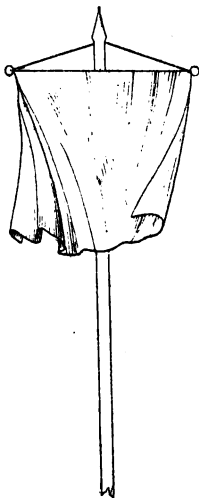
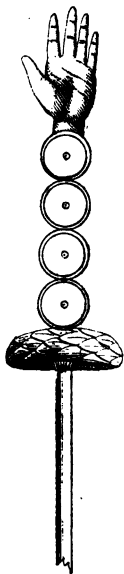



Fig. 4. — Manipulus. Fig. 5. — Vexillum. Fig. 6. — Aquila.

(*De ling. lat.*, V, 88). Quelquefois César joint les mots *manipuli* et *signa* : VI, 40,1. Le porte-enseigne s'appelait *signifer*. Il paraît assez vraisemblable que la cohorte ait eu un *signum* particulier du temps de César; c'est du moins ce que semble indiquer ce passage : *quartæ cohortis omnibus centurionibus occisis signiferoque interfecto* (II, 25); mais nous n'avons rien de certain à ce sujet. Tacite nous apprend que, sous les empereurs, il y avait des enseignes de cohortes, *signa cohortium* (Ann. I, 18). L'aigle, *aquila*, était l'enseigne de la légion ; le porte-aigle s'appelait *aquilifer*.

Le *vexillum* était un drapeau, pièce d'étoffe carrée, attachée par le haut à une traverse. C'était l'étendard des *turmæ* de cavalerie, et peut-être aussi des auxiliaires à pied. Le porte-drapeau s'appelait *vexillarius*.

On appelait aussi *vexillum* un grand drapeau rouge que le général faisait hisser sur sa tente pour donner le signal du combat (II,20, 1).

Les enseignes étaient portées pendant le combat au premier rang. Dans le camp, on les plantait devant le *prætorium*.

L'aigle ou l'enseigne représentait la légion, la cohorte, le manipule, comme chez nous le drapeau représente le régiment; de là les expressions : *signa convellere, efferre, tollere*, décamper ; *ferre* (I, 39, 7. 40, 12), *proferre, promovere*, avancer sur toute la ligne; *inferre* (II, 25, 2. 26, 1), attaquer; *statuere*, faire halte; *convertere*, (I, 25, 7. II, 26, 1); se tourner *a signis discedere* (V, 33, 6), quitter son rang.

On appelait *antesignani* un corps des plus braves soldats, qui combattaient au premier rang devant les enseignes, dont la garde leur était confiée.

Campement.

Les Romains campaient tous les soirs. De là vient que le mot *castra*, avec un adjectif numéral, signifie « un jour de marche ». On envoyait en avant des éclaireurs, *exploratores*, et un détachement commandé par des tribuns ou des centurions (II, 17, 1), pour choisir l'emplacement du camp et en mesurer les dimensions d'après le nombre de troupes qu'il devait renfermer. C'est ce qu'on appelait *castra metari*; ceux qui mesuraient le camp s'appelaient *metatores*. On le plaçait, autant que possible, sur une hauteur. Hirtius, VIII, 36, cite, comme contraire à celle des Romains, la coutume des barbares de placer le camp dans une plaine. Il était, autant que le permettait le terrain, de forme rectangulaire. A mesure que les corps de troupes arrivaient, les soldats s'arrêtaient sur l'emplacement qui leur était désigné, et creusaient autour du camp un fossé, dont la terre rejetée à l'intérieur formait l'*agger*. Sur l'agger, on plantait une palissade. Voici le plan d'un camp romain de deux légions :

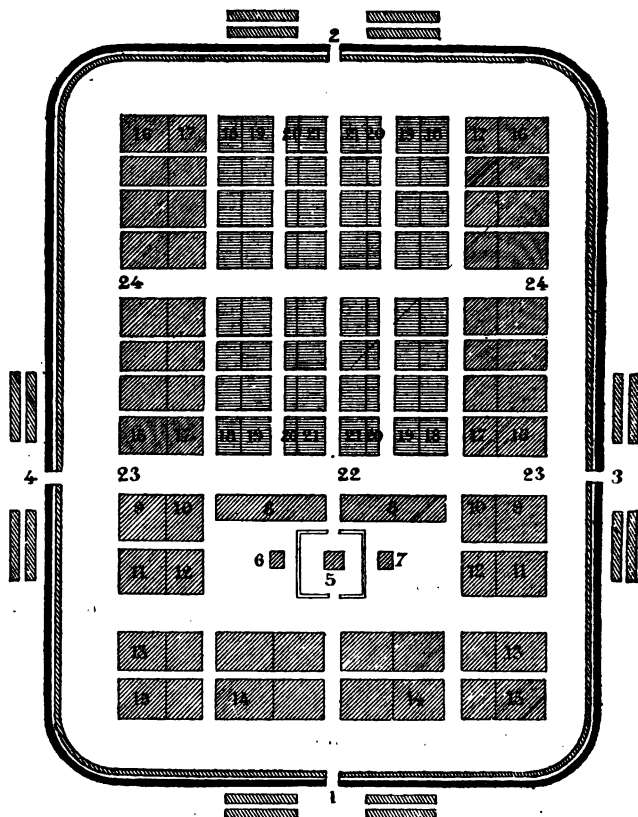



Fig. 7.

1 Porte prétorienne.
2 Porte décumane.
3 Porta dextra.
4 Porta sinistra.
5 Prætorium.
6 Forum.
7 Quæstorium.
8 Tribuni.
9 Præfecti sociorum.
10 Legati.
11 Pedites delecti.
12 Equites delecti.
13 Equites extraordinarii.
14 Pedites extraordinarii.
15 Auxilia.
16 Pedites sociorum.
17 Equites sociorum.
18 Hastati.
19 Principes.
20 Triarii.
21 Equites romani.
22 Ara.
23 Via principalis.
24 Via quintana.

Le camp était séparé en trois parties par deux rues parallèles : la *via principalis,* séparant la partie antérieure du centre, et la *via quintana,* ainsi nommée parce qu'elle était coupée par cinq voies transversales, séparant le centre de la partie postérieure. La partie antérieure du camp, qui faisait face à l'ennemi, renfermait : au centre, le *prætorium,* tente du général; à droite du prætorium, le *forum* ou marché ; à gauche, le *quæstorium,* tente du questeur. De chaque côté de cette partie principale du camp, nommée *principium,* où se trouvaient aussi les enseignes, l'autel et le tribunal, étaient les tentes des lieutenants, des chefs des auxiliaires, des troupes d'élite ; entre le principium et le retranchement, celles des corps d'élite appelés *extraordinarii, cohortes* ou *alæ extraordinariæ;* entre le principium et la via principalis étaient les tentes des tribuns. La partie centrale et la partie postérieure du camp renfermaient les légions et les troupes des alliés, la première légion à droite, la seconde à gauche. Les cohortes étaient disposées par ordre de numéros, la 10^e près de la porte décumane, qui tirait de là son nom. La *via quintana* était entre la 5^e et la 6^e cohorte. Les alliés étaient placés de chaque côté des légions, les fantassins près du retranchement. Il y avait quatre portes : la porte prétorienne, en face de l'ennemi, la porte décumane, à la partie postérieure du camp, et les portes *principales dextra* et *sinistra,* à droite et à gauche, aux extrémités de la *via principalis.* Une longue rue, *via prætoria,* interrompue par le *prætorium,* allait de la porte prétorienne à la porte décumane, les rues principales avaient une largeur de 100 pieds, les rues secondaires, de 50. Entre les tentes et les retranchements, il y avait 200 pieds. Les soldats d'avant-poste, *procubitores,* bivouaquaient en dehors du retranchement. Entre les tentes des tribuns et le *quæstorium* et le *forum,* étaient les bagages avec les valets d'armée. Le fossé avait ordinairement 12 pieds de large sur 9 de profondeur; la hauteur du terre-plein semble avoir été des deux tiers de la plus grande largeur du fossé. Pendant la nuit, les cohortes de garde détachaient des sentinelles, *vigiles,* sur toute l'étendue du rempart. Ces sentinelles étaient relevées toutes les trois heures; de

là vint l'habitude de diviser la nuit en quatre veilles.

Tel était le camp que les Romains établissaient chaque soir, après la marche du jour. Si l'on devait séjourner quelque temps, le camp était dit *stativa* : *biduum in jugo stativa habita* (Tite Live XXI, 35). Si l'on devait y passer l'hiver, il s'appelait *hiberna* ou *hibernacula.* Au lieu de tentes (*tentoria, pelles* ; *sub pellibus esse* ou *habere milites*), on construisait des baraques en bois ou en paille (*hibernacula ferme tota lignea erant* (Tite Live XXX, 3).

Travaux d'attaque ; machines de guerre.

Quand une place semblait mal fortifiée ou imparfaitement défendue, on cherchait à s'en emparer par un assaut, *oppugnatio repentina.*

Les soldats se munissent de fascines pour combler les fossés, de claies pour jeter par-dessus, d'échelles, de *falces murales*, et quand les troupes légères ont, à coups de pierres et de traits, débarrassé le rempart de ses défenseurs, on s'élance sur plusieurs points désignés d'avance et l'on escalade les murailles. En même temps, on pousse contre le mur des baraques en bois et en claies recouvertes de cuir (*musculi*) destinées à protéger les travailleurs, et à coups de bélier (*aries*) on cherche à faire une brèche, par laquelle on pénétrera si l'escalade est repoussée.

Si la place était bien fortifiée, comme Alésia (*ipsum erat oppi-*

Fig. 8. — Aries (bélier).

dum Alesia in colle summo admodum edito loco, ut nisi obsidione expugnari non posse videretur, VII, 69, 1,) on cherchait à la

prendre par la famine, en lui coupant toute communication avec le dehors (*obsidere*, bloquer, *obsidio*, *obsessio*; *obsidione* ou *corona cingere*, *circumvallare urbem*). On l'entourait d'un fossé et d'un retranchement, que protégeaient de distance en distance des redoutes, *castella*. Si l'on craignait l'arrivée d'une armée de secours, on construisait d'autres fortifications tournées contre l'extérieur. C'est ce qu'on appelle maintenant lignes de contrevallation.

Enfin, si la ville résiste à une attaque soudaine et qu'on désespère de la prendre par le blocus, il faut faire un siège en règle. L'œuvre principale du siège est l'*agger*, terrasse que l'on commençait à une certaine distance des murailles pour que les travailleurs fussent à l'abri des traits de l'ennemi, comme maintenant on ouvre la tranchée hors de la portée du canon de la place. Cette terrasse construite en terre, en pierre, ou même en bois, si la nature du sol ne permettait pas les travaux de terrassement, était surmontée de mantelets, *vineæ*, qui permettaient de travailler à l'abri,

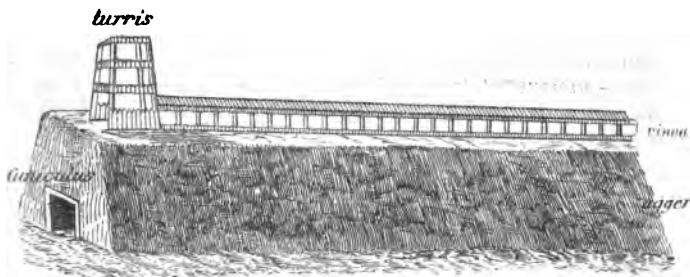



Fig. 9. — Agger.

et qui s'avançaient avec l'*agger* (*vineas agere*, VII, 17, 1). A l'intérieur de l'*agger* était pratiquée une galerie. Les ennemis cherchaient à détruire cette terrasse, soit en creusant des mines au-dessous pour la faire écrouler (*aggerem cuniculis subtrahebant*, VII, 22, 2), soit en y mettant le feu si elle était en bois (*est animadversum fumare aggerem, quem cuniculo hostes succenderant*, VII, 24, 2). Pour la protéger, on disposait paral-

lèlement au mur une ligne d'archers et de frondeurs, placés derrière des planches ou des claies (*plutei*).

L'agger permettait de miner les murailles ennemies, de les saper, d'y passer de plein pied. Quand la forteresse était située sur une montagne, pour atteindre à la hauteur des murs, on élevait sur l'agger des tours mobiles, *turres ambulatoriæ, mobiles*, construites en charpente couverte de cuir, de peaux crues, de matelas, pour amortir la force des coups et empêcher l'incendie. Elles étaient montées sur des roues qui permettaient de les faire avancer ou reculer (VII, 24, 5, *alii turres reducerent*), et à plusieurs étages, *tabulata*. A l'étage inférieur était le bélier, lourde poutre terminée par une masse de fer et suspendue sur une charpente; les autres étages portaient des machines de jet, des soldats, et le second était ordinairement muni d'un pont-volant. Les machines de jet, *tormenta*, étaient : les catapultes, *catapultæ*, les scorpions, *scorpiones* et les balistes, *ballistæ*. Les catapultes lançaient à une distance de 1,000 à 1,200 pieds et dans une direction à peu près horizontale des traits énormes ou des pierres. Elles avaient la forme d'un arc, monté sur un pied en charpente, et étaient pourvues d'une corde formée de nerfs ou de crins dont la détente entraînait en avant le projectile. Les scorpions n'étaient que des catapultes de moindre dimension, et qui devaient rassembler beaucoup à l'arbalète du moyen âge. Les balistes lançaient des pierres ou des poutres sous un angle de quarante-cinq degrés : elles reposaient aussi sur le principe de l'élasticité des cordes. Une baliste était formée de deux gros câbles en boyau, en nerfs ou en crins, fortement tendus entre deux montants. Deux poutrelles en bois dur et inflexible traversaient ces câbles et formaient comme deux bras d'arc joints par une corde. Cette corde se tendait à l'aide d'une manivelle sur une longue poutre creuse portée par une charpente. En se tendant, cette corde rapprochait les extrémités des deux poutrelles, qui opéraient une torsion sur les câbles verticaux. On obtenait ainsi des effets assez puissants.

REMARQUES

SUR LA LANGUE DE CÉSAR

La prose classique proprement dite est surtout représentée pour nous par Cicéron et César; Salluste, Cornélius Nepos et jusqu'à un certain point Tite Live servent de transition pour arriver à l'époque impériale, où commence la décadence de la langue latine. Nous n'aurions donc que très peu d'observations à faire sur la langue de César; nous avons cru cependant devoir signaler ici certains faits grammaticaux qui ne sont point particuliers à notre auteur, mais qui nous paraissent mériter plus d'attention que ne leur en donnent généralement les grammaires en usage dans les classes, ou qui même n'y sont nullement signalés.

A. — FORMES.

1. César recommandait les formes contractes du génitif de la 5e déclinaison, *die*, *specie*, *acie*, etc. (*de Analogia*, II) : ces formes ont de tout temps été en usage (Voy. Priscien, VII, 93, p. 366, et 94, p. 367, et Aulu-Gelle, IX, 14, 25). Dans la *Guerre des Gaules*, on trouve *acie* II, 23, 1.

De même, il n'admettait que le datif en *u* dans la 4e déclinaison, si nous en croyons Aulu-Gelle, qui cite de lui *dominatu* et *ornatu* et renvoie au traité *de Analogia*. Cf. *casu*, VI, 42, 1. il faut remarquer, pour le datif, les anciennes formes *alteræ* V, 27, 5, *nullo* VI, 13, 1, *toto* VII, 89, 5, et *hæc*, nom. fém. plur. de *hic*, V, 15, 4. 49, 2.

Notons encore les génitifs pluriels *pacatum* VII, 50, 2 (Holder), pour *pacatorum*; *mensum* I, 5, 3. VI, 18, 2, pour *mensium* (cf. Ovide, *Métam*. VIII, 500); *deum* VI, 17, 1; *duum* III, 17, 5, pour *duorum*, forme que l'on trouve également du reste dans Plaute et ailleurs (Voy. Bücheler, *Précis de la déclin. lat.*, trad. L. Havet, p. 139); *quadragenum* IV, 17, 5; *duodenum* VII, 36, 7 (Cf. *denum quinum* VIII, 9, 3); enfin *civitatium* VII, 36, 2 (deux fois, cf. VIII, 23, 1) à côté de *civitatum*, I, 30, 1, etc.

César emploie volontiers la forme grecque de l'accusatif plur. de la 3e déclinaison : *Lingonas* I, 26, 6; *Allobrogas* I, 14, 3; VII, 64, 7; (*Atrebatas*, VIII, 7, 4)[1]. Cf. *phalangas*, I, 52, 5, mais, au sing., *phalangem* I, 25, 2. Il faut encore signaler, pour les noms propres, l'accus. plur. *Convictolitavim* VII, 55, 4 (à côté de *Convictolitavem* VII, 32, 4. 33, 3), l'ablatif plur. *Atrebatis* II, 16, 2, et les génitifs plur. *Santonum*, I, 10, 1 (de la forme accessoire *Santones*, que l'on trouve dans Pline, IV, 19, 33), et *Teutonum* VII, 77, 12 (de la forme accessoire *Teutones*, qui se trouve chez Velléius et Aurélius Victor).

2. La forme en *ere*, à la 3e pers. du pluriel du parfait de l'indicatif, est rare chez César, comme chez Cicéron. Cf. III, 21, 1.

Les autres formes verbales remarquables qu'on rencontre dans la *Guerre des Gaules* sont : *nanctus*, IV, 23, 6. 35, 1. 36, 3. V, 9, 4. VII, 9, 4. 32, 1. 67, 5; *decucurrit* II, 21, 1 et *decucurrerunt* II, 19, 7, qui se rencontrent isolément dans Plaute et à l'âge d'argent. Cf. *percucurrisset* VIII, 46, 5. 52, 1, et *oreretur*, qu'on rencontre également dans Salluste.

Au plus-que-parfait du subjonctif et au parfait de l'infinitif de la 4e conjugaison, la forme constante chez César semble être la forme contracte : *exisset* I, 12, 5; *transissent* I, 13, 5; *subissent* I, 36, 7; *appetisse* I, 42, 2; *appetissent* I, 42, 7; *transisse* I, 44, 2; *petisse* I, 44, 5; *adisset* IV, 20, 2; *redisse* VI, 39, 4, etc. (Cf. Rem. 1). Il emploie aussi d'autres formes syncopées ou contractées. On trouve, par exemple : *idem* (= *iidem*) I, 31, 1 (imprimé par erreur *iidem*). V,

1. Nous plaçons entre parenthèses les passages cités du livre VIII, attribué à Hirtius, qui a cherché certainement à reproduire la langue de César.

42, 5. VI, 13, 5; *isdem* (=*iisdem*) VII, 35, 5. 41, 2 (Cf. VIII, 14, 1); *dextrum* II, 25, 1; *dextram* I, 20, 5, etc. (forme constante); *articlis* VI, 27, 1; *prendit* I, 20, 5; *consuerint* II, 14, 3. IV, 33, 3; *consuerant*. IV, 24, 4; *consuerat* V, 27, 1; *consuesset* V, 27, 2, etc.; *cognosset* IV, 23, 5 (Cf. VIII, 8, 1, etc.); *renovarunt* III, 20, 4 (Cf. *imperarit*, VIII, 48, 8), *appropinquassent* VII, 18, 1, etc.; mais les formes complètes de la 1re conjugaison sont de beaucoup les plus nombreuses.

César ne semble pas avoir employé *forem*; dans tous les cas, il ne l'a certainement jamais employé pour *essem*, emploi que l'on rencontre déjà chez Plaute et Térence (langue familière), puis chez Salluste et Cornélius Népos, enfin chez Tite-Live, mais avec beaucoup plus de liberté.

3. Quant au vocabulaire, il est, cela se conçoit, absolument classique: les particularités qu'a pu amener l'emploi d'une langue sans apprêt consistent plutôt dans la syntaxe et les tournures que dans l'emploi des mots. Nous signalerons comme rares ou employés d'une façon particulière, ou simplement comme ne se trouvant pas chez Cicéron ou avant César, les mots suivants : *animum advertere*, avec la prop. infinit., V, 18, 2. (VIII, 14, 4); *auditio* IV, 5, 3. VII, 5, 3. VII, 42, 2, (au sens concret), nouvelle; *coactu* (ablat.) V, 27, 3, usité seulement à ce cas; *confieri* VII, 58, 2, pour *confici*, beaucoup plus fréquent; *confluens*, au singulier (s.-ent. *alveus*), IV, 15, 2, confluent; *constipare* (*se*) V, 43, 5, se serrer, se presser dans un même lieu; *culmina* III, 2, 5, sommets (néologisme : n'est qu'une fois dans Cicéron; auparavant, on ne trouve que *columen*); *cuneatim* VII, 28, 1, en coin; *defluere in plures partes* IV, 10, 4, pour *diffluere* (*defluere* indique ordinairement l'origine du fleuve ou (postérieurement) son point d'arrivée); *depopulatus*, au sens passif, I, 11, 4. VII, 77, 14; *dies*, masculin au sens de « jour fixé », I, 6, 4. VI, 35, 1; *dejectus* II, 22, 1 (sing.). II, 8, 3 (plur.), pente; *detrimentosus* VII, 33, 1, plein d'inconvénients (seul exemple connu); *disparare* VII, 28, 6, séparer; *dorsus* VII, 44, 3, pour *dorsum*, comme dans Plaute; *exculcare* VII, 73, 7, tasser; *fastigate* IV, 17, 4. (Cf. *Bell. civ.* II, 10), dans une direction inclinée, comme un toit (n'est que dans César); *inermus* I, 40, 6, rare ailleurs que chez Salluste, et qui

semble être de la langue familière; *insuefactus* IV, 24, 3 (rare); *intritus* III, 26, 2, intact, non fatigué; *introrumpere* V, 51, 4, faire irruption dans (Cf. Plaute, *Mil. glor.* II, 5, 50, semble appartenir à la langue familière); *missu* (ablat.) V, 27, 1. VI, 7, 2, usité seulement à ce cas comme nom verbal, et aussi au pluriel, mais seulement chez les poètes ou avec un sens particulier; *partitus*, au sens passif, VI, 6, 1. 33, 1; VII, 24, 5; *obitus* II, 29, 5, destruction, massacre, (ex. unique dans ce sens; dans Cornélius Népos, *Timoth.* fin, *post illorum obitum*, *illorum* représente trois généraux qu'on vient de nommer); *potentatus* I, 31, 4, pour *principatus* ou *summa potestas* (assez rare); *præsepire* VII, 77, 11, intercepter, obstruer (Cf. *Bell. civ.* I, 27. III, 49); *prognatus* II, 29, 4; *proficere* I, 38, 1, avancer (très rare dans ce sens; cf. Pline, *Hist. nat.* XII, 1, 1); *prominere* VII, 47, 5, se pencher en avant; *proventus* (absolument) VII, 80, 2, issue, événement; *prone* IV, 17, 4, en pente; *relanguescere* II, 15, 4, s'amollir; *sentes* II, 17, 4, buissons (surtout poétique; n'est pas dans Cicéron); (*subsidiari* VIII, 13, 2, se tenir en réserve, seul exemple connu); *successus* II, 20, 2, approche, arrivée imminente; *territare*, fréquentatif souvent employé par César et qui semble de la langue familière, V, 6, 4. 54, 1. 57, 3. VII, 63, 3; *transmissus* V, 13, 2, traversée; *tumultuari* (impers. passif) VII, 61, 3; *vectorius* V, 8, 4, de transport (Cf. Suétone, *Cæs.*, 63); *videri* au sens passif (ce qui est assez rare ailleurs) I, 40, 5. II, 18, 3. 19, 6 et 7. III, 14, 1. 28, 3. IV, 28, 3. VI, 37, 2. VII, 45, 4; dans un sens intermédiaire entre le passif et le moyen, « on voit bien, on reconnaît que », II, 28, 3. V, 33, 5. VI, 3, 4. VII, 36, 5. 54, 4. 77, 4; *vulgum* pour *vulgus*, à l'accusatif, VI, 14, 4.

3 *bis*. Les manuscrits laissent apercevoir dans César des traces de l'orthographe archaïque. Voici les formes que nous avons relevées, d'après la récension de M. Holder, en vérifiant les chiffres de l'Index.

Accus. plur. de la 3ᵉ déclin. en *is* : *campestris*, VII, 83, 8; *civitatis* VII, 89, 5; *compluris* I, 18, 3; VII, 32, 1; *conantis* I, 47, 6; *continentis* VI, 31, 2; *cratis* VII, 81, 2. 84, 1; *finis* I, 2, 5. VI, 35, 6; *fusilis* V, 43, 1; *hostis* I, 53, 5. II, 25, 1. VII, 50, 5. (VIII, 36, 3); *Nantuatis* III, 6, 5; *omnis* I, 44, 3. 51, 1,

1. II, 1, 1. 3, 4. 5, 4. IV, 13, 6. V, 52, 2. VI, 27, 4. 34, 1. 35, 4. 43, 4. VII, 9, 2. 10, 2. 14, 4. 16, 3. 17, 7. 18, 3. 29, 3. 36, 1. 45, 3 (VIII, *præf.* et 29, 1); *paris* VII, 74, 1; *partis* VI, 32, 3. 33, 3. 34, 1. 43, 4; *pellis* IV, 1, 10; *timentis* VII, 7, 4; *tris* VI, 32, 3; *turris* VII, 18, 1. (VIII, 9, 3); (*Veliocassis* VIII, 7, 4).

U pour *i*, devant *m* (superlatif, etc.) : *acerrume* V, 43, 4. 44, 3. (VIII, 5, 2); *æstumare* V, 1, 9; *antiquissumum* I, 45, 3; *diligentissume* V, 35, 1; *decumam* II, 21, 1 (VIII, 54, 3); *duodecumæ* II, 25, 1; *existumare* V, 13, 2 et 6. 28, 3. 34, 1. 49, 6 (manque à l'Index de Holder). VI, 1, 3. 11, 3. VII, 11, 4. 13, 2. 40, 5. 47, 4. 77, 8. (VIII, 20, 1. 24, 2); *facillume* V, 24, 6; *finitumus* III, 23, 3. IV, 21, 4. V, 27, 2. 38, 1. 55, 3. 57, 2. VI, 2, 3. 12, 4. 23, 2. 34, 8. 43, 1; *fortissume* V, 35, 7; *fortissumi* V, 44, 1; *gravissume* IV, 31, 2. V, 30, 2. 54, 5; *maritumus* II, 34, 1. IV, 23, 5. V, 12, 2 et 5. 14, 1;[1] *maxume* VII, 68, 3; *maxumo* I, 45, 2; *proxume* VI, 32, 5; *proxumus* II, 19, 3. V, 24, 4. 27, 5. 30, 2. VI, 3, 1. 8, 6. 31, 3. 35, 5. VII, 3, 2. 25, 3. (VIII, 18, 3. 34, 2); *secundissumorum* VII, 62, 2; *septumum* VI, 33, 4.

U pour *e*, au gérondif: (*aggrediundos* VIII, 14, 3; *experiundo* VIII, 36, 2); *faciundæ* V, 41, 4; *faciundum* VII, 56, 2; *satisfaciundi* V, 54, 3; *ferundum* V, 52, 6; (*gerundi*, par conjecture, VIII, 55, 2); *interficiundi* V, 29, 2; *potiundi* II, 7, 2; *potiundorum* III, 6, 2.

O pour *u*, après *v* : (*clivom*, par conjecture, VIII, 47, 1); *volgi* VII, 15, 6 (manque à l'Index de Holder); (*volgare* VIII, 3, 2; *volnus* VIII, 37, 1. 40, 4. 48, 3; *volnerare* VIII, 41, 3. 43, 1. 48, 6 et 7).

Mots isolés : *quom* II, 23, 4 (et IV, 1, 9, par conjecture); *quoi* VII, 55, 7; *finitimei* VII, 64, 4; *luntres* VII, 60, 4.

Les génitifs en *i* des noms en *ius, ium* (*conloqui* VIII, 23, 4; *Durati* VIII, 26, 3, *Gai Canini* VIII, 27, 1, *Pompei* VII, 6, 1. VIII, 52, 4 et 5. 53, 1), sont des formes encore très usitées au temps de César. Cependant les manuscrits n'en offrent que très peu d'exemples (peut-être un seul, VII, 6, 1), en dehors du huitième livre.

1. On a imprimé par erreur omnes II, 1, 1, dec*i*mam II, 21, 1, duodec*i*mæ II, 25, 1, exist*i*matur V, 13, 2 et 6, graviss*i*me IV, 31, 2, marit*i*ma V, 12, 2.

B. — SYNTAXE.

I. — REMARQUES SUR L'EMPLOI DES PARTIES DU DISCOURS.

4. Le singulier des noms de personnes pris dans un sens collectif est beaucoup moins fréquent que chez Tite Live. Je n'ai rencontré *miles* qu'une fois : VI, 34, 8, *legionarius miles*; mais *hostis* n'est pas rare, comme du reste dans la bonne prose (voy. I, 15, 4. 39, 6. 49, 3 et 4; II, 88, 2. 26, 1 et 2; VI, 8, 4 et 5). — Pour les noms d'animaux comestibles, nous citerons : V, 12, 6, *leporem* et *gallinam* et *anserem* (« du lièvre », etc.) gustare fas non putant; et pour les noms d'espèces d'arbres, V, 12, 5, *fagum* atque *abietem*.

Parmi les pluriels des noms abstraits qui offrent quelque intérêt, nous citerons : *acerbitates*, VII, 17, 7, *propinquitates* lieux rapprochés, VI, 30, 3 (Cf. *vicinitates* VI, 34, 3), et *siccitates*, IV, 38, 2. V, 24, 1.

5. On sait qu'en général *frumentum* désigne le blé en grains, et *frumenta* le blé sur pied. Dans le passage V, 14, 2, *frumenta non serunt*, le pluriel doit désigner les différentes espèces de blé ou de céréales; VI, 43, 3, le pluriel a sa raison d'être, d'abord parce que l'auteur dit que le blé était consommé par les bêtes de somme en même temps que par les hommes, ensuite parce qu'il ajoute que les pluies l'avaient couché. Au contraire, IV, 32, 4, le singulier indique qu'on avait battu le blé avant de le rentrer.

6. L'emploi de l'adjectif neutre avec un génitif (sauf pour ceux qui indiquent la quantité) est assez rare en prose avant Tite Live. Nous trouvons assez souvent employés dans la *Guerre des Gaules* ceux qui indiquent la situation, la partie : *summum* VI, 26, 2, *ab ejus* (*cornus*) summo *sicut palmæ ramique late diffunduntur* (Cf. II, 18, 1. VII, 73, 6); *imum* IV, 17, 3. VII, 19, 1; *infimum* VII, 19, 1. 73, 3 et 5; *extremum* I, 10, 5. III, 3, 4.

De même, l'adjectif neutre pris substantivement à un autre cas que le nominatif et l'accusatif se rencontre : I, 36, 5, *si in eo manerent quod convenisset* (cf. I, 20, 2. VII, 66, 5); VI, 11, 1, *et quo differant hæ nationes inter se proponere* (Cf. I, 40, 6, où *quo* peut aussi se rapporter à *periculum*).

L'adjectif est parfois employé dans des cas où le français emploie un adverbe ou une expression adverbiale : *citatus fertur* (*Rhenus*) IV, 10, 3, « rapidement » ; *infimus*, pour *ab infima parte*, I, 18, 2.

Notons enfin l'emploi, rare à l'époque classique, des noms verbaux en *tor* pris adjectivement pour exprimer une action passagère : *disceptator* VII, 37, 5 (*Cur Ædui... ad Cæsarem disceptatorem veniant*), « chargé de juger, pour qu'il juge », où l'on attendrait le participe futur actif. Cf. *defensor* IV, 17, 10, et *victor* VII, 20, 12 et voy. Grysar, *Theorie des lat. Stiles.*, 2e éd., 1843, p. 196.

6 *bis*. Voici quelques exemples de participes pris substantivement, que nous avons relevés. Part. présents : *cedentes* II, 19, 5. V, 16, 1. VII, 80, 8 (VIII, 29, 3), (*colentes* VIII, 3, 1. 37, 5), *dubitantes*, « les hésitants », VII, 4, 10, *fugientes* V, 9, 8, *proficiscentes* I, 51, 3, (*resistentes* VIII, 14, 3), *timentis* (acc. pl.) VII, 7, 4. — Part. passés : (*armatis* VIII, 33, 1), *armatorum* III, 3, 2. VII, 42, 6 (Cf. VIII, 14. 2. 29, 4. 34, 2), (*armatos* VIII, 35, 5. 43. 2), *devotis* III, 22, 1, *evocatis* VII, 65, 5, *expeditis* VII, 18, 1, *expeditos* VII, 80, 3, *factum* VII, 80, 5, *missis* V, 40, 1, *perterritos* VI, 39, 2, *summotis* I, 25, 6, *victis* I, 25, 6. II, 28 1.

7. On trouve pris substantivement, au datif, *ulli* I, 8, 3 et *nulli* II, 6, 3. 35, 4. VII, 20, 5. (VIII, 55, 2 ; cf. *nullis* VIII, 45, 1) que César semble préférer à *nemini*, dont il ne fournit pas d'exemple. De même *aliqui*, pour *aliquis*, V, 26, 4, et *quinam*, pour *uter*, V, 44, 2.

On sait que les meilleurs auteurs, même Cicéron, emploient *aliquis*, et non *quis*, lorsqu'ils veulent appuyer sur le pronom, ou lorsque le pronom se trouve trop éloigné de la particule. Après « *cum* toutes les fois que », l'emploi de *quis* ou de *aliquis* semble indifférent. Cf. VI, 15, 1. Du reste, la seule différence de sens entre les deux pronoms est que *aliquis* désigne quelque chose d'indéterminé, mais de réel, et *quis* quelque chose d'hypothétique.

Qui, pour *quis*, au sens indéterminé, se trouve employé comme pronom, ce qui est assez rare, I, 48, 6 et VI, 13, 9. Cf. Cicéron, *Leg.* II, 26 et de *Orat.* I, 2, 7.

Quisquam, comme *ullus*, *unquam*, etc., ne s'emploie généralement que dans les propositions négatives, dans les pro-

positions interrogatives qui appellent une réponse négative, et dans les propositions de forme affirmative qui contiennent une idée négative (Cf. I, 19, 3, *priusquam quicquam conaretur*). Dans ce dernier cas rentrent les propositions indiquant qu'une chose *ne devrait pas avoir lieu*, c'est-à-dire renfermant une idée de blâme, par ex. I, 40, 2, *cur hunc tam temere quisquam ab officio discessurum judicaret?* IV, 16, 4, etc. (Voy. Madvig, *Gramm. lat.*, § 494, *b.*, et Riemann, *Études sur la langue et la grammaire de Tite Live*, p. 133-4).

Alii, dans le sens de *ceteri*, se rencontre I, 41, 4, *quod ex aliis ei maximam fidem habebat*, et VII, 4, 10 *et magnitudine pœnæ perterreant alios*. C'est sans doute une de ces nombreuses façons de parler de la langue populaire que Salluste, Cornélius Népos et surtout Tite Live ont introduites dans la langue littéraire.

Il en est de même de *omnis* au sens de *totus*, qui est assez fréquent dans César. Voy. I, 1, 1. 5, 3. II, 12, 4. III, 8, 1 et 5. IV, 17, 9. V, 13, 7. VII, 32, 5. 33, 2 et 3. 43, 5. 80, 1 et 2. On n'en cite que des exemples isolés avant lui, en particulier deux de Cicéron.

Quinam, pour *uter*, en parlant de deux, se rencontre V, 44, 2.

8. *Ipse* s'emploie régulièrement, aussi bien dans le style indirect que dans le style direct, lorsqu'on veut opposer un sujet à un autre, et non pour éviter l'amphibologie ou pour renvoyer au sujet de la proposition principale, comme l'indiquent la plupart de nos grammaires. Voyez, par exemple : I, 44, 8 : *quid sibi vellet cur in suas* « d'Arioviste » *possessiones veniret (Cæsar)? Provinciam suam* « d'Arioviste » *hanc esse Galliam, sicut illam nostram* « des Romains ». *Ut ipsi* (style dir. « à moi, pas plus qu'à vous) » *concedi non oporteret, si in nostros fines impetum faceret, sic item nos esse iniquos, quod in suo jure se* « Arioviste » *interpellaremus*. De même I, 13, 5; *ne ob eam rem aut suæ magnopere virtuti tribueret aut ipsos* « les Helvètes » *despiceret*, où *se* serait également correct, et I, 40, 4 : *aut cur de sua virtute* « leur courage à eux, les soldats romains » *aut de ipsius diligentia* « son zèle à lui, César » *desperarent?* où *sua* serait d'ailleurs inintelligible. Voyez encore I, 19, 4. 21, 1. 39, 6, etc.

Et ipse (= lui aussi), qui ne se rencontre chez Cicéron que dans des passages contestés (voy. Iwan Müller, réédition de la *Stilistik* de Nægelsbach, 1881, p. 292), mais qui est

assez fréquent chez Salluste et très fréquent chez Tite Live, semble assuré dans César, VII, 66, 6, par l'accord des meilleurs manuscrits. Cependant les critiques les plus autorisés suppriment *et* : nous avons pris le même parti.

9. On trouve quelquefois dans la même phrase deux ou plusieurs réfléchis renvoyant, les uns au sujet de la proposition principale, les autres au sujet (grammatical ou logique) de la proposition secondaire. Cf. I, 47, 1, *Ariovistus ad Cæsarem legatos mittit..... aut, si id minus vellet, e suis* [2e sujet] *aliquem ad se* [1er sujet] *mitteret;* et surtout I, 36, 1-6, où l'on voit d'abord deux, puis trois sujets différents (§ 6), représentés par le réfléchi, ce qui montre que le latin ne se préoccupe nullement dans ce cas d'éviter l'amphibologie. Cf. I, 44, 8, et de plus, Tite-Live, I, 13, 2. II, 6, 3, etc., et même Cicéron, *de Orat.*, II, 67, etc.

Au contraire, on trouve *is*, au lieu du réfléchi, dans la proposition subordonnée, pour représenter le sujet de la principale : c'est lorsqu'on veut représenter la proposition subordonnée, non comme la pensée de ce sujet, mais comme celle de l'écrivain : I, 5, 4, *persuadent Rauracis — uti — oppidis suis vicisque exustis* (ici *suis* renvoie au sujet logique de la proposition participiale) *una cum iis proficiscantur;* de même I, 6, 3. II, 1, 2. VII, 1, 6, etc. Notons encore I, 47, 1, *Ariovistus ad Cæsarem legatos mittit : Velle se de his rebus, quæ inter* eos *agi cœptæ neque perfectæ essent, agere cum eo* (en style direct on aurait *inter nos*, mais *inter se* serait obscur).

10. Après les verbes *declarandi* et *sentiendi*, quand la proposition régissante et la proposition régie ont le même sujet, on peut omettre, s'il n'en doit pas résulter d'obscurité, le pronom *me*, *te*, *se*, plus rarement *nos*, *vos*, sujet de la proposition infinitive. Voy. I, 7, 3. 31, 13. 44, 2. II, 3. 3. 4, 10. V, 27, 3. 31, 4. VII, 14, 10, etc.

11. *Utrique* signifie d'ordinaire deux pluralités, les deux partis : on le rencontre dans ce sens II, 16, 2. V, 50, 1. VII, 80, 5. Il signifie aussi deux groupes d'objets, comme dans IV, 17, 6, *hæc utraque*. La leçon *utræque*, que donnent certains manuscrits à I, 53, 4, où il s'agit de deux individus isolés, n'est pas sans exemples; cf. Tite Live, *passim;* Sall., *Cat.* 5, 7. 30, 4; Cic., *Verr.* II, 4, 14; *pro Ligar.* XII, 36, etc.

12. Le latin se contente quelquefois d'ajouter à un nom générique, particulièrement à *numerus*, à *causa*, à *genus*, etc., un pronom démonstratif ou relatif mis au même cas, au lieu d'exprimer par le génitif le rapport à un autre substantif : I, 9, 3, *Dumnorix... Helvetiis erat amicus, quod ex ea civitate Orgetorigis filiam in matrimonium duxerat* (*ex ea civitate* = *ex eorum civitate*) ; cf. III, 13, 6, *ejus usus* (= *ejus rei usus*), où il est difficile d'admettre deux génitifs dépendant l'un de l'autre; V, 19, 2, *hoc metu* ; III, 9, 3, *quod nomen*, etc.

13. L'emploi abusif de *fueram* pour *eram* dans les temps composés des verbes passifs ou déponents ne semble pas se trouver chez César. Dans V, 25, 2, *huic Cæsar pro ejus virtute atque in se benevolentia, quod in omnibus bellis singulari ejus opera usus fuerat, majorum locum restituerat*, *fuerat* nous semble amené par le plus-que-parfait de la proposition principale et exprimer une action antérieure à celle-ci. Dans IV, 38, 2, *quo superiore anno perfugio fuerant usi*, les manuscrits de la seconde classe donnent, *erant ;* ceux de la première *perfuerant*, par corruption de *perfugio erant* (Holder).

14. Notons un emploi hardi de *cur* au sens relatif : I, 44, 8, *quid sibi vellet cur in suas possessiones veniret?* où *cur veniret* sert de sujet à la proposition principale *quid sibi vellet*. — *Non modo* = *non modo non*, suivi de *sed ne... quidem*, locution fréquente chez Tite Live, se rencontre dans César II, 17, 4 (Holder, Dinter ; presque tous les mss. ont *non modo non*) et III, 4, 4 (Cf. Hirtius VIII, 33, 1). La négation contenue dans *ne... quidem* porte à la fois sur les deux membres de phrase, ce qui a lieu seulement lorsqu'ils ont un verbe attributif commun; la locution entière équivaut à *non modo... sed etiam... non*. Cf. Madvig, *Gr. lat.*, § 461 *b*, et Schultz, *Lat. Sprachlehre*, § 202, Anm. 1 ; *Lat. Synonymik*, § 487.

Quo = *ut eo*, avec le subjonctif, pour *quod* ou *ut*, se trouve IV, 2, 1 : *magis eo ut... quam quo ullam rem ad se importari desiderent*.

II. — SYNTAXE D'ACCORD.

15. Quand, à un pronom relatif qui se rapporte à un nom précédent, on joint un autre substantif au moyen du verbe

sum, le relatif peut s'accorder avec le substantif qui suit aussi bien qu'avec celui qui précède.

16. Quelquefois un nom collectif au singulier est suivi du relatif au pluriel, la pensée de l'écrivain se portant sur les individus dont la collection se compose. Chez Cicéron, ce n'est, à ce qu'il semble, que lorsque le nom collectif auquel ce pluriel se rapporte est dans une autre proposition. Chez César, il en est généralement de même; cf. cependant II, 6, 3, *nam cum tanta multitudo lapides ac tela conjicerent*, et *Bello Civ.* II, 6, 3. III, 30, 3. Avec *pars*, répété ou isolé, il met toujours le singulier. Cf. II, 23, 5. V, 45, 1. VII, 28, 37. 7, 2.

17. D'autres fois l'auteur oublie le mot dont il s'est servi, et fait accorder le qualificatif ou le relatif, non pas avec ce mot lui-même, mais avec l'idée que ce mot lui suggère : ainsi l'idée de *soldats* amenée par le mo *légions*, l'idée de *matelots* par le mot *vaisseaux*. C'est ce qu'on appelle *constructio ad sensum*. Il faut noter surtout l'exemple I, 40, 5, *servili tumultu quos*, où le pluriel est amené par l'idée du génitif *servorum* contenu dans l'adjectif *servili*, et II, 11, 4, *ab extremo agmine, ad quos ventum erat, consisterent*, où l'on peut aussi sous-entendre *ii*, quoique cette ellipse semble un peu trop dure.

18. Remarquons l'emploi de *quare* après un antécédent au pluriel, I, 33, 2 (*multæ res*) et V, 31, 4 (*omnia*). *Quare* est devenu un adverbe et l'on ne songe plus aux deux mots qui le forment.

19. On trouve dans César le singulier après plusieurs sujets, tantôt parce que chaque sujet est considéré séparément, tantôt parce que la pensée se porte sur chacune des personnes en particulier, ou sur le sujet le plus rapproché et qui est le principal. Dans le passage I, 53, 4, tel que le donnent certains éditeurs, *duæ filiæ harum altera occisa altera capta est*, pour *ex duabus filiis*, il n'y a pas nominatif absolu, mais passage d'un sujet à un autre de signification moins étendue (cf. Salluste, *Jug.* 66, 2). Cette construction du tout et de la partie au même cas est fréquente en grec.

Quand un nom commun est joint comme apposition à un nom propre et que ces deux noms sont de différent genre,

César donne au relatif qui suit tantôt le genre du nom propre, tantôt le genre du nom commun.

20. Quelquefois, après plusieurs noms de genre différent, le relatif prend le genre de l'un d'eux et se met au singulier. C'est qu'alors l'un des deux est plus important et attire seul l'attention, ou qu'ils présentent à l'esprit des notions très rapprochées et qui se confondent. Il en est de même de l'adjectif.

On trouve, mais rarement dans César, le relatif au pluriel neutre se rapportant à deux noms de choses de genre différent. Ce relatif après *vici atque ædificia*, VI, 43, 2, se rapporte peut-être au dernier substantif seulement; cf. II, 7, 3, *vicis ædificiisque, quos adire potuerant, incensis*, où l'accord n'a lieu qu'avec le premier substantif.

III. — EMPLOI DES CAS.

a. *Accusatif.*

21. L'accusatif de l'étendue se trouve avec *longius* (= *longius quam*) V, 53, 7. Plus souvent, César emploie l'ablatif : I, 22, 1. VI, 7, 2.

A *amplius*, on joint (avec ou sans *quam*) le nom qui désigne la grandeur; le nom reste au cas qu'exige l'enchaînement de la phrase. Cependant César construit aussi *amplius* avec l'ablatif: I, 15, 5. 23, 1. II, 7, 4. III, 5, 1. IV, 11, 1. 37, 3. VI, 29. 4. VII, 73, 6. — *Minus* se construit de même, II, 7, 3.

22. L'accusatif, avec certaines expressions qui renferment une comparaison, commence à apparaître chez Cicéron et chez César. Cf. VI, 9, 3, *paulum supra eum locum.*

23. L'accusatif s'emploie, même en prose, pour former des locutions adverbiales : on trouve *magnam, maximam partem* dans Cicéron et les écrivains anciens. Cf. César IV, 1, 8. *Aliquid* est employé de la même manière I, 40, 5.

24. *Flagitare*, comme *poscere, orare, rogare, interrogare*, peut se construire avec deux accusatifs. Cf. I, 16, 1. *Velle* est construit une fois, I, 34, 2, avec deux accusatifs, comme les verbes qui marquent prière, demande, réclamation.

Cela tient à ce que l'on peut dire *velle aliquem*, comme *velle aliquid*.

25. L'accusatif se joint aux verbes, adjectifs ou adverbes qui marquent l'extension : *longus*, *latus*, *altus*, *crassus*, etc. : c'est l'accusatif de l'étendue. Cf. I, 38, 1. VII, 72, 2 et 3, etc. Cet accusatif se joint encore à d'autres adjectifs de signification analogue. Cf. III, 19, 1, *locus acclivis circiter passus mille*. Un exemple remarquable est celui-ci : VI, 25, 1, *latitudo novem dierum* iter *expedito patet*.

b. *Génitif*.

26. Il faut noter l'emploi du génitif partitif au pluriel avec *quod* = ce que (Cf., en fr., «*ce qu'il avait de vaisseaux disponibles*») : III, 16, 2, *navium* ; IV, 22, 3, *navium* ; V, 2, 3, *militum* ; VII, 55, 8, où il y a le singulier *frumenti*, est plus ordinaire.

27. Le génitif du substantif joint au gérondif signifie qu'une personne ou une chose se trouve dans des conditions convenables, ou possède les qualités convenables, pour produire l'effet énoncé par les mots au génitif. Ce n'est pas là à proprement parler un génitif de but, mais un génitif descriptif ou de qualité. Cf. IV, 17, 10, *si arborum trunci sive naves dejiciendi operis essent a barbaris missæ*. C'est ce que montre bien le passage V, 8, 6, *cum annotinis* (sc. *navibus*) *privatisque, quos sui quisque commodi fecerat*. Dans tous les cas, il n'y a nullement à sous-entendre *causa*. Cette tournure, rare chez César, est assez fréquente chez Salluste et plus fréquente encore chez Tacite.

28. *Potiri* avec le génitif ne se trouve qu'une fois, II, 3,7 : c'est sans doute une construction de la langue populaire (cf. Salluste, *Jug*. 74, 3). Dans la bonne prose, ce verbe se construit au génitif surtout avec *rerum*, mais aussi, quoique rarement, avec d'autres mots. Voy. Dræger, *Histor. Synt. der lat. Sprache*, § 248, 4. — Le génitif du participe futur passif, qui rappelle la vieille construction de *potiri* avec l'accusatif, se trouve II, 7, 2, *spes potiundi oppidi* et III, 6, 2, *in spem potiundorum castrorum*. Cf. *dies fungendi muneris*, VIII, 12, 3. L'ablatif se rencontre II, 24, 5.

c. *Datif.*

29. Le datif est employé quelquefois pour marquer le but, le dessein, l'effet : VII, 47, 1, *receptui canere* (très classique). Souvent le verbe est construit avec un second datif indiquant pour qui la chose sert à tel ou tel usage (*dativus commodi*). Ex. : II, 29, 5. Ce datif de l'avantage se rencontre, d'après Heynacher [1], 25 fois dans la *Guerre des Gaules*. A noter le passage I, 20, 6 : *se Diviciaco fratri condonare dicit* (= en considération de Diviciacus).

30. Le datif tenant lieu d'un génitif possessif semble être assez rare. Cf. VI, 5, 4, *venisse Germanis in amicitiam cognoverat.*

31. Quelquefois, avec les verbes passifs, le nom de la personne se trouve au datif, au lieu d'être à l'ablatif avec *ab*. Mais les deux expressions ne sont pas synonymes : la première indique un état résultant de l'action. Du reste, cet emploi du datif semble étranger à César [2]. En effet, VII, 20, 7, *quæ (victoria) jam esset sibi atque omnibus Gallis explorata*, le datif désigne la personne, *aux yeux de laquelle* la victoire est certaine. D'ailleurs *exploratum est* (impersonnellement) n'est presque jamais construit autrement chez les bons auteurs (cf. *compertum est* et *cognitum est = notum est*). Dans le second exemple que cite M. Heynacher, I, 36, 3, *sibi* se rapporte plus naturellement à *stipendiarios esse factos.*

32. Remarquez l'emploi fréquent du datif dans César (225 fois dans la *Guerre des Gaules*, d'après Heynacher), après les verbes composés d'une des prépositions *ad*, *ante*, *cum*, *in*, *inter*, *ob*, *post*, *præ*, *sub*, *super*. Signalons un exemple curieux dans Hirtius (*Guerre des Gaules*, VIII, 8, 3) : *ne majoris multitudinis species accidere hostibus posset* (*hostibus* au lieu de *ad hostium oculos*).

1. *Was ergiebt sich aus dem Sprachgebrauch Cæsars im Bellum gallicum für die Behandlung der lateinischen Syntax in der Schule?* Berlin, 1881.

2. Il est bien entendu qu'il ne s'agit que de la *Guerre des Gaules* : nous disons « chez César » uniquement pour abréger.

d. *Ablatif.*

33. César emploie quelquefois l'ablatif de qualité rattaché directement à un nom pour désigner, soit des qualités physiques, comme VII, 39, 1, soit des qualités morales, comme I, 7, 5. Plus souvent l'ablatif de qualité est construit avec un verbe : I, 6, 3. V, 4, 4. 41, 5. VI, 28, 1, etc. Quand il s'agit des parties du corps, César se sert toujours de l'ablatif et non du génitif. Notez un exemple hardi, VII, 50, 2, *dextris humeris exsertis animadvertebantur*, où l'ablatif de manière est accompagné d'un participe passé passif pris adjectivement.

34. Quelquefois l'ablatif de qualité se joint au nom propre directement, sans un mot générique indéterminé (*vir, homo, dux*). Cf. I, 18, 3. 39, 1. II, 6, 4.

35. L'ablatif est très fréquent dans César pour exprimer non seulement la manière, mais encore une circonstance, une condition. Cf. I, 25, 4, *nudo corpore pugnare* ; I, 32, 1 et 3, etc. *Cum* n'accompagne pas cet ablatif. *Æquo animo, magno animo, hoc animo ut*, sont fréquents. Notons encore *silentio* (en silence) VII, 11, 7. 18, 2. 28, 6. 58, 2, etc. ; *silentio noctis*, VII, 26, 3. 36, 7, a plutôt le sens local.

36. L'ablatif de l'instrument s'emploie sans *cum* pour marquer ce qui accompagne, lorsque l'expression est générique, comme *omnibus copiis* (Cf. II, 19, 1. 7, 3. 19, 6. 33, 2. IV, 24, 1. V, 8, 5. 26, 2. 49, 1. VI, 43, 6), mais *cum equitatu* III, 11, 1, etc., *cum cohortibus legionariis XII* III, 11, 3, etc., *cum pedestribus copiis* VII, 67, 5 (au contraire, *pedestribus copiis* III, 11, 5).

37. L'ablatif du lieu est ordinairement accompagné de *in*. On trouve cependant sans préposition, selon l'usage classique, certaines expressions déterminées, comme *quo loco* IV, 14, 4, *eo loco* VI, 27, 4, *omnibus locis* VII, 45, 1. 55, 9. 67, 6. 73, 9. 84, 2; de même *multis locis* III, 21, 3, *pluribus locis* VII, 84, 3. Quand le substantif est accompagné de *totus*, la préposition est toujours supprimée : I, 39, 5. II, 6. 2. V, 34, 1. 55, 3. VI, 37, 6. VII, 1, 1. 23, 3. 28, 2. 38, 10. 72, 4.

38. L'ablatif du lieu sans *in* est très fréquent avec les verbes

tenere, *continere* et *recipere*. Cf. I, 40, 8. 48, 4. 49, 1. II, 3, 3. 11, 2. 30, 2. III, 17, 5. 24, 4. V, 57, 1, etc. On le trouve aussi avec d'autres verbes : *esse* (*eo tum statu res erat*) VI, 12, 9 ; *mittere* (*numero obsidum missos*) V, 27, 2 ; *habere*, *ducere* (*numero impiorum habentur*) VI, 13, 7 ; *ducere* (*Deorum numero eos solos ducunt*) VI, 21, 2, etc. Mais les exemples vraiment hardis chez César sont : III, 26, 6, *quos equitatus apertissimis campis consectatus* ; IV, 2, 3, *equosque eodem remanere vestigio adsuefecerumt*, et IV, 23, 6, *aperto ac plano litore naves constituit*. Cet emploi hardi de l'ablatif de la question *ubi*, qui devient assez fréquent avec Tite Live, semble inconnu à Cicéron.

39. L'ablatif de cause est fréquent, surtout avec les verbes intransitifs. Il indique non seulement la cause, mais le mobile qui fait agir, l'influence en vertu de laquelle une chose a lieu. Cf. II, 1, 3, *mobilitate et levitate animi novis imperiis studebant*. C'est à cet ablatif qu'il faut rattacher les substantifs verbaux de la 4ᵉ déclinaison. Ils sont au nombre de sept dans la *Guerre des Gaules* : *adventu* II, 7, 2, *casu* V. 48, 8. VI, 30, 2. VII, 20, 6, *coactu* V, 23, 3, *discessu* VII, 20, 1, *interventu* III, 15, 5, *injussu* V, 28, 3, *jussu* VII, 3, 1, *missu* V, 27, 1. VI, 7, 2.

40. César ne construit à l'ablatif sans préposition, avec les verbes qui marquent l'origine, que *loco*, *genere* et *familia*. Les autres substantifs sont précédés de la préposition.

41. L'ablatif absolu marquant une simple détermination de temps, ou la manière dont l'action a été faite, une opposition, une condition, etc., est d'un emploi très fréquent dans César. Quelquefois même, comme III, 14, 4, *turribus autem excitatis, tamen has altitudo puppium superabat*, il paraît inutile, et l'on attendrait plutôt ici : *turres autem excitatas tamen altitudo*, etc. Mais la tournure de César est plus expressive ; elle donne plus de relief au sujet de la proposiparticipiale. Cf. V, 4, 3. 44, 6. VII, 76, 3. Dans I, 16, 5, l'éloignement de la proposition participale explique l'emploi du pronom comme régime du verbe principal.

42. L'ablatif absolu ne s'emploie ordinairement pas quand la personne ou la chose à l'ablatif serait sujet ou complément direct dans la proposition principale ; le participe se

joint alors au sujet ou au complément et se met au même cas. On trouve cependant quelquefois en pareil cas des ablatifs absolus, soit par négligence, soit parce que l'auteur veut donner plus d'importance à l'action exprimée par le verbe ou la proposition participiale. Le régime du verbe principal (sujet logique de la proposition abrégée) est dans ce cas sous-entendu. Cf. VI, 43, 1. VII, 4, 1.

IV. — SYNTAXE DE SUBORDINATION.

a. *Subjonctif.*

43. On emploie le subjonctif dans la proposition relative, quand elle exprime un dessein motivant l'action mentionnée dans la proposition principale, ou une destination à atteindre (*qui* = *ut is*). On le trouve souvent dans César après les verbes suivants :

Mitto I, 7, 3. 21, 1. 24, 1. 34, 1. 49, 3. 50, 2, II, 2, 1. 3, 2. 25, 1. III, 11, 4. IV, 11, 6. 16, 3. V, I, 7. 20, 3. VI, 9, 6. VII, 34, 1. 41, 1. 61, 5; *præmitto* I, 15, 1. II, 11, 3. 17, 1. VII, 10, 3; *intromitto* VII, 12, 4; *diem dico* I, 6, 4; *venio* IV, 21, 5. 22, 1. V, 10, 2; *relinquo* V, 9, 1. VII, 11, 3. On le trouve en outre : III, 18, 8. IV, 17, 9. V, I, 9. 49, 2. 53, 1. VI, 21, 1. 23, 4. 28, 4. 39, 2. VII, 1, 5. 11, 4. 37, 7. 45, 3. 46, 3. 50, 4. 72, 4. 76, 4. 80, 3. 81, 2.

44. On emploie également le subjonctif, quand la proposition relative est l'exposé du motif, de la raison de la principale (*qui* = *cum is, quod is*). Cf. I, 36, 4. II, 15, 5. 31, 2. IV, 21, 9. V, 4, 4. 33, 1 et 2. 39, 2. VI, 31, 5. 43, 5. VII, 1, 3, etc. Le motif est mis plus en relief par *præsertim qui* (Cf. V, 47, 4) ou *ut qui* (Cf. IV, 23, 5).

45. Le subjonctif marque encore une concession ou une opposition à l'idée principle (*qui* = *cum is*) : V, 33, 1. VI, 36, 1. VII, 3, 3.

46. Ou bien le résultat, la conséquence : après *is*, II, 33, 4. V, 30, 2; après *ejusmodi*, VI, 36, 2; après *hic*, I, 29, 2. VI, 25, 5; après *adeo*, VII, 47, 3; après *tam*, I, 44, 9; après *tantus*, I, 39, 1. II, 27, 1. IV, 28, 2. V, 55, 4; sans démonstratif exprimé, I, 6, 1. 52, 5. II, 5, 5. 27, 1. III, 28, 1. IV,

34, 4. V, 31, 6. 44, 1. VI, 11, 3. VII, 31, 2. 72, 4; dans des phrases négatives, II, 21, 3. IV, 29, 4. V, 35, 5. 42, 3. VI, 31, 1. 35, 3.

47. On l'emploie après les expressions générales, quand on veut dire qu'il y a ou qu'il n'y a pas une personne ou une chose qui, à qui, etc. : après *habeo*, IV, 2, 1 ; *reperiuntur*, VII, 77, 5; *nihil est*, I, 28, 3 ; *neque quisquam est*, VI, 25, 4. VII, 28, 4. 76, 6; *neque quisquam repertus est* III, 22, 3.

48. Quand la proposition relative exprime une pensée, une résolution, comme étant celle du sujet de la proposition principale : 1° le verbe de la proposition principale est à l'indicatif : I, 27, 3. V, 58, 5. VI, 17, 3. 37, 8. VII, 27, 2. 33, 2. 71, 6; 2° il est à l'infinitif ou au subjonctif : I, 3, 1. 16, 1. 37, 2. 48, 2. II, 2, 3. 27, 4. 35, 1. III, 3, 3. 4, 1. 22, 2 et 3. IV, 2, 1. 11, 2. 17, 7. 21, 8. V, 1, 1. 11, 4. 23, 3 et 4. 33, 6. 38, 2. VI, 37, 2. VII, 15, 4. 18, 1. 19, 3. 26, 3. 34, 1.35, 5. 53, 1.

49. On emploie encore le subjonctif dans toutes les propositions relatives ou circonstancielles, quand ces propositions complètent une idée exprimée par un infinitif ou une proposition au subjonctif, et qu'elles renferment une idée qui est donnée, non comme celle de l'auteur, mais comme celle de la personne dont l'auteur rapporte les paroles ou la pensée. Les exemples de ce subjonctif sont très fréquents dans César : on en compte 55 dans le premier livre seulement.

50. Mais quand la proposition relative renferme une idée qui est la pensée propre de l'auteur, une réflexion qu'il fait, on met l'indicatif: II, 1, 1. 9, 4. III, 8, 4. V, 5, 2. 11, 4. VII, 78, 1; même dans le style indirect : I, 40, 5. II, 4, 10. III, 2, 1. VI, 10, 5. VII, 64, 2.

51. Après *sunt qui*, on met ordinairement le subjonctif. lorsque l'antécédent est indéterminé : rarement les bons prosateurs s'écartent de cette règle. Si, IV, 10, 5 et VI, 27, 1, on trouve dans César l'indicatif, c'est que, dans ces deux passages, César parle de peuples et d'animaux connus et déterminés : « et parmi eux, *ceux* qu'on croit vivre — il y aussi *les* animaux que l'on appelle élans. »

b. *Concordance des temps.*

52. César n'observe pas toujours la concordance des temps, quand le verbe de la proposition principale est à un temps historique, c'est-à-dire, par exemple, quand l'auteur emploie le présent au lieu du parfait, pour animer le récit. Remarquons pourtant que le nombre des cas irréguliers ne s'élève guère qu'à un cinquième environ du nombre total, quand la proposition régissante est au présent historique (Heynacher).

53. Quand la proposition régissante est à un temps passé, les irrégularités sont rares hors du discours indirect. Ainsi, rarement le parfait se construit avec le présent ou le parfait du subjonctif, comme VII, 20, 12, *quem turpiter se ex fuga recipientem ne qua civitas suis finibus recipiat, a me provisum est.* Le passé ici indique en somme l'état présent et même l'avenir. On pourrait expliquer de même I, 26, 2. VII, 40, 4. 80, 1. L'auteur envisage plutôt le résultat actuel de l'action que l'action elle-même.

54. Dans le discours indirect, il arrive souvent que des propositions qui dépendent d'un temps secondaire ont leur verbe à un temps principal du subjonctif. Cela a lieu, soit dans les propositions conditionnelles, I, 34, 2, *si quid ille se velit*; 40, 15, *quod si præterea nemo sequatur*; VII, 74, 1, *si ita accidat*; soit dans des propositions relatives, des propositions causales ou des propositions temporelles. Cf. II, 3, 4, *miserunt qui dicerent... Germanosque, qui cis Rhenum incolant, sese cum his conjunxisse.* On peut dire que l'auteur donne au parfait historique la valeur du présent.

55. Dans les propositions comparatives, comme celle-ci, VII, 33, 3, *cum prope omnis civitas eo convenisset docereturque... alio loco, alio tempore, atque oportuerit, fratrem a fratre renuntiatum*, il n'y a rien d'irrégulier. En effet, l'indicatif s'emploie avec certains verbes pour le conditionnel, et ici, en langage direct, on aurait mis *oportuit* signifiant qu'il eût fallu ». Or, lorsque dans le discours direct on aurait mis le parfait de l'indicatif, on met dans le discours indirect le parfait du subjonctif. On peut expliquer de même *potuerit*, I, 17, 6. 31, 8. V, 27, 4, et *potuerint*, IV, 8, 2.

56. Dans les propositions de conséquence (*ut* = de telle sorte que, *tantum ut*, *ita ut*, *sic ut*, etc.), le temps de la proposition secondaire est tout à fait indépendant du temps de la proposition principale (Madvig, § 382, *Rem.* 4). Pour marquer l'enchaînement des faits dans le passé, on met généralement l'imparfait; le parfait n'est employé par Cicéron que s'il s'agit, non d'un récit, mais d'une remarque de l'auteur. Cependant le parfait se trouve quelquefois chez César dans des cas où il semble que l'auteur veuille marquer l'enchaînement des faits, par exemple : I, 14, 7. II, 21, 5. II, 15, 5. V, 15, 1. 54, 4. Mais dans la phrase I, 11, 3, le parfait *debuerint* est mis pour le plus-que-parfait, parce que l'auteur voit dans *meritos esse*, non pas un fait passé (les services passés), mais un état présent ; et dans VII, 17, 3 (*caruerint*, *sustentarent*), l'auteur a voulu marquer la différence des temps, le parfait indiquant un fait passé sans relation avec un autre, l'imparfait un fait présent dans le passé par rapport à un autre.

57. Remarquez que dans César, après un présent historique, la conjonction *cum*, marquant le temps ou la cause, est suivie des temps secondaires du subjonctif, Voy. I, 7, 1. 9, 2. 11, 2. 13, 2. 16, 6. 20, 5. II, 2, 2. 6, 4. III, 5, 1. 11, 5. IV, 11, 1. V, 1, 6. 22, 4. 31, 4. 36, 1. 44, 4. 47, 4. 58, 6. VI, 2, 2. [illegible], 4. 29, 4. VII, 5, 4. 7, 4. 9, 5. 12, 3. 32, 2 et 3. 61, 1. 87, 1. De même pour la conjonction *si*.

58. Pour les autres propositions secondaires, le plus souvent César observe la règle de la concordance des temps. Quand il met l'imparfait dans la proposition secondaire alors que le verbe de la proposition principale est au présent, il faut attribuer ce temps, soit à l'influence de temps secondaires d'autres propositions placées auprès, par ex., IV, 21, 9, soit au caprice de l'écrivain, qui considère le présent historique tantôt comme un présent réel, tantôt comme un parfait.

c. *Infinitif*.

59. Avec des verbes qui demanderaient l'infinitif futur (*dico*, *polliceor*, etc.), César met quelquefois l'infinitif présent,

soit pour indiquer que la chose est en voie d'exécution, soit par une négligence qui semble appartenir à la langue familière : *dico* II, 32, 3. IV, 21, 5. V, 6, 2. 29, 5; *polliceor* VI, 9, 7.

60. La proposition infinitive explique un pronom précédent : I, 7, 1. III, 9, 3. 23, 7. IV, 32, 2. V, 4, 4. VI, 14, 5. 23, 2. VII, 14, 10. Quelquefois même, le pronom n'est pas exprimé, comme V, 54, 4.

61. *Jubeo* se trouve joint avec l'accusatif et l'infinitif actif (Cf. I, 5, 3. 21, 2. 27, 2. 28, 3. II, 11, 3. 25, 2. IV, 13, 6, *fin*, selon la règle, lorsque le sujet est exprimé ; si le sujet est indéterminé, César emploie quelquefois régulièrement la tournure passive (I, 7, 2. II, 5, 1. III, 2, 1. 9, 1. 19, 2. IV, 13, 6. 26, 4), mais il emploie aussi l'infinitif actif, en sous-entendant le sujet, lorsqu'il est facile à suppléer (II, 5, 6. V, 33, 3. 34, 1), ce qui ne se trouve que chez les poètes et chez Tacite (Cf. *Hist.* I, 38, 1, *aperire deinde armentarium jussit*) et les écrivains postérieurs : ce doit être un emprunt à la langue familière.

d. *Conjonctions.*

62. *Quod* est bien plus souvent construit avec l'indicatif qu'avec le subjonctif. Il se construit avec le subjonctif des verbes *dire*, *penser*, quand on veut donner comme motif ou explication ce qui a été dit ou pensé par un autre (Voy. I, 23, 3. 27, 4. V, 6, 3. VII, 10, 1), ou quand l'auteur ne donne pas la cause comme étant sa propre pensée, mais comme la pensée ou le sentiment d'un autre (Cf. VII, 33, 2). Il faut remarquer que César parle de lui comme d'un étranger. Voy. I, 19,1. II, 11, 5, etc. Nous ne parlons pas, bien entendu, de *quod* avec le subjonctif dans le discours indirect.

63. *Quod* étant une conjonction formée du pronom relatif neutre, il en résulte que, dans diverses constructions, il tient à la fois du pronom relatif et de la conjonction, par exemple, quand il se joint soit à un substantif soit à un pronom démonstratif pour l'expliquer : à un substantif, I, 53, 6 (*quæ res... quod,* « cette circonstance que »). II, 20, 3. V, 28, 1, etc. ; à un pronom démonstratif, III, 4, 3. IV, 31, 1.

VI, 18, 3. 30, 3 ; à *unum*, I, 19, 2. On le trouve après *accedere* : III, 2, 5. IV, 16, 2.

Quelquefois *quod* n'a pas d'antécédent exprimé : I, 25, 3. II, 17, 4, etc.

64. *Quod*, placé au commencement de la phrase, introduit quelquefois une proposition sur laquelle la proposition principale vient ensuite faire une remarque. On peut traduire alors *quod* par « quant à ce que », quelquefois par « si ». C'est une tournure familière à César, surtout dans le discours indirect, quand quelqu'un se disculpe, explique sa conduite. Voy. I, 13, 5. 14, 4. 17, 6. 18, 10. 36, 6. 44, 6. 9, 10. V, 52, 6. VII, 20, 3.

65. *Quod si* lie mieux que *si* la phrase où se trouve la proposition conditionnelle à la phrase précédente : I, 14, 3. 20, 4. 40, 4 et 15. 44, 12 et 13. 45, 3. VII, 32, 5. 71, 3. 77, 16; cf. *quod nisi* VII, 88, 6. — *Nisi si*, au sens de *si*, se trouve I, 31, 14.

66. *Ut* se supprime souvent dans César après les verbes qui marquent l'ordre, la demande, et quelques verbes *declarandi* : *admoneo*, *ago*, *constituo*, *hortor*, *impero*, *mando*, *mitto*, *moneo*, *oro*, *nuntio*, *pronuntio*, *peto*, *postulo*, *rogo*; *certiorem facio*, *demonstro*, *dico*, *respondeo*, *scribo*.

La proposition commençant par *ut* est souvent annoncée par un pronom neutre qui précède : *hoc* V, 4, 2; *id*. I, 15, 2, etc.; quelquefois par un substantif : I, 4, 1.

67. L'emploi de *cum* avec l'imparfait ou le plus-que-parfait du subjonctif, pour indiquer la répétition, rare avant Tite Live, se trouve dans César VII, 16, 3, *cum longius necessario procederent* (dans III, 12, 1. 13, 9. V, 16, 2, *cum* est enclavé dans une proposition dont le verbe est au subjonctif) ; mais l'indicatif se trouve le plus souvent : III, 14, 5. 15, 1. IV, 17, 4. V, 19, 2. 35, 1 et 3; VII, 22, 2. Il faut rapprocher de l'exemple cité (VII, 16, 3) celui-ci : V, 35, 5, *sin autem locum tenere vellent*.

V. — STYLE INDIRECT.

68. L'emploi fréquent que fait César du style indirect nous engage à en résumer ici les principales règles :

1° On sait que, en général, les propositions principales isolées ou coordonnées et les relatives commençant par *qui* (= *et is*, *nam is*, *is autem*), ont dans le style indirect leur verbe à l'infinitif, et que les propositions subordonnées qui, dans le style direct, auraient leur verbe à l'indicatif, l'ont au subjonctif dans le style indirect. Il en est de même des propositions impératives.

2° Le sujet de la proposition infinitive (*se* ou *eum*, *eos*) est quelquefois sous-entendu, lorsqu'il ne peut pas en résulter de l'obscurité (voy. Rem. 10).

3° Le pronom personnel (et le possessif) de la 3e personne est remplacé par *is* ou *ille*, plus souvent par *ille* chez certains auteurs, en particulier chez Tite-Live, plus souvent par *is* chez César, comme le montre le relevé suivant des passages du livre I : pour *is*, I, 7, 3. 14, 6 (deux fois). 16, 6. 19, 5. 20, 4. 5. 30, 4. 31, 1. 34, 1. 35, 2. 3. 4. 40, 15. 43, 4. 5. 44, 12 (deux fois). 13. 47, 1, etc. ; pour *ille*, I, 3, 6 (7). 43, 5. 44, 11. 13.

4° Le démonstratif *hic* du style direct est remplacé régulièrement par *ille*, de même que *nunc* l'est par *tunc*. Toutefois il n'est pas rare que *hic* et *nunc* soient conservés. Voy. pour *hic* : I, 18, 4. 6. 31, 3. 4. 5. 6. 10. 15. 32, 4. 35, 2. 3. 40, 2. 6. 7. 8. 9. 11. 44, 9. 11, etc., et pour *nunc* : I, 31, 5 et 6, etc. [1].

5° L'emploi irrégulier de l'indicatif dans les propositions subordonnées, qui devient plus fréquent avec Tite-Live, n'est pas inconnu à César. On le trouve, par ex., I, 40, 5. Quelquefois cependant on peut l'expliquer comme amené par une parenthèse qu'introduit l'auteur pour donner au lecteur une explication personnelle. Cf. II, 4, 10. III, 2, 1. 8, 4. VI, 10, 5. VII, 64, 2.

6° Les propositions interrogatives dont le verbe serait à l'indicatif dans le style direct peuvent l'avoir à l'infinitif dans le style indirect, à condition que l'interrogation puisse être considérée comme une simple forme oratoire (Cf. Riemann, *Tite-Live*, l. XXI-XXII, p. 248) : I, 14, 3. V, 28, 6 ; mais le subjonctif se rencontre aussi (I, 40, 2. 4. 44, 8 ; IV,

1. Nous n'avons relevé que les exemples du livre I, qui, du reste, renferme a plus grande partie des discours en style indirect de l'ouvrage entier.

16, 4. V, 29, 7), et il est difficile de se rendre compte de la raison de cette préférence. Voyez cependant Riemann (*Revue de Philologie*, VII, 113 sqq.), qui donne des règles assez précises. César nous semble préférer le subjonctif. Les passages I, 43, 8 et VII, 37, 5, où le subjonctif serait également employé dans le style direct, doivent être mis à part.

Pour mieux faire ressortir les différences qui séparent le discours indirect du discours direct, nous donnons ici la transcription en style direct de plusieurs passages du livre I.

ORATIO RECTA.

Is ita cum Cæsare egit : « Si pacem populus Romanus cum Helvetiis *faciet*, in eam partem *ibunt* atque ibi *erunt* Helvetii, ubi *tu* eos *constitueris* atque esse *volueris ;* sin bello persequi *perseverabis*, *reminiscere* et veteris incommodi populi Romani et pristinæ virtutis Helvetiorum. Quod improviso unum pagum adortus *es*, cum ii, qui flumen *transierant*, suis auxilium ferre non *poterant*, ne ob eam rem aut *tuæ* magnopere virtuti *tribueris* aut *nos despexeris*. *Nos* ita a patribus majoribusque *nostris didicimus* ut magis virtute *contendamus* quam dolo aut insidiis *nitamur*. Quare ne *commiseris* ut *hic* locus, ubi *constitimus*, ex calamitate populi Romani et internecione exercitus nomen *capiat* aut memoriam *prodat*. »

«... Quod si veteris contu-

ORATIO OBLIQUA.

Is ita cum Cæsare egit : « Si pacem populus Romanus cum Helvetiis *faceret*, in eam partem *ituros* atque ibi *futuros* Helvetios, ubi eos *Cæsar constituisset* atque esse *voluisset ;* sin bello persequi *perseveraret*, *reminisceretur* et veteris incommodi populi Romani et pristinæ virtutis Helvetiorum. Quod improviso unum pagum adortus *esset*, cum ii, qui flumen *transissent*, suis auxilium ferre non *possent*, ne ob eam rem aut *suæ* magnopere virtuti *tribueret* aut *ipsos despiceret*. *Se* ita a patribus majoribusque *suis didicisse* ut magis virtute *contenderent* quam dolo aut insidiis *niterentur*. Quare ne *committeret* ut *is* locus, ubi *constitissent*, ex calamitate populi Romani et internecione exercitus nomen *caperet* aut memoriam *proderet*. »

(*Bell. Gall.* I, 13, 3-7.)

« ... Quod si veteris con-

tumeliæ oblivisci volo, num etiam recentium injuriarum, quod *me* invito iter per provinciam per vim *tentastis*, quod Æduos, quod Ambarros, quod Allobrogas *vexastis*, memoriam deponere *possum?* »

« Quid sibi *vult* cur in *meas* possessiones *venias?* Provincia *mea* hæc est Gallia, sicut illa *vestra*. Ut *mihi* concedi non oporteret, si in *vestros* fines impetum *facerem*, sic item *vos estis* iniqui, quod *in meo* jure *me interpellatis*. »

Cicero ad hoc unum respondit : « Non *est* consuetudo populi Romani accipere ab hoste armato condicionem : si ab armis discedere *vultis*, *me* adjutore *utimini* legatosque ad Cæsarem *mittite*; *spero* [*vos*] pro ejus justitia, quæ *petieritis*, impetraturos. »

... Docebant : « Res *est* testimonio, [*inquiebant*], quod primum hostium impetum multis ultro vulneribus inlatis fortissime *sustinuimus*; re frumentaria non *premimur*; interea et ex proxumis hibernis et a Cæsare *convenient* subsidia; postremo quid *est* levius aut turpius, quam auctore hoste de summis rebus capere consilium? ».

meliæ oblivisci *vellet*, num etiam recentium injuriarum, quod *eo* invito iter per provinciam per vim *tentassent*, quod Æduos, quod Ambarros, quod Allobrogas *vexassent*, memoriam deponere *posse?* »

(*Bell. Gall.* I, 14, 3.)

« Quid sibi *vellet* cur in *suas* possessiones *veniret?* Provinciam *suam* hanc esse Galliam, sicut illam *nostram*. Ut *ipsi* concedi non oporteret, si in *nostros* fines impetum *faceret*, sic item *nos esse* iniquos, quod in *suo* jure *se interpellaremus*. »

(*Bell. Gall.* I, 44, 8.)

Cicero ad hæc unum modo respondit : « Non *esse* consuetudinem populi Romani accipere ab hoste armato condicionem: si ab armis discedere *velint*, *se* adjutore *utantur* legatosque ad Cæsarem *mittant*; *sperare*, pro ejus justitia, quæ *petierint*, impetraturos. »

(*Bell. Gall.* V, 41, 7-8.)

... Docebant : « Rem *esse* testimonio, quod primum hostium impetum multis ultro vulneribus inlatis fortissime *sustinuerint*; re frumentaria non *premi*; interea et ex proxumis hibernis et a Cæsare *conventura* subsidia; postremo quid *esse* levius aut turpius, quam auctore hoste de summis rebus capere consilium?»

(*Bell. Gall.*, V, 28, 4-6.)

VI. — CONSTRUCTION DE LA PHRASE.

69. César cherche toujours à mettre en relief le mot le plus important, soit en le plaçant avant celui après lequel il devrait venir grammaticalement, soit en rejetant à la fin celui qui complète le sens et qui tient, pour ainsi dire, la pensée en suspens. Par exemple, I, 7, 3, *nullum* est rejeté à la fin de la proposition (Cf. II, 6, 3 et 35, 4, *nulli*); de même, IV, 26, 1, *magnopere perturbabantur*. Au contraire, I, 2, 1, *apud Helvetios* est placé en tête. On pourrait multiplier ces exemples et montrer avec quel art César sait placer les mots importants. Mais VII, 32, 5, *civitatem esse omnem in armis*, *omnem*, pris au sens de *totum*, fait partie du prédicat et ne pourrait régulièrement être séparé du verbe par le nom auquel il se rapporte (Cf. Gossrau, *Lat. Sprachlehre*, § 367). Cette construction est donc ici imposée.

70. César place quelquefois l'apposition devant le nom : dans le passage IV, 12, 4, c'est pour appeler l'attention sur le mot *fortissimus*. C'est pour une raison analogue, afin de mettre en relief le mot *nox*, qu'il le place quelquefois avant le mot opposé *dies*, contrairement à l'usage : I, 38, 7, *nocturnis diurnisque itineribus* ; V, 38, 1, *neque noctem neque diem*.

71. *Ipse* se trouve placé contrairement à l'usage VI, 24, 6 : l'auteur a voulu le rapprocher de *illis*, avec lequel il est en opposition.

72. C'est encore pour attirer l'attention sur le mot *omnes* que César le place souvent avant les pronoms *is*, *hic*, *ille*, *ceteri*, *reliqui*, *alii*, quand, suivant la règle, il devrait se placer après. Cf. II, 34, 1. VII, 4, 7. 75, 1.

73. Quand César veut accentuer le sens d'un adjectif joint à un substantif et à une préposition, il place l'adjectif avant la préposition. Cela ne se fait d'ordinaire qu'avec un adjectif expressif, comme *mirus*, ou un superlatif : 1, 41, 1, *mirum in modum* ; I, 18, 9, *summam in spem*, Cf. I, 10, 2. VII, 32, 3.

74. Il faut remarquer la place du mot *tamen*, qui tantôt est le premier mot de la proposition (Cf. V, 35, 5 ; VII, 36, 7. 76, 2), et tantôt occupe seulement la quatrième place, comme III, 10, 1.

75. César, de même que Cicéron, introduit souvent dans

la proposition relative, au même cas que le relatif, le substantif que cette proposition détermine. Cf. I, 12, 6. IV, 1, 9. 4, 3. 21, 4. 25, 1. 26, 1. 31, 2. V, 22, 1. 52, 6. 54, 2. VII, 29, 2. 68, 1. Dans des passages comme IV, 24, 1 (*quo genere*), IV, 29, 1 (*qui dies*), le substantif inséré n'est pas le véritable antécédent ; c'est un nom en apposition à cet antécédent, et qui est plus compréhensif que lui.

76. Souvent aussi, il répète le substantif auquel se rapporte un pronom relatif après ce pronom, en le mettant au même cas, soit pour plus de clarté, soit pour insister davantage, Cf. I, 6, 1. IV, 7, 1. V, 2, 3. 53, 1. VII, 69, 2. C'est la construction ancienne.

77. De même, il répète le substantif en y joignant un démonstratif : I, 40, 1. III, 7, 1. 10, 1. V, 32, 2. Cf. VI, 11, 3. VII, 72, 1. C'est toujours pour plus de clarté.

78. Cette recherche de la clarté apparaît encore dans l'emploi fréquent des mêmes mots dans des propositions ou des phrases voisines, par ex. : *castra* I, 48, 1-4 ; *silva* II, 19, 5 ; *naves* IV, 29 ; ou de deux mots de même racine, comme *legatos*, *legationis*, I, 13, 2.

79. Remarquons la répétition du pronom *se* I, 35, 4. César place d'abord le sujet *sese*, sur lequel il veut attirer l'attention, et, à cause des longues propositions secondaires intercalées, il le répète, pour rendre la phrase plus claire.

80. César place quelquefois le sujet de la proposition entre les deux mots (nom et participe) qui forment une proposition participiale absolue, ou entre deux ablatifs absolus : c'est pour montrer l'union étroite des deux idées. Cf. II, 11, 2. VI, 1, 4. VII, 1, 4. 77, 14. 81. 1.

Il y place quelquefois une proposition explicative : II, 33, 2, *illi, ante inito, ut intellectum est, consilio*.

VII. — FIGURES.

a. *Anaphore.*

81. Une conjonction copulative peut, dans un discours vif et pressé, se remplacer par un terme commun répété pour chaque membre. Cf. V, 6, 1. VI, 21, 4. 26, 3. 34, 1. 35, 7. VII, 20, 1. 28, 4. 32, 5. 33, 3. 38, 2. 52, 3. 59, 1. 66, 7, etc.

b. *Asyndeton.*

82. L'asyndeton, ou omission dans le discours rapide et vif de la conjonction copulative, marque la précipitation avec laquelle on agit. Cf. I, 7, 2. 20, 5. 22, 1, etc. On l'emploie encore quand la seconde proposition coordonnée donne des éclaircissements sur le sens de la première : IV, 27, 1. V, 20, 4. 27, 10. VI, 28, 1. VII, 50, 1 ; ou bien pour marquer une opposition : I, 14, 7. 18, 1. VII, 25, 2. 76, 3. — L'opposition est formée par *reliquus*, V, 5, 2, etc. — I, 32, 5, 39, 1, etc., l'asyndeton sert à renforcer la pensée précédente.

Il faut remarquer enfin que les noms des deux consuls collègues ne sont qu'exceptionnellement liés par *et* (Voy. I, 35, 4. IV, 1, 1, etc.). Il n'y a qu'un exemple de la copule dans la *Guerre des Gaules* : c'est I, 2, 1, où les mss. de la famille A' donnent : *M. Messala et P. M. Pisone*, que l'on corrige ordinairement en se contentant de retrancher *P*. M. Max Bonnet (*Revue crit.*, 1881, p. 345) propose de supprimer en même temps *et*, la leçon des mss. paraissant provenir d'une répétion fautive de MP. M. Holder, préfère adopter la correction de Oudendorp, *Pupio*, d'après les Fastes consulaires (les familles B' et β ont *Publio Marco*).

c. *Chiasmus.*

83. Quand deux propositions coordonnées ou deux suites de mots liés forment une opposition où les mots se correspondent un à un, il arrive quelquefois qu'au lieu de répéter le même arrangement, on adopte l'ordre inverse, afin de rendre l'opposition plus sensible, de sorte que ce qui, dans le premier membre, est placé au commencement, se trouve à la fin dans le second. On trouve cet arrangement particulier des mots (croisement, *chiasmus*) dans César : II, 10, 4. VI, 12, 9. 16, 3. VII, 1, 2. 42, 2. 47, 3. 63, 8. 66, 4. 80, 5, etc.

d. *Anastrophe.*

84. Les prépositions monosyllabiques se placent quelquefois entre un adjectif ou un pronom et un substantif. L'anastrophe des prépositions de deux syllabes est plus rare et n'a lieu dans César qu'avec un relatif : VI, 36, 2. VII, 33, 2.

e. *Constructio prægnans.*

85. Dans cette phrase : *Qui omnibus rebus subito perterriti... perturbantur, copiasne adversus hostem ducere, an castra defendere, an fuga salutem petere præstaret* (IV, 14, 2), le mot *perturbantur* renferme deux idées : il rappelle l'idée exprimée plus haut par *perterriti,* et renferme celle que rendrait *dubitare* ou *nescire.* C'est ce qu'on appelle *constructio prægnans.* César, pour la rapidité de la narration, emploie souvent cette construction après les verbes qui signifient « faire savoir, prendre à témoin, faire communication de, envoyer dire, être troublé, se plaindre, » etc. Après *certiorem facere,* III, 5, 3. VII, 87, 5 ; *communicare,* V, 36, 3 ; *contestari,* IV, 25, 3 ; *mittere,* I, 26, 6. 47, 1. II, 6, 4. III, 8, 5. V, 3, 5 ; *perturbari,* IV, 14, 2 ; *quæri,* VI, 42, 1 ; *dimittere,* IV, 19, 2 ; *exisse,* VII, 20, 10 ; *circumfunduntur,* VI, 37, 4.

f. *Zeugma.*

86. Quelquefois on emploie un seul verbe pour deux propositions ou régimes différents, tandis que ce verbe ne convient qu'à la proposition ou au régime le plus rapproché, de sorte qu'il faut pour l'autre concevoir un sens voisin, qui rentre dans la même notion plus générale. Il y a au moins trois exemples de cette tournure dans César : V, 23, 4. 48, 9. VI, 1, 3.

g. *Hendiadys.*

87. L'hendiadys consiste en ce qu'une idée, qui devait se joindre comme qualification à une autre idée substantive, sous la forme d'un adjectif ou d'un génitif, vient s'y coordonner : *belli atque fortitudinis* (= *bellicæ fortitudinis*), I, 2, 5 ; *ratio atque ordo,* II, 22, 1 ; *in solitudinem ac silvas,* IV, 18, 4 ; *cursu et viribus,* IV, 35, 3 ; *labore atque itinere,* V, 19, 3 ; *interdicit atque imperat,* V, 22, 5 ; *dissensione et pertinacia,* V, 31, 1 ; *jurejurando ac fide,* VII, 2, 2.

INDEX GÉOGRAPHIQUE

C

Le pays qui s'étendait au nord de la Province, entre les Pyrénées, l'Océan et le Rhin formait la Gaule encore indépendante, que les Romains appelaient *Gallia comata*, Gaule chevelue.

La Gaule chevelue était, suivant César, divisée en trois grandes régions, distinctes par le langage, les mœurs et les lois :

1° Au Nord, la Belgique, entre l'Océan, la Seine, la Marne et le Rhin. Elle renfermait la forêt des Ardennes, la plus grande de toute la Gaule, d'une longueur de deux cents milles, s'étendant du Rhin à la frontière des Rèmes, et au Nord-Ouest jusqu'à l'Escaut. Les Belges étaient les plus belliqueux des Gaulois ; leurs États les plus puissants étaient ceux des Bellovaques, des Nerviens, qui avaient pour clients les petits peuples voisins, Ceutrons, Geidumnes, etc., les Rèmes et les Trévires, qui avaient aussi de nombreux clients.

2° Au centre, la Celtique, dont les habitants constituaient pour les Romains les Gaulois proprement dits (*Galli*) : c'était la région la plus étendue et la plus riche. La Garonne la séparait de l'Aquitaine ; le Tarn, les Cévennes et le Rhône la séparaient de la Province. Les États les plus puissants de la Celtique étaient ceux des Arvernes, des Éduens, des Séquanes et des Helvètes. Les trois premiers se disputaient la suprématie de la Gaule ; les Arvernes et les Éduens avaient de nombreux clients.

3° L'Aquitaine, entre l'Océan, la Garonne et les Pyrénées. Les Aquitains avaient été refoulés par les Celtes dans ces limites étroites et ne comptaient pas de peuple puissant.

Chacune des régions qui composaient la Gaule était divisée en un grand nombre d'États (*civitates*) ; chaque *civitas* se subdivisait en *pagi*. Les villes principales sont appelées par César *urbes* et plus souvent *oppida*. L'*oppidum* était une place fortifiée par la nature ; dans la montagne, l'oppidum occupait un plateau escarpé ; dans la plaine, il était situé d'ordinaire au confluent de deux rivières, et au milieu des marais. Il était protégé par un mur d'enceinte et par des palissades qui formaient des divisions intérieures, suite de citadelles qu'il fallait forcer les unes après les autres. C'était dans les *oppida* que les habitants du pays se retiraient avec leurs vivres et leur bétail à l'approche de l'ennemi. Mais du temps de César, les *oppida* n'étaient plus seulement des lieux de refuge, c'étaient de véritables cités qui avaient leurs habitants (*oppidani*). Le *vicus* était un village ou un bourg sans enceinte fortifiée.

Garites (mss. *Gates*), III, 27, peuple de l'Aquitaine, entre le Gers et la Garonne (département du Gers).

Garumna, I, 1, la Garonne, qui

S

10

CHERUSCI

BRI

RMANIA

BACENIS SILVA

50

50

MARCOMANI

SUEVI

VANGIONES

SEDUSII

NEMETES

SILVA

NIA

Danuvius

Danube

TABLE DES MATIÈRES

CARTES ET GRAVURES.

21

ERRATA.

I, 16, 5, notes, *au lieu de :* Rem. 42, *lisez :* Rem. 41.

II, 1, 1, *lisez :* adferebantur. — IV, 24, 1, notes, *au lieu de :* Rem. 2, *lisez :* Rem. 75.

IV, 24, 2, oppressis *est considéré comme interpolé par Madvig et Holder.*

V, 4, 3, *lisez :* setuis. — V, 6, 2, notes, *au lieu de :* déferer, *lisez :* être déféré.

7642-83. — CORBEIL, TYP. DE CRÉTÉ.